L'adieu à Tabarly, homme libre

Un ultime hommage au navigateur, disparu en mer le 13 juin, a lieu dimanche, à Brest

M. Chirac assistera à la cérémonie
 Dans « Le Monde », la navigatrice Florence Arthaud, son père,

l'éditeur Jacques Arthaud et l'écrivain Kenneth White saluent la mémoire d'un marin indomptable

### **■** Elections en Colombie

IS ET CLASSEMENTS GROUPE F

114 han-kondoztakie

Flats Umg-Iran

2012 Allemagne-Iran Etal: - Unis-Yougoslavie

\* CLASSIMENT

4 Etats-Unis 0 1 0 0 1

Colombie-Tunisie

Roumane 3 1 1 0 0 1 3 Colombie 0 1 0 0 1 0 1

J. gran-Argentine

Ja;xon-Croatie

Anjentine-Create

Amentine 3 1 1 0 0 1 6

A 30000 0 1 0 0 1 0 1

1 Junique 0 1 0 0 1 1 1

LES BUTEURS

O HENRY CLASS

VIII TO

Bingso. SUBLINE A SEC. FEMALESASSPAID Front

O HERNANDEZ WINGE

APPROPER STATES

HUALING ST. materiora average

COLUMN COLOR

Company of a

PARKE . . . .

THERE N. Samero

THE SECRETURE OF A SECOND

 $u_{i} \neq \sigma_{i} g_{i} g_{i}$ 

HAIRDA M

MADE V. C.

or ratio

110 AN AZU 100206413

CONTRACTOR CASSE

20179-65

1303100

PARKARRA CONT

141.45

Supramus-Contractive.

3 1 1 0 0 3 1

3 WILL

Allon: igno-Etals-Unis Alternatione-Yougoslavie

> Les deux candidats, en lice pour le second tour du scrutin présidentiel. dimanche, ont placé le thème du retour à la paix civile au cœur de leur

### ■ Tokyo veut sauver ses banques

Le gouvernement japonais s'apprête à créer une banque publique des règlements pour éponger les mauvaises créances accumulées par certains établissements bancaires.

### La famille selon M. Chirac

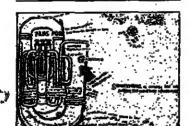
Le chef de l'Etat a critiqué, samedi à Perpignan, les mesures annoncées par le gouvernement lors de la conférence de la famille.

### M. Bernardini doit se démettre

Le président (PS) du conseil général des Bouches-du-Rhône, qui avait été déclaré comptable de fait il y a trois ans, a été sommé par le Conseil d'Etat de démissionner de ses mandats. p. 8

### Etudiants: le FN soutient M. Millon

Le conseil régional Rhône-Alpes a adopte grace aux voix du FN les crédits des pourses d'étudiants partant en stage à l'étranger, après les avoir reje-tés en mai. La gauche s'est abstenue ou a voté contre.



### ■ Le premier libelle des situationnistes

ll y a quarante ans, Guy Debord, Raoul Vaneigem, Asger Jom... lançaient le bulletin trimestriel qui allait devenir L'Internationale situationniste. p. 12

### **■** Remue-ménage à la MNEF

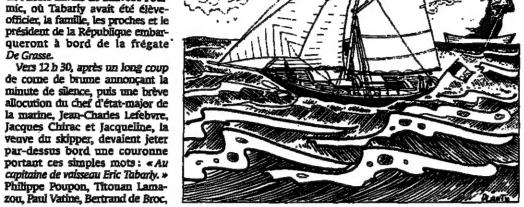
Les critiques adressées à cette mutuelle d'étudiants pourraient conduire à un renouvellement de ses instances dinp. 34

### ■ La mort de Carlos Castaneda

L'écrivain et anthropologue est mort à l'âge supposé de sobante-douze ans. Il s'était fait connaître avec son best-seller L'Herbe du diable et la petite

#### Au « Grand Jury » Robert Hue sera l'invité du « Grand Juny RTL-Le Monde-LCI », dimanche à

M 0146 - 621 - 7,50 F



Alain Gautier et d'autres navigateurs ont répondu à l'appel des proches de Tabarly. Olivier de Kersauson, ancien coequipier du navigateur, qui s'est charge de la dimension civile de cet hommage, a souhaité que . tous ceux qui aiment la mer puissent participer » mais dans la simplicité.

Au même moment en Ecosse, sur les eaux de la Clyde, Pen-Duick, le cotre d'Eric Tabarly, participera. avec treize autre voiliers construits à la fin du XIX siècle, au premier rassemblement de bateaux de plaisance dessinés par l'architecte naval William Fife III. Des amis du navigateur ont poursuivi jusqu'au port de Fairlie le voyage qu'il avait entamé. Drapeau tricolore en berne, la « Mésange à tête noire » disputera jusqu'au 25 juin plusieurs

Lire nos informations page 27 et les hommages de Florence et Jacques Arthaud et de Kenneth White pages 10 et 11



### Les Etats-Unis face à l'Iran: foot et diplomatie

- Voyage parmi les hooligans
- Les Bleus en week-end
- Tous les matches

Lire notre cahier Se Mondial pages 13 à 20

### Le tsar de Biélorussie croque les ambassades étrangères

LES AMBASSADEURS de France et des Etats-Unis à Minsk (Biélorussie) ont de la chance : leurs résidences sont équipées de générateurs. Samedi 20 juin au matin, ils avaient donc encore de l'électricité. Ce n'était pas le cas de tous leurs collègues, également logés dans le complexe immobilier de Drozny, à six kilomètres de la capitale biélorusse, où le courant, l'éau, le gaz et le téléphone ont été brusquement coupés vendredi. Motif: le président biélorusse, Alexandre Loukachenko, datchas qu'il comporte rattachés à sa propre résidence, mitovenne. Il veut faire des travaux et fait donc expulser les occupants. Diplomates ou pas, peu importe.

DES MILLIERS de personnes

vont rendre, dimanche 21 juin, un

dernier hommage à Eric Tabarly,

disparu en mer samedi 13 juin, Une

foule silencieuse massée sur les

rives de la rade de Brest, de Plou-

gastel-Daoulas à la presqu'ile de

Crozon, devait suivre les cérémo-

nies organisées en mémoire du

marin. Après la messe sur le parvis

de l'Ecole navale de Lanvéoc Poul-

Car, dans cette République ex-soviétique où l'on semble encore vivre à l'heure brejnévienne, les envies du chef de l'Etat sont des ordres. Les services de sécurité sont entrés en action vendredi matin: quatre ambassadeurs, le Français, l'Américain, l'Italien et l'Allemand, se voient refuser, sans préavis, l'accès en voiture à leur résidence. Le portail est bloqué par un déploiement de policiers et de militaires. Le Français, Bernard Fassier, ruse: il revient quelque temps plus tard... à vélo. Quinze

ambassadeurs sans domicile fixe ? L'affaire est au centre d'une crise diplomatique qualifiée par un observateur d'« extravagante, une première dans les annales ». Selon la convention de Vienne sur les privilèges et les immunités des diplomates, la résidence d'un ambassadeur est considérée comme partie intégrante de l'ambassade. Il y a donc, en principe, invio-

L'Union européenne menace de rappeler ses ambassadeurs en consultation. Une décikachenko dénonce de son côté l'« agitation » médiatique. Les choses vont se corser : un panneau a été accroché, vendredi, à l'entrée du complexe de Drozny, indiquant qu'à partir de 8 heures lundi, même l'accès à pied (et à vélo) sera interdit.

La tension montait discrètement depuis début avril, lorsque les premiers bruits ont couru à Minsk sur la « construction d'un futur complexe diplomatique ». Les ambassadeurs étaient bientôt invités à se reloger : qui dans un immeuble collectif de dix étages de pur type soviétique au centre-ville, qui dans une datcha d'été à 35 kilomètres du centre - « à plus d'une heure de voiture l'hiver... si le chasseneige est passé », ironise l'un. C'est l'impasse, et tout s'envenime lorsque, début Juin, des ouvriers soudent les grilles d'un portail de la résidence américaine, bioquant tout passage vers l'extérieur du complexe. La télévision biélorusse montre des images de bicoques à moitié en ruines avec des commentaires du genre : « Et, avec ça, ils disent vouloir garder leurs résidences parce qu'ils y ont investi des

Un compromis, fruit de dures négociations, russes ont accepté mercredi de laisser les ambassadeurs « vivre à Drozdy s'ils le souhoitent ». Quarante-huit heures plus tard, il n'en était plus rien. Mais à Minsk, dans un étrange remake de guerre froide, une subtile division est apparue entre, d'un côté, les ambassadeurs de pays de la Communauté des Etats indépendants (Ukraine, Moldavie et Asie centrale notamment) et les ambassadeurs occidentaux. Les premiers ont dans l'ensemble obtempéré et organisent leur déménagement. Les seconds sont entrés en

Natalie Nougayrede

### Les forains ont la fête triste

LES TRENTE MILLE familles foraines de France s'inquiètent pour leur avenir. Elles voient dans la récente décision de la Mairie de Paris de ne plus leur attribuer la pelouse de Reuilly pour la Foire du Trône le symbole du déclin de leur profession. Elles se plus en plus souvent, écartent des centres-villes les fêtes foraines pour les installer en périphérie. Ces fêtes. dont la tradition remonte à la fin du XIII siècle, attirent encore près d'un Français sur deux, mais elles sont de plus en plus concurrencées par les parcs d'attractions. Après avoir bloqué les routes en mai, les forains prévoient de nouvelles actions à la rentrée pour défendre leur vie nomade, qui a la fête pour seul

Lire page 9

rel

, le

.nd

en

Me

nts

de

ini/

de

SSCT

on-

'ou-

dio-

les

1 cas

ours,

dore

que

e ça.

n de

cn. »

rain

uin,

ters.

en-

# Faut-il taxer les œuvres d'art?

signes extérieurs de richesse? Paut-il les taxer d'une manière ou d'une autre ? Régulièrement, depuis le début des années 80, la question se pose aux gouvernements de gauche. En 1981, le ministre du bud-get, Laurent Fabius, soutenait l'imposition. En 1988, il était relayé par Michel Rocard. Dans les deux cas, Jack Lang sut convaincre François Mitterrand d'enterrer le projet. Celui-ci resurgit, proposé par le Conseil des impôts, organisme lié à la Cour des comptes, et aussitôt soutenu par une partie de la gauche

Le Conseil suggère d'intégrer les œuvres d'art dans l'assiette de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) en incluant « dans le forfait immobilier [fixé à 5% de la valeur globale du patrimoine] tous les meubles meublants quelles que soient leur nature et leur ancienneté, et par conséquent d'y comprendre les objets de collection de plus de cent ans, ainsi que les œuvres d'art ». Rien d'étonnant à cela. La position d'une grande partie de la fonction publique est constante sur ce point : les ceuvres d'art ont un prix, qui évolue comme une action cotée en Bourse, elles sont donc assimilables à des placements et taxables

objets de luxe, il n'y a guère de différence entre un cheval de course et un tableau de Picasso. L'« exception culturelle »? Baliverne. Les collectionneurs sont des spécula-

Le ministère des finances, par louable souci d'équité et d'efficacité, est hostile à toute exonération fiscale. Mais l'assujetissement des ceuvres d'art à l'ISF créerait, en réalité, une charge nouvelle venant s'ajouter aux impositions existantes. Car les œuvres d'art sont déjà lourdement taxées. Au moment de la vente, l'acquéreur supporte la TVA et le vendeur la taxe sur la vente des objets d'art ou l'impôt sur les plus-values. Au moment d'un héritage ou d'une donation, des droits d'enregistrement sont perçus, soit en numéraire, soit, depuis la loi Malraux, en nature (dation en paiement). Signalons, d'ailleurs, que cette loi a toujours été mal acceptée par Bercy, qui a essayé, fin 1996, de l'étrangler

Emmanuel de Roux

Lire la suite page 21 et notre rubrique Placements

### Se battre pour la danse



JEAN-PAUL MONTANAR

DIRECTEUR artistique de Montpellier-Danse depuis 1983, Jean-Paul Montanari se bat depuis vingt ans pour le développement de l'art chorégraphique en région. On le décrit comme injuste et prompt à l'anathème, mais aussi fidèle et trop sensible. A cinquante ans, un peu apaisé, peut-être, il pense toujours la culture en termes politiques et défend la singularité de son festival, qui commence lundi 22 juin.

Placements
Carnet 2
Anjourc'hui 2
Météorologie-Jeax. 2
Culture
Goide culturel 3
Radio-Télévision 3

JAEGER-LECOULTRE

21 PLACE VENDOME PARIS 1ER TEL: 01 42 6L IL 17

66, RUE FRANÇOIS I PARIS 8 TEL 01 53. 57. 42.00

AURA LE PLAISIR DE VOUS REMETTRE GRACIEUSEMENT LELIVRE DE LA MANUFACTURE JAEGER-LECOULTRE

ÉLECTION Le libéral Horacio Ser- lors du second, dimanche 21 juin. à engager un processus pour en finir premier tour de l'élection présiden-tielle, se livraient un duel au finish

pa et le conservateur Andrès Pastra-na, arrivés au coude à coude lors du sée comme l'unique thème de la cam-au rythme d'un homicide tous les pagne électorale. Le président élu sera celui qui aura été jugé le plus apte

70 × 7.

quarts d'heure. • GUÉRILLAS et mouvernents paramilitaires confondus. la hommes fortement armés. Ils s'op-posent à l'armée et à la police, mais alement entre eux pour le contrôle

Colombie compte environ 25 000 ment ceux des lieux de culture et de production de coca. ● UN MILLION de personnes ont fui la violence ou les campagnes d'éradication des cultures

# Les Colombiens élisent un président pour instaurer la paix civile

Le vainqueur du scrutin du dimanche 21 juin sera contraint de répondre à l'espoir d'une population pressée d'en finir avec une violence omniprésente. La drogue alimente les affrontements entre la dernière grande guérilla communiste du continent, les paramilitaires et les gouvernementaux

de notre correspondante

Les électeurs colombiens désigneront, dimanche 21 juin, le président qui leur semble le plus capable de poser les premiers jalons d'un processus de paix. Les deux candidats en lice pour le second tour de l'élection présidentielle, le libéral Horacio Serpa et le représentant de « la grande alliance » Andrès Pastrana (conservateur), ont placé le thème de «la paix» au cœur de leur campagne électorale. L'ardeur avec laquelle ils l'ont fait est directement proportionnelle à l'aggravation d'un conflit devenu la principale préoccupation des Colombiens.

Les deux candidats ont promis publiquement d'entamer « personnellement», au lendemain de leur entrée en fonctions le 7 août, des conversations avec les groupes armés. Lequel des deux candidats est le mieux à même de tenir ses promesses ? Telle est - au-delà du clivage traditionnel entre conservateurs et libéraux - l'épineuse question à laquelle doivent répondre les électeurs. Aucun des deux candidats n'apparaît comme un sauveur miraculeux. Leurs propositions de paix sont quasiment identiques et ils représentent tous deux la classe politique tradition-

Horacio Serpa fut le ministre le plus important du gouvernemnt sortant d'Ernesto Samper avec lequel le principal groupe de guérilla,

de Colombie (FARC, communiste), s'est toujours refusé à négocier. Andres Pastrana, conservateur, fils d'un ancien président, représente « l'oligarchie conservatrice » contre laquelle s'est toujours battue la guénilla colombienne. Aussi, les FARC ont surpris tous les observateurs politiques en prenant position en faveur du candidat conservateur, huit jours avant le scrutin.

tigent le candidat libéral, Horacio Serpa, accusé « de faire partie depuis douze ans des gouvernements libéraux sans pouvoir démontrer au paix, et de s'être levé le premier de la table des négociations à Tlaxcala au Mexique ». En effet, le 21 mars 1992, le président Cesar Gaviria avait ordonné à ses représentants, dont Horacio Serpa était le chef, de rompre les conversations de paix entamées avec la guérilla dans l'Eglise de la Trinidad de Tlaxcala.

NEGOCIATIONS DE PAIX

En même temps qu'elles diffusaient leur communiqué, en date du 15 juin, deux semaines après le premier tour de la présidentielle, le 31 mai, les FARC enlevaient l'un des collaborateurs d'Andres Pastrana, l'ancien ambassadeur Victor G. Ricardo. Après vingt heures de route en voiture et quatre heure de marche, M. Ricardo était amené de-



vement, Manuel Marulanda, plus

vieux guérillero d'Amérique latine

encore en vie, et son second Jorge

Briceno. Au cours d'une réunion de

quatre beures dans la forêt coloni-

bienne, les deux dirigeants des

FARC ont « analysé » la proposition

de paix d'Andres Pastrana et précisé

leurs conditions. Ils ont, par là, ava-

lisé implicitement la candidature du

jusque-là, Horacio Serpa, en dépit

de sa fidélité sans faille au président

Samper, apparaissait logiquement

comme le plus apte à entamer des

négociations de paix. Ce libéral de

gauche issu d'un milieu populaire,

conservateur.

CARACTÉRISTIQUES CHEF DE L'ÉTAT **Ernesto Samper** 1 138 000 km² SUPERFICIE POPULATION 37,4 millions **BOGOTA** CAPITALE ESPÉRANCE DE VIE 69.8 ans MONNAIE LANGUES catholique ÉCONOMIE - 1997 CROISSANCE (1996 TAUX D'INFLATION

pé à physieurs négociations de paix, paraissait avoir plus d'atouts (contacts, expérience et sensibilité) pour négocier avec la guérilla que son rival conservateur. M. Serpa a été aussi le premier à lancer une proposition de paix concrète et à aborder ce thème dès le début de la campagne électorale. Andres Pastrana, kii, n'a formulé sa proposition de paix qu'entre les deux tours. Mais comme l'explique le politologue Eduardo Pizarro, «l'expé-

rience a montré au Salvador et au Guatemala qu'un gouvernement de droite, qui contrôle mieux la classe dirigeante et l'armée, peut avoir plus de facilité à entamer un processus de négociation de paix » avec une guérilla. L'autre grand mouvement de guérilla colombien, l'Armée de libé-

### « En politique, "Gabo" choisit toujours le perdant »

Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature et grand ami de Fidel Castro, a toujours en le cœur à « ganche ». Aussi, sa décision de soutenir la candidature du conservateur Andrès Pastrana à l'élection présidentielle a surpris. L'éctivain a souvent laissé éclater sa colère et sa tristesse face à l'état de déliquescence morale et de violence dans lequel se trouve le pays. Son railiement à la campagne pastraniste s'entend - et il n'est pas le seul Colombien de gauche à le faire – comme une sanction contre le président Ernesto Samper, empêtré dans le scandale du financement par les narcotiques de la campagne électorale de 1994.

Mais l'écrivain reste pour tous les Colombiens un « dieu vivant ». Dans les milieux intellectuels libéraux, son soutien à Andrès Pastrana est facilement excusé par quelques mots : « De toute foçon, en politique, "Gabo" choisit toujours le perdant. »

ration nationale (ELN, guévariste), n'a, pour sa part, jamais coupé complètement le dialogue avec le gouvernement d'Ernesto Samper et n'a pas caché sa préférence pour le candidat libéral. Dans une lettre ouverte adressée aux deux candidats, PELN formule une double exigence : « Si vous êtes élu président de la République, serez-vous disposé à commencer immédiatement les conversations avec la rébellion en démilitarisant cinq municipalités et en combattant les unités paramilitaires (\_) ? »

La question des groupes paramilitaires demeure en effet une grande inconrue, dont la résolution conditionne la conduite d'un véritable processus de paix. Ces groupes réclament de participer eux-mêmes aux négociations, ce que refuse la guérilla. Or aucun des deux candi- 🍻 dats n'a encore été très clair sur la question. Le gouvernement de M. Samper, pour sa part, avait proposé le principe « d'une seule negociation avec deux tables de dis-

Dans tous les cas de figure, les deux principaux groupes de la guérilla ont, par leur intervention directe dans le débat électoral, réalisé un véritable tour de force : le président que les Colombiens élisent dimanche sera contraint de s'engager sur un agenda de politique de

Anne Proenza

### « Narcodollars », « pétrodollars » communistes et paramilitaires dans les maquis

« L'ACCROISSEMENT de la puissance militaire et économique des erounes armés constitue le principal obstacle à l'ouverture de négociations et à la conclusion d'un accord de poix», estime Daniel Garcia Peña, membre de l'office de paix du gouvernement colonbien, organe relevant directement de la présidence. Selon une étude de l'université des Andes, publiée en décembre 1997, 600 des 1 050 municipalités colombiennes subissent l'influence directe de la guérilla ou des groupes paramilitaires.

Au total, entre les paramilitaires et les guérilleros, environ vingt-cinq mille hommes fortement armés s'affrontent et combattent l'armée et la police. Les mouvements armés contrôlent environ 50 % du territoire colombien, équivalant à deux fois et demie celui de la France. Les autorités estiment qu'en 1997 les affrontements entre les différents groupes armés ont été directement responsables de 6 000 des 31 806 morts violentes. Les communistes des Forces armées révo-

lutionnaires de Colombie (FARC) forment le principal groupe de guérilla, fort de 12 000 hommes répartis en soixante fronts. Les FARC ont infligé de véritables défaites militaires à l'armée. Après l'attaque de la base militaire Las Delicias (dans le département du Putumayo, en août 1996, 27 militaires tués et 70 pris en otage) et celle de la base de Patascoy (en décembre 1997, une dizaine de militaires tués et 18 faits prisonniers), elles ont anéanti, en mars demier, un bataillon de 120 hommes spécialisés dans la luttte antiguérilla, dans la jungle du Caqueta. Bilan: entre 60 et 80 morts et 47 prisonniers. Aujourd'hui, elles retiennent toujours en otage plus de soixante soldats.

Par l'efficacité militaire de leurs actions, les FARC ont obligé, il y un an, le gouvernement du président Samper à modifier sa politique. La ligne des durs, partisans d'un affrontement sans merci et assimilant les FARC à une « narcoguérilla », voire « un autre cartel de la drogue », n'a pas résisté à la réalité du terrain.

En juillet 1997, M. Samper a limogé l'inspirateur de cette politique, le général Bedoya, de son poste de chef des forces armées. Selon l'universitaire Eduardo Pizarro, les FARC se financent à 50 % par les taxes prélevées sur la production de la cocaine et de l'héroine.

Le financement du deuxième groupe de guérilla du pays, l'Armée de libération nationale (ELN, guévariste), est, lui, du type « pétrodollars ». Fortement implanté dans les régions pétrolifères, ce groupe rançonne les sociétés d'exploitation et sabote régulièrement les oléoducs. Avec sa branche dissidente, l'Armée de libération populaire (EPL. maoiste), ce mouvement totalise environ

6 000 hommes. La guérilla colombienne est aussi pen médiatisée qu'elle est riche et expérimentée; elle est aussi la demière du continent américain. Les FARC descendent des milices d'autodéfense créées en 1949 - dix ans avant la

révolution cubaine -, au temps de la « violencia », lorsque conservateurs et libéraux se livraient une lutte qui a fait, entre 1946 et 1964, plus de 250 000 morts, selon les historiens.

Manuel Marulanda, dit Tirofijo (« celui qui tire toujours dans le mille »), le chef des FARC depuis 1966 (il serait âgé de soixantedix ans), a commencé sa carrière de combattant clandestin en 1949, dans la guérilla libérale, avant de rejoindre les groupes commu-

L'ELN, pour sa part, a été créée en 1964 sous les auspices de la révolution cubaine et a été dirigée, jusqu'à sa mort, au début de l'année 1998, par le prêtre espagnol Manuel Perez.

L'aggravation de la violence liée à la guérilla an cours des dernières années résulte des affrontements avec les mouvements paramilitaires, qui regroupent environ 7 000 hommes. Ceux-ci se sont organisés à l'intérieur d'un mouvement unitaire, les Autodéfenses unies de Colombie (AUC), à l'ini-

tiative de Carios Castano, le principal chef paramilitaire. Les AUC exigent d'être traitées comme une force politique et leur objectif avoué est d'en finir avec la guérilla. A cette fin, elles multiplient les massacres de civils dans le but de faire fuir les « paysans de la coca ou de l'héroine » des lieux de production et d'atteindre la guérilla dans ses sources de financement. « La carte des massacres de civils se confond avec celle des luttes d'influence entre les différents mouvements armés », explique le responsable d'une ONG. Ils sont les auteurs de la phipart des massacres commis dans le pays depuis un an.

La guerre que se livrent paramilitaires et guérilleros a provoqué, en 1997, l'exode d'une centaine de milliers de paysans. Au total, selon les Nations unies, la Colombie compte un million de « personnes déplacées par la violence », sur une population totale de quarante millions d'habitants.

Alain Abellard

### LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG Pour intégrer l'entreprise muni(e) d'une vraie compétence professionnelle, l'ISG propose un choix de masters ciblés sur les métiers en développement. Marketing stratégique, développement et communication con → Création, reprise et monagement de PME logénierie d'affaires et négociations interna Finance internationale, trading et marchés des capitaux Audit, conseil et contrôle de gestion ⇒ Gestion des Ressources Humaines et org Logistique et grande distribution ment et nouvelles technologies : du multimédia au commerce nt des affaires européennes / euro transactions Droit et manag Communication globale et information 15 mois de spécialisation, 8 mois de pratique (pré-emploi) en entreprise. DONNEZ RAISON A VOS AMBITIONS Contact : Marion Maury ISG - 8, rue de Lota 75116 Paris - Tél. 01 56 26 26 26

### « En dehors de la coca, le reste n'est que pauvreté »

SAN JOSÉ DEL GUAVIARE de notre envoyée spéciale « En cinq minutes, le poison en finit avec notre vie. Il v a une odeur très forte qui reste au moins une se-

REPORTAGE. Dans la région

du Guaviare, « 88 % de la population vit de la coca »

maine, le lendemain les feuilles de coca deviennent jaunes et cela ne sert plus à rien ; bien sûr on peut replanter et obtenir une nouvelle récolte en six mois mais ils repassent et on a de nouveau plus rien... » Aurelio Gomez et toute sa famille - en tout, neuf personnes dont la grand-mère et six enfants - sont arrivés à San José del Guaviare, une petite ville de vingt-six mille tants, capitale du département du Guaviare (sud-est du pays), après la seconde défoliation aérienne de leur modeste plantation (un hectare seulement) de feuilles de coca, qui faisait vivre toute la famille depuis de longues années. Le poison, un herbicide liquide appelé glifosate, est déversé par avion sur les champs de coca par la

police antidrogue colombienne. Les Gomez ont abandonné leur petite ferme, et, pour survivre.

das et une boisson à base d'avoine. A Guarandares, le hameau où ils vivaient, qu'on atteint en trois heures de voiture par un mauvais chemin depuis San José del Guaviare, c'était toute la population (vingt-cinq familles) qui se dédiait à la culture de feuilles de coca. Toutes ne sont pas parties. Mais Aurelio Gomez, lui, en a eu assez : le glifosate a détruit également ses deux cents plants de bananes. Il a l'impression, partagée par beaucoup de paysans, que « le poison rend malade. Nous étions tous très pâles et le bébé commençait à maigrir, à ne plus vouloir manger », ra-

Aurelio a cultivé la coca pendant près de quinze ans. Au début de la décennie, il a connu la bononza (le boum de la coca), dont tout le monde, à San José del Guaviare, se souvient avec bonheur. Le calcul est simple pour les paysans : la pâte base de coca (la matière première du chlorydrate de cocaine) se vend environ 5 000 francs le kilo au prix actuel. Une charge de 12 kilos de mais, elle, vaut à peine 150 francs et il faut aller la vendre en ville, alors que les « narcos » passent tous les deux mois acheter

sur place la pâte base. Selon le père Jaime Vasquez, curé de San José del Guaviare, « 88 % de la population de la région

écume la zone. «Îl n'y a pas de routes et donc pas de débouchés pour commercialiser d'autres produits agricoles ou d'élevage », explique-t-il. Aujourd'hui, le Guaviare est de nouveau en crise. Les paysans fuient à la fois les campagnes d'éradication de leur culture par la police et les menaces de massacres perpétrés par les groupes paramilitaires qui se livrent à une vraie guerre de territoire contre la guérilla.

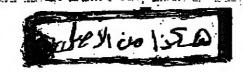
FAMILLES DÉPLACÉES A Miraflores, Mapiripan, Puerto

Alviria les villages out été désertés. «Il y a de moins en moins d'offrandes », remarque avec ironie le père Jaime Vasquez. Le programme pastoral d'aide aux nécessiteux « reçoit de plus en plus de familles déplacées, plus de vingt par semaine, soit plus de cent quarante personnes par semaine, dont les deux tiers d'enfants ». La plupart ne restent cependant pas à San José del Guaviare. Originaires d'autres parties du pays, les colons ont été attirés par le boum de la coca et. rentrent ensuite chez eux. « Ceux qui restent, soupire le père Jaime Vasquez, n'ont rien pu sauver. » Pour le maire de San José del Guaviare, Roberto Cancino, « en dehors de la coca, le reste n'est que

A la base de la police antinarcotique de San José del Guaviare, la plus importante du pays, les pilotes de la police nationale colombienne aidés de techniciens et d'instructeurs américains examinent le temps. Ce jour-là, les nuages annoncent la pluie et l'opération de défoliation aérienne quotidienne n'aura pas lieu. Tous les iours, un itinéraire différent est choisi, afin d'éviter les attaques de la guérilla. « Les paysans aussi sont armés », affirme le commandant de la base, le major Montoya. L'avion qui déverse l'herbicide est escorté par deux hélicoptères lourdement armés. « Regardez cette zone de San Ines, demande le major Montoya en montrant une carte de la région, nous y sommes passes vingt fois en quatre ans. Et il y a toujours des champs de coca. Finalement, le problème du narcotrafic est un problème social »

Si des paysans fuient après une éradication, d'autres s'enfoncent un peu plus loin dans la forêt, vers les régions quasi désertiques de l'Est et de Sud. Là, certaines exploitations atteignent plusieurs dizaines d'hectares. Des centaines d'ouvriers y travaillent. Les laboratoires sont proches et des pistes aériennes permettent d'exporter directement la cocaine...

> A. P. 1)



The table is as de feet the state of the s Fall the BULL STORY on leur intervenie (-321, fre .) and the delocate er en de vier beur de force: kg Manager ... Colombias & a recharate contraint de fe e Partico 47. 6 (2. %)

Anne Proc.

1 1 20v., le principal d

OCL INSIN

and the second Activities Activit वे १८ अध्यक्ति केव TO THE PURPOSE A and the first of the second 50、沿边路轮绳 🖖 . 🐪 प्राप्तिकार स्टब्स् 17 15 17 15 ES www.paramitos 1. 1. 10 M. M. M. M. CAPULAKORE

lain hels

The Part Charge

e de la la depart d'être trais

re pauvrete »

# En Inde, un nouveau massacre d'hindous a été perpétré par des séparatistes du Cachemire

Vingt-cinq hommes ont été exécutés par la guérilla musulmane

Pour la troisième fois depuis le début de l'an- 19 juin, des civils hindous. Ce nouvel incident innée, la guérilla séparatiste musulmane du Ca-chemire, au nord de l'Inde, a massacré, vendredi et le Pakistan, qui se sont fait deux fois la guerre deux semaines d'intervalle, par les deux pays. pour le Cachemire en cinquante ans, sont au plus bas depuis les essais nucléaires réalises, à

de notre correspondante C'est le troisième et le plus grave incident de type depuis le début de l'année, mais le premier depuis les menaces indiennes contre le Pakistan après les essais nucléaires réalisé le 11 et le 13 mai, des militants séparatistes musulmans ont tué, vendredi 19 juin au Cachemire, vingt-cina hindous qui se rendaient à un mariage. Séparant les hommes des femmes et des enfants, les militants - au nombre de cinq selon les témoins - ont ouvert le feu sur tous les hommes qu'ils avaient fait aligner avant de s'enfuir dans les collines environnantes. Le massacre s'est produit en début d'après-midi dans le village de Champnagri, à 225 kilomètres au nord de Jammu, capitale d'hiver de l'Etat du Cachemire, seul Etat indien à majorité musulmane. Les participants au mariage s'étaient arrêtés pour prendre le thé, en attendant un bus pour les reconduire à leur village.

ont spécialement visé la minorité hindoue toujours présente au Cachemire. En janvier, vingt-neuf hindous avaient été tués et, le 18 avril, vingt-six autres avaient été assassi nés. Ce dernier massacre avait été suivi de l'exode de plusieurs cen-

taines d'hindous. Depuis la reprise,

en 1989, de la guérilla séparatiste,

plus de trois cent mille hindous ont

L'« AMITTÉ » OU LA « GUERRE »

Ce massacre a été violemment condamné par le premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee. Il a demandé aux forces de sécurité de prendre les « mesures les plus dures » contre les militants. Le premier ministre a aussi lancé un appel aux Cachemiris « pour joire face au défi des ennemis de la paix ». Le premier ministre du Cachemire, Farouk Abdullah, a, pour sa part, accusé le Pakistan, affirmant qu'il s'agissait d'un « nouvel acte de barbarie commis par des militants soutenus par le Pakistan ». Le ministre Depuis le début de l'année, les de l'intérieur, duquel dépend dé-militants séparatistes musulmans sormais le Cachemire, L. R. Advani,

a ordonné aux antorité de l'Etat d'arrêter au plus vite les coupables. Condamnant cet acte « haineux », M. Advani, qui doit se rendre sur les lieux en début de semaine, a affirmé que ces activités criminelles n'entameront pas la détermination de l'Inde à venir à bout des menaces des militants.

Peu après les essais nucléaires indiens. M. Advani avait directement mis en garde le Pakistan contre la poursuite de son soutien aux militants séparatistes. Il avait affirmé que, désormais, l'inde ne se contenterait plus de réagir mais déploierait une « politique active » pour mettre fin à de tels actes.

Le ministre en charge des affaires parlementaires, Madan Lal Khurana, avait pour sa part déclaré, à l'issue d'une visite de trois jours au Cachemire, que « le Pakistan [devait] choisir entre l'amitié avec l'Inde

Cet incident survient alors que l'Inde et le Pakistan, désormais puissances nucléaires, ne sont pas arrivés à se mettre d'accord pour reprendre un dialogue que les deux

pétrolier est liée uniquement au

pays appellent officiellement de leurs vœux. Le Pakistan veut privilégier la discussion sur le Cachemire, racine du constit avec l'Inde, alors que New-Delhi entend que toute négociation traite de toutes les questions en suspens avec le Pakistan. New-Delhi a, d'autre part, réitéré son rejet absolu de toute intervention extérieure dans la recherche d'une solution au problème du Cachemire, alors que le Pakistan cherche à profiter de l'inquiétude de la communauté inter-

nationale sur la nucléarisation de

l'Asie du Sud pour internationaliser

Territoire himalayen, le Cachemire, pour lequel l'Inde et le Pakistan se sont déjà livrés deux guerres en 1948 et 1965, est divisé entre les deux pays, deux tiers sous contrôle indien, le reste sous contrôle pakistanais. Pour l'Inde, le Cachemire est partie intégrante de l'Union. Le Pakistan réclame un référendum d'autodétermination sous contrôle

quinze pays membres du Conseil

de sécurité. « D'un point de vue tac-

tique », explique ce responsable américain, Washington «sera

beaucoup plus souple sur l'approba-

tion des contrats » parce qu'il a

« tout intérêt à ce que l'Irak soit

inondé d'assistance humanitaire et

que cette aide soit nettement moins

### Réactions iraniennes mitigées après l'offre de dialogue américaine

TÉHÉRAN. La presse iranienne etait partagee, samedi 20 iuin, entre l'optimisme prudent et une franche hostilité à la proposition américaine d'engager un dialogue avec l'Iran. Le quotidien intégnste Jon:houri Islami, violemment anti-occidental, a qualifie les appels au dialogue du président Bill Clinton et de Madeleine Albright, la secretaire d'Etat américaine, de « nouvelles vociférations du Saton » americain. « Le président des Etats-Unes cherche hapoentement à semer la discorde entre les dirigeants de la Republique islamique », estime le journal. Par News, souvent considere comme proche du ministère des affaires étrangères, estime que l'appel du president Cimton a une « autrentique réconciliation » est un « geste sans précédent » que l'han « decueille sincèrement favorablement ». Ces déclarations » donc ent ette de compagnées de mesures positives pour etre crédibles », ajoute le journal, dont l'avis est partage par le Tehrar. Times. - (AFI!)

### Désaccord entre les banques suisses et les survivants de la Shoah

ZURICH. Engagees depuis plusieurs mois dans de laboricuses negociations avec les avocats des plaignants et le Congrès juif mondial, les trois plus grandes banques suisses out fait savoir, vendredi 14 juni, qu'elles refusaient de verser plus de 600 millions de dollars pour parvenir à un règlement global des plaintes collectives deposées contre elles aux Etats-Unis par des survivants de la Shoah.

Alors que les sommes initialement avancées à New York se chattraient à quelque 20 milliards de dollars, le Credit suisse, la Societe de banque suisse et l'Union de banques suisses déclarent dans un communiqué publié à Zurich que « le montant de celé multions de dollars se trouve à la limite de ce qui est encore acceptable pour les banques ». Dernièrement, des faites avaient lause entendre que les avocats des plaignants reclameraient toujours plus d'un inilitaid de dollars pour trouver une solution à l'amiable, en principe prevue pour fin Juin. Les premières reactions des milieus interesses aux États-Unis sont hostiles à cette offre, jugée très insuffisante. - (corresp.)

### Un Français s'immole par le feu pour soutenir la cause tibétaine

PARIS. Gilles Blanchard, gardien au musée Rodin de Meudon, s'est immolé par le feu, mercredi 17 juin, dans un parc public de Meudon (Hauts-de-Seine), en signe de soutien à la cause tibétaine, au moment où le dalaï-lama était en visite à Paris. Cet homme de quarante-trois ans, qui s'était aspergé avec trois litres de white-spirit, n'a pu être sauvé malgré l'intervention de témoins. Dans une lettre retrouvée à sou domicile, l'homme a expliqué qu'il voulait, par ce geste, « réaliser un acte pacifique pour aider les Tibétains à se libèter du joug et des persécutions chinoises ».

Dans un communiqué, le représentant du dalai-lama à Paris a déclaré que, « bien que cet événement reflète le sentiment des Tibétains et de leurs amis face à la situation d'urgence qui règne dans ce pays, la campagne pour la justice au Tibet [devait] être menée de jaçon non vio-

### Le budget norvégien adopté grâce aux voix de l'extrême droite

OSLO. Le gouvernement minoritaire norvégien de centre-droite a grâce au soutien de dernière minute de l'extrême droite. Au pouvoir depuis neuf mois, le premier ministre chrétien-populaire, Kjell Magne Bondevik, avait menacé de démissionner s'il n'obtenait pas la majorité en faveur de sa proposition de loi de finances. Entre-temps, les cours du pétrole ont balssé, ainsi que la production de la Norvège, deuxième exportateur mondial de pétrole. - (Corresp.)

■ UKRAINE : la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) s'oriente vers le financement de 2 réacteurs nucléaires en Ukraine. La banque va proposer à ses membres l'acceptation d'un prêt très controversé à l'Ukraine pour l'achèvement de deux réacteurs nucléaires, conçus pour compenser la fermeture de Tebernobyl, a-t-on appris vendredi 19 juin à Londres, siège de la BERD, qui est destinée à aider les anciens pays communistes dans leur conversion à l'économie de marche. - (AFR)

■ ALLEMAGNE: Gerhard Schröder, candidat social-démocrate à la chancellerie fédérale, confie les dossiers économiques à un entrepreneur. Jost Stollmann, propriétaire d'une entreprise spécialisée en informatique, prend les commandes des affaires économiques dans l'équipe de campagne de M. Schröder, a indiqué le SPD. Cette nomination pourrait augurer du nom du futur ministre de l'économie en cas de victoire sociale-démocrate le 27 septembre, estime le quotidien Süddeutsche Zeitung du 20 junt. - (AFP.)

## L'ONU autorise Bagdad à importer des équipements pétroliers

### Washington souhaite maintenir un contrôle sur les revenus irakiens après la levée de l'embargo

**NEW YORK (Nations unies)** de notre correspondante

En dépit du dernier rapport négatif de la Commission spéciale chargée du désarmement de l'Irak (Unscom), la pression internationale ne cesse d'augmenter pour que l'embargo pétrolier imposé à ce pays après l'invasion du Roweit soft levé. Conscient de ce fait, Washington est à la recherche d'une nouvelle stratégie pour maintenir son contrôle sur les revenus pétroliers irakiens après la fin de l'em-bargo. Cet objectif a failli en al teint avec l'adoption, vendredi 19 juin par le Conseil de sécurité de l'ONU, d'une nouvelle résolution

sur l'irak. Adoptée à l'unanimité, la résolution 1175 autorise l'importation par Bagdad, pour un montant de 300 millions de dollars (1,8 milliard de francs), de pièces détachées destinées à la réparation de son infrastructure pétrolière. Cela devrait permettre à l'hak de porter ses exportations pétrolières de 2.2 milliards de dollars (13.2 milliards de francs) par semestre à 5,25 milliards (31,5 milliards de francs), comme l'y a autorisé le Conseil de sécurité en février. En vertu du programme humanitaire de l'ONU, en place depuis dé-cembre 1996, cette somme sera consacrée à l'achat de produits alimentaires et pharmaceutiques pour subvenir aux besoins humanitaires de la population.

L'adoption de la résolution 1175 aura nécessité deux mois de tractations difficiles. « Relativement satis-

fait », l'ambassadeur français, Alain Dejammet, a souligné, devant le Conseil de sécurité, que le texte final « écarte in fine des formulations qui auraient pu être dangereuses ».

Le texte originel contenait, en effet, une phrase dont l'ambiguité aurait fourni à Washington le cadre jundique pour maintenit indéfiniment son comrôle sur les revenus irakiens. Cette pluase, inspi-rée par les Américains, Talssait entendre que la résolution 986, qui est à la base du programme « pétrole contre nourriture », resterait les résolutions » pertinentes de l'ONU soient appliquées par Bag-

désarmement de l'Irak. La Chine, la Russie, et surtout la France ont résisté à une telle formulation et ont, pour l'heure, obtenu gain de cause. Les Américains, indique un haut responsable du département d'Etat, continueront de faire en

sorte que l'Irak « ne soit pas en mesure de dépenser son argent comme il Centend, même après la levée de Tembargo». Aussi Washington s'emploiera-t-il à chercher q, « cintres mossus » bont embechet que l'Irak « soit en mesure de poser de nouvelles menaces à ses voisins ».

Dans cette optique, les Etats-Unis auront une attitude plus tions de l'ONU - seul habilité à donner son feu vert aux contrats dad. Or selon les termes du cessez- d'achat et de ventes irakiens et qui le-feu, la levée totale de l'embargo comprend des représentants des

### Contrebande entre l'Irak et la Turquie

L'Irak vend en contrebande des millions de tonnes de produits pétroliers à la Turquie, en violation des sanctions de l'ONU, mais Washington ferme les yeuz, car cela se fait au bénéfice d'un pays ami, a rapporté, vendredi 19 juin, le New York Times. La contrebande porte sur du pétrole, du diesel et d'autres produits raffinés, transportés par des centaines de camions sur des routes survolées par des patrovilles aériennes américaines et alliées, ajoutait le quotidien. Un expert turc a estimé que le trafic alimentait 25 % du marché turc du

Minimisant Pimportance de cette contrebande, le porte-parole de la Maison Blanche, Mike McCurry, l'a qualifiée de « portion congrue » par rapport à Pampleur des sanctions économiques imposées à Bagdad. Ces ventes représentent une valeur d'« environ 100 millions de dollars [600 millions de francs] par an, soit moins de 1 % de la valeur totale des sanctions économiques » mises en place par PONU, a-t-il ajonté. - (AFP.)

La Russie est d'un autre avis. L'aide humanitaire vsi importante soit-elle », n'est pas la solution au problème. « La seule solution est la levée des sanctions économiques », a

politique ».

dit l'ambassadeur russe Sergei Lavrov dans son intervention. « Nous Interrogé par Le Monde, le porteparole du département d'Etat,

James Rubin, estime que la pression internationale en faveur de la levée des sanctions imposées à l'irak ne sera réelle que « lorsque Bagdad aura divulgué toutes les informations que lui demande l'Unscom. Au vu du dernier rapport de l'Unscom, nous n'en sommes pos là », fait-il remarquer.

Dans ce tapport, le chef de l'Unscom, Richard Butler, en dépit des propos optimistes qu'il a tenus il y a quelques jours à Bagdad, af-firme que l'Irak continue de refuser de coopérer sur des « questions prioritaires » relatives à son désarmement. Le rapport de M. Butler fera l'objet de consultations au Conseil de sécurité, mercredi

Afsané Bassir Pour

Danart to 00	let vers l'Egypte dans les pas de l	Bonaparte et ses savants		
• Cina selles Si	rprise a decouvrintent lete.	/1	mois	
• Chaque sema our no manquer auci	ne, un, nouvelle inedite offette n épisode : abonnez-vous	d'a	onnement	
		A STATE OF THE PROPERTY OF THE	$6 n^{os}$	
ulletin spécia	l d'abonnemen	t	73 F*	
	Votre adresse de vacances :	Votre règlement :	- Andrews	
tournez-le accompagné de	du : su soime	Q VA2	Service W	T
COUNTER-16 SCOOL START OF				
règlement, à l'adresse nte :	Nom:		All the second	
règlement, à l'adresse nte : ONDE, Service abonnements	Prénom:	Carte bancaire Nº:		1
règlement, à l'adresse nte : NOE, Service abonnements enue du Général-Ledert	Prénom:Adresse:Code postal:	Carte bancaire N°:		1///
règlement, à l'adresse nte : INDE, Service abonnements enue du Général-Leclerc Chantilly Cedex FE FRANCE	Prénom:Adresse :Code postal :	Carte bancaire Nº:  Expire ie:		
règlement, à l'adresse nte :  DNDE, Service abonnements enue du Général-Leclerc Chamilly Cedex  EE FRANCE maines (13 n°)	Prénom: Adresse: Code postal: Ville: Votre adresse habituelle:	Carte bancaire N°:		
règlement, à l'adresse nte : NDE, Service abonnements enue du Général-Leclerc Chantilly Cedex EF FRANCE	Prénom:Adresse :Code postal :	Carte bancaire Nº:  Expire ie:		

ıci es. nd tu-en sur Jn.

ige Lents ende de de de ser on-'ou-t de tiotirege-

· les purs, dore que 1 00 : ca.

177. W rain uin, ters.

# Les actions de l'Armée de libération du Kosovo Jean Paul II tente de rassurer inquiètent le chef de la communauté albanaise

Lionel Jospin assure que Paris est prêt à participer à une intervention

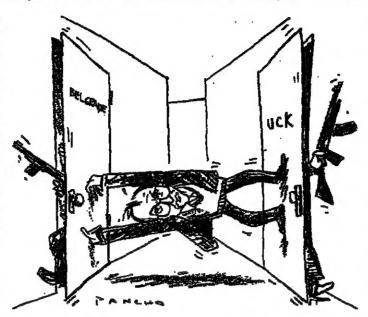
pour mettre fin à la répression exercée par les Serbes à l'encontre des Albanais du Kosovo. L'Ar-

Durant sa visite à Washington, le premier mi-nistre, Lionel Jospin, a déclaré, vendredi 19 juin, que la France était prête, si nécessaire, à partici-

banaise Ibrahim Rugova a, pour la quiétude devant la montée en puissance de l'Armée de libération du Kosovo (UCK). Il a affirmé que cette organisation devait être placée « sous contrôle » des forces politiques albanaises de la province. Tout en affirmant que l'Armée de libération est « composée pour l'es-sentiel de simples citoyens qui tentent de défendre leurs fovers ». M. Rugova a, selon l'Agence France-Presse, souligné que « nous devons faire en sorte que ces groupes soient sous contrôle ». « Ils doivent être responsables de leurs actes, ils doivent être responsables de la situation au Kosovo », a-t-il

Ces déclarations interviennent alors que l'UCK a annoucé, vendredi 19 juin, qu'elle se prépare à « une confrontation décisive avec l'ennemi ». L'organisation a aussi appelé « les forces politiques albanaises à se mettre au service de la lutte de libération et à se distancer de la politique de tromperies et des discordes mutuelles ». « Si cet appei restait sans réponse, cela pourrait mener à l'anarchie et à des conflits fratricides. Toute manœuvre qui menacerait les interets du pays (le Kosovo) et le but de la lutte de libération sera punie sévèrement », dé-

clare encore PUCK. Alors que la répression des PAS DE « PETITS PAS » forces de l'ordre serbe se poursuit, et que les réfugiés chassés par les combats continuent d'affluer en Albanie et au Monténégro, la si-



naise est dorénavant compliquée par ce début de division entre les partisans du dialogue - une option défendue depuis près de dix ans par Ibrahim Rugova – et ceux qui estiment, comme Adem Demaci, que la lutte doit se radicaliser. Le principal opposant d'Ibrahim Rugova a d'ailleurs multiplié récemment les déclarations de soutien à

Sans un arrêt rapide des combats, un retrait significatif des forces serbes, et une reprise du dialogue entre la communauté albanaise et les autorités de Bel-

grade, la situation risque donc de devenir totalement incontrôlable, aussi bien pour les dirigeants kosovars que pour les serbes. Car l'Armée de libération du Kosovo. organisation embryonnaire jusqu'il y a encore quelques mois, semble se structurer et se renforcer rapidement, en échappant au moins partiellement à l'emprise, jusque-là pratiquemment totale dans la région, de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), dirigée par Ibrahim Rugova.

Cette dégradation de la situation dans la province serbe à majorité albanaise a conduit le premier ministre, Lionel Jospin, à

iffirmer, au terme d'une visite de trois jours aux Etats-Unis, que le président yougoslave, Slobodan Milosevic, doit savoir qu'il ne peut refaire au Kosovo ce qu'il a fait en Bosnie. Le premier ministre a éga-lement déclaré que Paris était prêt, si nécessaire, à participer à une intervention militaire pour mettre

fin à la répression exercée par les

di, dans un communiqué qu'elle se prépare à

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères français, Anne Gazeau-Secret, a annoncé, yendredi, que le Groupe de contact se réunira dans les prochains jours afin de voir si le président Milosevic tient son engagement, pris à Moscou, à renouer le dialogue avec la majorité albanaise de la province. Les six pays du Groupe de contact - Etats-Unis, Russie, France, Allemagne, Grande-Bretagne et Italie - ont fixé, la semaine dernière, une série de conditions qui éviteraient une intervention militaire de l'OTAN. Parmi elles, figure le retrait du Kosovo des unités de sécurité engagées dans la répression.

Belgrade ne semble pas pour l'instant se plier aux injonctions de la communauté internationale. Loin d'annoucer un quelconque « petit pas », le premier ministre yougoslave Momir Bulatovic a même lancé une mise en garde en déclarant, vendredi, selon l'agence officielle Tanjung, qu'en cas d'in-tervention militaire internationale au Kosovo, l'armée yougoslave « devra se défendre ».

Denis Hautin-Guiraut allés droit au cœur. Ce voyage de

# l'Eglise autrichienne

Une entreprise difficile alors que se multiplient les signes de faiblesse et de division après l'« affaire » du cardinal de Vienne

SALZBOURG

de notre envoyé spécial Même si le troisième voyage de Jean Paul II en Autriche se présente dans des conditions difficiles, il n'y eut, lors de la première étape, à Salzbourg, que deux impertinents qui, sur la route de l'aéroport, ont brandi deux banderoles, la première avec 'inscription « Pape, go home », et la seconde « Nous voulons le dalailama ». Ce fut la seule manifestation anecdotique d'hostilité de la ville de Mozart à l'égard de jean Paul II, accueilli avec modestie mais chaleur dans ce chef-lieu touristique.

L'arrivée du Saint-Père sur le parvis, mais surtout dans la cathédraie, fut saluée par une foule plutôt enthousiaste de vingt mille personnes, et notamment par des groupes de jeunes, visiblement heureux de pouvoir manifester leur joie. Au-delà de ce périmètre où la messe et le discours ont été retransmis sur des écrans géants, les habitants continuaient de vaquer à leurs occupations comme si de rien n'était. Le contraste était manifeste entre cet îlot transporté par la visite et le reste de cette cité de cent cinquante mille habitants qui a ignoré la venue de Jean

Mais cela a suffi au bonheur de Karol Wojtyla. Il s'est longuement promené parmi les fidèles, saluant sans se lasser les uns et les autres. Les nombreux applaudissements qui ont souvent interrompu son homélie lui sont indéniablement

trois jours a donc commencé sur une note plutôt rassurante dans une Autriche que le pape a qualitiée de « miroir et modèle de l'Europe unie qui ne veut marginaliser personne mais faire de la place à tous ». Dans ce pays situé au cœur du continent et qui, dès le la juillet, prendra pour la première fois la présidence de l'Union européenne, Jean Paul II s'est attaché à souligner que « l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu n'est pas un objet de musée mais la clef de voute de l'Europe d'aujourd'hui ».

IN COURANT CONTESTATAIRE

Le pape s'est déclaré « autrichien pour trois jours », espérant bien, par son message, indiquer la voie à suivre dans la construction de l'Europe pour une nation qui, dans les siècles passés, a exercé « une influence décisive », mais également insuffler de la force à une Eglise qui donne des signes de faiblesse et de division. La tâche s'annonce difficile en raison des séquelles graves laissées par ce qu'il faut bien appeler l'affaire du cardinal Hans Hermann Groer. contraint à la démission en 1995, à la suite d'accusations de pédophilie. L'archevêque de Vienne avait finalement été démis de ses fonctions de président de la conférence épiscopale, mais son silence, les hésitations de l'Eglise et ses difficultés à admettre les déviations du cardinal ont renforcé un courant contestataire intitulé « Nous sommes l'Eglise », qui a multiplié les pétitions et les manifestations pour que le dialogue s'instaure et que le Vatican cesse de dicter sa loi.

Un manifeste réclamant plus de démocratie, moins de centralisme. la fin du ceffbat des oretres, l'entrée des ferames dans l'Eglise et . une plus grande souplesse sur des thèmes comme la contraception, l'avortement et l'homosexualité, avait recueilli plus de 500 000 signatures en 1995. Les péripéties de l'affaire Groer n'ont fait que renforcer ce courant et contribuer

à affaiblir la position de l'Eglise. Selon les stastistiques, seulement 14 % des six millions de catholiques vont actuellement à l'église, « Les dernières années ont été une période de grande souje france, a reconnu le pape avant son voyage. J'espère que ma visite fournira de l'aide pour refaire l'unité de l'Eglise autrichienne. » Son premier discours a d'ailleurs été un appel à « ne pas abandonner le troupeau du Christ. Ne partez pas de l'Eglise, a-t-il lancé. La diversité des rôles rend quelquefois difficile la découverte de la voie juste pour le dialogue et la coopération », a fait remarquer le Saint-

Pour cette entreprise difficile le pape compte tout particulièrement sur l'archevêque de Vienne, Mgr Christoph Schönborg, nommé cardinal en février. A cinquante-trois ans, ce polyglotte explique que « l'Eglise autrichienne n'est pas seulement malade mais vivante, vivante avec des problèmes mais vivante », et que seul « le dialogue dans la sincérité et la vérité, à l'écoute de l'Eglise universelle que nous sommes en train d'oublier peut permettre de fermer ces blessures. Il est toujours difficile de surmonter une crise de confiance, a-til ajouté. Il faut recréer le tissu en parlant, en se parlant, et cela prend du temps. On ne peut pas faire une 🧖 voie à part pour l'Autriche ».

## La Bohême du Nord, laissée-pour-compte de la transition tchèque

de notre envoyé spécial Prokop Sykora, directeur du Bureau du travail de Chomutov, est un homme très occupé. Avec un taux de chômage de près

REPORTAGE\_

Les désillusions d'une région à l'heure des élections législatives anticipées

de 12 %, l'un des plus élevés du pays, il doit faire preuve d'inventivité pour placer ses chômeurs dans les six mois, avant la perte de leur allocation. « Les grandes entreprises traditionnelles de la région licencient à tour de bras et les petites et moyennes entreprises n'arrivent pas à absorber cette arrivée de main-d'œuvre sur le marché du travail », explique M. Sykora. « Le problème de Chomutov et de Most - la ville voisine - est l'écrasante prédominance des industries minière. sidérurgique et énergétique, trois secteurs en récession ou en restructuration. »

Avant la révolution de velours, les mines de charbon à ciel ouvert, les centrales électriques et les aciéries employaient l'essentiel de la population active. Dans d'autres districts, la disparition de nombreuses entreprises textiles et la réorganisation des

vé des milliers d'employés peu qualifiés. « Et les investisseurs étrangers, pas même de l'Allemagne voisine, ne se ruent pas », constate le sociologue Vaclav Houzvicka.

Alors que se déroulent, les 19 et 20 juin, des élections anticipées dans tout le pays. la Bohême du Nord fait plus que Jamais figure de parent pauvre de la transition tchèque. Le visiteur en provenance de Prague ou d'autres régions tchèques ne s'y trompe pas. Le commerce et les services sont moins développés, le parc automobile est plus âgé, les villes, défigurées par quarante ans d'urbanisme socialiste, se débarrassent difficilement de la grisaille de l'ancien régime. Les dégâts écologiques produits par l'industrie polluante sont visibles. La moyenne des salaires y est une des plus basses du pays.

« La Bohême du Nord cumule les handicaps », affirme M. Houzvicka. « Non seulement la structure industrielle est inadaptée à la nouvelle donne économique et est responsable de la situation catastrophique de l'environnement, explique-t-il, mais la composition de la population est aussi un facteur de non-dynamisme. » Le nombre de personnes sans qualification ou issus d'écoles d'apprentis est supérieur à la moyenne nationale. Cela résulte de l'histoire mouvementée de cette région, autrefois appelée

mande en 1945-1946, elle a été repeuplée par des familles, en général socialement défavorisées provenant de l'intérieur du pays, de Slovaquie, mais aussi d'autres Etats slaves d'Europe centrale, attirées par

le travail et les biens laissés par les Sudètes. Protégée sous le communisme, la Bohême du Nord industrielle et ouvrière s'est retrouvée, au lendemain de la révolution de velours, livrée à elle-même. Du jour au lendemain, le plein emploi et les salaires élevés – moins le travail était qualifié mais plus pénible, mieux il était rémunéré - sont passés au rang des souvenirs et venus alimenter la nostalgie.

UNE TENTATION D'EXTRÊME DROITE

Pendant les huit dernières années, au nom du credo ultralibéral de l'ex-premier ministre Vaclay Klaus, aucune attention particulière n'a été portée à son développement. « L'absence d'assemblée et de gouvernement régional disposant de ressources et d'importantes prérogatives est un grave problème pour les élus de Bohême du Nord qui ne se font pas entendre à Prague », estime M. Houzvicka. Maleré des initiatives courageuses et des projets ambitieux, la situation tarde à s'améliorer et la population

est de plus en plus sceptique. « Cette désillusion fait le jeu des partis extrémistes et de l'opposition social-démo-

raffineries et de la chimie ont jeté sur le pa- Quasiment vidée de sa population alle- crate », selon M. Houzvicka. Aux élections de Juin 1996, communistes et républicains (maigré cette désignation, ces derniers sont plutôt d'extrême droite) avaient totalisé 25 % à 30 % des voix. Aujourd'hui, les affiches d'extrême droite sont omniprésentes le long des routes. Sur fond du dra-peau national, leur leader, Miroslav Sladek, le doigt pointé, dit « non au retour des Sudètes » et « non aux avantages pour les

> La guestion de la cohabitation entre la minorité tzigane et la population est particulièrement sensible en Bohême du Nord. Environ 70 % des Tziganes sont au chômage. Cette communauté fournit, en outre, le gros des rangs des prostituées présentes sur le bord des routes menant à la frontière tchéco-allemande.

> Le Parti social-démocrate (CSSD) espère profiter du mécontentement social: aussi a-t-il multiplié les appels aux déçus de l'après 1989 pour qu'ils ne se laissent pas tenter par l'abstention. Le CSSD a promis d'aider les industries traditionnelles tchèques tout en promettant des avantages fiscaux aux investisseurs étrangers. Le sénateur social-démocrate Jan Kavan se montre confiant : « Nous allons faire en Bohême du Nord un de nos meilleurs résul-

> > Martin Plichta

# MASTERS ESG

12 formations de 3ème cycle Bac+4 et plus et cadres

- AUDIT ET CONTRÔLE DE GESTION GESTION DES RESSOURCES HUMAINES
- FISCALITÉ, DROIT DES AFFAIRES GESTION DES ENTREPRI
- MARKETING COMMERCE INTERNATIONAL TOURISME ET LOISIR EUROPEAN MBA AMERICAN MBA

LATIN AMERICAN MBA

Te! 3 01.53.36.44.00 Fax : 01.43.55.73.74

### CORRESPONDANCE

### Une lettre du ministre britannique de l'agriculture

A la suite de notre article intitulé \* L'agent de la "vache folle" a contaminé le mouton, selon des données expérimentales britanniques » (Le Monde daté 14-15 juin), le ministre britannique de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, Jack Cunningham, nous a adressé la lettre suivante :

Vous affirmez que des scientifiques britanniques (dont vous ne citez pas les noms) ont découvert que l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) s'était transmise aux moutons d'élevage. Si cela était vrai, j'en serais, en ma qualité de ministre compétent en Grande-Bretagne, très inquiet. Je m'en suis toutefois enquis auprès de scientifiques du gouvernement et d'autres chercheurs, et je n'ai trouvé personne pour prétendre avoir trouvé l'agent de l'ESB dans des échantillons prélevés sur des cas de tremblante du mouton. Je crois également savoir que les conseillers scientifiques de la Commission européenne se sont rencontrés le 12 juin pour voir quelles mesures ils préconiseraient si l'ESB était découverte chez le mouton. Mais aucune donnée ne venant étayer cette thèse ne leur a été communiquée.

Les gouvernements français et britannique s'en remettent aujourd'hui aux travaux de comités scientifiques indépendants, qui réévaluent régulièrement la situation et échangent des informations. Les deux gouvernements ont pris des mesures de précaution il y a quelques années pour parer à cette éventualité. Mon ministère reste toutefois en état d'alerte et se tient en quête des données nouvelles qui pourraient mettre en évidence la transmissibilité de l'ESB aux ovins. En dehors d'expériences de transmission délibérée de l'ESB à des moutons menées en laboratoire, Il y a deux ans, dont vous faites également état, nos scientifiques n'ont trouvé à ce jour de traces que de tremblante chez le

Nous continuous à creuser l'hypothèse que certains cas de tremblante du mouton seraient en fait de l'ESB et nous tentons de développer des méthodes plus rapides pour les différencier. Mais, à ce iour, tous les échantillons étudiés ont révélé la tremblante et non l'ESB. La tremblante est une maladie endémique depuis plus de deux cents ans, en Grande-Bretagne comme en France, qui est sans risque pour l'homme à ce qu'on sache, bien qu'analogue à l'ESB. Si vous disposez d'éléments dont mon ministère n'a pas encore connaissance, je vous remercie de me les faire parvenir d'urgence afin que nous puissions prendre les dispositions nécessaires. Le gouvernement britannique a pris des mesures très contraignantes afin d'éradiquer l'ESB - des mesures qui, nous en sommes convaincus,

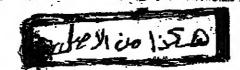
garantissent la protection de l'ensemble des consommateurs.

prions responsables de l'ESB vient, expérient, d'être identifiée ches des moutons atteints de ce que l'on pensait être une « tremblante ». Cette information nous a été confirmée par l'un des experts officiels du gouvernement français. Ce résultat, obten par la délicate technique du biotypage de souris de laboratoire, n'a pas encore fait l'objet d'une publication scientifique, mais devrait être évoqué lors de la prochaine réunion du comité officiel des experts britanniques sur les maladies à prions, prévue en juillet. D'une manière générale, il existe toujours un décaiage entre les résultats expérimentaux obtenus en laboratoire, leur validation par la communauté scientifique et l'information des responsables politiques. C'est ainsi que les premières données médicales sur la transmission à l'incomme de l'agent de la « vache folle », observées dès povembre 1995, ne furent officiellement anponcées devant la Chambre des communes qu'en mars 1996.}

Michel Bôle-Richard



Ų,



\_tPublicisé\\_

en-de

et-

en-de

int de de sser ion-

itio-tire-

ge-ntre

In'y nips, i cas

> 1 que 1 été

rvait e ça. ın de

rain

# II tente de rassu se autrichienne

difficile alors que se multiple de faiblesse et de division faire » du cardinal de Vienne

> in purper seet declare. The Police House hours

> > the decident

Charles difficile en me

the figure is four and fine o et et que le Caren.

and in the california prints.

ा अस्ति के किन्तु के

Land &

100  $(\gamma_{k+1}, \alpha, \gamma_{k+1}, \beta_{k+1})$ 

n inqual bis

trees nouse a done comment tree trees partial rassurance trees a consensur of models are trees as a consensur of models. NUMBER OF She of 19, there are the term may the first the tions there paramete. trans co pays muca. e deny m me de l'a de controlem et qui, asse-tet, prendra peur la prens le grandentes de l'Unio. to a homely He ask. province to in Faul it sesson a transport que a Chomie  $\{(i,j,k),(j^{*}),(i,j)^{*}\}_{i\in I_{k}}$ illande da the training of the Stiffle de la and de team

the soute den thordering t dict hen UN COURANT CONTESTATOR us falcation con par on message luk voca a savre dans la com-de el mope pour une nais esternic pla other ands 200 par des class of decles passes a tatificanent and the store manne menter de la \* psymmetry and the durdonneds ans option. de division L 10% (6) (11) assif de casecurity stayes lasses. and bear appeted by destroyant. tions Hermanie

waste in

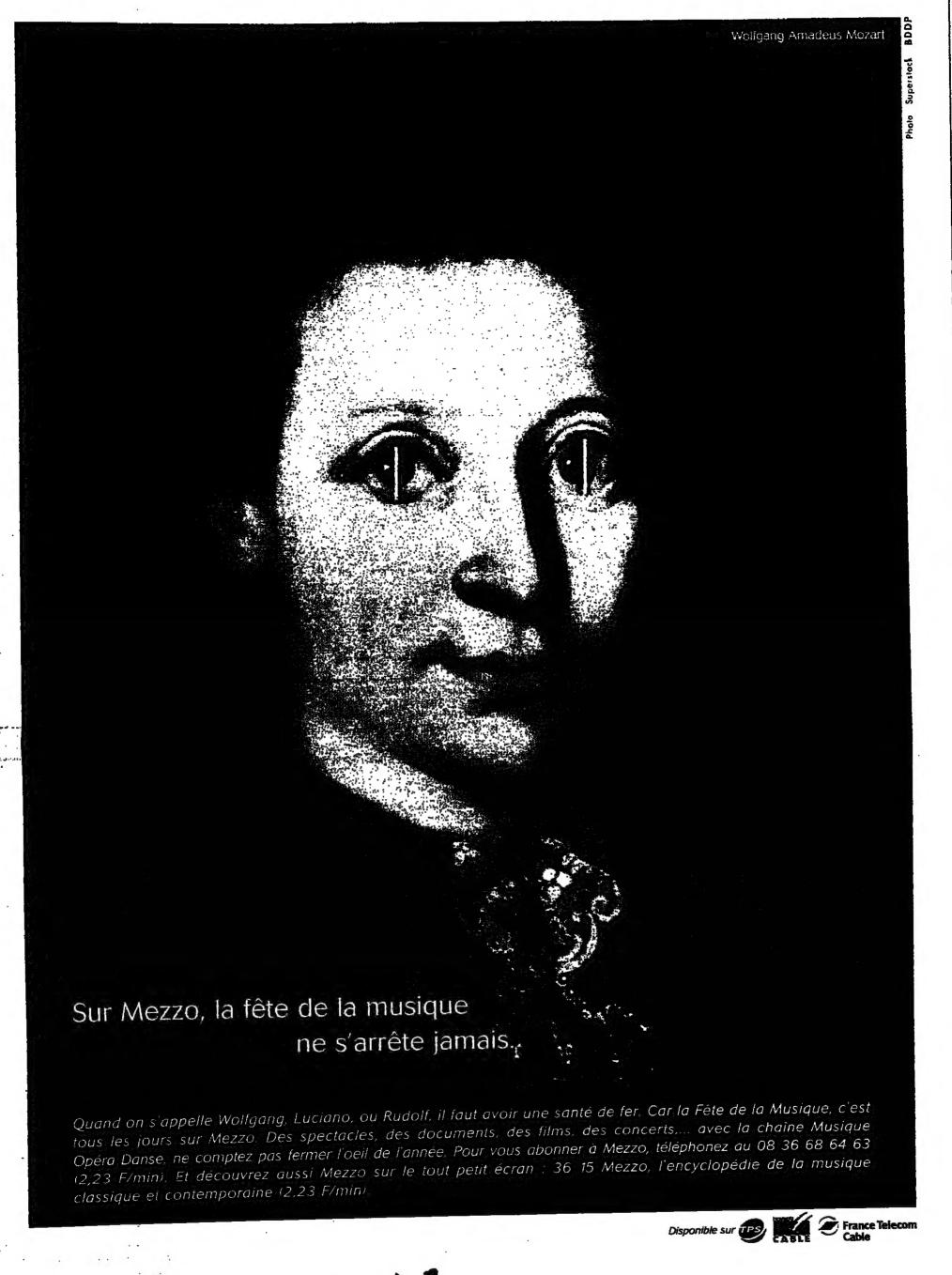
. 101 A. Warla demission op with all one of the a trafficients de cape de Vine Condition bele demis de Be if it die President de fan to the Proposite mais g Contract and all the state of t antestaine e ""Hille l'Entre ! man of the potitions of b Contract of the in the state for the law larger ph

Opening (Electrical)

The Compaced ·美国企业分子 to the of all themosens 1.00 100 miles

> THE PLEASE Total Call

. .



La chaîne Musique Opéra Danse

**OUVREZ LES YEUX A VOS OREILLES** 

privilèg

lets vier

de ce M

en dat

coffres-

Dans

jeudi 11

ont pér

échafau

siens d'

cain, PS

nal), l'u

accrédit

d'organ

buer les

dial du

paremo

emport

quelque

voyage

« sans I

person

récupé concern

match-

12 juille

en dit

jeu. «.

aucune

s'agit a

terrain

large

chel F

copré 1996.

sident du CNJA (Le Monde du 18 juin). l'a d'ailleurs dit lors de son allocution de réception au ministre: \* Votre contrat territorial d'exploitation est fondé sur un bon concept. » Et le silence d'une salle habituellement portée à la bronca a été révélateur de l'attention prétée aux propos ministériels. Il faut désormais, a dit M. Le Pensec, « s'intéresser plus à la compétitivité des exploitations qu'à leur productivité ». « Les agriculteurs doivent prêter attention plutôt à la marge que dégage leur activité qu'au volume de production qui en résulte », a-t-il poursuivi. Et cette compétitivité « tiendra plus à sa capacité de différenciation des produits sur des marches de plus en plus segmentés

Pascal Coste, le nouveau pré-

qu'à sa compétitivité sur le prix des produits standards de masse ». Message reçu par une assemblée qui venait de discuter pendant deux jours des effets « antijeunes » de primes et de subventions fondées sur les surfaces et sur les volumes, qui poussent à la course aux bectares et aux excédents. Alors que, a ajouté M. Le Pensec, « les modes de production les plus intensifs ne sont pas forcement les plus rentables, ni pour l'économie

dans son ensemble ni pour les agri-

culteurs eux-mêmes ». « Une agriculture économe de moyens, soucieuse des conséquences des pratiques qu'elle met en œuvre sur les ressources naturelles, leur préservation et leur renouvellement, est une agriculture d'avenir », a affir-

NOUVELLES MISSIONS Fort bien, répondent les jeunes agriculteurs, mais le problème c'est que cela ne paie pas. Pas plus que cet « entretien de l'espace » auquei aspirent de plus en plus les citadins - les ruraux aussi, d'ailleurs - et que les paysans assuraient depuis toujours gratuitement. La question, aujourd'hui, est de savoir comment rémunérer ces nouvelles missions qualitatives, sociales et environnementales que la société demande maintenant à ses agriculteurs.

L'idée de contrat est un début de réponse. Elle définirait, au plus près du terrain et des diversités régionales, selon le projet ministérlel aussi bien que dans le syndical, les priorités et les urgences du développement territorial. Elle assurerait, en outre, la transparence et l'efficacité des aides publiques -européennes, mais aussi nationales, régionales et départementales - et en fonderait la légitimité, aujourd'hui contestée, aux yeux de la population non agricole. Affinée depuis quelques années

Hélène de Virieu

par le CNJA, cette idée du contrat d'exploitation entre donc dans sa phase de réalisation concrète. Le Conseil supérieur d'orientation (CSO), où se rencontrent régulièrement le ministère de l'agriculture et les organisations professionnelles agricoles, y travaille et souhaite aller vite. A la fin juin, une liste de départements expérimentaux sera établie pour y réaliser, dès le second semestre 1998, un travail de préfiguration. Il s'agit de définir des contrats-types, des exemples de cahiers des charges, d'en inclure les mécanismes dans la loi d'orientation agricole qui devrait être discutée à l'Assemblée nationale à l'automne.

Ces contrats territoriaux d'exploitation seront, ensuite, inclus dans le mécanisme général des contrats de plan, qui doivent être discutés à partir de l'année prochaine. Ce sont les chambres départementales d'agriculture qui devraient, en principe, assurer le pilotage pratique de ces nouveaux mécanismes contractuels.

Georges Chatain

### FRANCE

a critiqué les mesures annoncées par le gouvernement de Lionel Jospin, notamment l'abaissement du plafond du quotient familial. Pour M. Chirac, la politique familiale n'a

pas vocation à être redistributrice.

• LE CONCUBINAGE HOMOSEXUEL a été évoqué aussi par le chef de l'Etat qui, s'exprimant le jour de la Gay Pride, a mis en garde contre une

évolution trop rapide de la législa-tion, qui mettrait en cause le mariage en « imposant de nouveaux modèles » de « choix de vie ». • DES

vendredi, à l'appel du collectif Femmes en marche pour mettre au point les propositions qu'elles présenteront dans le cadre de la modernisation de la vie politique.

# Jacques Chirac critique la politique familiale du gouvernement

Le président de la République a pris, samedi 20 juin, devant l'UNAF, le contre-pied des options de Lionel Jospin et de Martine Aubry, en expliquant que la politique familiale « n'existe pas quand elle a pour effet de diminuer le revenu relatif des familles »

Chirac veille: à l'heure où la gauche s'approprie tranquillement le thème de la famille, avec la bénédiction de la plupart des associations familiales, il devenait urgent pour la droite de faire entendre sa voix. Depuis l'annonce, par Lionel Jospin, des grands axes de sa politique familiale, à l'occasion de la conférence de la famille, le 12 juin. l'opposition ne s'est en effet guère manifestée, comme sonnée par cette incursion des socialistes dans ce qui fut, jusqu'alors, son vivier incontesté de valeurs et d'élec-

FAMILLE Jacques Chirac a pro-

noncé, samedi 20 juin, devant l'as-

semblée générale de l'Union natio-

nale des associations familiales, à

Perpignan, un discours dans lequel il

L'intervention du chef de l'Etat devant l'assemblée générale de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), samedi 20 juin à Perpignan, témoigne qu'il n'en-tend pas abandonner ce terrain trop fertile au gouvernement. Mais la concurrence est devenue sévère après le satisfecit décerné par l'UNAF à Lionel Jospin - « si a re-donné du sens à la famille et, ce faisant, à la politique familiale », avait déclaré son président, Hubert Brin,

sur le perron de l'hôtel Matignon. M. Chirac a done ouvert plusieurs fronts. Celui de la politique familiale, d'abord. « La famille a besoin d'être soutenue par des lois qui lui sont favorables, des lois qui

LE PACS examiné par

l'Assemblée en octobre

La commission des lois de

l'Assemblée nationale a annon-

cé, vendredi 19 juin, que le gou-

vernement avait donné son ac-

cord pour que la proposition de

loi instituant un Pacte civil de

solidarité (PACS) soit discuté

par les députés à l'automne,

Le Collectif pour le Contrat

d'union sociale (CUS) et le PACS

s'est félicité de cette décision en

soulignant, dans un communi-

qué, que cette discussion parle-

mentaire est « le résultat de plus

de sept ans de travail qui lui ont

permis de faire avancer, pas à pas,

Le collectif va élaborer avec

ses adhérents des propositions

« affinées » qu'il « transmettra

aux députés avant le débat en

séance publique ». Il réaffime sa

« fermeté sur son exigence d'aller

vers une meilleure égalité des

de notre envoyé spécial

Comme il est d'usage, dans un

congrès du Centre national des

jeunes agriculteurs (CNJA), de

brocarder le ministre de l'agri-

culture en exercice, un délégué

breton a parlé, le 18 juin à Auch, au

32 congrès de l'organisation, de

« contrelaçon » à propos du projet

de contrat territorial d'exploitation

préparé par Louis Le Pensec.

C'était reconnaître que le projet

ministériel ressemble comme un

frère à celui sur lequel travaille le

CNJA depuis deux ans, et qui porte

pratiquement le même nom:

contrat d'exploitation.

droits pour tous et toutes ».

aidée par une politique familiale sincère et authentique, qui ne soit pas une politique en trompe-l'æil ». a-t-il déclaré, avant de se livrer à une sévère critique des mesures annoncées par le gouvernement. qui prévoient notamment un abaissement du plafond du quotient familial.

### « Le mariage demeure le cadre le plus propice au développement de la famille »

« Une politique familiale ne saurait être de droite ou de gauche, a observé le chef de l'Etat. Elle doit être familiale. Elle n'existe pas quand elle a pour effet de diminuer le revenu relatif des familles. Elle cesse d'être vraiment familiale quand elle commence à dépendre d'une redistribution entre familles. Et elle redevient familiale quand elle j'ait appel à la solidarité nationale. (...) Le critère est donc simple, ob-

ordre de marche pour les prochaines élections. Nous

irons jusqu'au bout I » Le discours de Brigitte de Pré-

mont, ancienne députée (RPR) du Pas-de-Calais,

conseillère régionale du Nord - Pas-de-Calais, galva-

nise la salle. Vendredi 20 juin, le collectif Femmes en

marche (FEM, prononcer: «femmes»), qui ras-

semble dix associations de femmes « engagées poli-

tiquement dans la droite républicaine », se réunissait

dans une salle de l'Assemblee nationale. Sur l'es

trade, une rangée de dames des familles gaulliste.

centriste. libérale et radicale encadre le « modéra-

teur » du débat, Patrick Hardouin, vice-président de

Génération Ecologie, fraîchement alliée à Démocra-

Créé en 1996 pour « faire reconnaître la valeur et la

capacité des femmes », ce collectif annonçait quel-

ques mesures destinées à « moderniser la vie poli-

tique » et y améliorer « la place des femmes ». Me-

sures que Françoise Hostalier (DL), ancienne

secrétaire d'Etat d'Alain Juppé, et porte-parole de FEM, devrait soumettre, en juillet, à la réflexion du

président de la République. Figurent en tête des

changements réclamés le non-cumul des mandats,

la réforme du mode de scrutin régional et l'instaura-

tion d'un système de financement des partis poli-

tiques qui prendrait en compte « la place des femmes

Les jeunes agriculteurs se reconnaissent dans le contrat territorial d'exploitation

Devant le 32° congrès du CNJA, Louis Le Pensec a prôné une production « économe de moyens »

sont les mêmes pour toutes les fa-milles. Et elle a aussi besoin d'être notre pays savent bien, quand vient l'heure des comptes, impôts et prestations mis ensemble, de quel côté la balance a finalement penché. Elles savent bien si l'équité a été respectée ou non entre ceux qui ont charge d'enfants, dont dépend le renouvellement des générations et l'avenir de notre pays et les autres. »

Le président de la République n'a pas manqué, ensuite, de revenir sur la question du statut des concubins. Opportune coincidence de calendrier, ce discours est prononcé le jour même où, à Paris, les associations homosexuelles organisent leur marche annuelle. Comme il l'avait fait, le 4 juin, à l'occasion de la remise de la médaille de la Famille française à l'Elysée, M. Chirac a défendu le sens particulier du mariage. « Les formes de la famille différent d'un continent à l'autre ; à l'intérieur même de nos sociétés, la famille évolue, s'adapte. Ici, elle s'enrichit. Là, elle régresse. Beaucoup de changements, réels, profonds, sont encore tran récents à l'échelle de l'histoire de la famille pour leur prêter la valeur de normes culturelles définitivement acquises. Le propre des mœurs est de changer, le propre des lois est de durer, a insisté M. Chirac. Tous les choix de vie sont respectables,

Les femmes veulent dépoussiérer la droite républicaine

« LES FEMMES de droite existent et se mettent en | et des jeunes dans leurs instances et leur nombre par-

pourvu qu'ils ne portent pas atteinte aux libertés et aux droits qui fondent notre société. La loi n'est pas faite pour condamner les mœurs; elle n'est pas faîte, non plus, pour les lé-gitimer, ni pour les faire changer en posant de nouveaux modèles. »

riage demeure le cadre le plus pronice au dévelancement de la famille que la société a le devoir de défendre ». Evoquant implicitement la proposition parlementaire de création d'un pacte civil de solida-rité (PACS), défendue par les députés Jean-Pierre Michel (MDC, Haute-Saône) et Patrick Bloche (PS, Paris) qui devrait faire l'objet d'une discussion parlementaire avant l'automne, M. Chirac a indiqué: « Quand chacun préfère garder sa liberté, le contexte de la vie commune, tel qu'il a êté choisi par le couple lui-même, diffère. On ne peut lui attacher les mêmes conséquences de droit que le mariage sans exiger les mêmes engagements et les mêmes responsabilités réciproques. Et quand le don de la vie est exclu, pourquoi le législateur irait-il étendre des règles qui n'ont en réalité été posées que dans l'intérêt de

A propos des couples homosexuels, il a toutefois souligné: « Cela ne veut pas dire qu'il ne faille

mi les élus ». Autre mesure : « Procéder à l'élection du

plus jeune, et non du plus âgé, en cas d'égalité de

voix. » Des bravos fusent dans la salle. Une sexagé-

Mª Hostalier annonce, aussi, la création de

« comités d'investiture virtuels, afin que FEM puisse

présenter des candidates à toutes les élections ». « A

l'argument des hommes: "Où sont les femmes?",

nous pourrons desormais repondre », attirme-t-elle

Acclamations nourries. Et le débat continue autour

de « tabous à lever » et de « citadelles à prendre ».

Arlette Braquy (Parti radical) affirme que L'Alliance,

« c'est nous qui l'avons inventée avant les hommes ».

« Nous avons toujours travaillé en association, sans

états d'âme, solidaires. Pour que le parler-vroi l'em-

porte sur la langue de bois », assure-t-elle. L'assis-

Sur l'estrade, plantée sous un tableau représen-

tant un hémicycle composé exclusivement de mous-

tachus en costumes trois-pièces, M. Hardouin, ravi

de parier devant cette « assemblée charmante », pro-

clame, lyrique : « Je ne sais pas si la femme est l'avenir

de l'homme. En tout cas, elle est l'avenir de l'opposi-

tion ! » Applaudissements.

naire lance : « Enfin I Dépoussiérons I »

pas prendre en compte certaines situations humaines parfois douloureuses. Elles peuvent être traitées autrement que par imitation des règles du mariage, sans affaiblir la loi commune. Dans ce domaine. comme dans beaucoup d'autres, il convient de n'avancer qu'avec prag-Pour le chef de l'Etat, « le mamatisme et discernement, en concitiant la liberté de l'individu et les

droits de la famille.» L'incursion réussie de la gauche sur le terrain de la famille et la multiplicité des rapports qui ont donné une nouvelle image de la réalité familiale ont également amené le chef de l'État à nuancer le discours traditionnel de la droite sur la place et le travail des femmes. S'il évoque l'allocation parentale d'éducation, mise en place par le gouvernement d'Edouard Balladur, M. Chirac insiste surtout sur les aides à apporter aux femmes dans la poursuite de leur activité professionnelle et la nécessité de l'égalité des salaires, « condition d'une vie famitiale plus favorable à l'accueil des enfants \*.

M. Chirac a saisi, enfin, l'occasion de ce discours devant l'UNAF pour critiquer d'autres aspects de la politique du gouvernement. L'évocation du rôle essentiel de la famille « première école de la vie en

société, du civisme et de la citayenneté », hui permet d'insister sur le chômage de longue durée. Il ne faut pas « se tromper de priorité » observe le président de la République: « Pour aider les jeunes, il faut d'abord organiser le retour des adultes vers le travail. » « Alors que. depuis plus d'un an, les créations d'emplois ont repris, alors que le chômage des jeunes diminue forte-ment grâce à la croissance économique dont ils sont les premiers bénéficiaires, les indicateurs du chômage de longue durée ont continué à se dégrader », constate le chef de l'Etat.

M. Chirac livre enfin, en concinsion, un message qui s'adresse aux familles mais dans lequel on pourrait voir une feuille de route pour... l'ensemble de l'opposition : « Défendez sans complexe vos convictions: elles sont partagées par le. plus grand nombre. Affirmez vos voleurs: ce sont des valeurs modernes. » Le chef de l'Etat, qui ne cesse de pester, en privé, contre le silence du RPR et de l'UDF, et leur incapacité à relayer ses propos, apparaît plus que jamais décidé à iouer son rôle de premier des opposants et de référence unique de

Pascale Robert-Diard

### Une préoccupation prioritaire du chef de l'Etat

• 17 février 1995 : le président de la «rappelé» au conseil des ministres République promet, dans son discours « fondateur » de sa campagne électorale présidentielle, une « loi-programme » dont la « pierre angulaire » serait une . « allocation de libre choix » versée dès le premier enfant, « que les parents travaillent ou non », afin d'enraver la chute de la natalité. ● 12 ayrs 1996: M. Chirac, C présidait l'installation du Haut Conseil de la population et de la famille, a précisé qu'« il convient de simplifier et d'améliorer l'efficacité d'un système d'aide aux familles qui cumule, aujourd'hui, de très nombreuses allocations et avantages

• 8 octobre 1997 : M. Chirac a

toute « l'importance qu'il convient d'attacher à la politique familiale. » « Celle-ci doit faciliter l'activité professionnelle des femmes, permettre aussi l'éducation des enfants et encourager le renouvellement des générations. Au cœur de l'équilibre social, la famille ne doit en aucun cas être

• 4 juin 1998 : lors de la remise de médailles de la Famille française, M. Chirac déclare : « Il ne faut pas prendre le risque de dénaturer [le droit du mariage] ni de le banaliser en mettant sur le même plan d'autres réalités humaines de notre temps, qui conduisent bien loin des valeurs fondatrices de la famille. »

# "GRAND JURY" RTL-Le Monde-ECI

# ROBERT

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** 

AVEC PATRICK JARREAU (LE MONDE) **ANITA HAUSSER (LCI)** 

DIMANCHE



'ne nouvelle décour · "自然知识自由申请提供申的 i er e scientifiques, & ir en sanfê Numai

of the life water third

Rhang. P

Kendradi, a l'appel du collegi assumes en marche pour mothe rendreat, a lapper au collection point les propositions qu'elles par marche de la m senteront dans le cadre de la mode nisation do la vic politique

# vernement

et de Martine Aubry, if des familles »

to the state of the latter of the latter of the latter of the state of 41165 de the permet disaster at a country of longite disease. Bulling. Miller there is no promise once if a contract of the property of the chaers e le president de la kon 286-40 fee topolitica to the second of the second and down of meaning he whom all on I data the second second was though · District The first of the state of the s Sept. 1855 that it will do of the state of the Control of the £ 61 14

white the prompting the prompting the state of the s the transfer of a matter during one of constate the constate the matters shot de l'Etal. Mr. Charle lette entin, en cont. Laterate. set the second to the age duty adverses software tomothe many dams lequel on page to the set of the tweet the tealle de rouie por Cantons | Continued | Labbourna bor Control of the Control of the Control To Takes 10 417 to thei de l'Etai, que G. William to the en price contri

erkene eine REK et de l'UDF, et le the are to a tell were as proper. and the circ lamas decide. men en sole de prenuer des qu 77% A+ America de teletence unique 7. 38 CE 復数ながた 33.30% Section 1 Passale Robert-Dias

I prioritaire du chef de l'Etal

the contract designations Section of Factories Control of the Control

the contract 🐿 4 . The 18 • The tric 1998 of the following &

and the second of the second production

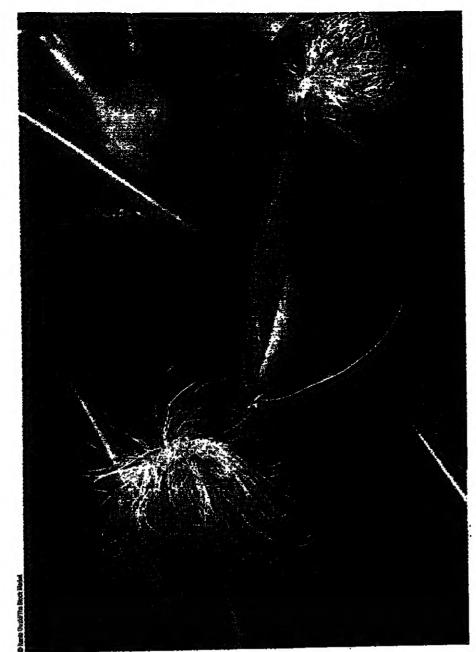
ND JURY" Nonde-14

)BERT

NIME PAR R MAZEROLLE

LINE ALL (LE MONDE)

HARPSER 3 (1)





# RHÔNE-POULENC POUR LA VIENE MÊME DÉCOUVERTE

PROTÈGE LES CULTURES ET REND LES CHIENS HEUREUX.

Plus on approfondit les mécanismes du vivant, plus on découvre de similitudes dans les réactions d'organismes très différents. Ainsi, une nouvelle découverte de Rhône-Poulenc pour la protection des cultures contre les insectes, s'est révélée être aussi remarquablement efficace pour protéger les animaux contre les puces et les tiques. Quand Rhône-Poulenc unit les scientifiques, en santé végétale et animale (Rhône-Poulenc Agro, Rhône-Poulenc Animal Nutrition et Merial\*), tout comme en santé humaine (Rhône-Poulenc Rorer et Pasteur Mérieux Connaught), de nouvelles perspectives s'ouvrent, au service de la vie sous toutes ses formes. http://www.rhone-poulenc.com \* Co-entreprise 50/50 avec Merck & Co., Inc.

es. nd tu-en sur

nts en-de int de de sser on-ou-t de itio-tire-ge-ntre

a éte

e ça.

rain uin,

P RHÔNE-POULENC

FRANCE

# Le conseil régional Rhône-Alpes vote les crédits Le président du conseil général en faveur des étudiants partant à l'étranger

Le FN a joint ses voix à celles de la doite, la gauche « plurielle » votant contre ou s'abstenant

Le conseil régional Rhône-Alpes est revenu, ven-dredi 19 juin, en séance plénière, sur le vote de buées à plus de trois mille étudiants partant en les voix des conseillers du FN, mais auquel ces

sa commission permanente qui, un mois plus

VI/LEI

former

privilèg

demano

compét

lets vier

de ce M

en dat

grande

coffres

jeudi 1

ont pé

siens d

cain, PS

nal), l'u

accrédit

d'organ

buer les

dial du

paremi

emport

quelqu

de Fran

en ligi

vovage

que sa

compe

« sans i

person

récupé

concert

match

12 juille

en dit

ieu. « /

aucune

s'agit d

de nos

parole

opérate

siliens

meure

par ai

vingt-c

contre

PSI di

France

font et

tigineu

terrain

recteu

liale di

Ces

Avan

Dans

de notre correspondant régional Les 3 236 étudiants privés de bourses régionales de formation à l'étranger, à la suite du vote négatif émis par les conseillers régionaux PS, PC, Verts et FN à la commission permanente, le 20 mai, ont finalement retrouvé, vendredi 19 juin, leurs « billets » de départ pour une vingtaine de pays. Après sept heures de débats chaotiques et confus, parfois violents, l'assemblée régionale a voté par 96 voix contre 47 et 14 abstentions une aide de 62 millions de francs en faveur des étudiants de Rhône-

Le Front national, opposé depuis de nombreuses années à cette politique conduite par la région, selon lui trop dispendieuse et insuffisamment sélective, a accepté de revenir sur sa position. Le Parti socialiste, qui avait participé, en 1987, à la mise en place de ces aides - celles-ci ne concernaient alors qu'une cinquantaine d'étudiants et qui prévoyait dans son programme électoral de porter à plus de dix mille le nombre des bourses, a voté contre. Le président du groupe PS, Bernard Soulage a expliqué qu'il faut « arrèter définitivement l'alliance entre une partie de la droite et le FN » au conseil régional et que les élus socialistes continueront à assumer « une opposition totale » à Charles Millon (ex-UDF). président élu avec les voix de l'extrême droite. Les Verts ont adopté la même ligne de conduite. Le groupe communiste, qui avait annoncé son intention de ne plus pratiquer «la politique du "non"

systématique », s'est finalement abstenu, comme l'unique conselller régional MDC et une élue RPR.

Le long débat sur les bourses avait débuté avec la mauvaise humeur d'un certain nombre d'étudiants, invités personnellement par l'exécutif régional mais qui n'avaient pu entrer faute de place. Finalement, une centaine d'entre eux purent pénétrer dans la salle, où l'atmosphère était déjà surchauffée. Le PS et les Verts voulaient, une nouvelle fois, faire la démonstration que Rhône-Alpes est ingouvernable et que son président ne peut agir qu'avec les voix que lui apportent les conseillers régionaux FN. Une partie de la droite républicaine partage cette analyse et estime, comme l'a souligné Florence Kuntz (RPR), que le conseil régional est dans « une impasse morale et politique ». « A travers le dossier des bourses, a-t-elle dit, nous voyons que Charles Millon est l'otage du FN. »

Pour les étudiants venus, par leur seule présence, plaider leur cause, « le problème des bourses n'est pas le bon combat pour s'opposer aux Front national ». « Il y a d'autres façons de résister que de proposition de l'exécutif », expliquent-t-il Les élus PS, qui ont entrepris, ces dernières semaines, une large campagne d'explication dans les universités, peinent, face aux étudiants, à faire comprendre et accepter leur position. « Nous sommes face à un choix impossible : soit matraquer les étudiants, soit légitimer le FN. Nous sommes prêts à

endosser l'impopularité », reconnaît

M. Soulage. « Puisque M. Millon a choisi de se faire élire avec les voix du FN, les élus de gauche le renvoient ainsi en tête-à-tête avec ce dernier. Il voudrait que la gauche, par son vote, contrecarre les outrances du FN tout en poursuivant son alliance avec lui. Nous refusons ce jeu », renchérissait Gérard Collomb, conseiller régional du

BATAILLE D'AMENDEMENTS

La bataille des amendements, qui a ponctué toute la journée de vendredi, conduite par Bruno Gollnisch (FN) et destinée à limiter à l'avenir le nombre des bourses ainsi que le volume des financements (58,7 millions de francs en 1998), mais aussi à définir des critères de sélection plus restrictifs et à contraindre les étudiants boursiers à « mettre en œuvre [leurs] compétences, en France ou à l'étranger, au service d'intérêts français en priorité », a suscité de très vifs débats à droite. L'amendement qui reprenait cette dernière proposition, jugée par la gauche « discriminatoire » et qui « instille la ségrégation », a été l'occasion d'une bataille à la fois claire politiquement

et trouble sur le plan du vote. Pour la première fois la gauche « piurielle » et des éius UDF et RPR out joint leurs voix pour tenter de repousser cette proposition, finalement adoptée par 79 voix contre 77, mais dans la plus totale confusion. Convaincu qu'il était possible, à cet instant, de mettre M. Millon en minorité, le PS a exigé un nouveau vote, refusé, puis

stage à l'étranger. La gauche avait alors refusé derniers refusaient leur appui sur ces crédits: la menace, M. Golinisch a retiré son amendement, mais l'alerte avait été chande

Quelques minutes plus tard, l'assemblée adontait à une large majorité (96 voix contre 47) les crédits destinés aux 3 236 bourses à l'étranger. Jamais M. Millon n'avait obtenu un tel nombre de voix lors d'un vote. Celui-ci pourrait compromettre la proposition d'« alliance » faite par les groupes PS et Verts aux élus de droite - actuellement une quinzaîne - qui combattent l'« accord » entre

M. Millon et le FN. Dans un communiqué diffusé juste avant la session du conseil régional, le groupe des Verts soulignait que, «face à un exécutif illégitime, le clivage principal n'est plus gauche et écologistes-droite, mais républicains extrémistes ». Les élus Verts préconisaient toutefois qu'en cas de renversement de M. Millon l'exécutif régional soit « monocolore, c'est-à-dire dévolu à la maiorité "plurielle" ou à la droite ».

« La volonté des Verts est d'abord de faire échec à la stratégie d'affiance avec le FN, quitte à ce qu'un nouvel exécutif soit dévolu à la droite républicaine. Il va de soi que nous ne participerons pas à ce nouvel exécutif de droite », précisent-ils. Pour Marie-Thérèse Geffroy (RPR) « la proposition du PS et des Verts est constructive ». « Les choses peuvent évoluer. La région a été gouvernée de cette façon entre 1992 et 1996 », rappelle le chef de file des opposants de droite à M. Millon.

Claude Francilion

# des Bouches-du-Rhône est sommé de se démettre

L'assemblée sera convoquée d'ici un mois

EST-CE la fin du femilleton? Le Conseil d'Etat a confirmé, vendredi 19 juin, que François Bernardini, président (PS) du conseil général des Bouches-du-Rhône et conseiller mmicipal d'istres, doit se démettre de ses mandats. Il a ainsi suivi les conclusions présentées par son commissaire du gouvernement, Laurent Touvet (Le Monde daté 14-15 juin).

Déclaré comptable de fait depuis le 20 avril 1995, M. Bernardini a utilisé de nombreuses voles de recours pour échapper à la condamnation d'inéligibilité qui

accompagne cette situation. Il a fait appel auprès de la Cour des comptes, qui a confirmé l'avis de la chambre régionale des comptes de Provence-Alpes-Côte d'Azur II est devenu, théoriquement, inéligible en avril 1997, faute d'avoir obtenu un quitus. Il aurait donc du alors être démis de ses mandats de conseiller municipal et de conseiller général.

Le préfet, compétent en la matière lorsqu'un mandat de conseiller municipal est en jeu, a pris un arrêté de démission d'office, en juillet 1997. M. Bernardini a contesté cet acte devant le tribunal administratif de Marseille et, en appel, devant le Conseil d'Etat. Celui-ci vient de confirmer l'arrêté préfectoral, qui devient donc exécutoire.

Le préfet, en revanche, n'a pu agir pour ce qui concerne le mandat de conseiller général, car il n'en a pas la compétence. C'est en effet l'assemblée départementale qui doit prononcer la démission d'office, en vertu d'une loi de 1871 sur l'organisation des départements, jamais modifiée. En juin 1997, l'ancien président du conseil général, Lucien Weygand (PS), avait refusé de mettre la question à l'ordre du jour. Un citoyen avait contesté ce refus devant le tribunal administratif de Marseille, qui lui avait donné raison. Mais le conseil général ainsi que M. Bernardini avaient fait appel devant le Conseil d'Etat, ce qui avait suspendu la procédure. M. Bernardini a ainsi pu être légalement élu président du conseil général, au lendemain des cantonales de mars. Le Conseil d'Etat vient de confirmer la décision de première instance. Il enjoint le conseil général de se prononcer sur la démission de M. Bernardini dans un délai d'un mois, sous peine d'une astreinte de 2 000 francs par jour.

Deux heures après avoir pris comnaissance de cet arrêt, François Bernardini a annoncé, lors d'une conférence de presse, qu'il se plierait à l'injonction de réunir le conseil général d'ici un mois pour qu'il statue sur son sort. Il a affirmé qu'il est trop tard, « techniquement », pour mettre cette question à l'ordre du jour de la session piénière du vendredi 26 juin, couss-

crée au budget.

M. Bernardini votera-t-il pour sa propre démission? La réponse est incertaine. L'étu a en effet dénoncé P« achamement » dont il serait victime, soulignant que les décisions de justice prises jusque-là ne sont pas « infomantes » pulsqu'aucun enrichissement personnel-n'a élé établi. « Je suis mis en position de démissionner alors que je n'ai rien fait d'absurde ni de répréhensible». a-t-il soutenu.

**OBSTINATION DANGEREUSE.** 

M. Bernardini a ajouté qu'il n'y avait « aucun intérêt » à évoquer cette question lors de la réunion du groupe socialiste du conseil général, convoqué kındi 22 juin, dans le but de préparer la session budgétaire. Interrogé séparément, Jeanconseil général chargé des finances, a déclaré le contraire. Il a même annoncé qu'il serait à la disposition des journalistes pour commenter la décision prise « dès la fin de la ma-

237

Per Contract

Francis to 1 - -

fin du more à.

Liffics Land Comment

constitution

frequents -

lete torause v. . - -

cents. Un service de la companya de

bour le minister . . .

denseme agrada

LA BERGO

Carrier Town

Luis -

Chart.

PORTRAIT ...

\* b35 5-15 C

COnsider at a

Francisco ...

tent-

ms in

mande do vene:

Zakoulogi,

Sicre del List

meme .

Certains de ses amis estiment que M. Guérini pourrait postuler à la succession de M. Bernardini. Un bras de fer intersocialiste devrait donc s'engager bientôt, quelques amis du président, et en particulier les nouveaux élus, estimant que l'obstination de M. Bernardin qu'ils comprennent sur le plan personnel, devient dangereuse sur le plan politique.

Si une majorité de conseillers généraux vote la démission de M. Bernardini, celui-ci aura encore la ressource d'attaquer leur délité ration devant le tribunal adminitratif, puis devant le Conseil d'Etat, qui pourra à nouveau enjoindre l'assemblée délibérante de se prononcer... Pour en finir avec cette situation absurde, il faudra qu'un justiciable demande au juge administratif de prononcer hi-même la démission d'office. Il en a le pouvoir : lorsqu'il statue en matière électorale, il dispose en effet de droits plus étendus que lorsqu'il traite de l'excès de pouvoir - il ne peut alors qu'annuler ou confirme un acte administratif, Encore faut-il l'interroger de façon pertinente, car il ne répond qu'aux questions qu'on lui pose.

Rafaele Rivais et Michel Samson à Marseille

## En Picardie, le PS entend jouer la « clarification » face au FN

dence de la région Picardie grâce nal, de son ralliement à La Droite de Charles Millon, « probablement au mois de septembre » (Le Monde daté 14-15 juin), n'est pas du goût de tous les conseillers régionaux de sa majorité. Dominique Antoine (UDF-FD), ancien directeur adjoint du cabinet de François Bayrou au ministère de l'éducation nationale, a annoncé, vendredi 19 juin, sa décision de « suspendre sa participation au comité de majorité qui réunit, autour de Charles Baur, les groupes Union pour la Picardie, RPR et UDF » jusqu'à ce que M. Baur donne une

« clarification ». Le conseiller régional explique dans un communiqué que M. Baur avait justifié son acceptation des voix du Front national en évoquant I's exception picarde », autrement dit le fait que la Picardie était la seule région où la gauche avait présenté un communiste comme candidat à la présidence après les élections du 15 mars. L'adhesion de M. Baur à La Droite « signifierait la fin de l'exception picarde », estime M. Antoine, car elle « conduirait à assimiler la situation de la Picardie à celle de Rhône-Alpes, où le condidat de la gauche était socialiste et où des responsabilités ont été confiées aux elus du FN ». M. Baur a fait savoir, dans un entretien publié samedi par La Voix du Nord, qu'il n'a « pas d'idée arrêtée » et qu'il prendra sa décision « en septembre ».

La gauche « plurielle » suit avec attention les troubles de l'UDF. Certes, M. Antoine n'a pas encore rejoint les trois élus de droite qui s'opposent à M. Baur et votent se-

des deux élus du Mouvement des citoyens, le PS et l'élu des Verts ont décidé de continuer leur opposition systématique à M. Baur afin d'obtenir sa démission. Le PCF, qui prendra sa décision en début de semaine, ne devrait pas

\* FRAPPER UN GRAND COUP > Les différents représentants de

la gauche se sont rencontrés, vendredi, pour confronter leurs analyses de la situation picarde et faire le point sur leurs positions. Michel Vignal, conseiller régional et membre du conseil national du MDC, a confirmé qu'il entend ne plus pratiquer « une opposition systématique et aveugle » dans les votes au conseil régional afin, explique-t-il, de ne pas « transformer les citoyens de ces régions en otages des décisions du seul FN ». Les communistes, qui subissent la pression d'élus craignant l'incompréhension de leurs électeurs, ont souligné, cependant, par la voix de leur président de groupe, Gilles Mazure, qu'« il y a des moments où il faut frapper un grand coup » pour » éviter que, demain, ce ne soit le FN qui dicte totalement la politique du conseil régional ».

M. Mazure ne cache pas son irritation face au bouillant député communiste de la Somme, Maxime Gremetz. Celui-ci a en effet précouisé, dans un entretien au Courrier picard, le 16 juin, la fin de l'opposition systématique à M. Baur au nom des « intérêts des gens ». M. Mazure « n'apprécie pas cette façon de mettre en cause la position des elus régionaux ». Il pré-

BAC + 1

RÉORIENTEZ-VOUS VERS UNE ISG

L'AFIG

(ANNER DE FORMATION INFILME A LA GESTION)

VOUS PRIPARE A INTÉGRER

("INSTITE) SUPERIEUR DE GESTION

Contactez Francis Pasteur : 45, rue Spontini - 75116 Paris

Tél. 01 56 26 11 12

L'ANNONCE faite par Charles lon les dossiers, mais son message cise que, s'il n'est pas question mais aussi les deux élections par-Baur (ex-UDF), installé à la prési- sur l'« exception picarde » n'est d'« avoir une position dogma- tielles cantonales du 14 juin dans pas tombé dans l'oreille de sourds. tique » sur l'opposition à M. Baur, l'Oise - qui ont vu l'échec des canaux voix des élus du Front natio- Pour l'heure, et malgré l'abandon et si celle-ci peut être « évolutive », didats de droite, même lorsqu'il y il faut aussi tenir compte de la mobilisation lors de la manifestation contre l'alliance droite-FN, le 13 juin, à Amiens : dix mille personnes selon les organisateurs (Le Monde du 16 juin). « J'ai rencontré pendant la manifestation des personnes victimes de la position de la gauche "plurielle". Elles étaient ennuvées, mais, en même temps, ne voulaient pas banaliser le FN et l'al-

> Les socialistes n'échappent pas au débat et se demandent aussi combien de temps ils pourront tenir leur position. La mobilisation. leurs contacts avec les électeurs,

liance avec la droite », raconte-t-il.

avait soutien du Front national, et l'arrivée de deux nouveaux socialistes au conseil général - sont autant d'éléments pour confirmer leur stratégie. Ils espèrent beaucoup de l'assemblée plénière du 10 juillet. Ce jour-là, les conseillers régionaux éliront leurs représentants aux conseils d'administration des lycées. Les socialistes plaident pour que la gauche présente des candidats afin de forcer la droite, mais aussi les trois étus de Lutte ouvrière, à choisir, face aux candidats FN, leur camp.

Christiane Chombeau

### L'Assemblée nationale a adopté la proposition de loi sur la chasse

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a adopté la proposition de loi « relative aux dates d'ouverture anticipée et de clôture de la chasse aux oiseaux migrateurs », vendredi 19 juin. Seuls vingt députés ont voté contre. Il s'agit notamment des six Verts, qui étaient opposés au texte, contraire à une directive européenne défendue par Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement (Le Monde du 20 juin).

Onze socialistes s'y sont également opposés: Maurice Adevah-Peuf (Puy-de-Dôme), Jean-Pietre Blazy (Val-d'Oise), Jean-Michel Boucheron (Ille-et-Vilaine), Fancois Colcombet (Allier), Jean-Claude Daniel (Haute-Marne), René Mangin (Meurthe-et-Moselle), Jean-Paul Mariot (Haute-Saone), Philippe Nauche (Corrèze), Geneviève Perrin-Gaillard (Deux-Sèvres), Marie-Line Reynaud (Charente) et Michèle Rivasi (Drôme). Ont également voté contre Jean-Pierre Brard (app. mmuniste, Seine-Saint-Denis), Aloyse Warhouver (div. g., Moselle), et Robert Honde (radical de gauche, Alpes-de-Haute-Provence).

■ CORSE : la chambre régionale des comptes de Corse, saisie par le préfet, Bernard Bonnet, a adressé vendredi 19 juin une lettre d'observation au maire bonapartiste d'Ajaccio, Marc Marcangeli, dans laquelle elle indique que le budget primitif pour 1997 de sa ville n'est pas sincère. Un déficit de 20 millions de francs aurait été masqué par la non-inscription de factures, notamment à EDF. Par ailleurs, une peine de cinq mois de prison avec sursis a été requise vendredi 19 juin devant le tribunal correctionnel d'Ajaccio à l'encontre du maire de Propriano (Corse-du-Sud), Emile Mocchi (RPR), qui comparaissait pour détournement de fonds publics.

■ VIEILLESSE: l'Association des directeurs d'établissements d'hébergement pour personnes agées reproche à Martine Aubry, ministre de la solidarité, d'avoir reporté la mise en place d'un minimum national pour la prestation spécifique dépendance, dans l'attente de l'instauration de la réforme de la tarification dans les établissements d'accueil des personnes agées. « Une fois de plus, les départements gagnent du temps », indique cette organisation, coauteur du Livre noir de la PSD, dans un communiqué publié le 19 juin.

Demain dans Le Monde

### **VOYAGE INDISCRET AU CŒUR DE L'ÉTAT**

- La fuite des cerveaux
- Un mauvais investisseur
- Un protecteur impuissant
- Le monopole du pouvoir
- Une gestion opaque
- La faillite en 2010 ?

Une grande enquête, à lire chaque jour, du lundi 22 au samedi 27 juin

Ecartés des centres-ville

La vie nomade de Francine et A COLUMN TON THE PARTY

一 公本 學 医糖素 こうとはた点を、多種 and the latest to the latest t

三 15 - ボチュウは5 4年 1章7重します。 and the state of

1. 2.10 West 2.3 THE PARTY AND THE THE PURE SERVE

Section Control Section MAN PARKET THE LALL SHOW The second second 10-11-1-1-11-11 新華 A Property and mily spiriting I de des des except THE PARTY OF PERSONS of the state of the state of · da . 243 20

clusif intern homm soupce écroué d'instr pour : qui ava demar piquer quelqu travai ciété i terre :

d'ISLprincip billets une fê

de bill large

LOISIRS Un mois après les mani-festations contre le déplacement de la Foire du Trône, les forains préparent des actions pour le mois de septembre. Ils refusent de quitter la

pelouse de Reuilly, dans le dou-zième arrondissement de Paris, où ils étaient installés depuis 1964. LES FORAINS dénoncent l'attitude des municipalités, qui écartent de

plus en plus souvent les fêtes fo-FRANCINE sont confiseurs ambulants. « Quand on reste trop long-

temps dans un endroit, on a le blues. C'est monotone », racontent raines des centres-villes pour les ins-taller en périphérie. • PIERRE ET ces forains qui « tournent » en Normandie, en Vendée et en région pa-

Franchement, Tu have vois

FAIRE AUTRE CHOSE?

culture indiquent que, parmi les loien seconde place, juste derrière le

# Ecartés des centres-villes, les forains s'inquiètent pour leur profession

Les fêtes foraines, concurrencées par les parcs d'attractions, traversent une crise qui s'est traduite, en mai, par une série d'actions revendicatives contre le déplacement de la Foire du Trône. Ces mouvements devraient reprendre à la rentrée

COMME pour revenir aux heures glorieuses de la fête foraine, ils devraient envahir en avril 1999 la place de la Nation qu'eux ou leurs ancêtres occupèrent de 1812 à 1964. Les forains recommenceront également à manifester dès septembre. une fois passées la Coupe du monde et les vacances. Confirmé par la mairie de Paris le 28 mai, le départ de la Foire du Trône de la pelouse de Reuilly, dans le douzième arrondissement de Paris, est vécu par les professionnels de la fête comme une confirmation géogra-phique du déclin de leur activité.

Les manifestations parisiennes, les routes bloquées dans toute la France tout au long du mois de mai, la pétition de soutien qui a recueilli 500 000 signatures, assurent-ils, n'auront servi à rien. Pas plus que le protocole d'accord signé en 1993 avec Jacques Chirac, alors maire de Paris, qui devait leur garantir l'accès 2003. « Il s'agit d'offrir à la Poire du Trône un lieu digne d'elle, avec toilettes, halte-garderie, infirmerie... », justifie Jean-Pierre Pierre-Bloch, adjoint au maire de Paris chargé du

Un lieu dans Paris intra-muros, at-il toutefois précisé aux forains, qui ont une grande crainte : le déplacement de la Foire du Trône, née au Moyen Age, vitrine de la profession avec ses quelque 270 forains présents, ne risque-t-il pas de donner des idées à d'autres maires? C'est toute la tradition d'accueil de la fête foraine dans les centres-villes qui est, selon eux, menacée, « Partout, nous sommes rejetés, s'inquiète Mar-cel Dallay, délégué général du Syn-dicat national des industriels forains

De nombreux maires s'interrogent sur leur foire, confirme l'Association des maires de France (AMF), l'ont déplacée vers un parc à la pelouse de Reuilly jusqu'en d'exposition situé en bordure de

conflits se multiplient. Lyon, Strasbourg, Tours, Montpellier, Mulhouse, Orléans, Le Havre, ont agi ainsi. Metz, Fontainebleau, Rouen, Antibes ou Alençon, par exemple, semblent y songer très sérieuse-

« DÉLOCALISATIONS »

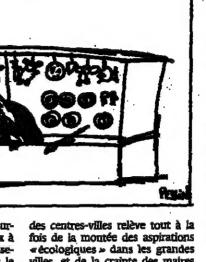
On compterait « une trentoine de délocalisations ces dix dernières années », aux dires de Claude Piel, président du Syndicat national des artisans de la fête (SNAF). En ile-de-France, bon nombre de fêtes foraines ont été tout bonnement supprimées. « Il y a vingt ans, chaque commune de banlieue avait sa fête. 80 % ont disparu, car les maires ne veulent plus assumer cette responsabilité », regrette Bruno Vancraevenest, porte-parole des forains de la Foire du Trône.

A l'en croire, les revenus des forains - ils sont estimés à environ trente mille familles - suivent la même pente descendante. « On trouve de moins en moins de foires. Elles sont supprimées ou meurent doucement parce qu'elles ont été déplacées du cœur de la ville. » Pour les forains, il faut ensuite parfois des décennies pour retrouver un emplacement à louer dans une fête de grande ville, et combler un vide dans une tournée. Propriétaire d'un manège pour les petits, Pascal Danion explique qu'« une tournée, c'est à vie, ça se lègue aux enfants et ça sert de carte de visite pour obtenir un inexorablement, les embouteil-

lages, les problèmes de stationne-

des centres-villes, qui restent pourtant les emplacements les mieux à même de rentabiliser des investisse ments de plus en plus lourds: le prix d'un manège pour adultes grimpe aujourd'hui jusqu'à dix millions de francs. «Les maires préferent créer des parcs forains à l'écart de la ville, poursuit Tony Coppier, du Syndicat autonome des forains français (SAFF). Ils en cèdent la concession à un forain. En cas de problème, c'est à lui de gérer. Mais nous, on va dépendre d'un patron. On n'aura plus le contact direct avec les municipalités. » Perte d'autonomie, risque de sédentarité, c'est

l'idemité même des forains qui est remise en cause. Pour le maire de Metz, Iean-Ma-



villes, et de la crainte des maires « que ne s'accélère le mouvement de départ des familles aisées de l'hypercentre vers les communes périphériques. Car même si le public des fêtes foraines est toujours en partie famitial, un climat d'insécurité latente règne le soir ». Bandes, bagarres, délinquance, les vraies raisons, que d'autres maires n'évoquent qu'à demi-mots, sont lâchées. « On nous met à l'écart par peur que nous n'attirions une certaine clientèle », confirme, amer, Claude Piel. Au début du siècle, raconte Zeev Gourarier, directeur adjoint du Musée des arts et traditions populaires, la fête était très bien fréquentée. On venait s'y instruire tout en s'amusant. Mais, « signe du déclin » actuel, « les élites la prennent avec des pincettes, et le public jeune est de plus en plus

milles ». Pour se convaincre que la fréquentation des fêtes foraines a changé, une balade à la Foire du Trône, en permanent état de siège policier, suffit. Depuis les bagarres entre bandes rivales de 1996 (dix-

important au détriment des fa-

sept blessés), « nous avons renforcé et rendu plus visible la présence poli-cière pour redonner un caractère familial à la Foire », indique-t-on à la préfecture de police de Paris : vingtquatre policiers mobilisés en permanence, plus d'une centaine les jours d'affluence sans oublier une compagnie de CRS et une équipe cynophile à l'entrée pour barrer l'entrée aux jeunes accompagnés de chiens agressifs. Malgré ce dispositif, cette année encore, des affrontements ont eu lieu lors d'une journée « portes ouvertes ».

« LA FIN DE QUELQUE CHOSE »

« Les maires se " dégorplent", souligne Jean-Pierre Pierre-Bloch, pance que l'arrivée des forains, ce n'est plus la fête comme avant, mais les ennuis. Pour ceux qui n'ont pas les moyens de dépenser beaucoup, il y a là comme une provocation, d'où les réactions de violence. » Et l'adjoint au maire de Paris chargé de l'industrie, du commerce et de l'artisanat de poursuivre : « Dans notre société qui se compartimente, les lieux de mbûté posent problème. Les fêtes foraines jouaient ce rôle fantastique de bras-sage social. Mais, depuis quatre ou cinq ans, elles sont rattrapées par les phénomènes de violence des banlieues. » Pour « réorganiser le brassage », la prochaine Foire du Trône aura lieu dans un lieu clos, dont l'accès sera très strictement smveillé.

La clientèle familiale encore présente, « le populaire », comme disent sans mépris les forains, dépense moins car son pouvoir d'achat a décliné. Les forains ont dû s'adapter, brader le tour de manège à dix francs au lieu de vingt il y a dix ans. D'autant que les parcs d'attrac tions comme Eurodisney ou le parc Astérix exercent à plein leur pouvoir d'attraction. « Il y a un malaise » commente un jeune employé de deux forains, qui ne poursuit qu'une fois l'anonymat assuré : « C'est la fin de quelque chose. Ça ne rapporte plus. Dans l'avenir, il y aura des parcs d'attractions, mais seulement l'été. Va y avoir de la casse, dans le métier. »

Pascale Krémer

### Un Français sur deux fréquente les fêtes

Près de la moitié (45 %) des Français de quinze ans et plus fréquentent les fêtes foraines, indique la dernière enquête – réalisée en 1989 – du ministère de la culture sur les pratiques culturelles des Français. La prochaîne enquête sur ce thème, qui sera publiée à la fin du mois de juin, confirmera ce beau score, qui place les fêtes foraines à la hauteur du cinéma en termes de popularité. Les 15-19 ans constituent le noyau le plus assidu des pratiquants : 24 % d'entre eux fréquentent la fête foraine cinq fois ou plus dans l'année. La pratique chute au-delà de 24 ans.

Moins familiale que la sortie au parc d'attractions, la sortie à la fête foraine s'effectue d'abord entre amis, en bande pour les adolescents. Un sondage sur les jeunes et les sorties culturelles, réalisé pour le ministère de culture en 1994, plaçait la fête foraine au deuxième rang des sorties des jeunes de 12-25 ans derrière le cinéma, mais devant les boîtes de nuit : sur 100 personnes interrogées, 60 % étaient allées à la fête dans les douze derniers mois, contre 90 %

ment, le bruit, le poids des manèges (90 tounes parfois), la pression im-

### La vie nomade de Francine et Pierre, confiseurs ambulants

LA BARAQUE de confiserie de la famille Hector est suffisamment longue pour que, sur son flanc, se succèdent en lettres soignées des promesses de bonheur. « Beignets,

### PORTRAIT\_

Fiers d'être forains même s'ils ne sont « pas pris en considération »

cornets d'amour, barbe à papa,

gaufres, croustillons, chichis... » Francine et Pierre Hector ont trente-six et trente-sept ans, deux garçons de dix et treize ans, une petite dernière toute blonde de trois ans. Ils « tournent » en Normandie, en Vendée et en région parisienne, de la fin mars au mois de décembre, aiment travailler le sucre devant les enfants pour les amuser, fabriquent eux-mêmes la nougatine, la guimauve et les berlingots selon des recettes stricte-

Leurs parents étaient-ils fopresque rire. Les voilà qui font remonter à la surface, en vrac, une poignée d'ancêtres : un père comédien ambulant, un grandpère forain en Hollande, une grand-mère acrobate sur les grands boulevards parisiens, une tante qui faisait des croustillons. C'est sur une foire de Haute-Normandie que Francine et Pierre se sont rencontrés, la seule fête commune de la tournée de leurs parents, qui se connaissaient, cela

« BOUGER, C'EST LA FÊTE ! »

Jamais, jurent-ils, ils n'ont songé à être autre chose que forains. «On a toujours été "bassinés" làdedans, sourit Pierre. C'est un métier où l'on a un peu de liberté. Une vie spéciale, que tout le monde ne peut pas mener. Il y a des gens pour qui faire les valises, sortir la caravane pour partir en vacances, c'est la corvée. Nous, quand on bouge,

rains? La question les ferait d'ange, acquiesce. « Quand on reste trop longtemps dans un endroit, on a le blues. C'est monotone. Une nouvelle foire, c'est un cadre qui change, un nouveau marronmer devant la fenêtre de la caravane, des copains forains qu'on retrouve. >

Certains jours, la routine des

« sédentaires » leur semble pourtant enviable. Pour scolariser les deux aînés, le couple a dû accepter de s'en séparer la semaine. « C'est le plus dur à vivre », lâche Francine, qui a bien essayé, un temps, de faire changer d'école au plus grand en fonction des tournées.

« Mais les méthodes varient trop, poursuit-elle. Il était perdu. Et puis le soir, on travaille, on n'est pas là pour vérifier qu'il n'est pas devant la télé... » L'aîné vit donc chez sa tante, dans la Manche, et ne revient en train que le week-end. Son petit frère est en nourrice, avec ses cousines, chez une amie qui habite Rouen. Francine, comme pour s'en convaincre en-

Sa femme, patience et sourire core une fois, explique que « c'est bien aussi de les adapter à une vie sédentaire, de leur montrer ce que c'est, pour qu'ils aient le choix plus

> < C'EST SON MONDE > Pour l'aîné, le choix est déjà fait. « Il veut être forain. C'est pas qu'il s'ennuie à l'école, mais la fête, c'est son monde, une grande famille. » «Le week-end, l'été, reprend Pierre, on met les garçons aux glaces ou aux barbes à papa. Ils ne sont pas devant la télé. Ils apprennent la vie. Et ils savent compter. Le petit a 38 sur 40 de

movenne en maths! > La fête assurera-t-elle leur avenit? .En ce moment, on en doute », s'inquiète Francine. Les journées de douze heures permettent de « vivre correctement avec beaucoup d'efforts » et de tenir pendant les trois mois d'hiver où l'activité cesse. La caravane ressemble à une

maison, avec sa cheminée qui fonctionne pour de bou, son sol carrelé, son salon de cuir et sa cuisine intégrée. Mais les revenus sont «stables depuis quinze ans, alors que les frais augmentent ». « Tout est plus cher, surtout les emplacements. Celui de la Foire du Trône nous coûte 30 000 francs. Dans le passé, les maires appelaient nos parents pour faire la fête. Quand les chevaux de bois arrivaient, on leur donnait des poules. Aujourd'hui, quand on débarque, les gens ferment leur porte. Ils n'ont plus confiance. Mais les problèmes,

c'est pas nous qui les amenons ! » Fiers d'être forains même s'ils ne sont « pas pris en considération », Francine et Pierre avouent tenir grâce à ces fêtes de villagé où tout se passe bien. Grace aussi à ce public de gens modestes qui « font plaisir à leurs trois enfants avec 15 francs ». « La grand-mère avec ses petits-enfants qui vous parle comme si elle vous avait toujours connu, c'est pas dans les parcs d'attractions qu'on trouve une ambiance comme ca. »

Des formes de vie inscilles Bes enzymes de l'extrême... oro colles marines L'ecean pharmacten du università Explorer les richesses des océans Pour communities. Biofutur, PAE 989 • 23, rue Linois, 75724 Paris cadox, 15, Tél: 01:45 58 90 64 • Fax: 01 45 58 94 24 Egalement disponible en kiosque

### Une tradition née avec les villes, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle

LES FORAINS font volontiers remonter leur activité à 957, lorsque les moines de l'abbaye de Saint-Antoine, qui avaient épuisé leur dernière farine à nourris les Parisiens affamés, obtinrent du roi Lothaire Pautorisation de vendre leur pain de seigle au miel pour gagner quelques sous. Briseurs de chaînes, montreurs d'ours et troubadours furent conviés à la vente de charité pour attirer le chaland.

Mais, pour la fête foraine, tout commence réellement avec la création des villes, donc des marchés et des foires, à la fin du XIII siècle. Aux victuailles et tissus, s'ajoutent des spectacles de saltimbanques perchés sur des tréteaux. A la fin du XVI siècle, les foires des grandes villes ne proposent plus que des produits de luxe et se transforment en lieux de plaisirs, avec des cafés, des concerts et des attractions foraines : comédiens ambulants, marionnettistes, équilibristes, bateleurs... Les grands boulevards, à partir de 1750, les concurrencent en attirant promeneurs et saltim-

banques. C'est en fait la révolution industrielle, associée au développement des modes de vie urbains, qui donne naissance à la fête foraine telle que nous la connaissons aujourd'hui, distincte de la foire marchande. La seconde partie du XIXº siècle et le début du XXº siècle

en constituent l'apogée. La fête attire alors hommes et femmes, adultes et enfants, ouvriers et bourgeois, venus s'amuser et s'instruire grâce aux « banques » les pantomimes, fakirs, dresseurs, lutteurs, magiciens... -, aux « entresorts » - les baraques où l'on contemple des « curiosités » - et aux « tournants » (manèges), devenus mécaniques grâce à la vapeur.

La fête assouvit les curiosités, vulgarise les décou-

vertes scientifiques, explique la fée électricité, la pile Volta, l'accouchement au forceps et les foies cirrhosés. Mais l'après-seconde guerre mondiale est moins glorieux. Les spectacles vivants, la parade, disparaissent peu à peu, détrônés par les manèges, dont la vitesse augmente grâce à l'invention du vérin hydraulique. « Les catcheurs de Jackson, qui étaient le demier grand métier de banque, ont disparu il y a cinq ou six ans, regrette Zeev Gourarier, directeur adjoint du Musée des arts et traditions populaires. La fête foroine s'est appauvrie dans son contenu. » Et la bourgeoisie, qui ne dédaignait pas s'encanailler, « faire la foire » dans ce lieu de tous les plaisirs, le boude désormals.

VI/LE

compét

passe s

jeudi 18

ont péi

cain, PS

nai). I'u

d'organ

emport

quelque

en ligt

vovage

que sa

comper

« sans p

person

récupé

concerr

matchi

12 julile

en dit l

jeu. «1

s'agit d

de nos c

parole (

de PSI opérate satisfai

siliens.

meure des cliu

par ail vingt-c

font et

tigineu

recteui

liale di

clusif

interr

homm

soupço

écroué

pout it

Ceux c

demar

piquer

ans. «

quelqu

travail

ciete i

terre i'

biliets

une fe

de bill

large

Avan

Tabarly l'indomptable

LS sont tous les deux assis autour d'une table roude, dans une maison isolée au cœur de Paris, hors du temps et du bruit. A la fenêtre du dernier étage, la longue maquette d'un voilier. Lui est éditeur et sa fille navigatrice, ou louve de mer, une solitaire. Entre elle et lui, le souvenir d'Eric Tabarly. Jacques Arthaud parle du marin disparu par rafales de mots. Les mots. c'est son métier. Et les mots de Tabarly, il les a imprimés noir sur blanc, il y a longtemps, en 1964. Cent soixante-dix mille exemplaires - il précise : « de vrais chiffres ! » -

course, j'étais allée voir son bateau à Saint-Philibert, près de La Trinité. l'éprouvais pour lui une réelle sympathie. Ce n'était pas un homme d'affaires. Il cherchait toujours de l'argent. Sa solde d'enseigne de vaisseau ne pouvait couvrir ses besoins pour Pen-Duick. » Tandis que le jeune homme, enfin parti - en catastrophe - pour la grande aventure, empruntait sans grande expérience la route dite orthodromique (ou de l'arc de grand cercle), Jacques Arthaud engageait la maison d'édition familiale dans les histoires de marins. Son père n'aurait pas à le

pendant, elle n'est montée sur Pen-Duick « Au début, j'ai regretté. Puis des occasions se sont présentées. Je n'y suis pas allée. Tabarty, pour moi, c'était un mythe. Je voulais préserver ce mythe. Maintenant, je ne regrette

La voix de Jacques Arthaud reprend le dessus. « Pour nous, la disparition d'Eric reste un peu inimaginable. Son élément, c'était la mer. On ne pensait pas que "ça " pouvait lui arriver. » Parier de la noyade à une navigatrice, c'est un peu comme évoquer la corde dans la maison d'un pendu. Les questions viennent pourtant, sur la peur, sur le danger,

paraît démentir la pudeur légendaire du marin breton. Entre Pen-Duick et Eric Tabarty, ce fut pourtant une longue histoire d'amour commencée dès l'enfance. Pen duick, la petite mésange à tête noire, la mésange apprivoisée qui se changea en oiseau migrateur par la volonté d'un navigateur sans pareil. Pen-Duick, qui berça ses rêves de petit garçon, le cotre franc de son père sur lequel il navigualt pendant ses grandes vacances. Un jour de 1953, Guy Tabarly l'avait offert à son fils. Mais la coque en bois était si endommagée que le bateau semblait perdu. Grâce au moulage d'une ouvelle coque en plastique, Eric Tabarly sauva son grand jouet de gosse pour ne pas voir un rêve mou-

Ses plus grandes victoires, il ne les remporta cependant jamais sur cette belle embarcation un rien désuète aux allures de vieux gentieman. Pen-Duick II et ses suivants arboraient tous, outre leur dimension impressionnante, les marques d'un génie moderne en quète d'efficacité plus que de fidélité aux traditions. Construit en contreplaqué marine, Pen-Duick II était plus léger, avec un plan de vollure fragmenté donnant au navigateur solitaire la possibilité de manœuvrer plusieurs petites voiles au lieu d'une ou deux grandes. Mais après tant de mers sillonnées et vaincues - on devrait dire apprivoisées -, l'âge venant, Eric Tabarly était revenu à ses premières amours, le Pen-Duick I hérité de son père, qu'il menaît en promenade ou en régate avec le sentiment d'avoir boucié sa boucle, d'être rentré au nid de sa mésange. Nid d'où il tom-

Le marin, dit la sagesse des navigateurs, doit donner une main au bateau et garder une main pour lui. Tabarly, ces dernières années, avait offert ses deux mains et pas mal de son cœur à son Pen-Duick pour le conduire au port de ses cent ans.

nouveaux mâts de Pen-Duick ».

L'image est saisissante de ce marin

comblé, se frayant un passage parmi

les voiliers morts, une herminette à

la taille, prélevant sur les carcasses

fantômes le bois d'une résurrection.

« Aucum bateau ne m'est plus cher

que mon vieux Pen-Duick, un cotre

franc dessiné par Five, écrivait-il dans

le livre de 1964 paru chez Arthaud. Il

n'y a sans doute pas de marine que je

préjère à la photo qui le représente

incliné sous le vent, le plat-bord à

fleur d'eau, toutes voiles dehors. A

l'arrière du mât, la grand-voile bien

plane entre sa bôme et sa corne ; à

l'avant, le triangle bas de la trin-

quette. Mais ce qui donne à Pen-

Duick son allure inimitable, c'est le

haut flèche qui pointe au-dessus du

mât et couronne, en retrait, l'im-

mense triangle réporti entre la trin-

A la lumière de la disparition

« inimaginable » du navigateur, cer-

tains passages écrits il y a près de

trente-cinq ans premient une réso-

nance troublante et presque prémo-

nitoire, comme si Tabariy avait signé

avec la mer un pacte de restitution:

tout lui rendre, à commencer par la

vie, après avoir tant reçu, à

commencer par la liberté, la liberté

d'aller et venir dans le bleu irisé, hé-

rissé souvent, des cartes marines. En

1962, ayant lu dans une revue l'an-

nonce de la deuxième course tran-

satiantique en solitaire (la première,

disputée en 1960, avait été rempor-

tée par Chichester), le Breton n'avair

pas hésité. « L'essentiel du règlement

tenait en quelques mots, écrivit-il plus

tard. Point de départ : Plymouth.

Point d'arrivée : Newport (USA). Entre

les deux, route libre. » On imagine le

du livre laisse une curieuse impres-

quette et les focs. »

j'installe un poste émetteur-récepteur de radio. A dire vrai, je ne pense pas. que sa présence à bord soit aussi ressurante qu'elle l'imagine car, s'il peut m'arriver un accident, il peut en arriver aussi à ces engins. Et si ma mère prend l'habitude de recevoir de mes nouvelles régulièrement, elle s'inquiétera doublement les jours où, pour une raison quelconque, je ne pourrai pas en donner». Par ces quelques lignes sauvées du silence, Eric Tabarly rejoint le panthéon des fils aventuriers, comme le Romain Gary. de la Promesse de l'oube à la weille des combats aériens, comme le Saint-Exupéry des Lettres à ma mère Ses lignes, il ne les a pas écrites, sanf avec la complicité de Jacques Arthaud. Il les a tracées dans les océans, sitôt ouvertes, sitôt refermées derrière lui, dans ces traversées épiques où le sol du Pen-Duick tremblait comme manège de foire, lui interdisant de calculer à loisir des « droites de soleil » sous sa coupole de Plexiglas baptisée astrodôme,

🔁 ÜREMENT, Tabariy parlait aux marsouins et s'attachañ aux oiseaux perdus qui, en pleine mer, atterrissaient en catastrophe sur le pont du Pen-Duick (ainsi le sandpiper du Cap Cod, alles cendrées, ventre blanc et long de pattes, qu'il « hébergea » en 1964). « Je m'étais souvent demandé quelle impression je ressentirais en perdant de vue la terre au début de la traversée. Je suis fixé maintenant : Je ne ressens rien. »

Jacques Arthaud a raison: Tabarly appartenait à la mer. Elle était sa famille et son berceau, peut-être aussi, par force, son tombeau. Comment, sinon, entendre cet aveu de jeune marin: «Le fait d'être seul en mer n'a rien pour moi d'angoissant. C'est une situation à laquelle je suis accoutumé depuis l'enfance. J'aurais même de la peine à dire si mon plus vieux souvenir se rapporte à la terre ou à la mer ». Et cette phrase troublante:



a suscité autant que

pour la publication du journal de bord du premier homme qui brisa la suprématie des Anglais sur l'eau.

Florence Arthaud, elle, n'a pas le verbe délié de son père. Tabarly, elle en parle d'abord avec des silences. Comme celui qui fut à ses veux « presque une idole », qui franchit souvent le seuil de cette maison lorsqu'elle était enfant - « l'avais sept ans quand il remporta sa première Transat; il m'intimidait ... cette jeune femme aux cinquante traversées de l'Atlantique est du

genre à ne pas parler inutilement. Rien ne prédisposait Jacques Ar-thaud à publier des aventures de mer. « Mon père éditait des récits de montagne. Mais moi, je m'intéressais aux navigateurs. l'avais tout lu de cette littérature. l'étais devenue équipier sur des bateaux. J'étais ce qu'on appelait un bon amateur. » Sa première rencontre avec Tabarly remonte au début de cette fameuse année 1964. « Je l'ai vu au Salan nautique. Il venait d'entamer la construction de Pen-Duick II. Il avait une iambe cassée. Je me souviens de lui cherchant de l'argent auprès des gens de mer, avec son plâtre... ».

L'éditeur se plonge dans une édition originale du livre. En énormes caractères noirs figure le nom du héros. Le sous-titre est sobre : « Victoire en solitaire, Atlantique 1964 ». Sur la couverture couleur, Tabarty aux commandes de Pen-Duick, avec sa barbe de vingt jours et des embruns, son pull « qui gratte », ce regard à faire reculer les vagues, ou la

Après les succès d'Eric Tabarly (sur met et en librairie) viendraient ceux de Bernard Moitessier, de Chichester, de Colas. Un cliché en noir et blanc consigne ce premier souvenir glorieux: peu de temps après son arrivée victorieuse à Newport. Eric Tabarly, visage rasé et po-lo blanc, remet à son éditeur le journal de sa traversée, sous le regard de Chichester. « Il fit preuve d'une grande rigueur et d'une sacrée mémoire. Je travaillais sur ses textes originaux, puis je les lui montrais. Il me disait : Ici, je n'avais pas écrit ce mot. Nous reprenions son manuscrit pour verifier. » Jacques Arthaud en profite pour défaire la réputation de muet triste falte à Tabarly. « Au contraire, il disait bien ce qu'il avait à dire, il aimait rire, c'est pourquoi il appréciait particulièrement la gaieté d'Olivier de Kersauson ; il aimait aussi chanter des

Florence Arthaud écoute son père. Elle n'a encore rien dit, ou si neu. Lui est intarissable sur le Tabarly visionnaire, toujours mystérieux sur les épreuves endurées, mais terriblement précis dès qu'il s'agissait de choisir le moyen de naviguer plus vite. « Il était doué d'une intelligence exceptionnelle des choses de la mer. Il avait aussi une philosophie de la mer qu'il refusait de traduire en paroles. Mais il ressentait tout avec une extrême sensibilité. Lorsqu'on naviguait ovec lui, il n'expliquait pas la monœuvre. It donnait l'exemple. » Florence Arthaud, cette fois, intervient. « Il ne donnait aucune indication, Il

chansons de marins. »

sur la liste qui s'allonge de ceux qui ne sont pas revenus d'un voyage, tous d'excellents marins, jusqu'à Tabarly. Sa disparition incitera-t-elle les vivants à s'attacher, à prendre moins de risques?

NE petite dénégation de la tête, un air résolu, sûr de soi: « Non », répond tranquillement Florence Arthaud, l'une des rares femmes à avoir triomphé en solitaire sur l'Atlantique. « La veille de la disparition d'Éric, avec Luc Poupon [le frère de Philippe], on parlait des copains perdus en mer depuis vingt ans. Cette année, un Italien est passé à l'eau, et Gerry Roufs. On n'y peut rien. Ça ne change rien. C'est comme ça ». Un silence. « En mer, on ne s'attache presque jamais. » Jacques Arthaud hoche la tête. « Tobarly n'obligeait personne à s'attacher sur un bateau. Lui le faisait rarement. . La conversation s'est ralentie, alourdie. Les mots soudain sont moins fluides. «Le pire qui pourrait m'arriver, assure Florence Arthaud,

ce seruit de perdre un équipier. » Son édition de 1964 en main, Jacques Arthaud revient sans cesse au Tabarly d'hier, celui qui grimpait au sommet du mât de Pen-Duick, les jambes en équerre, celui qui révait de bateaux et, loin des calculs d'ordinateurs, emplissait d'hypothèses son esprit inventif. « Il faut rêver de bateaux, répète cet amateur de voile. Tabariy a eu d'autant plus de mérite à innover qu'il était un amou« La mer a un étonnant pouvoir d'ab-

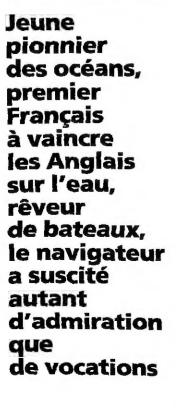
sorption. » Jacques Arthaud continue de tourner les pages du premier livre d'Eric Tabarly, comme s'il cherchait dans l'acte de naissance du héros de légende les accents d'un testament. Il préfère sûrement l'image du navigateur radieux découvrant les Etats-Unis, le haut lieu de la Coupe de l'America, courant à New York pour s'offrir le joyau de l'époque, une moto Harley-Davidson aux suspensions hydrauliques. « Il ne s'en est pas beaucoup servi », commente l'éditeur. Sauf de la selle qui trouva sa place dans le roof des Pen-Duick Invité une première fois à l'Elysée par le général de Gaulle, le marin avait poliment décliné, arguant d'une marée propice à la mise en eau de son bateau. Dans une seconde missive, le président de la République avait renouvelé sa proposition, en formant l'espoir que, cette fois-ci, la mer ne l'enlèverait pas aux.

homeurs. Jacques Arthaud a refermé son livre. Florence Arthaud s'est éloignée. Un marin est toujours conscient de ce qui l'attend. Tabarly l'a écrit: « Je crois que l'on ne peut être projeté par-dessus bord que si l'on ne fait pas attention. Si, dans les déplacements et les manœuvres, on prend soin d'avoir toujours une prise sous la main, je ne pense pas qu'un paquet de mer puisse la faire làcher ». La perspective de périr dans une eau froide ne l'enchantait « que médiocrement ». Sa parade était toute prête: « je fais confiance à mon bout d'écoute bien capelé autour de mes reins ». Chez les Arthaud, ou ne s'habitue pas à ces autres mots pourtant imprimés: Eric Tabarly a cessé de vivre.

Eric Fottorino

chemin que ces deux petits mots, Photographie d'Eric Tabarly, chez hu, « route libre », firent dans son esprit mars 1998 : René Tanguyde jeune pionnier. Un autre passage Photographie du « Pen-Duick I » :-Philip Plisson

quelle impression je ressentirais en perdant Je suis fixé maintenant : je ne ressens rien »





ABARLY le solitaire, Tabarly le si-

fond. Aux sources du mouvement de mai 68

affleurait cette exigence: « Sous les pavés, la

plage ». Puis ce besoin a continué d'exister,

d'une manière moins explosive, plus « arté-

rielle ». Comme des courants d'eau blanche

dans la mei. Comme un archipel de références isolées. Comme une terre qui émerge.

An lendemain de 1968, je vivais en mon-

tagne - dans les Pyrénées-Atlantiques. Mais au

bout de dix-sept ans, l'ai senti le besoin de re-

Nulle rupture: variation seulement dans la continuité. Je restais fidèle à l'Atlantique. Et

du point de vue de ce que l'on pourrait appe-

ler peut-être la tectonique généralisée,

qu'est-ce qu'une-montagne sinon une

vague de la terre, qu'est-ce qu'une

vague sinon une montagne liquide?

Ce promontoire armoricain a tou-

jours été une terre de solitaires,

voire d'anachorètes. On espère

un peu de distance, un peu de

silence et de solitude. Le discret y rejoint le secret. Je me suis amusé, une

fols, à dresser une sorte de «carte des solitaires» de la

Bretagne: Cha-

teaubriand · à

Combourg, Segalen à

Brest, Cor-

Mor-

bière à

venir à la mer, et ce fut la côte bretonne.

lencieux, Tabarty « l'homme libre et

la mer ». Le mythe Tabarly contient

une vérité, exprime un besoin pro-

pour célébrer la mémoire de ce constructeur que Tabarly était parti pour l'Ecosse. Il y avait

den qui m'apporta la nouvelle. En gênéral, on parle de tout : de ses années sur les côtes d'Afrique, de la campagne de Terre-Neuve, de son expédition désastreuse à l'archipel des Rerguelen, des courants océaniques, de différentes sortes de compas (compas humide. compas à pointe sèche...) et de la langue bretonne - c'est de lui que j'ai appris, entre antres, tous les mots pour nord en breton: kreiznoz, sterenn, norzh... Quel que soit le nom qu'on lui donne, l'essentiel, c'est de ne pas le perdre. Ce matin-là, il ne m'a parlé que d'une seule chose : la mort d'Eric Tabarly. Il savait que je ne suis pas un enthousiaste des «sports», sports marins y compris. Il savait que tont le bruit autour des courses me laisse plutôt indifférent. Mais c'est de l'homme Tabarly qu'il voulait parler : « quelqu'un de bien », « un solitaire »... Il est vrai que j'ai toujours blen aimé la « tête » de Tabarly. Dans sa

Ce fut un vieux marin pêcheur de Trébeur-

Tabarly à Gouesnach.

lesse, de l'intelligence et de la fermeté. J'ai appris dans le journal local (Le Télégram me de Brest) pourquoi Tabarly se trouvait là, à quelque 75 kilomètres au sud-ouest de Milford Haven: parti de Newlyn, près de l'enzance en Comquailles, il se dirigeait vers l'Ecosse afin de commémorer le centenaire des voiliers dessinés à la fin du siècle dernier par le construc-

teur William Fife, à Fairlie. Là, j'ai ressenti un autre choc. Car Fairlie, petit port sur la côte quest de l'Écosse, dans l'estuaire de la Clyde, est précisément l'endroit où j'ai passé toute mon enfance et toute mon adolescence, à quelques mètres justement du chantier de Fife. Tout jeune, avec des camarades, on y jouait. Nous parvenions même, la nuit venue, à nous faufiler dans la cabine des bateaux, où, bien à l'abri, le vent de la mer siffiant dehors, on se racontait des histoires: de pirates, bien entendu, d'îles désertes, de grandes navigations (celles de Nelson, du capitaine Cook, de Sir Francis Drake...). Plus tard, déjà plus solitaire, c'était un endroit que j'aimais encore fréquenter : pour la ligne des bateaux, pour les vieilles carcasses pourries, pour les odeurs... A Fairlie, tout le monde était au courant des prouesses de Bill Fife: n'avait-il pas construit pour le marchand de the millionnaire, Sir Thomas Lipton, des bateaux (Shamrock I, Shamrock IL...) qui avaient gagné les plus grandes courses transatlantiques? Mais si Fife était connu dans le monde entier pour ses yachts, il était aussi connú localement pour ses bateaux de pêche et de cabotage; et ce dans un contexte où la compétition était féroce. De très

> chantiers d'Ardrossan (Boyd, Barclay), mais ceux de Fife à Pairlie étaient répatés pour leur vitesse et leur robustesse - il fallait cela sur la côte quest de l'Ecosse, parmi les îles hombreuses et les turbulences de l'Atlantique. Quand Fifebatit le Jessie Kerr pour le pêcheur Walter Kerr, de l'Be de Great Cumbrae, juste en face de Pair-

là, lié à l'amour de la mer, c'est-à-dire du grand espace, de l'existence en dehors de tout ce qui amoindrit la vie, l'amour du beau travail, de la précision technique, de la science liée à l'esthétique. Une fois que l'on a affaire à une base profonde, les prolongations sont multiples, le développement de la vie et de l'esprit s'étend, de manière de plus en plus large, en cercles concentriques... Le hasard a voulu que ces jours-ci j'apprenne, hélas, la mort de deux « solitaires », de deux « amoureux du dehors ». L'autre était la jeune alpiniste Chantal Mauduit. Elle m'avait écrit pour savoir ce qu'elle pouvait lire en montagne : il était évident que, dans ces circonstances extrêmes, avec cet espace-la en tête, elle n'allait pas emporter n'importe quoi. Dans son Voyage du pays du réel, mon compagnon de route, et voisin d'esprit, Victor Segalen, Brestois et poète-du-monde, physionomie, il y avait à la fois de la gentilparle à propos d'écrivains de « ceux qui « tiennent » sur les hauts plateaux, bout (à contrevent) du vent des montagnes, - sous la pluie et sous le temps ». Ils ne sont pas nom-breux (Segalen écarte d'emblée ceux qu'il appelle « les écrivassiers de romans »). Dans un esprit analogue, j'avais donc établi pour Chantal une petite bibliographie de « haute écriture > (haute, mais proche de la terre) pour l'ascension qu'elle préparait. La jeune femme s'est perdue fin mai dans une avalanche en Hi-Dans l'esprit de ceux qui sont impliqués dans ces espaces, la mer, la montagne, au moins chez les meilleurs d'entre eux, d'entre elles, il s'agit, je crois, fondamentalement, d'autre chose que de sport.

A lire les textes de certains grands alpinistes, tout cela devient évident. Voici Paul Guitton, Le Livre de la montagne: « Aller en montagne, c'est sortir du monde pour entrer dans l'univers. Il y faut donc des sens purifiés, capables de voir, d'entendre, de sentir, de faire comprendre les choses moins transitives que celles où nous vivons ordinairement, des choses sinon éternelles, du moins plus proches de l'éternité ». Quand un tel esprit atteint son maximum, il peut arriver que l'alpiniste n'ait plus du tout envie de faire l'escalade, de « conquérir », comme on dit, la montagne. C'est pour cela que l'on peut lire dans un vieux texte tao-bouddhiste: « Quand tu atteins le sommet de la montagne, continue à grimper ». Il en va ainsi pour la mer : Quand tu as fait le tour du monde, continue à naviguer... On pourrait dire cela à propos de Tabarly. Et puis, pour ne parier que de l'aventure beaux bateaux sortaient, par exemple, des océanique, naviguer sur la mer, c'est louvoyer perpétuellement entre la vie et la mort, c'est même transcender la vie et la mort. Un vieux philosophe grec, un des premiers, a dit ceci: « Il y a trois sortes d'homme - les vivants, les morts, et ceux qui naviguent sur la mer \*. Quand Plutarque, dans ses Vies parallèles, entreprit de faire la biographie de certaines figures représentatives, il s'agissait pour lui de faire plus que le simple éloge d'hommes célèbres, plus que de raconter la course à la gloire, il voulait (aire plusieurs choses - précue, donner ciété quelques exemples de vie intense, et aussi montrer dans quel esprit devait être acceptée la compétition. Chez un Plutarque d'aujourd'hui, Tabarly je le reaurait sa place. prends ! ». Ce fut Kenneth White romancier écossais est donc l'auteur, notamment, de « La Route bieue » (Grasset), Prix Médicis etranger.

<u>15</u>∶15

les qui Parten. 44511 d eg-

SHOP IN Sugar, Sec.  $B_{ij}^{(i)} = 0$ 

40.00 dillion. dant, DAME: Kur-41565 THISKY idep-

n fait ं दीव au-Bro-21/01/ nt à ment ı'en lent

'OUt de itiotire-

"In'y : les mps, 1 cas purs, dore t que a été ivait e ça.

ın de rain uin.

sans majuscules, interna-

VI/LET

deman

compé

lets vier

de ce M

en dat

grande

coffres-

Dans

jeudi 1:

ont pér

échafau

siens d'

cain, PS

nal). l'u

accrédi

d'organ

buer les

dial du

paremn

emport

auelaue

en liqu

voyage

« sans į

match

12 juille

en dit i

jeu. «I

aucune

s'agit d

de nos c

parole:

opérate

siliens.

meure

des chi

par all

vingt-c

contre.

PSI de

France

font et

tigineu

terrain

recteur

liale di

clusif

intern

homm

SOUDCO

écroud

d'instr

DOUT !

sieurs

qui ava

pour li

Сеих а

demar

travail

ciété C

terre i

d'ISL-

princip

une fê.

de bill

large

dans

chel I

copré:

Franci

Ces

Il y a quarante ans, Guy Debord, Raoul Vaneigem et quelques autres lançaient le bulletin trimestriel qui deviendra l'« I. S. ». Leur programme ? Déborder ce monde risible et comique. Mai 68 fut leur déraison ; l'autodissolution des « situs » en 1972, un coup de maître

arsur on la demande s'il aimera

me Dibonnet avant le diner,

A DUBORRET SEPORE DIRECT

diffusé le premier numéro du Bulletin central, édité par les sections de l'I.S., trimestriel, directeur: G.-E. Debord, Guy-Ernest, bientôt Guy, puis Debord tout court. Autres noms au sommaire, Asger Jorn, Gilles Ivain, Michèle Bernstein; plus Mohamed Dahou et Maurice Wyckaert au comité de rédaction du numéro 2 (décembre 1958); plus tard, Kotanyi Attila, Mustapha Khayati, J.-V. Martin, Donald Nicholson-Smith, Raoul Vaneigem, Riesel et Viénet. Le siège de la rédaction est au 32, rue de la Montagne-Geneviève (sèchement décanonisée), Paris-5. En avant-dernière page, dans le style de petite annonce: «Jeunes gens, jeunes filles, quelque aptitude au dépassement et au jeu. Sans connaissances spéciales. Si Intelligents et beaux, Vous pouvez aller dans le sens de l'Histoire, AVEC LES SITUATION-NISTES. Ne pas téléphoner, écrire

ou se présenter. » L'I. S. fait suite à Potlatch, bulletin de l'internationale lettriste, vingt-neuf numéros entre Juin 1954 et novembre 1957, « en son temps l'expression la plus extrémiste, c'està-dire la pius avancée dans la recherche d'une nouvelle culture, et d'une nouvelle vie ». L'origine : « En 1952, quatre ou cinq personnes peu recommandables de Paris décldèrent de rechercher le dépassement de l'art » (Debord). L'L S. est fondée à Cosio d'Arroscia (Italie) en Juillet 1957. Les situationnistes interrompent Potiatch. Les 25 et 26 janvier 1958, ils se rencontrent à Paris. Ni doctrine ni maître. C'est une cause fondée sur presque rien. En fond sonore, Sade, Lautréamont, Dada ; plus l'idée de déborder ce monde risible et comique. Mai 68 fut leur déraison. Leurautodissolution (1972), un coup de

E qui n'est plus aperçu quarante ans plus tard, dans leur Bulletin composé sur deux colonnes, c'est son illustration. La typographie, la composition ne laissent aucun doute. C'est une petite revue de petit groupe, plutôt austère, comme il s'en diffuse dans les années 50 au Quartier latin. Et c'est autre chose. On le sait aux images. Outre deux cartes de géographie; outre un dessin de manuel scolaire (l'appareil à billes et à pointes qui permet le tracé automatique de la courbe de Gauss); outre une double photo anthropométrique (de face et de profil) d'un « situationniste britannique, Ralph Rumney » perdu corps et biens dans la jungle vénitienne où il menait de passionnantes recherches psychogéographiques, sept images donnent le ton. Il s'agit, en noir et blanc, floues, tramées, mal gravées, pas « artistiques » pour un sou, de photos de pin-up, actrices, d'amies peut-être, quatre d'entre elles en

C'est alors, à deux doigts des Paris-Hollywood que feuillettent en douce soldats et boutonneux, le sommet de l'audace tolérée. Ces sept innocentes (et, à tout prendre,

### Bibliographie

 Guy Debord, La Société du spectacie, Gallimard, 1996. Raoul Vaneigem, Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes genérations, Gallimard, 1992. Jean-François Martos, Histoire de l'Internationale situationniste,

Fayard, 1997. Internationale situationniste, la véritable scission, Fayard, 1997. Documents relatifs à la fondation de l'Internationale situationniste (1948-1957), édition établie par Gérard Berréby, éd. Allia, 1995. La Tribu, entretiens entre Jean-Michel Mension et Gérard Berréby, éd. Allia, 1998. Asger Jorn/Guy Debord, Fin de Copenhague, ed. Allia, 1986.

Debord ou la Beauté du négatif, éd.

Mille et Une Nuits, 1998.

mon oncle repond qu'il aimerait ET VEGLE REPLIES TEAT BE WOULD LIKE un Dubonnet avant n'importe quo A DUBOSET SEPORE ARTHUSEL SOMETHING is wrong, but wi rates tageth have received the crites as one manifestation for half is explained to have been been been as a supplied to be a

Extrait de « Fin de Copenhague », de Guy Debord et Asger Jorn, paru en 1957.

jolies) photos du numéro l pernurbent. Dans les onze numéros nubliés de 1958 à 1969. l'iconographie est plus variée : géographie, documents personnels, photos de groupe au cînéma, dans la rue, sur le balcon, vignettes de BD, détournées ou pas.

Elle déplace les sept photos en bikini. Elle ne les dépasse pas. Dans un temps sans publicité, sans télé, un temps confit en bigoterie vétilleuse que le gaullisme va porter à sa gloire, cette exhibition naive agit comme un marqueur. Outre l'indécidable et discrète provocation du choix, il oblige à songer aux effets de lecture : qui lit ca? Où? Quand? Selon quelle ironie? De toute façon, pas grand monde.

Les situationnistes sont une communauté maigre. Une tribu autour de Debord, une poignée à Strasbourg, à peine plus à Nanterre en 68. Ils théorisent aussi ce fait: l'action surgit des groupes

Surtout quand les « pro » proliferent : « pro-situs » d'après mai 68, sans parier de ceux qui ont la niaiserie de s'en recommander trente aus après.

lustement, le gaullisme vient de faire son entrée, d'un petit pronunciamento des familles qui surprend les situs (13 mai 1958). A peine vient-on d'encaisser le Marché commun, Spoutnik, le nouveau roman, un prix Nobel pour Camus et tout de même les séances de Miles Davis avec Gil Evans (1957),

réduits. Leur scission en est voulue. La dérive, comme jeu de la vérité

ANS La Tribu, conversations entre Jean-Michel Mension et Gérard Berréby, la question des premières détives de Debord, Mension, Michèle Bernstein et sa copine Linda, est celle-ci: « Il n'y avait donc pas, au départ, de réflexion théorique sur la dérive ? ». Réponse : « Au début, pas vraiment. Le hasard, par exemple, a joué un grand rôle: lors de la grève des chemins de fer, pendant l'été 1953. » L'habitude se prend de faire

du stop dans Paris. Sortant du hall de la gare de Lyon où ils sèment une aimable pagaie (« On ne pouvait pas rester très longtemps, car on se faisait taper dessus »), ils font du stop: « Au hout de cinq voitures, on s'arrè-tait, Guy achetait dans un bistrot des bouteilles de vin qu'on buvait, et on repartait; on faisait ça jusqu'au moment où on était complétement saouis. Ça n'était pas vraiment très

Le premier texte de Mension, dans le numéro 2 de l'Internationale lettriste (février 1953) commence ainsi. Ni majuscules, ni maitre: « grève générale. il n'y a aucun rapport entre moi et les autres, le monde commence le 24 septembre 1934, j'ai dix-huit ans, le bel àge des maisons de correction et le sadisme a enfin remplace dieu. je n'ai jamais rien fait. le néant perpétuellement cherché, ce partout où il y a du vin, chez Moi-

n'est que notre vie. » Mension est de parents juifs, permanents au Parti communiste. Devant les flics en rafle, sa mère lui avait appris: « N'avoue jamais. » La Tribu, le contraire de la famille, raconte les dérives dans Paris, l'amour du lieu, de la rue, des ponts sous lesquels ils couchent, l'esprit du vin et une galerie d'acteurs prodigieux aux noms de bande: Max Boulinier, facteur d'orgues, dit Le Cardinal, Moreau Le Maréchal, Totor l'ivrogne (parce qu'il ne buvait pas) et Satram qui picole comme un trou; Pépère de Cavenne et Ghislain de Marbaix.

Ils dorlotent ce côté bande à Bonnot (certains, dont Mension, à peine petits voleurs) et Mac Orlan qu'ils adorent chanter chez Moineau, leur bistrot de Saint-Germain. C'est le côté mélancolique de Debord. Sur les photos, on les voit, garçons, filles, plutôt beaux, d'une beauté sauvage et simple, très en avance sur l'époque. La beauté est ce qui reste le plus datable. Certains se défigureront méthodiquement au gros rouge comme on inscrit en soi le temps qui coule. L'anticolonialisme est leur pensée de base. Bientôt affairés au dépassement du marxisme et à la bonne vieille question de la révolution, ils ne refont pas le monde : ils le défont. Ils habitent

de jours sur une immense péniche aménagée près du pont-Alexandre IIL Il y avait une copine censée la garder pendant l'absence du propriétaire, et puis on s'est retrouvés assez rapidement à cinquante ou cent sur cette péniche. Il a fallu évidemment élire des responsables. [L'un] a été élu Dieu, moi j'étais le mousse. »

Les dérives, cette dépense inutile,

ce potlatch de bouteilles, c'est l'archéologie des situations construites. C'est là que ça se joue. Ils jouent au jeu de la vérité. C'est un jeu à la mode (voir les tartignoles Tricheurs de Carné). Au jeu de la vérité, ils n'ont rien à s'apprendre. C'est fait pour quelques tas de petits secrets en milieu peureux ou mondain (coucheries, tromperies, bêtises). Comme pour la beauté, ils ont en la matière quelques années-lumière d'avance. Alors, ils s'insultent, se traitent, se battent et s'aiment.

Souvent, ils échouaient au Vert-Galant: « On s'affalait là, on faisait la quête. Je suis d'ailleurs tombé une fois dans la Seine. C'était un endroit qu'adorait Debord. Il marquoit une sorte de frontière : on n'allait iamais sur la rive droite. » C'est là que Debord fit répandre ses cendres de

F. M. l'irruption de son annonce ; d'avoir

que Pie XII trépasse, Khrouchtchev monte au pouvoir, la stéréo est au point, la IV: République s'effondre sous la guerre d'Algérie, Ornette Coleman enregistre Something Else

La dernière page du Bulletin est composée à la hâte. Elle est datée du 8 juin 1958. Son titre: « Une guerre civile en France ». L'exergue? «Ce n'est pas Catilina qui est à nos portes, c'est la mort » (Proudhon). L'analyse est tranchante: « Dans les jours où cette revue s'imprimait, de graves évenements survenalent en France (13 mai-2 juin). Leurs développements ultérieurs peuvent peser lourdement sur les conditions d'une culture d'avant-garde, comme sur beaucoup d'autres aspects de la vie

» S'il est vrai que l'histoire a tendance à recommencer en farce ce qui a été une tragédie, c'est la guerre d'Espagne qui vient de se répéter dans la comédie de la fin de la IV République (...). La seule force du colonialisme borné et raciste, et d'une armée qui ne voyait pas d'autre victoire à sa portée, a imposé au pays, comme première étape, de Gaulle, qui représente l'idée scolaire de la grandeur nationale française du XVII siècle et qui assure la transition vers un ordre moral poujado-militaire. »

L'L S. et le deuxième de Gaulle (le premier est celui du 18 juin 1940) sont done contemporains. Les thèses, les modes de vie et le style de l'L S. ne sont pas sans rap-

ment du monde qu'ils savaient, et de s'être dissous des qu'ils l'eurent vu. Passés d'énergumènes à vraisemblables, et de vraisemblables à

Quand en 1970 Debord et Gianfranco Sanguinetti assenent: «Lo nouveile époque est profondément révolutionnaire, et elle sait qu'elle l'est. A tous les niveaux de la société mondiale, on ne peut plus et on ne veut plus continuer comme avant. » Quand en 1970 ils constatent que les mœurs s'améhorent; que le respect de l'alienation s'est partout perdu, que la jeunesse, les ouvriers, les gens de couleur, les homosexuels, les femmes et les enfants s'avisent de vouloir tout ce qui leur était défendu, en bien. c'est vrai l C'est mathématique ment exact. C'est la situation concrète en 1970. Sa peur.

ES textes de l'Internationale situationniste sont au présent Le présent, l'emploi du nous, la constance du verbe être et certaine soif de l'italique font danser la grammaire. Le programme est net : « Il s'agit de parvenir à un usage passionnant de la vie. » Plots du lexique où rebondit la phrase électrique : l'ennui, la réussite, l'actualité, l'opposition jeune/vieux, la colère, le jeu, la dérive, la dégradation, l'effondrement, et surtout, le détournement et la décomposition. Le situationnisme n'existe pas. C'est une notion « évidemment conçue par les anti-situa-

 $\Gamma_{i}(\mathcal{N}_{i}).$ 

UNITED NO.

\$5,000

Mr. .. .

10 m

120

14.

Marie Comment

-የነር - ·



Guy Debord, Michèle Bernstein et Asger Jorn. Paris, 1961.

(mai 68). Rien d'étonnant à ce que, rue de la Montagne-(Sainte)-Geneviève, le siège social des idées soit le bistrot Charlot. Comme l'imprimeur de l'L.S.: il est au 73, rue Charlot. Petite psychogéographie prédestinée.

L'internationale situationniste s'est imposée dans un moment de l'histoire universelle comme la pensée de l'effondrement d'un monde; effondrement qui a maintenant commencé sous nos yeux. Cecl est une citation (Thèses sur l'Internationale situationniste et son temps). Elle est à saisir. Le ton démonstratif de l'I.S. y invite. C'est une assertion contagieuse. Ce n'est pas destiné à être martelé, sioganisé, appris, c'est destiné à être dit. Cela fut dit. Il y a dans la platitude pompeuse ou cynique quelque chose qui touche au nerf. Quand on parle du style, on ne veut pas dire le style « littéraire », sur quoi s'extasient aujourd'hui deux benêts, trois publicitaires et cent onze farceurs qui prétendent avoir picolé avec Debord pour se donner un genre. Sans doute n'ont-ils lu Tacite ou Retz qu'en bande dessinée pour les fourrer à toutes les analogies avec celui de La Société du spectacle. Le style, c'est le style de vie. la facon de boire, d'aimer, de marcher dans Paris et d'aimer la nuit, de voir sous les pavés, sous les murs, sous

Ce sous-réalisme a réussi. On croit qu'il a réussi parce qu'il est partout. Chacun, aujourd'hui, de secouer l'expression de « société du spectacle » comme un hochet. En remuant la tête. Non. Cette ventriloquie n'est que la preuve. Elle n'est pas la réussite, elle n'est que l'achèvement. La réussite du mouvement, archigroupusculaire, c'est d'avoir promis ce qui est arrivé (De la misère en milieu étudiant, mai, les barricades, l'autre vie quotidienne, la critique globale de tout) ; c'est d'avoir contribué à

Moment de la vie, concrètement et délibérément construit par l'orga-nisation collective d'une ambiance unitaire et d'un jeu d'événements. « La construction de situations remplacera le théâtre comme la construction réelle de la vie a remplacé la religion. » Le surréalisme, embryon d'expérience révolutionnaire, a eu beau tourner court: « L'odeur d'œujs pourris que répand l'idée de Dieu enveloppe les crétins mystiques de la beat génération américaine.» Le jeu - révolutionnaire, incendiaire - avec l'architecture et l'espace remplacera la poésie. On aurait autant de mal aujourd'hul à mesurer l'activité de l'illustration dans les bulletins que la peur qu'ils déclenchent. Une vraie peur, épaisse, comique, question de style toujours. Dans le numéro 11 (novembre 1967), deux annonces en avant-demière page: la parution en novembre de La Société du spectacle (Buchet-Chastel), et celle, prochaine, du Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations, de Raoul Vaneigem Gallimard refuse le premier et prend le second.

Entre le numéro 11 (fin 1967) et le 12 (septembre 1969), se déroule l'opéra de mai: « La plus grande de grève générale qui ait jamais arrêté l'économie d'un pays industriel avancé, et la première grève générale sauvage de l'histoire; les occupations révolutionnaires et les ébauches de démocratie directe: l'effacement de plus en plus complet du pouvoir étatique pendant près de deux semaines, voilà ce que fut essentiellement le mouvement fraitçais de mai 68, voità déjà sa victoire. » Le pire (qui est toujours sûr), c'est que c'est vrai. Ultime mention au sommaire: tous les textes publiés dans Internationale situationniste peuvent être libre: ment reproduits, traduits ou adaptés même sans indication

Fruncis Marmande

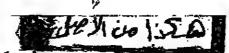
# dans la s

البيارات والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع The party was that with a state of the state of 医阿尔马斯氏试验检糖 化二十二苯二苯甲酰 · 新加拉斯·克尔克斯 40 mars - 85 cm 32. 11.10g (15.00m) (15.00m) (15.00m) THE WAR SE IN THE SECOND SECOND さること、ためにお茶業者 不不

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA

÷5. 4 € F##

e borras are a resident with the second of the १९५५ - **१३क्वी**र अ**व्हरिकेश्वर** The state of the s at delical tradition of a william of THE THE SHOW THE TEN



Cartery.

1-130 3 3

### Grandeur et servitude du métier de coiffeur

DANS le français de football, qui vaut bien le latin de cuisine, deux honorables corporations supportent, malgré elles, un notoire discrédit : les peintres et les coiffeurs. Pourquoi elles et pas d'autres? Mystère et boule de foot !

Les peintres d'abord, Sans vouloir attenter au génie de l'artiste ou au savoir-faire des virtuoses du Ripolin, il faut bien admettre que le qualificatif est à connotation nettement péjorative. Quand le jugement tombe - « Celui-là c'est un peintre ! » -, il est définitif. C'est un nui, un faiseur, un bidon I Une chose admise dans tous les sports, d'ailleurs.

N'ayant pas d'idée bien précise sur l'origine de cet almable qualificatif, on se perd en conjectures. Est-ce référence au joueur du dimanche comme d'autres sont princes de la barbouille ? Doit-on tenir pour acquis que le « peintre » de football est un faussaire par essence? Un génie raté, incompris et moqué, ne jouant jamais que pour la galerie ? Un aimable plaisantin, siffleur et indolent sur son échafaudage jouant les deux mains dans les poches? Un affreux maladroit ayant une fâcheuse tendance à s'emmêler les pinceaux. Tout renseignement sur ce grave mystère philologique serait le

### UN ÊTRE DÉCHIRÉ

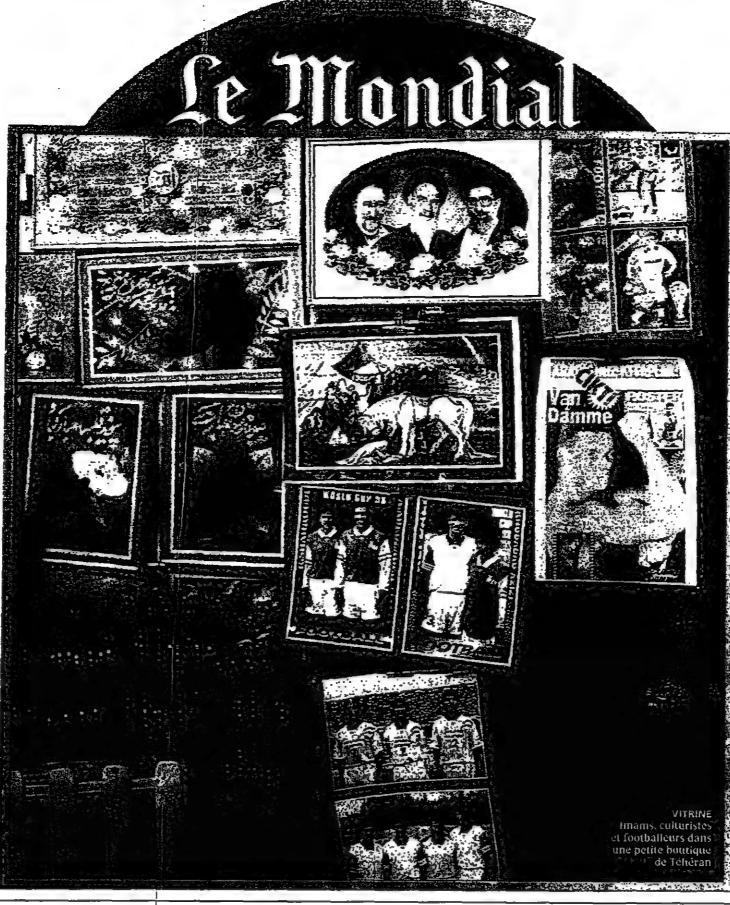
Encore qu'il n'y ait pas urgence. Les « peintres » par définition sont d'une espèce rare en Coupe du monde. Ou alors très vite renvoyés: à leur vie obscure d'artiste maudit. Plus nombreux, très nombreux en revanche sont les «coiffeurs ». Là, la métaphore est plus récente. Et l'on sait à qui verser les droits d'auteur.

Selon les mémorialistes en effet, cette expression vit le jour durant la rude campagne mexicaine d'el comandante Piatini, en 1986. Luis Fernandez, le titi des Minguettes, qualifia ainsi les remplaçants de l'équipe de France. Au triple motif, on le suppose : 1. Qu'ils falsaient banquette constamment en attente d'une place libre. 2. Qu'ayant du temps à perdre, ils soignaient tout particulièrement leur brushing. 3. Qu'ils étaient condamnés, dans des langueurs et farces de earnison, à passer un jour ou l'autre à la tondeuse ou, au mieux, à s'entrainer contre l'Association sportive des coupeurs de che-

veux en quatre de Guanajuato. Voilà donc une paternité établie sans test génétique sur une expression qui, depuis, a fait florès. Et si on l'évoque, c'est simplement qu'en équipe de France, comme dans d'autres, l'heure des « coiffeurs » semble bien avoir sonné. Certains d'entre eux devraient, par la force des choses et le sort des armes, quitter la banquette pour entrer en jeu.

1.73

Doivent-ils s'en réjouir, faire mine de s'en affliger ? C'est toute la question. Le coiffeur exerce un bien délicat métier. Le coiffeur est un être déchiré, torturé. Admirable d'abnégation et dévoré d'ambition. Il a toujours le rêve entre deux chaises. Il se doit, par définition, d'être bon camarade. Et, par principe, d'être un compétiteur. Il n'obéit qu'à une loi, l'équipe. Et ne pense qu'à une chose, jouer. Il doit se désoler, avec la plus grande affliction, des malheurs survenant aux titulaires. Et se réjouir avec la plus parfaite hypocrisie d'avoir enfin sa chance. Ah I grandeur et servitude du statut de coiffeur l'Heureusement les arbitres ont fait beaucoup . ces temps-ci pour améliorer le sort des damnés de la capilliculture !



# Iraniens et Américains dans la surface de réparation

DONC, l'Amérique serait redevenue fréquentable. Au point de jouer au foot avec elle. Il n'est pas sir que l'affiche Iran - Etats-Unis, dimanche 21 juin à Lyon, mérite un tel chambardement. Pas sûr qu'il y ait des buts et du spectacle. Le vainqueur s'il y en a un - est loin d'être assuré de participer aux huitlèmes de finale, théoriquement réservés aux deux « pointures » de ce groupe F, l'Allemagne et la Yougoslavie, qui en découdront le même jour à Lens, Les joueurs américains et franiens ont beau répéter - dans le vide - qu'ils sont uniquement « des athlètes », qu'ils veulent « jouer cool » (uin arrière américain), ce match sera le sommet, plus diplomatique que sportif, des six rencontres du weekend. Avec un parrain de marque, Bill Clinton en personne, souhaitant « la fin de la brouille » entre les deux

BRÉSILENS D'AFRIQUE

Depuis le début de ce Mondial, juste après les hymnes, les vingtdeux joueurs se serrent la main. Ce qui n'empêche pas les échanges musclés par la suite... Cette recommandation sympathique de la FIFA, mise en place pour la première fois en Coupe du monde, aura valeur de symbole. Le tirage au sort en a décidé : les franiens front vers les Américains et non l'inverse, leur réservant « une surprise ». Officiont-ils des roses comme ils l'out fait, le 14 juin, aux Yougoslaves, avant de s'incliner (1-0)? Des fanions? « Nous ferons quelque chose de spécial », a répondu, vendredi 19 juin, l'entraîneur iranien Jalal Talebi.

« Cela produira certainement de tape dans les mains comme pour un belles images », a dit le caustique dé-

fenseur américain, Alexi Lalas. Le match se jouera aussi dans les tribunes. Des diplomates franiens, dont l'ambassadeur en France, Hamid Reza Assefi, ainsi que des représentants de l'ambassade américaine sont annoncés. Mais pas le ministre franien des affaires étrangères, Kamal Kharazi, en visite à Madrid, qui a renoncé à faire un crochet par Gerland. Paris, déjà échaudé par l'affaire d'un film diffusé en plein Mondial sur M6, jugé « anti-iranien » par la République islamique, a refusé d'accorder un visa à Eskandar Filabi, un opposant su régime de Téhéran, qui voulait assister à la rencontre.

Des forces de l'ordre seront en renfort, chargées notamment d'eulever toutes les banderoles à caractère politique ou religieux. Les cinq cents places de la tribune de presse ont toutes été réservées, avec une soixantaine de journalistes américains et une vingtaine d'Iraniens. Le demier mot, pour l'instant, revient encore à Lalas : « Les médias américoins insistent sur la politique parce qu'ils ne connaissent rien au foot-

Les joueurs nigérians, champions olympiques en 1996, pourraient faire aimer ce jeu au plus réticent. Les vollà, après les Brésiliens et les Francais, qualifiés pour les huitièmes de finale. Ils out battu, vendredi 19 juin la FIFA lui en a infligé deux, vendreau Parc des Princes, des Bulgares vieillissants et divisés (1-0). Il y a tième de finale contre une des peut-être plus fort que le Nigeria, mais il n'y a pas plus généreux, plus « de la mort » - Espagne, Nigeria, beau à voir depuis le début de ce Paraguay ou Bulgarie. « C'est une Mondial. Pour preuve, ce public qui sanction trop lourde. l'équipe est pé-

rappei à l'Olympia.

La vraie surprise, elle, pourrait venir de l'Espagne. Mauvaise celle-là. Après leur match nul (0-0), le 19 juin à Saint-Etienne, contre le Paraguay. qui a suivi une défaite contre le Nigeria, les favoris de nombre d'experts, dont Pelé, sont en grand péril. Ils pourraient même être éliminés. Etrange Espagne, toujours prometteuse, souvent décevante. Le gardien paraguayen Jose Luis Chilavert, qui a fait le spectacle dans un match mome, a résumé les choses avant la rencontre: « Nous respectors les Espagnols, mais ils n'ont jamais rien gagné et il n'y a pas de raison que ça change. >

Le week-end sera chaud, avec la canicule prévue, et devrait réfréner les enthousiasmes. A Bordeaux surtout, samedi 20 juin, où, par une température annoncée de 35 à 38 degrés, la Belgique devait affronter le Mexique et comptait sur le retour de son meneur de jeu, Enzo Scifo, trente-deux ans, quatrième Coupe du monde consécutive.

PLAIDOYER POUR LE TACLE

Les Français sont au repos et Aimé Jacquet fait le bilan. Il espérait que Zidane, son meneur de jeu, ne prendrait qu'un match de suspension après sa bêtise contre l'Arabie saoudite. La commission de discipline de di. Zidane sera donc privé de huiéquipes du difficile groupe D, dit

nalisée », a réagi Aimé Jacquet, le visage fermé.

Une moyenne de 4,25 cartons par match ont été distribués depuis le début du Mondial. A ce rythme, le record de cartons rouges en Coupe du monde - 16 lors du Mondial italien de 1990 - pourrait être dépassé ce week-end. Trop laxistes au début, les arbitres seraient subitement trop sévères. Ils ont donc été convoqués, vendredi, dans leur manoir de Gressy, pour trouver de la mesure. Et oublier les critiques. Le pauvre arbitre colombien, John Jairo Toro Rendon, a été ainsi qualifié par le tabloid danois BT, qui défendait son équipe nationale ayant pris deux cartons rouges contre l'Afrique du Sud: «Un planteur de café infantile coiffé d'un bonnet d'ane et brandissant un certificat d'arbitre de la FIFA. » A charge de la fédération de le renvoyet « vers les plantations de café et les barons de la drogue, avec une condamnation à vie ». Dans ce contexte tendu, le plaidoyer du Britannique Paul Ince en faveur du tacle musclé, prend de la saveur: « J'adore tacler. C'est presque aussi bon que le sexe.»

Paul Ince sera avec les Anglais contre la Roumanie, le 22 juin à Toulouse. La tension monte dans ce match « à haut risque ». Et alors que le gouvernement de Londres annonce un renforcement de son dispositif contre le hooliganisme. la mise en place de grillages entre les tribunes et la pelouse - bannie par la FIFA - devait être évoquée, le 20 juin

Michel Guerrin

### TEMPS FORTS

● ¶ MARSEILLE Les Pays-Bas rencontrent la Corée du Sud, au Stade-Vélodrome, samedi 20 juin. à 21 heures (groupe E). Lors du premier match, les Néerlandais avaient été tenus en échec par la Belgique (0-0).

■ 2 BORDEAUX

Dans le groupe E, samedi 20 juin, à 17 h 30, au Parc Lescure, la Belgique, très en confiance après son match nul contre les Pays-Bas, loue contre le Mexique, qui avait fait une bonne impression contre la Corée du Sud (3-1).

3 NANTES Après sa performance sur la Jamaique (3-1), la Croatte est confrontée au Japon, samedi, au stade de la Beaujoire, à 14 h 30 (groupe H), Lors de leur premier match, les Japonais

n'avaient cédé que d'un but

face à l'Argentine (0-1).

4 LYON Les Etats-Unis de Steve Sampson contre l'iran de Jaiai Taiebi: au-delà du sport, c'est une rencontre symbolique qui a lieu, dimanche 21 fuin, à 21 heures, au stade Gerland

5 LENS Dans le groupe F,

(groupe F).

l'Allemagne, impressionnante lors de son premier match (2-0 face aux Etats-Unis), est. dimanche, à 14 h 30. au stade Bollaert. opposée à un adversaire plus coriace, la Yongosiavie, vainqueur de l'iran 1-0.

PARIS

L'Argentine découvre la Jamaique, dimanche, à 17 h 30, au Parc des Princes (groupe H).

TOULOUSE Après la Tunisie, qu'elle avait dominée (2-0), l'Angieterre affronte la Roumanie (qui l'avait emporté sur la Colombie 1-0), Jundi 22 juin, à 21 heures, au Stadium municipal (groupe G).

● 8 MONTPELLIER La Tunisie et la Colombie. les deux battus des premiers matches du groupe G, sont opposées au stade de la Mosson à 17 h 30.

9 TÉLÉVISION

Samedi 20 juin, Japon-Croatie (14 h 30) est sur France 3 et Canal Plus à 14 h 30. Belgique-Mexique (17 h 30) est sur TF 1 et Canal Plus à 17 h 30 et sur Europsort à partir de 17 h15. Pays-Bas - Corée du Sud (21 heures) est sur France 3 et Canal Plus à 21 heures et sur Eurosport à partir de 20 h 45. Dimanche 21 Juin. Allemagne-Yougoslavie (14 h 30) est sur TF 1 et Canal Plus à 14 h 30. Argentine-Jamaique (17 h 30) est sur France 2 et Canal Plus à 17 h 30 et sur Eurosport à partir de 17 h 15.

Etats-Unis - Iran (21 heures) est sur France 2 et Canal Plus à 21 heures et sur Eurosport à partir de 20 h 45. Lundi 22 hin, Colombie-Tunisie (17 h 30) est sur France 3 et Canal Plus à 17 h 30 et sur Eurosport à partir de 17 h 15. Roumanie-Angleterre (21 heures) est sur TF 1 et Canal Plus à 21 heures.

RS QUI Patter-· Police witte. it dire.

½ 15

" Comme  ${\rm Th}^{\alpha}(\omega)_{\mu}.$  $\mathcal{C}(\mathcal{H}) \cap \mathcal{H}_{\mathcal{H}}$ Mill Card Number marr. P 2 12. 2 tr.: Linera 1070 350 350 will met a Van 18.

VIII office Dudge Tang gi- a un la terr

ndant moutincurprises 'PH>C> adep-ווג'ו וען ii sont Notre des au \*\*, JS\* a aui Brocevoir ne un ant à Pus de ement bien quu-S. car es du Ju'en hanalent.

qua-

rt de

5 in-

en , ade 'et-ລກıde

nts de ant de de sser ontire-

> · les mps, 1 CQS 2 été rvait

ntre

e ça. ın de en. »

rain

compé

lets vie

de ce N

en dat

grande

coffres-

jeudi 1

échafar

siens d

cain. PS

nal), l'u

accrédit

d'organ

buer les

dial du

paremn

emport

quelque

en liqu

voyage

que sa

comper

« sans p

personi

récupé

concert

match

12 juille

en dit i

jeu. « *L* 

aucune

s'agit d

parole (

siliens.

теше

des cli

par ail

vingt-q

contre.

PSI de

France

Dana

### LE CHIFFRE DU JOUR

15 450

C'est le nombre d'emplois créés par l'organisation de la Coupe du monde au plus fort de son déroulement, selon une étude de l'Unedic. Cela devrait permettre une baisse de l'ordre de 7 000 à 10 000 du total des personnes sans emploi entre les mois de mai et de

### LES ARBITRES

Le Suisse Urs Meier arbitrera la rencontre Etats-Unis - Iran, qui aura lieu dimanche 21 juin à 21 heures, au stade Gerland, à Lyon. Il sera assisté de son compatriote Laurent Rausis et du Roumain Nicolae Grigorescu.

ALLEMAGNE-YOUGOSLAVIE Kim Milton Nielsen arbitrera le match Allemagne-Yougoslavie, dimanche 21 juin à Lens, à 14 h30. Le Danois sera assisté du Maltais Emmanuel Zammit et du Beige Marc Van den Broeck.

#### ARGENTINE-JAMAÏQUE La rencontre

Argentine-famaique, qui sera disputée dimanche 21 juin au Parc des Princes, à 17 h 30, sera arbitrée par le Norvégien Rune Pedersen. Il sera assisté du Suédois Michael Nilsson et de l'Italien Gennaro Mazzel.

COLOMBIE-TUNISIE La rencontre Colombie-Tunisie, disputée lundi 22 luin à Montpellier. à 17 h 30, sera arbitrée par l'Allemand Bernd Heynemann. Il sera assisté de l'Allemand Erich Schneider et du Tchèque Evzen Amler.

### ROUMANIE-ANGLETERRE

Le Français Marc Batta arbitrera le match Roumanie-Angleterre, lundi 22 juin à Toulouse, à 21 heures. Il sera assisté de son compatriote Jacques Poudevigne

L'ANALYSE TECHNIQUE

DE RAYMOND DOMENECH

perflu sur les Français.

Ecarts de la passion

JE NE PARLE PAS souvent de l'équipe de France, c'est vrai. Ce π'est pas qu'elle ne m'intéresse pas, au contraire,

elle me passionne même. Mais, comme le dit le proverbe.

« nour vivre heureux, vivons cachés ». Pévite au maximum

d'étaler notre jeu. Je crois que moins nos adversaires compai-

tront de détails sur nous, mieux nous nous porterons. D'ailleurs,

tous les entraîneurs le pensent. C'est le règne des entraînements à

huls-clos ou des simulacres de séances pour satisfaire le public et

les médias. L'actualité chargée de ce week-end, avec six matches au

programme, et la situation embarrassante de l'Espagne, liée au ré-

sultat du match Nigeria-Paraguay, m'évitent tout commentaire su-

Les Bleus pourront profiter du week-end de joies et de drames qui

s'annonce pour savourer le plaisir du travail bien fait. Une fois trois

buts, une fois quatre, une organisation de jeu ambitieuse, des joueurs

généreux qui declenchent l'enthousiasme du public, que réclamer de

plus l Rien. Ce qui devait être fait l'a été, un point c'est tout. Je le té-

pète depuis le tirage au sort, la Coupe du monde de la France débute le 28 juin en huitième de finale. Il n'y a pas à se gargariser des vic-

toires sur l'Afrique du Sud et l'Arabie saoudite. L'équipe de France ne

combat pas dans la même catégorie que ces équipes. Les joueurs et

Tout juste pourra-t-on regretter le manque de self-control de cer-

rains joueurs. Or on a coutume de dire que les grandes équipes

sont celles qui sont le moins sanctionnées. Elles dominent leur su-

jet et obligent l'adversaire à commettre des fautes. À ce petit jeu,

l'Italie nous devance. Il est vrai, comme le dit Claude Le Roy,

l'entraîneur du Cameroun, que la commedia dell'arte est une

tradition italienne que nos joueurs, pourtant habitués aux

scènes du Calcio, n'ont pas encore intégrée. Peut-être pour-

rait-on les inviter, avec quelques arbitres, à des cours sur les

finesses du théâtre transalpin. L'équipe de France a réussi l'exploit de récolter, lors de ces deux matches, plus ou

autant d'avertissements que ses adversaires. C'est l'in-

Est-ce un signe ? Je me suis laissé aller. J'avais pré-

vu le silence radio sur la France. l'ai craqué. La

passion, c'est plus fort que tout. Pour le pro-

gramme du week-end, pas de souci, nous

aurons le temps de disséquer ces

équipes. De toute façon, nous ne

pourrons pas les battre

avant la demi-

finale.

l'encadrement le savent, même en ne lisant pas la presse.

# Un échange de fanions qui sort de l'ordinaire

Iran - Etats-Unis. Le match de Lyon tombe en plein réchauffement diplomatique entre Téhéran et Washington

été répétés déjà plusieurs dizaines de fois depuis le début de la compétition. Après l'exécution des hymnes nationaux, les capitaines des deux équipes se retrouveront au milieu du terrain, puis, sous le regard des arbitres, ils échangeront leurs fanions et se serreront la main. Dimanche soir 21 juin, sur la pelouse du stade Gerland, à Lyon, la routine sportive va pourtant être rattrapée par la politique. Nul doute en effet que cet échange et cette poignée de main feront le tour du monde,

C'est que les couleurs américaines out longtemps été considérées en Iran comme un excellent combustible. Au lendemain de la révolution et de la rupture des relations entre les deux pays, les drapeaux américains y flambaient à un tel rythme que la République islamique devait assurément en être l'un des plus gros consommateurs au monde. A grand renfort de formules expressives (« Mort à l'Amérique I », « Mort au Grand Satan ! »), l'imprécation tenait lieu de diplomatie.

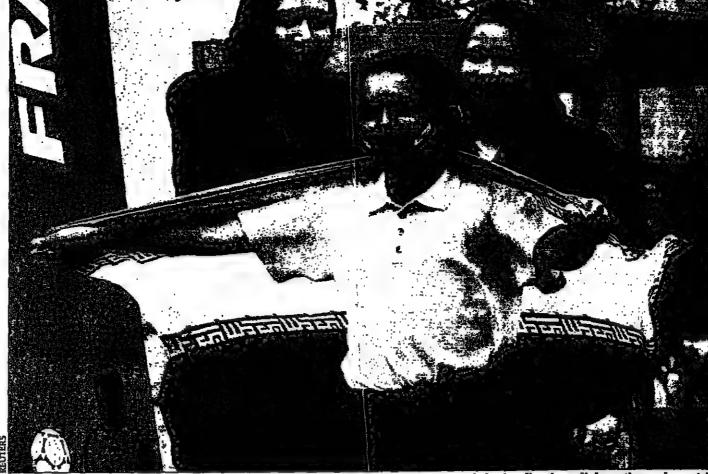
De leur côté, les Américains n'étaient pas tout à fait en reste. L'iran était classé parmi les derniers des pestiférés et les opposants au régime étaient soutenus à bout de bras par le verbe et surtout par le porte-monnaie.

Dimanche, premier jour de l'été,

#### QUESTIONS NITUELLES

la pelouse du stade lyonnais ne sera pourtant pas le théâtre d'un feu de la Saint-Jean précoce dont la bannière étoilée ferait les frais. Depuis plus d'un an et surtout depuis l'élection de Mohammad Khatami à la présidence de la République islamique, le ton a changé entre les deux pays. La Coupe du monde arrive à point nommé pour sceller par de fortes et belles images pacifiques et sportives l'esquisse du début du commencement d'un long processus qui pourrait conduire à des retrouvailles politiques. L'ironie du sport veut que les lutteurs des deux pays aient été, en fait, les premiers à ouvrir la voie, au début de l'année, dans une discipline qui illustrait parfaitement l'état, forcément viril, des relations bilaté-

Depuis leur arrivée à Yssingeaux, en Haute-Loire, les joueurs



Ce supporteur tranien est sans doute trop jeune pour percevoir les implications diplomatiques du match.

iraniens qui se soumettent au jeu des questions avec les journalistes se voient infliger le même pensum, le même examen de politique internationale accéléré. Le reporter, sûr de son fait, toise le joueur essoufflé: «Alors, les Etats-Unis? Alors, ce match? Un match bien particuller, tout de même? Une victoire iranienne, hein, ce serait quelque chose l »

Deputs deux semaines, invariablement, les joueurs iraniens appliquent une défense en lignes. En trois lignes. Primo: « Nous n'avons rien contre le peuple américain. » Secundo: « C'est un match comme un autre, avec trois points en Jeu. » Tertio: « Nous ne sommes pas là pour parier de politique, nous sommes là pour jouer au football. » Et le journaliste, invariablement, repart avec des réponses conve-

nues à ses questions attendues. Ces jours derniers, le froid et le chaud ont soufflé alternativement sur la rencontre. La diffusion par M 6. hundi, de Jamais sans ma fille. un film contesté par Téhéran, a suscité un tollé au sein de l'équipe franienne, et certains diplomates persans ont même évoque, à Paris. un retrait pur et simple de la compétition. Puis, mercredi soir, le secrétaire d'Etat américain. Madeleine Albright, a adressé un signal amical à l'Iran en se proposant, en des termes fort diplomatiques. « d'explorer d'autres moyens » que ceux utilisés par le passé « pour instaurer la confiance mutuelle » entre les Etats-Unis et l'Iran, et « éviter les malentendus ». Tout cela dans le but de renouer des « relations normales » entre les deux pays. Le président Clinton luimême a évoqué la fin de la

Ces mains tendues, saluées à Téhéran, auraient pu mettre sur la les frappes de Khodadad Azizi. Mais M™ Albright a dissipé à l'avance les soupçons en spécifiant que la normalisation impliquerait que la République islamique « envisage des mesures parallèles ».

Or l'instant est crucial pour les deux équipes, battues toutes les deux lors de leur premier match du Mondial. Les Américains par les

### Jean-Marie Le Pen, ami de l'Irak... et de l'Iran

Le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, assistera-t-il au match Etats-Unis - Iran, dimanche 21 Juin, à Lyon? Le secrétaire général du parti. Bruno Golinisch, a affirmé, vendredi, que iui-même et M. Le Pen avaient reçu une invitation de l'ambassadeur d'Iran. Une information crédible, compte tenu des relations cordiales que le président du Front national entretient avec l'Iran, malgré ses liens étroits avec l'Irak. N'était-il pas l'hôte de l'ambassade Iranienne à Paris lors d'une réception pour le dix-neuvième anniversaire de la révolution Islamique, mardi 10 février ? Contactée par l'AFP, l'ambassade a affirmé qu' « il n'y a eu aucune invitation pour le FN ou un autre parti politique émise par l'ambassade d'Iran ». Elle a toutefois ajouté que MM. Gollnisch et Le Pen peuvent « disposer de billets distribués par l'ambassade d'Iran », qui ne sont pas adressés personnellement. M. Le Pen avait dit qu'il irait à Gerland s'il était officiellement invité, et que, pour des « raisons de sécurité », il n'utiliserait pas d'autres billets.

piste d'une faveur sportive. On imaginait déjà la défense américaine invitée à la nonchalance par un appel de la Maison Blanche, le portier américain prié par des diplomates aussi importants qu'anonymes d'y voir moins clair que de contume, ou invité à modérer ses élans sur les têtes d'Ali Dael ou sur

Allemands, les Iraniens par les Yougoslaves, Alors que les diolomates des deux pays révisent leur vocabulaire et admettent qu'un match nul pourrait être la meilleure porte de sortie à une guerre politique de près de vingt ans, le partage des points, à Lyon, scelle-

rait très probablement, dans le

même temps, l'élimination des uns et des autres.

17.00

100 mm 1 m

主会に対

is now

TREE:

**建筑**公司

quintage ...

557 m

description.

201

in the

**Market** Land

看着我的人

Depuis sa retraite d'Yssingeaux l'entraîneur, Jaial Talebi, a accueilli, jeudi, avec une satisfaction non. feinte le dernier réchauffement diplomatique en date. « C'est une bonne nouvelle », a-t-il sobrement commenté, avant d'enchaîner directement sur le point 3 de la tactique tranienne: « Mais je ne suis pas là pour parler de politique, voyez avec les diplomates ou les responsables politiques... »

L'entraîneur, qui a vu le nombre impressionnant de photographes crédités à Lyon, a pourtant admis que la brève cérémonie d'échange des fanions précédant la rencontre sortirait de la banalité. Soucieux de ne pas lever le voile sur la « surprise » réservée aux Américains. Il s'est contenté de préciser que ces instants seraient « plus chaleureux que de coutume ». Et si les joueurs pourront échanger leurs maillots à 📑 la fin de la rencontre (« Je vois mal comment un Iranien pourrait le refuser i », s'est-il exclamé en réponse à une question évoquant. « une consigne » édictée à Téhéran), ce sera au terme d'un mono o mano dont il a rappelé l'importance pour les compétiteurs. Place au jeu, et malheur au vaincu de Gerland, la diplomatie ne s'aventurera pas au-delà des hymnes.

Gilles Paris, à Yssingeaux

# L'Iranien qui connaît le mieux ses adversaires

### L'entraîneur de la sélection persane a longtemps officié chez le « Grand Satan »

JALAL TALEBI aurait certaine- iraniens, qui jouent mieux, même ment explosé de rire, fin 1997, si on lui avait demandé de prendre ses dispositions pour pouvoir être en France en juin pour la Coupe du monde de football. A cette époque, l'Iran était virtuellement éliminé de la compétition. Puis il y eut un but mémorable, à la dernière minute d'un ultime match de rattrapage, en Australie... Jalal Talebi aurait sans doute franchement ri aussi, au début du mois de mai, si on lui avait annoncé qu'il allait remplacer au pied levé le Croate Tomislav Ivic, recruté à grand frais par la fédération franienne. Mais une déroute contre la réserve de l'AS Roma entraîna le licenciement, sec comme un coup de trique, du maître tacticien qui tardait à convaincre...

Depuis sept semaines, comme par précaution, Jalal Talebi ne perd plus une occasion de sourire. A cinquante-trois ans, l'ancien grand joueur, sélectionné vingt-sept fois en équipe nationale, conduit ses destinées au plus haut niveau. Et pour ses talents de pédagogue. qui sont le moins sanctionnées cela réussit plutôt à tout le monde, à commencer par les footballeurs avant l'Indonésie et Singapour, le

s'ils tardent à retrouver le lustre qui fut le leur dans les années 70. « lvic est un grand entraîneur, mais il ne connaît pas notre culture, il imposait un schéma de jeu auj ne cadrait pas avec la

tradition offensive du pays, explique son successeur. Je laisse ies joueurs pius libres, je fais JALAL confiance à leurs TALEN initiatives, c'est

comme cela que

fon pourra progresser. » On raconte à Téhéran que Jalal Talebi avait refusé de quitter l'Iran - et de devenir ainsi le premier joueur du pays à évoluer dans un club européen - par amour pour celle qui allait devenir sa femme, Sira. Entraîneur avant la révolution et la guerre avec l'Irak, il est pourtant devenu, avec ces années de disette, voyageur de commerce

hasard l'a conduit aux Etats-Unis, où # s'est installé au milieu des années 80 et où réside toujours sa famille: Sira, bien sûr, mais aussi ses trois fils, qui vivent à Mountainview, en Californie.

A quelques jours de la rencontre Iran - Etats-Unis, cet aspect de sa vie a excité la curiosité de la presse américaine, qui l'a littéralement assiégé de questions dans sa retraite d'Yssingeaux. S'exprimant avec aisance en anglais, l'entraîneur a raconté mille et une fois l'arrivée en Amérique, l'entraînement de deux équipes scolaires. mais aussi l'achat d'un petit supermarché, le métier d'esthéticienne de Sira et les études de ses fils. Toujours courtois, toujours souriant, il a répété et répété qu'il n'avait pas quitté l'Iran pour des raisons politiques et qu'il ne ressentait aucune gêne à jouer contre un pays qui l'a accueilli, c'est vrai,

sang difficultés. Son avenir ne dépasse pas pour l'instant le premier tour de la Coupe du monde. Recruté comme conseiller technique en mars, il ne sait pas encore quel sort entend lui

réserver une fédération iranienne dont les luttes en coulisses font le bonheur de la presse spécialisée. S'il est maintenu à son poste, sans doute sa famille le rejoindra-t-elle à Téhéran. Sinon, il reprendra son sac de grand voyageur du ballon

Depuis deux semaines déjà, sa silhouette longligne arpente le terrain sur lequel s'échine une équipe préparée par un autre que lui. Ses interventions sont aussi rares que discrètes. Quelques mots entre deux séries d'exercices, un debriefing tout aussi bref: cela semble amplement suffisant pour obtenir le respect des joueurs. Toujours disponible pour les journalistes, l'entraîneur se refuse bien évidenment d'engager la moindre conversation politique. Il n'empeche. Après la bonhomie très photogénique du nouveau président, Mohammad Khatami, l'Iran s'offre, avec le doux sourire de son entraîneur polyglotte. l'image d'un pays qui cherche à

G. P., à Yssingeaux

et de joueur meta

多工作符号 网络 家庭鄉 海性病体 医碘 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO · 治疗 (病) · 病()

AT A PART OF THE PART OF THE PARTY OF THE PA The state of the second 

A Secretary of the second second ा भारतीय है। इस مستد كالديمياء، ي

The Carlotte ा । तथा र स्थानुसुनिद्दाराज्य يناف در ينفنون ١٠٠٠ -The San Street B. The state of the s المحاورة العصارة فالمالموات ال

a recognition with " . " - mit est # 25. 1 1 1 1 1

- Free "Assertions the state of the state of the ・プログラを運動し - The Configuration of 大大 大大 一端 持续

イティータ 経境機 

Ces font et tigineu terrain rectem ilale di clusif intern homm soupço écroud d'instr pour ! sieurs aul ava pour li Ceux q demar piquer quelqr

ciété s terre? d'ISLprincis billets. « Lu dans i chel P coprés 1996,

Lc

44.5

● RÉGLAGE. N'en déplaise aux fabricants de chaussures de sport, qui proposent à leur chentèle toute un gamme de r produits innovants, améliorant sans cesse les performances de l'athlète », le laçage est le seul moyen de réglage permettant l'adaptation du soulier aux besoins individuels. Le seul et le plus efficace, particulièrement au niveau du cou-depied. Bien effectué, il permet d'assurer la tenue de l'avantpied et, par serrage, de renvoyer le talon dans l'emboîtage - la partie arrière de la chaussure -, donc de caler au mieux les précieux « pinceaux » de nos héros.

● LA REVOLUTION DES ŒILLETS. En jouant sur la nature de l'œillet, les modèles offrent la possibilité de laçage différentiel. Le simple trou empêche au cordon situé à l'avantpied de coulisser. Pour ceux qui ont le pied étroit, il existe des modèles à doubles rangées de trous ou d'œillets, suffisamment éloignées les unes des autres.

EXPÉRIMENTATIONS. Sur le côté de la tige, supposé li-

miter les irrégularités au contact du ballon; asymétrique, afin d'atténuer la compression des vaisseaux sanguins, à l'origine des crampes; en boucle, pour limiter l'accumulation des épaisseurs au niveau du cou-de-pied ; la science du laçace a proposé nombre de solutions dictées par la recherche de performances ou l'absolu nécessité de travailler sur le look parfois désuet de la chaussure à crampons.

• CONSEILS PRATIQUES. A l'achat, ne vous étonnez pas de la longueur excessive du lacet. Enroulé autour de la voûte plantaire - et non pas autour de la cheville -, il améliore le maintien de la « galoche » et évite le déchaussage inopiné. Certains footballeurs professionnels appliquent une tout autre méthode : au risque de comprimer le pied (attention aux problèmes d'ongles ou aux riques d'ampoules), ils choisissent de chausser des souliers plus petits d'une pointure, convaincus, ainsi, de ne « faire qu'un » avec l'outil. Quant au type de nœud employé, il n'y a aucune règle en la matière, le tout étant qu'il tienne 90 minutes.

### Une présence policière renforcée dans le stade

« C'EST UN MATCH de Coupe du monde, pas la guerre, » Pierre Guinot-Deléry, préfet délégué à la sécurité et à la défense à Lyon, s'emploie à minimiser les problèmes de sécurité soulevés par le match Iran-Etats-Unis, dimanche 21 juin au stade Gerland. « La perspective d'accueillir à Lyon un quart de finale opposant l'Angleterre à l'Allemagne est autrement plus inquiétante... », renchérit un commis-

Le discours du préfet de police se veut rassurant: «La menace terroriste pour la Coupe du monde tst prise en compte depuis le début de la compétition. Nous sommes dé-Ji au maximum de sécurité. Dimanche, la configuration du disposilif général reprodutra à l'Identique ce qui est en place pour les autres matches. L'objectif est de faire en sorte que ce match iran-Etats-Unis se déroule comme tous les autres. même s'il ne l'est pas tout à fait. » Les périmètres de sécurité autour de Gerland ne seront pas modifiés et les points sensibles de l'agglomération lyonnaise seront surveillés de la même manière qu'à l'ha-

Selon le préfet de police, seule la présence policière dans le stade sera « significativement renforcée »: les renforts - essentiellement des policiers en civil - seront chargés de prévenir toute tentative matière de sécurité, notre philosophie repose sur un principe simple: la Coupe du monde est un évênement sportif qui ne doit en aucun cas servir de prétexte à une exploitation politique ou idéologique », ex-( ) plique Pierre Gumot-Deléry. Plus que des violences, les autorités redoutent surtout l'irruption d'opposants au régime franien, désireux de profiter de la visibilité de l'évênement pour faire passer des messages politiques: le CFO évalue à plus d'un millier le nombre de billets vendus à des traniens vivant en Europe.

### TRIBUNES APOLITIQUES

Dans le stade, bannières, banderoles, tracts, T-shirts avec des inscriptions, seront proscrits. A Pen-() trée, les spectateurs seront « paipés » plus minutieusement que d'habitude. En ville, les éventuelles manifestations politiques seront surveillées, mais pas interdites, sauf si elles sont susceptibles de troubler l'ordre public. Les trois à quatre mille supporteurs américains attendus seront dans le virage Nord, à l'opposé des quelque cinq mille traniens détenteurs de billets remis à la fédération ira-nienne. Seule la répartition dans les tribunes des supporteurs individuels, forcément aléatoire, pourrait provoquer des problèmes de voisinage.

La composition de la tribune officielle figure également au centre de toutes les attentions. A trentesix heures du coup d'envoi, le général de Peyrelongue, directeur du site lyonnais du CFO, ne savait pas xactement qui prendrait place iux côtés de Raymond Barre, naire de Lyon: «L'ambassadeur Tran devrait venir, mais de qui seu-t-il accompagné? » Les Amérigins ont annoncé la présence de «représentants de l'ambassade ». Il ny a qu'un salon officiel dans la tibune d'honneur de Gerland: «S'ils veulent l'un et l'autre prendre ui verre à la mi-temps, ils seront oligés de se croiser », prédit le généal de Peyrelongue.

# Les Américains veulent se concentrer sur les enjeux sportifs de la rencontre

« Les Iraniens enfilent leur short comme nous... », entend-on dans leur retraite beaujolaise

LES AMÉRICAINS ne s'ennuient plus dans leur retraite bucolique du château de Pizay. Un bref voyage à Paris, une défaite contre l'Allemagne assortie d'une leçon de football, les a fait rentrer de plain-pied dans cette Coupe du monde qui leur échappait un peu depuis leur paisible retraite beau-Jolaise. Les familles des joueurs ont obtenu un droit de visite. L'atmosphère de la délégation y a gagné en gaieté, même si un soupcon de contrariété plane toujours dans la cour du château. « Nous avons montré trop de respect aux

Allemands », regrette Alexi Lalas. Mis sur la touche par son entraîneur. Steve Sampson, le plus célèbre barbu du soccer américain pourrait effectuer son retour au sein de la défense américaine, dimanche 21 juin. Son expérience - c'est sa troisième Coupe du

LE TALENT de Cobi-Jones est

inversement proportionnel à sa

taille. A peine plus grand qu'Alain

Giresse avec son mètre soixante-

dix, ce joueur incisif, véritable poi-

son des surfaces de réparation, est

devenu la grande star des Los An-

geles Galaxy, l'équipe invaincue de

la Major Soccer League (MSL), le

championnat américain. Avec plus

d'une centaine de sélections en

équipe nationale, cet allier naturel,

transformé en milieu de terrain of-

fensif dans le schéma tactique ori-

ginal de Steve Sampson (3-6-1).

fait donc partie de la vieille garde

A vingt-sept ans, il n'en est pas

pour autant blasé. Après un début

de saison en fanfare - il a été élu

meilleur joueur de la MSL -, les

commentateurs d'outre-Atlan-

tique ne tarissent plus d'éloges à E

son sujet. Reconnaissable à sa

coiffure exotique de rastaman. Co-

bi Jones est même revenu à son

meilleur niveau, au moment où

tout le monde l'avait oublié. Son

come-back est aussi spectaculaire

« Il est dans une forme exception-

nelle, remarque Steve Sampson,

l'entraîneur des Etats-Unis. Sa pro-

gression au cours des six derniers

mois a été fulgurante, d'autont

qu'après ses faibles résultats de l'an-

née dernière personne n'aurait pa-

rié un dollar sur lui. » En fait, la fi-

nesse de son toucher de balle, sa

vitesse d'exécution face à l'adver-

saire et ses doubles accélérations

sur l'aile gauche sont le cauchemar

des défenseurs. Souvent comparé

à un feu follet insaisissable, Cobi

Jones personnifie également la vé-

raison du football américain, dont

la qualité s'est sensiblement amé-

« Cobi Jones est un joueur extrê-

mement dangereux qui sait se faire

oublier pour mieux se démarquer,

explique Clive Charles, l'assistant

de Steve Sampson. Il a ainsi appris

à gérer sa vitesse tout en améliorant

sa technique. » Doté d'une créati-

vité bors du commun - il a déjà in-

venté une demi-douzaine de

dribbles, plus originaux les uns

que les autres -, Cobi Jones a lais-

sé mûrir son expérience. Après

avoir participé à la Coupe du

monde de 1994 et gosté au cham-

pionnat anglais dans l'équipe de

liorée depuis 1994.

de l'équipe nationale.

qu'inattendu.

monde – et, surtout, ce talent unique qu'il a de motiver ses partenaires, devraient être utiles lors du deuxième match des Américains: « Pour nombre d'entre nous, il s'agira de se racheter aux yeux du reste du monde », dit-il. L'occasion est belle : le reste du monde dont parle Alexi Lalas accordera en effet une immense attention à ce match de football inédit : Etats-

UN ROLE D'AMBASSADEUR Tous deux battus en première semaine, par l'Allemagne et la Yougoslavie, les Etats-Unis et l'Iran ont besoin d'une victoire pour se relancer dans le groupe F. L'enjeu sportif de la partie est certes d'importance mais cette rencontre vaudra beaucoup plus par la charge symbolique et politique qu'elle contient : devant des

Cobi Jones en forme à point nommé

Ses tâches de joueur motivent à nouveau le petit ailier de Los Angeles

1997, après un essai avorté dans le

championnat brésilien.Cobi Jones

analyse l'irrégularité de son par-

cours avec lucidité. « Pendant les

trois dernières années, commence-

t-il, je n'ai pas eu de vacances et,

forcément, J'étais en overdose de

football. Par bonheur, j'ai pu

prendre un mois de repos, en jan-

vier, avant le début du champion-

nat, et l'ai immédiatement retrouvé

la pêche. » Mais, pour Steve Samp-

son, Cobi Jones a surtout appris à

ne plus se laisser distraire par son

environnement. Son allure dé-

contractée, délicieusement média-

tique, lui a permis de signer quan-

tité de contrats publicitaires, avec

les entreprises Sega, Hewlett-Pac-

kard, la chaîne de télévision musi-

cale MTV, une marque de sucreries

pour enfants et une maison d'édi-

tion qui publiera à l'automne un

livre de hii. «L'année dernière, il

pensait davantage à ses contrats

promotionnels qu'au football,

constate Steve Sampson. Ses per-

formances ont alors baissé. Je pense

Cette saison hicrative mais sans

saveur sportive a paradoxalement

réveillé sa combativité. « Il est

maintenant arrivé au niveau de ma-

qu'il a retenu la leçon... >

Coventry City en 1994-1995, il est turité des grands joueurs internatio-

retombé dans l'anonymat de naux, souligne Octavio Zambrano,

millions de téléspectateurs, des footballeurs américains et traniens vont échanger des poignées de main. Le tirage au sort a désigné les traniens pour effectuer le premier pas sur le terrain : à eux d'aller saluer leurs adversaires lors de la présentation des équipes.

Au moment où la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, et le président Bill Clinton appellent à « une authentique réconciliation » avec l'Iran, la chaleur et la durée de ces salutations se-TODE lourdes de sens : « Nous nous sentirons sans doute dans la peau d'un ambassadeur, se prend à rêver l'attaquant américain Ernie Stewart. Nous avons déjà suffisamment de pression sur les épaules. Mais il appartiendra de positiver cet évênement en nous tenant de manière exemplaire sur le terrain, ou en échangeant nos malliots. »

Cobi Jones l'assure : il a retrouvé « la pêche ».

son âge, il a encore les meilleures

années de sa carrière devant lui. »

L'impétrant confirme sans fanfa-

tonner: « Je me sens enfin prêt

pour aborder la Coupe du monde.

D'ailleurs, tous mes coéquipiers sont

aussi motivés que moi. » Plutôt

avare de mots quand il s'agit de

décortiquer son style de jeu. Cobi

Jones assure néanmoins que sa

force de frappe repose sur le ma-

riage de la vitesse et de la créativi-

té. « J'ai eu la chance de rencontrer

des entraîneurs compréhensifs qui

ne m'ont jamais interdit de prendre

des risques et de développer ma

conception artistique du football,

souligne-t-il. J'aime surprendre

l'adversaire et provoquer l'inatten-

Au centre d'entraînement olym-

pique de San Diego, où le Onze

américain a préparé son départ

pour la France, un petit panneau

souhaite la bienvenue au visiteur.

On peut y lire une citation du doc-

teur Kazuo mamori Kyocera, fon-

dateur de l'entreprise éponyme

qui finance les quatre stades de

football de ce site d'entraînement

ultrasophistiqué. « Nous souhaite-

rions réaliser dans les prochaines

années ce que personne n'attendait

de nous. » Bien entendu, Cobi

Paul Miquel, à San Diego

Jones en a fait sa devise.

l'équipe de la « cité des anges », en l'entraîneur des Galaxy. De plus, à

entre Américains et Chinois lors de l'amorce de la politique de détente entre les deux pays, il y a une trentaine d'années. Thomas Dooley, le doyen de la sélection américaine, reconnaît le caractère « spécial » de la rencontre. Mais c'est tout : le défenseur central se passionne davantage pour le débat sur les choix tactiques – le 3-6-1 a ses faveurs. A trente-sept ans, [] est pourtant l'un des rares en âge

d'avoir quelques souvenirs précis

des premiers mois de la crise ira-

De l'importance d'une partie de

football dans un processus de rap-

prochement entre deux pays enne-

mis? Le sujet de dissertation du

jour embarrasse les élèves de

Steve Sampson. « C'est un match

comme les autres, nous avons be-

soin d'une victoire. Les Iraniens en-

filent leur short de la manière que

nous », entend-on dans la cour du

château. « Ce n'est qu'un motch de

football, mais s'il pouvait aider à

l'amélioration de nos relations avec

l'Iran, ce serait parfait. Ce serait en-

core mieux s'il nous rapportait trois

points i », précise, facétieux, Alexi

Les plus calés en histoire

contemporaine rappellent le rôle

des matches de tennis de table

no-américaine. LÉGION ÉTRANGÈRE

En 1979, lors de la prise d'otages ran, Alexi Lalas n'avait que neuf ans. Il n'en a conservé qu'une image trouble, enfantine: « Tout ce que j'avais compris à l'époque, c'était que les Iraniens étaient les méchants et les Américains les gentils. » Si la majorité des joueurs qui accompagnent Alexi Lalas en savent encore moins que leur leader charismatique, ils présentent souvent une bonne excuse: ils étaient à peine nés en 1979, ou, mieux, ils n'étaient pas aux Etats-Unis. Car le Onze américain est une légion étrangère: Jeff Ágoos est né en Suisse, Thomas Dooley en Allemagne, Preki Radosavljevic en Yougoslavie, Tab Ramos en Uruguay, David Regis à la Martinique, Ernie Stewart aux Pays-Bas et Roy Wegerle en Afrique du Sud. «En vivant à l'étranger, on est au courant de ce qui se passe aux Etats-Unis, mais on se sent moins concerné », souligne Ernie Stewart. La diffusion, sur M 6, du film jq-

mais sans ma fille, qui a un temps menacé la tenne du match, fait sourire Alexi Lalas: « C'est un bon film, non? Une histoire vraie. C'est leur problème, pas le nôtre. » Le contexte politiquement correct qui entoure la préparation de ce match-événement n'empêche pas quelques piques. « J'ai vu les matches de qualification de l'Iron contre l'Australie et je peux vous dire que les Iraniens sont extrêmement chanceux d'être en France. persifle Emie Stewart. Il nous faudra nous concentrer sur leur faculté à revenir en fin de match. J'espère que les Iraniens auront le sentiment de jouer pour l'histoire, cela les rendra plus nerveux », reprend Alexi Lalas. Comme ses compatriotes, il aimeraît ramener le caractère émotionnel de ces retrouvailles si particulières à un problème, en fait, irano-iranien. « Ce match a davantage d'importance aux yeux des Iraniens », pérore Ernie Stewart. Puis il se ravise: « Que nous gagnions ou que nous perdions, le résultat de ce match aura un plus grand impact aux Etats-Unis que notre défaite contre l'Allemagne. »

Eric Collier, à Pizay

### Les joueurs camerounais en quête de billets

35 / **15** 

Carron-

Markey.

100

The way

40 .....

C SOUTH

in the

WORLS.

unaire.

n'a re.

4 Clest

W. YOUN

ide de 1990, 3

WILL OU

11/0/45 Dunkt

าสสารณ ndant.

intou-

incur-

prises

i soni

Norw

eles du

H. 25:

a au-

1 Bro-

revoir

ine un

iant à

ous de

lement

t bien

t qua-

eulent

· qua-

LES DIFFÉRENTS SCANDALES relatifs au trafic des billets de la Coupe du monde peuvent également perturber les joueurs. Ainsi les footballeurs camerounais n'ont-ils iamais vu arriver les invitations - deux par joueur et par match - qui leur étaient destinées. Leur quota faisait partie des 7500 places envoyées par la FIFA à Vincent Onana, le président de la Fédération camerounaise de footce dernier, aujourd'hui incarcere a Yaoundé, ont eu pour effet de dis-perser les billets dans la nature. Les joueurs auraient délà passé beaucoup de temps à tenter de ré-



cupérer des places. Claude Le Roy (photo), l'entraineur français des Llons indomptables, essaya même d'appeler Michel Platini pour trouver une solution. En vain. Une heure avant le début du match contre l'Italie, mercredi 17 Juin. certains loueurs étaient encore en train de chercher des billets. - (F.P.,

# Le Mondial influe sur le brevet

Ecosse-Maroc (le 23 juin à 21 heures à Saint-Etienne) et France-Danemark (le 24 juin à 16 heures à Lyon) mèneront les candidats au brevet des collèges dans les salles d'examen les 22 et 23 Juin, soit un jour avant les dates prévues. Cette décision n'a pas été prise pour permettre aux professeurs ou à leurs élèves de suivre les rencontres mais afin d'éviter toute perturbation des épreuves, certains collèges étant situés dans les périmètres de sécurité des stades. Six académies qui partagent les mêmes sujets que Lyon sont soumises à ce régime : Strasbourg, Reims, Nancy, Besançon, Dijon et Grenoble. Dans le reste de la France, les collégiens passeront le brevet les 23 et 24 juin.

• SPECTACLE: Jean-Michel Jarre sera le chef d'orchestre, le 14 juillet, à partir de 21 heures, d'une « nuit électronique », grand concert surprise gratuit qui clôturera la Coupe du monde tout en célébrant la fête nationale, sur l'esplanade du Champ-de-Mars, at-on appris, vendredi 19 juin, auprès de la Mairie de Paris. Le musicien sera entouré, pour ce « Rendez-vous 98 » de grands noms de la techno, comme le japonais Tetsuya « TK » Komuro, le groupe anglais Apollo Four Forty et les remixers français DJ Cam et Claude Monnet.

• TRANSFERTS: les dirigeants de Newcastle ont entériné, vendredi 19 Juin. le recrutement de Stéphane Guivarc'h, movennant un transfert de 3,5 millions de livres (environ 35 millions de francs), après lui avoir fait passer une visite médicale à Clairefontaine. Les dirigeants anglais voulaient s'assurer du parfait état de santé de l'avant-centre international d'Auxerre, victime d'un étirement du ligament interne du genou gauche lors de la rencontre France-Afrique du Sud.

LA PHRASE DU JOUR

« Voilà quatre ou cinq ans, il n'y avait aucun problème avec les tacles durs. La plupart du temps, on s'en sortait bien, même en cas de tacles assassins. De nos jours, plus rien ne passe. Mais j'adore tacler. C'est presque aussi bon que le sexe. Mon tacle préféré, ç'a été contre Alan Shearer. Ça avait vraiment fait du bruit. J'aime ça. Je savais que s'il survivait à un de mes tacles, c'est qu'il allait bien. »

Paul Ince, milieu de terrain anglais, vendredi 19 juin, à l'agence Reuters.

des collèges DANS L'ACADÉMIE de Lyon,

lutót Pluayant

ux-là,

niniss ces **:énue** roist pas me si \$ in-**1guer** 's les

cqué

41

Company Same

2 - 25 - 30 A.

57.

Late graduates in

20 444 ( 55

. . . . .

100

# Berti Vogts attentif à l'efficacité de son entreprise de pressing

Allemagne-Yougoslavie. Les Allemands approuvent leur entraîneur

VRAIMENT, les Allemands sont contents de leur sort. Tous se félicitent des choix du sélectionneur Berti Vogts. Même les remplacants. Même le virulent Lothar Matthaûs. Il pourrait trépigner avec ses 125 sélections internationales, ses 21 matches disputés en phase finale de Coupe du monde. Un son compatriote Uwe Seeler, le Polonais Wladislaw Zmuda et l'Argentin Diego Maradona. Une entrée sur le terrain, dimanche 21 juin, à Lens, face à la Yougoslavie, et il se retrouverait seul au sommet. Il assure ne pas y penser: « Ma situation de remplaçant est bien claire. Ce qui importe le plus pour moi, ce n'est pas ce record, mais la victoire de l'Allemagne en finale. Je ne tiens pas à rentrer cinq minutes. Je ne demande pas de ca-

comp

grand

out p

d'orga

рагепт

empo

quelqu

voyag

compe

person

récup

match

12 Julii

s'agit

de nos

parole

satisfa

siliens

meure

des cl

par a

vingt

tigine

terrai

clusi.

interi

homn

SOUDS

écrou

d'inst

pour

Ceux

dema

pique

ans.

aucia

traval

ciété

terre.

dust

une te

large

copré

Franc

Ava

Que le vétéran (trente-sept ans) de la Nationalmannschaft se rassure: s'il joue face aux Yougoslaves, ce ne sera pas un cadeau. Cette rencontre entre les deux ténors du groupe F aura pour principal enjeu de désigner l'adversaire des Néerlandais, présumés vainde finale. Un défi attendu en toute confiance. «Ceia devrait être une partie agréable, puisque les deux équipes sont presque assurées de se qualifier », promet un Berti Vogts à l'humeur enjouée. La phrase polémique de son homologue yougosiave, Slobodan Santrac, selon lequel « les Allemands manqueraient de technique » ? « Mes joueurs sont excellents, répond-il. Santrac devait parier de moi... »

TOUT EST PERMIS

Il n'est plus le même, notre Berti. Lui qu'on a connu très martial, un rien tendu, le voilà qui rayonne, entouré de ses joueurs, dans la retraite allemande de la région nipression du Mondial, reconnaît-il, mais rassurez-vous, dans nos têtes, nous y sommes complètement. » La discipline allemande, tant moquée, doit faire beaucoup d'envieux. Tous les joueurs ont loué une voiture et vont se promener en dehors des « heures de travail ». Certaines épouses ou compagnes ont loué

plupart se sont regroupées à l'Hô-tel Garden Beach, à Juan-les-Pins. feudi 18 inin. à l'invitation de l'association La drogue ne sert à rien, tout ce petit monde a embarqué pour une mini-croisière entre Saint-Laurent-du-Var et Monaco

l'Hôtel de l'Hermitage. Tout est permis, sexe et vin compris (« Sauf à la mi-temps », précise le sélectionneur), la seule interdiction étant de cracher dans la soupe. Ne devant étouffer aucune friction dans son effectif et ne voulant pas plus évoquer les cas individuels - à l'exception notable de Jens Jeremies, dont il dit qu'il est « le plus jeune et le meilleur » -. Berti Vogts n'a pius qu'à parler de

condition qu'ils fassent leur travail défensif ». Et l'attaque, de qui partelle? D'Olaf Thon, qui n'a de libero que le nom, puisqu'il évolue decharge de presser haut, en défense, et de soutenir les avants dans les s'étonner de voir l'attaquant l'urgen Klinsmann désigné comme le chef de la défense. « C'est moi qu déclenche le pressing », explique capitaine. Olaf Thon, en se plaçant résolument au-delà de la ligne médiane, dans le camp adverse, joue

Ce pressing collectif a été lon-

### Les doutes du Yougoslave Dejan Savicevic

Sur le terrain d'entraînement de Saint-Galmier (Loire), le milieu de terrain yougoslave Dejan Savicevic déambule comme une âme en peine. « Il n'est pas dans un très bon état psychologique, affirme Dusan Maravic, ancien joueur devenu vice-président de la Féderation yougoslave, Il regarde les matches avec les copains, mais on sait qu'il n'est pas très à l'aise. Son moral a baissé. » Déjà privé de la World Cup 1994, en raison de l'exclusion politique de son pays, et de l'Euro 1996, Dejan Savicevic, victime d'une blessure au genou, est peut-être en train de laisser filer ce Mondial. « Ce serait très triste car c'est ma dernière Coupe du monde. Mais si je joue sans être vraiment prêt, ça peut ê†re la fin de ma carrière », se lamente le Yougoslave, âcé de trente et un ans. « Il genio », comme on le surnomme dans le championnat italien, a reçu le feu vert du medecin de l'équipe nationale pour participer au match Yougoslavie-Allemagne, dimanche 21 Juln, à Lens. Pourtant « lorsqu'il tripate un peu le ballon, il sent soudainement une douleur intenable qui lui sape le moral », observe, Impuissant, Dusan Maravic.

technique et de tactique. Bien sûr, la défense reste sa priorité et, sur le papier, elle apparaît bétonnée : un ibero (Olaf Thon), deux stoppeurs (Jürgen Kohler et Christian Wörns), deux latéraux (Jorg Heinrich à droite et Christian Ziege à gauche). Mais, sur le terrain, plus rien ne se passe comme on croit. «Heinrich et Ziege doivent amener le danger Dans le football actuel, les couloirs sont les seuls endroits où on se re-

Grâce à l'activité de Jens Jeremies, gardien vigilant du rond cenoffensifs. Thomas Hässler et Andreas Möller - version germanique du thème latin Roberto Baggio et des maisons dans les environs. La Alessandro Del Piero -, mais « à

préparation en Finlande, dans l'intention avouée de prendre l'adverla Colombie (le minute) et au Luxembourg (6º minute), lors des demiers matches d'entraînement, et cela s'est confirmé en France, à la neuvième minute, grâce au but de Môller face aux Etats-Unis. « Ce pressing est très éprouvant, racoute nu notre rythine initial que pendant vingt minutes devant les Américains. ieurs, c'est un contre deux ou trois. \* : Mais un but d'avance, ça soulage là futieue. » Les Yougosiaves saurontils tentr jusque-là? Dans le camp avec un grand sourire.

> Christian Jaurena, à Saint-Paul-de-Vence





Ci-contre, l'Allema Jürgen Klinsmann auteur du deuxième by contre les Etats-Unis Ci-dessus, le defenseur rougoslave Sinisa Mihajiovic contre l'Iran lors du premier match





CI-dessus, le Colombien Freddy Rincon. Au-dessus, le milieu de terrain jamaïcain Robert Earle, après son but contre la Croatie. Au-dessus à droite, Gabriel Batistuta vient de marquer l'unique but argentin contre le Japon.

En 1994, lorsque Daniel Passa-

rella a été appelé à prendre la di-

rection de l'équipe nationale, l'an-

cien gamin enrobé de

Reconquista, dans l'Etat de Santa

Fé, avait déjà acquis un statut de

star internationale. Cela n'a pas

terner quelques mois avant de

l'appeler au centre de l'attaque ar-

gentine. La tension a rejailli dès les

retrouvailles, elle n'a fait qu'empi-

rer par la suite. En lanvier 1997, à

la suite d'un match nul (0-0) de sa

formation face à l'Uruguay, Daniel

Passarella a violemment critiqué

ses joueurs : à ses yeux, ils avaient

« manqué de courage » dans cette

rencontre qualificative pour le

Gabriel Batistuta a pris la pique

pour une attaque personnelle. Il a

regimbé, déclaré sa flamme pour

le maillot argentin, qu'il a pour-

tant dû abandonner à Hernan

Crespo, jusqu'à la fin de l'année

1997 : l'Argentine avait obtenu son

billet pour la France sans lui. Le

Mondial 1998.

empêché le coach de le faire lan-

# L'« affaire » Asprilla sape le moral des Colombiens

Colombie-Tunisie. L'attaquant a été exclu de l'équipe par le sélectionneur national

MAUVAISE nouvelle. Les Colombiens, qui se faisaient une joie de vivre la Coupe du monde 1998 au travers des exploits de leur équipe nationale, dolvent se contenter, aujourd'hui, de constater. impuissants, les dégâts occasionnés par l'« affaire » Asprilla. L'attaquant du club italien de Parme, exclu de la séjection, mercredi 17 juin, pour avoir critiqué, la veille, sur les ondes d'une radio colombienne la décision de son entraîneur, Hernan Darlo Gomez, de le remplacer à la 85° minute du match contre la Roumanie (0-1), hundi 15 juin, à Lyon, défraye en effet la chronique à Bo-

Déjà éprouvés par l'épouvantable campagne de matches amicaux préparatoires au Mondial (trois défaites, cinq matches nuls en huit rencontres) et la défaite face à la Roumanie, les supporteurs colombiens en sont réduits à se déchirer entre partisans et adversaires de « Tino » Asprilla pour oublier que la rencontre capitale contre la Tunisie, lundi 22 juin, à Montpellier. s'annonce mal. On dit que, pour contribuer à la cohésion nationale, le président de la République sortant, Ernesto Samper, serait huimême intervenu auprès des dirigeants de la fédération pour demander la réincorporation de la

Le fautif s'est lui-même livré à un délicat exercice de rédemption. Jeuavait reproché d'être trop favorable au joueur. Les envoyés spéciaux de la presse colombienne se sont montrés beaucoup plus fermes. « Asprilla a brisé la code moral, il devait par tir », affirme l'un d'eux. « Nous sommes tous satisfaits qu'il ait été exchi, résume un autre. C'est un exdans sa tête. Il est resté un enfant a qui on a toujours tout passé parce qu'il faisait de belles choses balle au pied. Cela ne pouvait plus durer. Vexé, le rebelle a assuré qu'il «ne reviendr(ait) pas » dans l'immédiat et a qualifié la sanction d'« injuste ».

Il a quitté La Tour-du-Pin (Isère), où son équipe a pris ses quartiers. Si Heman Dario Gomez a reçu k soutien de la majorité des coéquipiers de Faustino Asprilia, il semble vivre la situation assez mal. «Cest une punition d'entraîner la Colombie, c'est comme une condamnation. Je suis dégoûté », a-t-il déclaré, faisant allusion aux pressions qui s'exercent sur lui depuis l'annonce de sa décision. Une situation qui n'est pas loin de réjouir les Tunisiens, qui voient là l'occasion d'affronter une équipe moralement diminuse.

Et, du coup, ce ne sont plus les matches qui passionnent les Colm biens mais bien le petit jeu du pronostic concernant l'identité du successeur de Hernan Dario Gomez en cas d'élimination prématurée de la sélection nationale. Les noms de

Birth.

question.

 $u_{ijk,p_{i-1}}$ 

denomination

& Diables

belzébuthienne

compter sur 13

os<sub>car</sub>, ...

la seguina

### Le football tunisien s'ouvre au professionnalisme

La Tunisie est un pays précurseur en matière de football. En 1978, l'équipe avait été la première sélection africaine à gagner un match lors d'une phase finale de Coupe du monde (3-1 contre le Mexique). Vingt ans plus tard, le football tunisien est en passe de devenir le premier du continent à être entièrement professionnel. Selon un décret, chaque dut de première division devra compter douze contrats professionnels à k rentrée.Le gouvernement s'est engagé à exonérer les clubs de charge 🕻 sociales pendant cinq ans et à rembourser la moitié de leurs frais de dé placement. Pour l'heure, le championnat tunisien ressemble trop à ce qu se passe dans le reste de l'Afrique où deux ou trois équipes dominent le débats. « C'est un vrai problème, regrette le sélectionneur national, Hen Kasperczak. Dans son pays, un joueur tunisien n'a que trois ou quatre ma ches de haut niveau par an. Ce manque de compétitivité se ressent de équipe nationale. »

di 18 juin, pourtant, Faustino Asprilla avait présenté des excuses puues dans une lettre et déclaré qu'il était prêt à revenir si Hernan Dario Gomez le souhaitait. Ce dernier n'avait pas fermé totalement la porte au joueur, déclarant : « Nous devons nous concerter avec l'équipe. » L'entraîneur s'était dit « ému » par les excuses de « Tino », qu'il avait défini comme « un fils », rappelant que, par le passé, on lui

« Bora » Milutinovic, grand spéct liste des opérations commando, celui du Brésilien Paulo Cesar C' pegiani, actuel entraîneur du Parguay, sont avancés. On a connu 🛱 préparations psychologiques ps

> Eric Coll à La Tour-du-# et Anne Proer

# Gabriel Batistuta, l'avant-centre qui « fait » des buts

Argentine-Jamaïque. Le différend qui l'opposait au sélectionneur argentin a été mis de côté

UN BUT, un seul, contre le Japon, c'est peu et c'est frustrant pour des prétendants au titre de champion du monde. Daniel Passarella, l'entraineur argentin, n'a pas beaucoup aimé la prestation de son équipe lors de son premier match, le 13 juin, à Toulouse: Nous devons être plus offensifs, avec un milieu iouant plus haut. > Sa brève déclaration - l'homme est un modèle de concision - a offert un sujet de polémique en or à l'entourage de la sélection argentine: Marcelo Gallardo, le petit milieu de terrain de River Plate, devrait-il entrer en jeu à la place de Javier Zanetti? Réputé plus défensif, le milieu de l'Inter de Milan jure qu'il est prêt à s'adapter. « Cela ne me dérange pas d'attaquer davantage, assure-t-il. Je me sens à l'aise dans ce rôle. » Daniel Passarella réserve sa réponse. Les ioueurs seront avisés au dernier moment, peu avant le match contre la Jamaique, dimanche 21 juin, au Parc des Princes.

**GUEULE D'ANGE BLOND** 

Chez les Argentins, un débat chasse l'autre. Le dernier en date a duré de longues années. Daniel Passarella disposait d'un grand buteur, Gabriel Batistuta, mais il ne l'appréciait guère. A cause de ses longs cheveux blonds, assurait l'opinion publique argentine, qui a dû batailler ferme pour imposer son attaquant favori dans la formation de départ des « Albicelestes ». Simple question tactique,

préférait le Parmesan Hernan Crespo à Gabriel Batistuta, accusé de trop jouer en position d'avantcentre, en attente de bonnes balles à transformer en buts. « Batigol » ne fait peut-être que cela, mais il le fait bien : son but contre le lapon est son septième en sept matches, son quarante-cinquième

rétorquait le sélectionneur, qui « Batigol ». L'incompréhension entre les deux hommes est ancienne. En 1990, le premier, entraîneur de River Plate, laissait si souvent son avant-centre sur le banc des remplacants que Gabriel Batistuta a fini par demander, et obtenir, son transfert à Boca luniors, le grand rival. Libéré des chaînes posées par Daniel Passa-

Visite ministérielle pour la Jamaïque

A quelques Jours du match Argentine-Jamaique, dimanche 21 juin, au Parc des Princes, le premier ministre Jamaicain, Percival James Patterson, a rendu visite à ses Reggae Boys dans leur retraite d'Arc-en-Barrois, près de Chaumont (Haute-Mame). Au cours d'un déjeuner avec la sélection, le ministre des sports et une dizaine de parlementaires, organisé jeudi 18 juin, il a félicité « les joueurs qui représentent le premier pays anglophone des Caraïbes à se qualifier pour une phase finale de Coupe du monde » et l'entraîneur brésilien René Simoes qui a relevé le niveau du football national jusque-là « médiocre ». Percival James Patterson a été ensuite reçu officiellement à la préfecture de la Haute-Marne, où il s'est vu remettre un sanglier en peluche et un coupe-cigare symbolisant l'industrie locale de l'acier. En remerciement de cet « accueil chaleureux », le premier ministre jamaicain a offert au préfet, Elisabeth Allaine, une boîte de cigares de l'île.

pour le compte de l'équipe nationale. Série en cours, dit-il : « Je vais continuer à "faire" des buts. \*

Gabriel Batistuta, vingt-neuf ans, a dépassé depuis longtemps le record de Diego Maradona (33 buts pour l'Argentine). Avec sa gueule d'ange blond et sa décontraction, il l'a également détrôné dans le cœur des supporteurs argentins. Mais Daniel Passarella, iui, n'a pas sa carte au fan-ciub de rella, Gabriel Batistuta a décollé.

A Boca Juniors, puis à la Fiorentina, où il a marqué 103 buts en sept saisons, il s'est meme offert une nouvelle identité : « Batigol » est né sur les bords de l'Arno. Si sa carte de visite n'est pas celle d'un attaquant racé, il possède un diabolique instinct de buteur. « C'est un grand professionnel, note un de ses admirateurs. Ce n'est pas un joueur doué, mais il est puissant, so-

temps d'une Coupe du monde, les deux « ennemis » ont opté pour la trêve. Le sélectionneur national a demandé à son avant-centre de

jouer moins en pointe qu'à la Fiorentina, de décrocher pour libérer des espaces dans les défenses adverses. Gabriel Batistuta a encore rechigné, mais ils s'est adapté. En pointe ou non, il « fait » des buts.

à L'Etrat (Loire)

Jelico SD

in large phone of the large party TO STATE OF PERSONS AND ADDRESS.

8/15

krs qui partois. polywitis

и ещ-

m. ...

CLOTPS.

"It" setu-

Ta su-

id ruc

Nontre

unager.

n'a va.

a me-

Imela

A C'ex

160 30

RUSSEL

ISSEL J

RULY OU

Duade

Tatt ti-

s is un

la ten-

olonic

ndant

intou-

meur-

prises

prises.

adop-

jui fait

il sont

30. dS-

1 Bro-

cevoir

ine un

iant à

ous de

lement

t bien

t aua-

es, car

des du

au'en

chan-

eulent

оца-

art de

res in-

e-cinq

des « voyous au cerveau mort ». D'un premier ministre à l'autre, du drame du Heysel aux événements de Marseille, les hooligans n'ont donc pas changé. Bras tatoués et poings tendus, beuglant Rule Britannia ou God save the Queen, voilà trente ans qu'ils occupent la scène avec plus ou moins de constance.

Dans les années 60, lorsque l'Angleterre a découvert cette forme de violence, elle a d'abord cru que le phénomène concernait des marginaux, en l'occurrence les premiers skinheads londoniens. Elle voyait là un problème éphémère, l'œuvre d'une minorité qui n'avait « rien à voir avec le sport ». Ni, bien sûr, avec le Royaume, Le pays se trompait : le hooliganisme allait s'enraciner dans la culture populaire, au point de devenir un jeu de guerre, pour des milliers de

Qui sont-ils, à cette époque ? Essentiellement des « petits Blancs »: fils d'ouvriers ou de chômeurs, des adolescents des faubourgs, laisséspour-compte d'une société en pleine évolution. A leurs yeux, le club de football ne se limite pas à onze joueurs. C'est aussi une histoire, un public, des « couleurs » à honorer. Leur violence repose sur une logique de territoire. Elle se nourrit de haines séculaires, de rivalités de quartiers. Les sociologues parleront bientôt de «micronationalismes »...

iaire » Asprilla sapral des Colombies

the section restricted &

100

A ...

 $\mathbf{w}^{(i_1)} \mapsto \mathbf{w}^{(i_1)}$ 

e joe op 144 oe

Professional Contract

Market Street  $\mathcal{C}_{i}^{(k)}:= \frac{1}{2} \mathcal{C}_{i}^{(k)} \otimes \mathcal{C}_{i}^{(k)$ 

 $(u_1,u_2)_{1\leq i\leq n}, \quad \varphi^{(i)}$ 14-14 Burn

gar tutat Alex see house .

1 3 3 12 14 15 1 1 1

15- 30- 40- 16-

بالمرورات لهسانيمين

المستعددة والمستعددة والمتعددة والمتعددة

1 1 m 2

March Walter Triple 1000

- ..

· 1)

La police, elle, ne sait pas comment réagir. Les hooligans sévissent partout. Dans les trains, dans le métro londonien, dans les pubs. Au stade, l'objectif est de « prendre » la tribune adverse, autrement dit de s'introduire dans les gradins opposés et de déclencher des mouvements de foule. Si Padversaire recule, la «victoire» est acquise. Il s'institue même une sorte de championnat des hooilgans avec classements officiels et titres de gloire. Les clubs les plus puissants, suivis par des milliers de fans, se disputent le haut du tableau, en particulier Manchester United et Leeds. Des armes font leur apparition : des fléchettes, des

pièces de monnaie aiguisées, des balles de golf plantées de clous. Dans les années 70, le hooliganisme s'enracine donc dans un tissu social de plus en plus en lambeau bien que les dirigeants s'est exporté refusent de l'admettre. A la favenr des matches internationaux, il s'étend hors des frontières du Royaume, La liste des exactions s'allonge : Tottenham à Rotterdam (200 blessés en 1974), Leeds à Paris (1975), Manchester United à Saint-Etienne (1977)... Partont, les jeunes Anglais se sentent en territoire conquis, comme investis d'une mission : afficher la supériorité britannique. D'une expédition à l'autre, les techniques évoluent, les bandes s'organisent. Au début des années 80, elles s'affublent de noms évocateurs : les « Headhunters » (chasseurs de tête) de Chelsea, les « Guvnors » (les chefs) de Manchester City... Avec la résurgence du mouvement skinhead,

les crânes rasés – en particulier les

Londoniens de West Ham et de

Millwall - sont de tous les affron-

N dépit de leurs rivalités. les différents groupes font cause commune autour de l'équipe nationale d'Angleterre. Ainsi les incidents se multiplient dans le sillage de la sélection : en 1980 en Italie (Championnat d'Europe des nations), en 1982 en Espagne (Mundial), en 1984 à Paris... Des partis politiques d'extrême droite tentent de récupérer ces pulsions de haine. C'est le cas du National Front (NF), dont le journal Buildog est distribué devant les stades de Cheisea et de West Ham. En accordant une large place aux hooligans, les journaux tabloids jouent aussi sur les réflexes xénophobes de leur lectorat.

Arrive la finale de Coupe d'Europe des clubs champions en mai 1985. Trente-neuf personnes sont tuées au stade du Heysel, à Bruxelles, lors d'un mouvement de foule provoqué par des fans de Liverpool «Plus jamais ça ! », implore le monde du football, sans pour autant reconnaître que les hooligans font partie de sa «fa-

Enraciné dans la culture populaire, le phénomène et « spécialisé » depuis le drame du Heysel, en s'éloignant des stades et des grands dubs

mille ». Plus jamais ça? La police britannique renforce la répression, démantèle plusieurs bandes après les avoir infiltrées. Le hooliganisme entre dans une nouvelle ère, celle d'une spécialisation à outrance. Les groupes planifient leurs actions. Ils s'affrontent bors des stades, trop surveillés à leur goût.

Le 15 avril 1989, 96 personnes trouvent la mort à la suite d'une bousculade entre supporteurs de Liverpool au stade de Sheffield. Ce nouveau drame contraînt le football anglais à se remettre enfin en cause. Les grands stades sont rénovés, équipés de places assises. Enrichis par les droits de télévision, les clubs s'embourgeoisent. Les supporteurs les plus populaires sont tenus à l'écart par l'augfootball devient un spectacle familial, sous surveillance vidéo. Le hooliganisme se réduit à une minorité, dangereuse mais circonscrite, qui se manifeste loin des

La violence s'est reportée autour

des petits clubs. Dans les divisions inférieures, les stades sont moins bien équipés, les policiers moins nombreux. Le public est jeune et essentiellement masculin. Les accrochages les plus graves de ces derniers mols ont eu lieu dans la petite ville de Gillingham, où un visiteur de Fulham a été tué le 28 mars. La plupart des supporteurs impliqués dans les incidents de Marseille étaient justement originaires des villes moyennes du Nord. A quelques exceptionS près, leurs noms ne figuraient pas dans les fichiers de Scotland Yard. Les Londoniens, beaucoup plus expérimentés, étaient peu nombreux

26 juin, contre la Colombie. Autre difficulté pour cemer le phénomène : les hooligans mènent souvent une existence normale. entre famille et travail, et ne se révèlent qu'à l'occasion des déplacements de l'équipe nationale. Ce n'est donc pas qu'une affaire de brutes avinées. C'est une violence revendiquée, souvent froide et préméditée. On se bat comme on va au stade: pour défendre ses

- ce qui ne sera pas le cas à Lens, le

mentation du priz des places. Le «couleurs». Pour «exister», en quelque sorte. A Marseille, les Britanniques défiaient les jeunes des cités en chantant : « Who Are You? > (« Qui êtes-vous? »). Sousentendu: « Vous n'avez aucun palmarès, nous, nous sommes les

> UAND il travaillait sur ces questions, le sociologue Alain Erhenberg estimait que le hooliga-nisme n'était rien d'autre qu'« une rage de paraître ». L'Angleterre n'a plus, depuis longtemps, le monopole de cette « rage ». En Europe, rares sont les pays épargnés. L'Italie a ses ultras. l'Allemagne ses « hools », les Pays-Bas et la Belgique leurs « siders ». Sans oublier la Grèce, la Yougoslavie et, à un dégré moindre, la France (Paris-SG). Partout, la vio-

lence est érigée en rituel indissociable du football. L'Angleterre a donc fait école.

Elle a suscité des vocations jusqu'à devenir victime de ses propres excès. Les Britanniques ne peuvent plus se déplacer sans attirer les hooligans locaux ou les simples délinquants, comme à Marseille. Dominer le « maître » est un acte de gloire. Les réputations se font et se défont au gré des performances face aux Anglais. la référence suprême en la matière. Peu importe que les hooligans des générations précédentes se soient pour la plupart assagis : aux yeux des supporteurs du monde entier. un Anglais reste un Anglais. En ce sens, les Marseillais ont le sentiment d'avoir remporté une « victoire » qui fera date.

En Roumanie, demande spéciale d'autorisation de sortie

Un mafieux roumain, emprisonné dans son pays pour tentative de meurtre, a proposé ses services à la Féderation roumaine de football (FRF) afin de « calmer » les ardeurs des hooligans anglais pour la recontre Roumanie-Angleterre prévue lundi 22 Juin à Toulouse. Dans un télégramme adressé à la délegation roumaine, basée à Albi, le détenu, Stefan Dino, connu pour ses « tendances délirantes », réclame « une autorisation de sortie pénitentiaire » pour lui et « quelques collègues ». Il promet de retourner en prison si « la correction infligée avant et après le match aux hooligans ne donne pas entière satisfaction ». De leur côté, les supporteurs roumains présents à Toulouse ont promis de laisser à l'hôtel les banderoles annonçant l'imminente « mort des Britanniques ».

Philippe Broussard

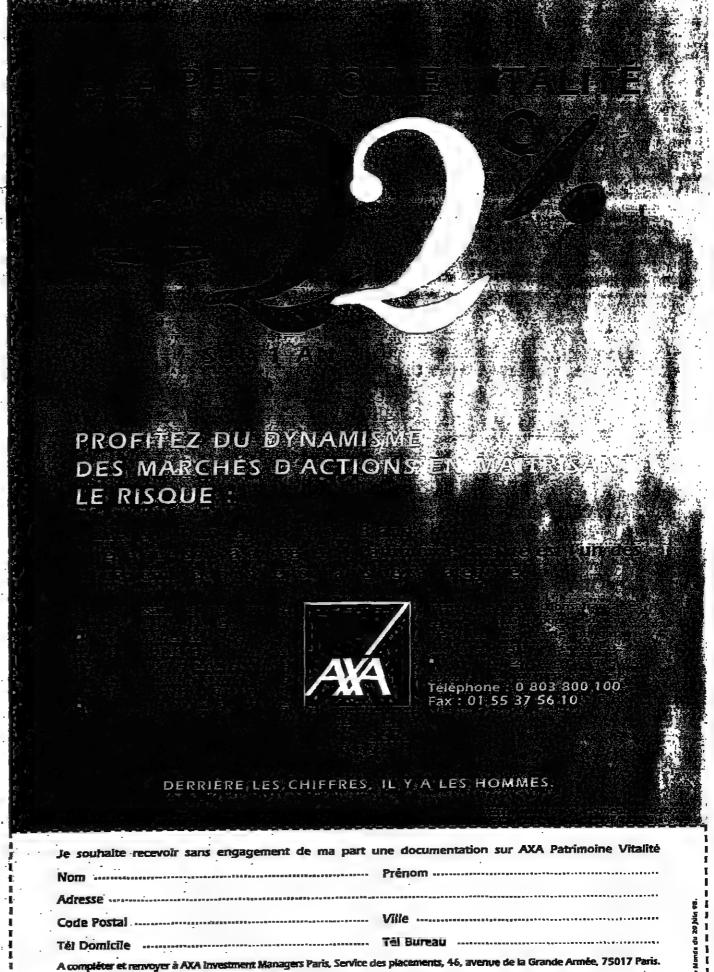
LUCROSENZWER Shabbat gov

IA REFIGION et le cien fomball ne sont pas forcement concurrents, et peuvent même être complémentaires, comme le montresi ces demini Brésiliens ayant combiné la présence dans les stades avec une visite à la grotte infracticuse de Louides. Ne relevant pas de la boutique qui révère Bernadette Soubarous, mais de celle où it ne faut pas confondre châle de paiere et éthanpe de supporteur, nous nous enquênes, en cette velle de shabbat, de l'état d'espait de la communanté puive les braisses

à l'égard du Mondial. Aucun donté, les Diables rouges, en dépit de leur dénombation

Arcum doine, les Diables rouges en dépu de seur démontration betzéhoutsieune, pressent complet sur la synagogue. The est plane loyauté sans faille cours l'équipe nationale, dans la prande tradition du parriotisme juif diasporitue à l'égard in pays d'acréel. Au point que cela posé un vea problème antiplus observants d'entre ses membres. La règle veur que, pepdant le shabban du ventient son an samed son, ancuréra ne soit aband, el la mise en manche d'un sinus, reil éléctrique est assimilée à la production de l'émoché mêment. Or la Belgique disputes sumed un manch décisit courre le Mérique. If l'an gu's foire comme dans (ancien temps, envologie, on l'on faisait jeur un shabbat goy (voisin non juit) pour allumer le jeu le samedi. Il conseille un vieux sage à un jeune trad port, a nansgresser la loi divine pout se crifier à l'amour judible du spou.

Les relations entre la tradition jurve et le nocitial sons peu evidentes, si fon excepte cette tistitué trap compte dans le imben, mais que voir nout de même ce son la sur le buis : « Cher Mastre et Sauch Fairtestein, le rituel est manhable depuis leur manage, qui ne dans pas l'internation de la première parte de la massifie personne de la rabulque « Sontie de la première parte de la massifie personne de la rabulque « Sontie de la première parte de la massifie personne de la première parte de la première de la la mason de la la la racoutet de la primière de la la la la la la promière de la la l belzébuthienne, les Diables rouges peuvent compter sur la synagogue



Plu-

ıns le

e su-TOISrae si s in-

Tguei

- 24.E 3 A Service of the second of 2 <u>2 - -</u> - 2 2 2

والمراجع والمعاري

, 4-28 × 1

المائية المحتمل المن

grapher E المي وجحات تسا A A STORY

pelouse du Stade de France. La convalescence nécessitera au mini-

mum quinze jours d'arrêt. La

Coupe du monde de Christophe

Dugarry s'arrête, à peine entamée.

L'ambiance est donc fimèlire, ven-

dredi, dans la chambre qu'il par-

tage avec Zidane, au premier étage

de la résidence. « Je crois que la vie

se décide au mérite, note Roger Le-

merce. Mais il y a certaines choses

que, comme tout être doté de raison,

j'analyse. Deux potes qu'on a vus à

la fête à Marseille se retrouvent tous

les deux en difficulté le match sui-

vant. Ça interpelle, tout de même. »

dernier membre de la fratrie bor-

delaise, qui a marqué jeudi le

deuxième but de sa camière inter-

nationale, disserte, cinq jours après

les bacheliers, sur le thème philo-

sophique de l'éphémère, valeur

constante d'une carrière de foot-

balleur. « Tout peut bosculer à tout

moment», note le joueur, qui ne

Privé de son meneur de jeu, Ai-

mé Jacquet a d'autres préoccupa-

tions. Il se donne le week-end pour

réfléchir à la situation. « Dès lundi,

nous allons mettre en place un autre

schéma et nous nous organiserons

de manière différente », annonce-t-

il. Devant le début de spieen qui

gagne son groupe, le sélectionneur

révise radicalement son pro-

gramme. Les joueurs ont entr'aper-

cu leurs femmes, jeudi, après le

match: le manque n'en avait été

contre l'Arabie saoudite sont ce-

pendant requis pour disputer une

rencontre en trois tiers-temps face

à l'équipe de France de la police.

Les autres visitent à petites foulées

la forêt de Clairefontaine. Didier

Deschamps et Marcel Desailly font

retrouver la vie civile « samedi.

peut se résoudre à un bonheur

DÉBUT DE SPLEEN

Bixente Lizarazu, leur copain,

Après leur deuxième victoire, les Français pansent leurs blessures en plaignant Christophe Dugarry, victime d'un claquage, et Zinedine Zidane, suspendu pour deux matches

LES JAMBES et les têtes font mal au réveil, vendredi 19 juin, à Clairefontaine. Marcel Desailly, Alain Boghossian, Thierry Henry descendent en clopinant vers la salle à manger. Didier Deschamps numérote ses abattis après une nouvelle soirée de devoir, se demandant ce qui lui fait le plus mal, de son genou, de son mollet ou de ses deux tendons d'Achille. L'épaisse moquette qui reproduit en motif le sigle de la FFF ne suffit pas à absorber le choc. Chaque marche provoque de petites dé-charges dans les muscles endoloris, pointant les coups encaissés la veille comme l'aiguille d'un acupuncteur.

Christophe Dugarry arrive et chacun oublie ses petites souffrances. L'attaquant a laissé ses béquilles dans la chambre. Les autres ne lui demandent pas comment il va, par pudeur. « Il n'y a rien à dire dans ces cas-là, explique Roger Lemerre, l'adjoint d'Aimé Jacquet. Il suffit d'un regard. On sait tous ce qu'il ressent. A quoi bon parlet. » Le coup de poignard dans la cuisse droite qui ponctue ses pas, chacun

le vit avec lui. L'équipe de France est en huitième de finale de la Coupe du monde. Elle devrait se réjouir. Mais deux de ses joueurs n'ont pas le cœur à rire et cela suffit à donner un air de Drôle de drame à cette journée. Christophe Dugarry traîne la jambe et Zinedine Zidane rumine ses remords. Le meneur de jeu ne se pardonne toujours pas son moment d'égazement, cette 70 minute où il a « essuyé ses crampons » sur l'infortuné Fuad Amin. Une partie de la nuit, il a passé et repassé l'action, enregistrée au magnétoscope : « l'ai revu les images, je ne méritais pas un carton rouge. » Plus que contre un joueur saoudien, « ZZ » a péché contre le groupe. De cela, il se rend compte ce matin et ne peut le supporter. Après le match, les cadres de l'équipe, Didier Deschamps, Marcel Desally et Laurent Blanc, ne l'ont pas ménagé, fustigeant son

140

tig ter

lia

pc sle

po Ce de pic an qu

tro cie

 $\mathbf{d}^{\mathbf{T}}$ 



Pendant ce temps-là, Marcel Desailly et Didier Deschamps font du VII.

égoïsme. C'étaient des réactions de professionnels, froides et cinglantes. Après une puit de repos, les copains comprennent que, de tous, il est le plus à plaindre. « je suis le premier déçu », plaide l'accusé. Didier Deschamps s'excuse alors de s'être emporté, en privé puis devant les journalistes.

n'avoir pas su écouter les conseils de son ami Bixente Lizarazu: «Il m'avait dit de prendre sur moi. Avec l'événement, je suis plus nerveux sur le terrain. Je veux trop bien jaire et finalement j'en fais trop. » La commission de discipline de la FI-FA n'a pas voulu entendre ces circonstances atténuantes. Deux mat-

### Léger espoir pour Christophe Dugarry

Christophe Dugarry, victime d'une lésion du tiers supérieur des ischlos-jambiers droits, jeudi 18 juin, lors de la rencontre face à l'Arabie saoudite (4-0), a passé, vendredi 19 juin, à la clinique Sainte-Anne à Paris, une imagerie à résonance magnétique (IRM) qui « laisse la porte ouverte à un léger espoir », a précisé le docteur Jean-Marcel Ferret, médecin de l'équipe de France. «La nature de l'accident avait fait craindre les conséquences les plus lourdes pour la suite de la compétition », a encore indiqué le praticien. Dans un premier temps, une convalescence de quinze jours avait été évoquée. En attendant, l'attaquant est soumis « à des soins

Aimé Jacquet regrette également son attitude courroucée à l'encontre de sa vedette. Il se reproche ce regard qu'il lui a refusé quand le proscrit est sorti du terrain. a li était abattu : nous avons beaucoup parié, explique le sélectionneur. Il faut également voir les gestes qui ont

ches de suspension. Voilà le stratège français privé de la prochaine rencontre contre le Danemark et, plus grave, du huitième de

La sanction tombe dans l'aprèsmidi quand Christophe Dugarry revient de l'hôpital Saint-Anne, à Pa-

"La Marseillaise" et le coup d'envoi, cela a été fabuleux »

### Le bonheur d'être aimé

PAR JEAN-JACQUES BOZONNET

IL ÉCOUTE avec ravissement le récit qu'on lui fait de la fête sur les Champs-Elysées. Le concert de klazons, les chants, les rires qui ont salué, la veille, la victoire de l'équipe de Rance. « Ca y est, la communion est faite, ils sont heureux », conclut le sélectionneur. Aimé découvre l'amour, cette affection débordante que l'on témoigne soudain à sa sélection. Il a apprécié l'accueil chalcureux du Stade de France, inême s'il reste encore marqué par celui du Stade-Velodrome: « Il y avait très longtemps que je n'avais pas ressenti un frisson parell, se souvient-il. Entre La Marseillaise et le coup d'envoi, celo a élé fabuleux. » Sa core d'amour personnelle a également profité de l'embelie bleue : siffié à Marseille à l'annonce de son nom, il a été épargné à Saint-Denis. Les vivats ont recouvert les

Les Bleus ont reussi leurs retrouvailles avec leurs supporteurs. Avant le début de la Coupe du monde, cette question taraudait Aimé Jacquet. Il savait que son équipe serait à la hauteur de l'événement, mais

qui d'autre partapeait ses certitudes? « je me suis usé les veux sur les cassettes vidéo de nos matches amicaux, je suis formel, l'équipe est bien préparée », affirmait-il parfois, sans convaincre vraiment. La sélection française venzit de connaître deux années de traversée d'un désert affectif total. Pour fuir la froideur supposée du public parisien, elle était d'abord allée se produire en région. Or, même à Saint-Etienne, dans le fief d'Aimé, la victoire contre l'Ecosse avait été saluée par une bronca. Alors, il avait organisé

l'exil, programmant la fin de la préparation à Moscon, Stockholm Casablanca et Helsinki. Le retour au pays est joyeux, le soutien inconditionnel. Pour Aimé, ce retournement des fans n'est que justice : « Ils ont vu qu'on ne les a pas trahis, ils sentent bien que les joueurs ont envie de tout leur donner. » Son credo - « La gagne d'abord, le spectacle suivra » - n'est plus considéré comme blasphématoire, maintenant que le foot ne compte plus pour du beurre. Présumé coupable de pru-

dence excessive, le sélectionneur refuse aujourd'hul toute idée de calcul pour aborder le Danemark : « Notre stratégie est de gagner tous les matches, par respect pour notre public. » S'il savoure pour ses Bleus conquérants le bonheur d'être aimé, il gardera le souvenir à vif de ces deux années sans joie, malgré l'accumulation des victoires amicales. Elles n'étaient

pas emballantes? Et alors? « C'ext très français, sourit-il. Si nous étions un pays sporter, nous eurions

que plus fort. Le patron décide Des coitteurs donc d'autoriser les reclus à « auitter le centre technique national et à Avant cette journée de répit, sur la pelouse l'entraînement est allégé. En fin d'après-midi, ceux qui n'avaient pas ou peu participé au match

Pour préserver les joueurs avertis, le tour des remplaçants est arrivé face au Danemark

appartient à Luis Fernandez. L'ancien international, usager de formules à l'emporte-pièce, avait affublé les remplaçants du vocable « coiffeurs » lors de la Coupe du monde 1986, sous prétexte que les réservistes, pétrifiés sur le banc de touche, ne risquaient pas de gâter leur brushing. Depuis, la terminologie a fait son chemin. Dans le souci de ménager la susceptibilité de ses troupes, Aimé Jacquet ne l'a pas reprise à son compte. « Nous gagnerons ou perdrons à vingt-deux », 2-1il annoncé avant le début du Mondial. L'heure est venue de mettre le dogme en pratique, puisque la qualification pour les huitièmes de finale est assurée quel que soit le résultat de l'ultime rencontre du premier tour face au Danemark, le

24 juin à Lyon. Lors du championnat d'Europe 1996, le sélectionneur n'avait pas eu l'opportunité de faire tourner son effectif. Le résultat nul concèdé à l'Espagne (1-1) l'avait contraint à reconduire son équipe type face à la Bulgarie pour assurer la participation aux quarts de finale. « Sur le plan physique, nous l'avions payé au prix fort par la suite », se souvient Aimé Jacquet. La suspension de Zinedine Zidane, la blessure de Christophe Dugarry, la menace qui plane sur les joueurs avertis face à l'Afrique du Sud (Didier Deschamps, Emmanuel Petk) et l'Arabie saoudite (Laurent Blanc, Bixente Lizarazu) vont modifier la composition du Onze bleu l'espace d'une rencontre à enieu limité. « le dois gérer la compétition sur la durée en préservant d'une éventuelle sanction mes gars dejà avertis », a an-

noncé jacquet. «Il ne sert à rien d'aligner des joueurs qui manqueraient le huitième de finale en cas de nouveau carron Jaune, confirme le capitaine Didier Deschamps. Même si on se contrôle sur le terrain, le risque zéro n'existe pas. » Le discours n'était pas aussi alarmiste à l'issue de la première rencontre contre l'Afrique du Sud. « C'est bien beau de faire tourner l'effectif, mais l'objectif consiste à tout gugner pour terminer en tête du groupe C », insistait, alors, Laurent Blanc. Deputs, la profusion de cartons brandis par les arbitres a ébréché les certitudes. « Les arbitres subissent une pression énorme », constate Deschamps. Ce sera donc aux remplaçants d'éprouver la nou-

LA PATERNITÉ de l'expression velle donne, quitte à subir les conséquences de l'altération de l'air du temps. Dans le secteur défensif, Vincent Candela pourrait succéder à Bixente Lizarazu et Frank Lebœuf à Laurent Blanc. Au milieu, Patrick Vieira a le profil pour relayer Didier Deschamps. Robert Pires, désigné par le sélectionneur premier remplacant de Zinedine Zidane avant le Mondial, récupérera peut-être le sceptre du meneur de Jeu. Bernard Lama et Christian Rarembeu, les phis capés des « coiffeurs », ne resteront pas forcément inactifs.

La mise à l'épreuve des suppléants doit souder le groupe en evitant le fameux « décrochage psychologique » tant redouté par le sélectionneur. «Ce sont les remplacants qui donnent le ton à l'ambiance générale », affirme Aimé Jacquet, qui avait déjà amorcé un remaniement, jeudi, face à l'Arabie saoudite avec la titularisation d'Alain Boghossian et de Bernard Diomède à la place d'Emmanuel Petit et de Youri Djorkaeff. Mis à part les propos malheureux de Frank Lebœuf qui s'estime bridé par son statut, l'effectif a jusque-là manifesté une solidarité sans faille, ce qui n'exclut pas les états d'âme en privé. « Si c'est pour évoluer avec l'équipe B, je préfère rester sur mon banc de touche », a confié un réserviste, vendredi.

LE MORAL DI . CINZE FANTOME .

A l'Euro 1996, Aimé Jacquet avait veillé personnellement au motal du « Onze fantôme » avec une certaine réussite pulsque Jocelyn Angioma et Corentin Martins patien-tèrent jusqu'à l'élimination en demi-finale avant de s'épancher. Pour la durée du Mondial, le sélectionneur a demandé à l'un de ses adjoints, Roger Lemerre, de puiser dans son réservoir de biagues. . L'Allemogne est devenue championne d'Europe grâce à ses remplaconts en 1996 », rappelle l'ancien entraîneur de l'équipe de France militaires. A Lyon, l'enjeu n'aura pas la même solemnité, « mais les gars auront le devoir de gagner », insiste Deschamps. Une défaite placerait sans doute le Nigeria sur la route des Bleus en huitièmes de finale et surtout le Brésil en quart de finale. Le jeu des chaises musicales préparé par lacquet n'est pas sans

> Elie Barth, à Clairefontaine





ESPAGNE ionneur : Clement

2 Arcs ( Garnarra (1) Sarabia

(6) Enciso (6) Acuna (Yegros, 74") 20) Caniza/

Bendez 20: Campos (Paredes, 46%)

3 Abelardo (Celades, 567 (3 Sergi (3 Amor

20 Luis Envique

Pizzi (Morientes, 53°)

C. Aguilera

Raud (Kiko, 664)

(7) Etxebenia

/3

38:15

ies qu

Partors

· poly-

witte

If elliv-

Michigan

· POST

the source

Will stars

C 10776

ia rue

kona.

tirizire.

ela ra.

Ime l'a

A. Class

u ma

1583. 7

VIII OU

भाग द्वार

Public Park

ran 4-

s at an

la ten-

wante

ndant

intou-

Jdcp-

lui tait

u sont

Notre

eles du

M. 45.

2 40-

1 Bro-

cevoir

ine un

t bien

t qua-

eulent

# Le bonheur MEDUTA #CZ: WAL

PHEN WHEN IN THE Acitizan de Marino in states in the states of were from the the to the tenth of the state Francisco de Maria the property of starte केंद्र अप अपने कार हो है। Comments of the state of the st The state of the same with the months of the

nie allegierteile, die malt et thenedak digge for Me Transporters, and



Maryon Taker Algar, or Benefit in the benefit and are بجهور بريبيز ويبدن خبر يعيمان Best Hilliam Services and American Manager with many in Franci Marie - Specified the 18th fifter and being fiest frant. **新新闻** 主義的語 The winds were really Barr Carper was 4: ETA E MINISTER & THE DA ti., billion & Franciscopolists the second of the first 

# le tour

die Frankliche werden bei ihr ein 劉備軍 医中原性皮肤炎 计设计 人口说 gypenysyst fift an off the tricks and 🕳 🚜 <del>Hille</del>ry Ameli बीक्ट पुरस्कार क्रमान होता । इसके 舞り落めなる としゅう 二般しょ क स्पेतिकार के स्ट्री अस्तिकारिक विकास । यह १००० graphed a appear in the file angue un fai di di di 医多二次 医三角性动物 化二十五 the management of the state 4 Jan. 87.88 43 14 198 BREAR EL MONTH 御史を取り マーロインを作って man - Park in the start in · 不 解 : 如果我们准备 while the first the second maintain a series on 1786. ga and the same of the same Street Free & Free Mar. the state of the s

KASHIN III AT SHITHAT Harris & French and we ALT THE PARTY OF with the wind with the said de rienting frankl Allen W a because & - -- Company of the c THE PARTY OF THE PARTY OF griggigagige andfiliam in ent पुरु पुर्विकारिक विश्वविकारिक प्रस्तु विश्वविकारिक A SA THE OWNER OF THE PERSON

Saint-Etienne. Dans le groupe D, l'un des favoris du Mondial risque une élimination inattendue, après son match nul face au Paraguay

QUAND LES GARDIENS sont les deux meilleurs joueurs sur le terrain, il ne faut pas s'étonner d'un résultat nul, 0-0. Andoni Zubizarreta et Jose Luis Chilavert sont les capitaines des équipes «toile» contre le Nigeria, le se-Avec une économie de gestes chez l'un, une grâce de félin chez l'autre, à Saint-Etienne, ils ont fait presque

La main de Zubizarreta ne l'a cette fois pas trahi sur les montées rageuses d'Aristides Rojas ou de Miguel Benitez. Quant à Chilavert, adversaires et partenaires, prit à témoin public et arbitre. Sans céen détournant tous les tirs d'un Raul et d'un Pizzi. Grand seigneur, Chilavert déclarait après le match que... Zubizarreta était le meilleur gardien du monde.

La presse espagnole n'avait cure retenir que la contre-performance de la Seleccion et prenaît l'entrasneur Javier Clemente comme bouc

#### **LAUNER ABSOLUMENT**

deuxième place de ce « groupe de la mort ». Un nul contre le Nigeria, inatteignable avec 6 points, ne lui tième de finale contre la France si « Notre match contre la Bulgarie senait l'entraîneur espagnol, en

Comment l'Espagne, un grand



d'utiliser nos armes » pour le dernier match contre la Bulgarie, dit Javier Clemente. Mais n'a-t-il pas déjà engagé tout son arsenal? Il est sans doute l'entraîneur du Mondial qui a le plus fait tourner son effectif. Il avait promis du changement après la défaite contre le Nigeria et, dans le onze de départ à Saint-Etienne, il avait incorporé six nouveaux éléments (Amor, Etxeberria, Pizzi, Abelardo, Aguilera, Alkorta). De même a-t-il fait jouer pendant un match et demi Fernando Hierro à un poste de

deuxième mi-temps contre le Para-

guay. Il a fait sortir Raul, auteur

d'un but contre le Nîgeria, et en-

NIGERIA-BULGARIE

BULGARIE

Selectionneur ; Bonev

(1 + D), 9 corners (2 + 7).

transversale (0 + 1) et 4 parés (4 + 0) par Pufai.

milieu de terrain, qui n'est pas le sien à Madrid, avant de le replacer au centre de sa défense en

### ESPAGNE-PARAGUAY : 0 - 0

GROUPE D - YENDREDI 19 JUIN heures, stade Geoffroy-Guichard, à Saint-Etiens Temps agréable.
 Terrain en bon état. Pelouse glissanta. • Public peu démonstratif. 30 000 spectateurs.

Arbitre : lan McLeod (Afrique du Sud), sistà de ses competriotes, M.M. Soldatos et Salie

Match de niveru mediocre, sans e, evec un feible nombre d'occasions de part et lès dépèvente, l'Espagne, en pasine d'an-ne, a présenté un jeu stéréotypé, abusant de imprécie. Le marque de souties offensif des de couloir les courses prévisibles et le lemes joueurs de coulor, les courses previous et la circulation de la circulation de balog ont été des handicaps fron lourds pour prandre l'example. La Paraguay, bien regroupé en défende autour d'un solide Chilavent, a tienté de profiles de ses rans pocasions de contre attaque pour menace.

distrib ses chences de provoquer une écome surprise.

ESPAGNE: Sergi (9º, jeu Irrégulier), Kilko (87º, jeu dangereux). PARAGUAY : Ayata (31°, jeu dangereux), Arce (77°, comportement antispor

> En favour de l'ESPAGNE : 24 coups francs (11 + 13) dont 3 hors-ieu (0 + 3), 10 corners (5 + 5). En faveur du PARAGUAY : 19 coups francs (10 + 9) dont 3 hors-jeu (0 + 3), 8 corners (4 + 4).

ESPAGNE: 83 positions d'attaque dans les 30 m (40 + 43) dont 5 occasions (2 + 3) ; 27 tra (10 + 17) dont 13 contrès (4 + 9) et 7 parés (2 + 5) par Chilavert. PARAGUAY: 34 positions d'attaque dans les 30 m (14 + 20) dont 4 occasions (3 + 1) ; 19 tirs (9 + 10) dont 11 contrés (7 + 4) et 6 parés (2 + 4) par Zubbarrets.

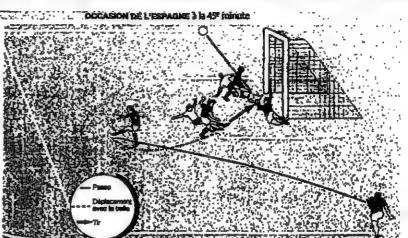
ESPAGNE: Luis Enrique (27 ans) n'a jamais semblé à l'aise dans le schéma tactique de Clemente. D'abord iller droit, puis intronisé meneur en cours de match, le milleu de terrain de Barcelone n'a pas reussi à peser sur le jeu, maigré son a paru manquer d'opportunisme lors de quelques situations confuses dans la surface paraguayenne. que le Paraguay soft narament sorti de sa moltié de terrain. La défense espagnole a été gênée par sa vitesse et sa spont

dié par Etxeberria de la droite à ras de terre, but à droite du point de

rieur du pied droit à ras de terre, à l'angle de la surface de but. Chillevert détourne le bailon

avance ballon au pied.

Plzzi cherche à reprendre à 3 m au centre.



# Les Super Eagles prennent leur envol

ÉTRANGEMENT éteinte la majeure partie de la rencontre, manquant cruellement d'imagination et d'audace le reste du temps, l'équipe de Bulgarie a été logiquement défaite par le Nigeria (1-0), vendredi 19 juin, au Parc des Princes, et a compromis ses chances de qualification pour les huitièmes de finale. Cela n'a pas empêché son sélectionneur, Bonev, d'affirmer sans sourire quelques minutes après la fin de la rencontre: « Nous étions la meilleure équipe sur le terrain. Nous avions la meilleure tactique. Nous

lopper leur jeu. » contredire. Si les Bulgares étaient que l'inspiration porte naturelle-

tadinov d'égaliser à trois minutes de la fin de la rencontre, pour leur éviter de nourrir des regrets de n'avoir pas su « tuer » le match plus tôt.

LEYOUR DRIVICTOR heureux du Parc était certainement lors d'une rencontre amicale dispuacquis à sa cause et à celle du Nigemettre un terme à cette trop longue période de disette. « Quand le ballon

m'est arrivé, je me suis dit : "C'est pour toi, il ne faut pas que tu rates ça. Marquer ici, dans mon dewième pays et pour mon devoième match de Coupe du monde, est un plaisir extraordinaire. Ce but, j'y avais pensé toute la nuit précédente, après avoir regardé à la télévision la victoire de la France et les trois buts inscrits par Thierry Henry et David Trezeguet, mes coéquipiers de club. Je me disais :

"Pourvu que mon tour arrive..." » Paradoxalement, il aura fallu que Bora Milutinovic titularise à ses côtés Daniel Amokachi pour que Victor Ikpeba retrouve son efficacité sous le maillot vert. Les deux hommes ne s'apprécient pas, c'est de notoriété publique. Au-delà de rivalités ethniques qui out parfois affaibli les Super Eagles, ils ont eu des attitudes souvent contraires par rapport aux différents sélectionneurs, dont - jusqu'à Milutinovic -Amokachi savait parfaitement s'attirer les faveurs.

En quatre ans, ils n'out d'ailleurs été associés qu'à trois reprises. « Il fallait attendre le bon moment, et celui-ci est sans doute arrivé, estime Victor Ikpeba. Avec Daniel Amokachi, nous ne sommes pas amis en dehors du terrain, mais ie crois que nous avons prouvé ici que nous pouvions parfaitement nous entendre et nous compléter sur le terrain. » Au-delà de cette qualification, c'est sans doute la meilleure chose qui pouvait arriver à l'équipe du Nigeria.

Gilles van Kote

# Voire passe pour la Coupe du Monde

lundi 22 juin - 8h40 "l'invité du jour" Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports www.98radiofrance.com

162 kHz

98 Radio France

L'Espagne au point mort

d'Espagne et du Paraguay. Le premier avait soif de rachat, après sa cond d'une confirmation après son premier nul, sur un score également vierge, contre la Bulgarie.

à eux seuls tout le spectacle. on ne l'a vu tirer qu'un coup franc près de la surface adverse. Mais le stade entier fut son théâtre. Il donna du geste et de la voix, harcela der un pouce de concentration et

de ce compliment. Elle ne voulait

Les maîtres du suspense dans ce groupe D ne sont pas seulement les gardiens. Après la défaite de Nantes, Javier Clemente avait déclaré: « Nous maintenons nos objectifs. Nous sommes venus en Prance pour gagner. » A l'issue du 0-0 de Saint-Etienne, le sourire forcé, il admettait que le destin de l'Espagne ne lui appartenait plus. Avec deux points - et aucun but marqué-, le Paraguay occupe la

suffirait pas pour se qualifier. Mais la Bulgarie et l'Espagne (1 point chacune), opposées à Lens le 24 juin, devront absolument gagner pour espérer jouer en huiles Bleus confirment leur position du Paraguay (contre le Nigeria) et un nul entre l'Espagne et la Bulgarie donneraient 2 points à ces trois équipes, que seule la différence de buts pourrait alors départager. ra une finale avant l'heure », conve-

avance sur son calendrier. d'Europe, en est-elle arrivée à jouer avec ce feu-là? Avant son succès en Ligue des champions contre la Juventus, Fernando Hierro, le défenseur central du Real Madrid, disait: « On peut gagner ou perdre, mais personne ne doit oublier que nous sommes le Real Madrid. > Faut-il chercher dans cette fierté de club le secret d'une réussite qu'on ne retrouve pas en sélection nationale? En Coupe du monde, l'Espagne n'a jamais dé-

passé le stade des quarts de finale. Cette année, pourtant, devait être la bonne. La défaite contre la France, en décembre 1997, avait mis fin à une invincibilité espagnole de près de quatre ans (31 matches sans défaite). Javier Clemente y croyait dur comme fer. Aujourd'hui, il peut invoquer le génie d'un Chilavert ou l'absence de Guardiola, son meneur de jeu, resté à Barcelone pour cause de blessure. On peine à comprendre comment des clubs aussi dotés que le Real et le FC Barcelone et un championnat aussi relevé que la Liga peuvent accoucher d'une sélettion nationale aussi empruntée et

Abelardo, le rugueux défenseur espagnol, dégage de la tête devant un attaquant paraguayen. d'un jeu aussi décousu. «A nous trer tardivement Fernando Morientes, l'autre star du Real, qui, en

> qué quatre fois. Les conceptions tactiques de Javier Clemente désespèrent la presse et le public espagnol, qui a copieusement sifflé son équipe à Geoffroy-Guichard. Clemente a un effectif qui ferait beaucoup d'envieux dans le Mondial, mais les dynamiteurs de surface, qui sont pléthore dans le championnat espagnol, sont étrangers, comme le Croate Davor Suker ou le Yougoslave Predrag Mijatovic, auteur du but qui permit au Real de retrouver son titre de champion d'Europe. Et s'il était là, le « mal espagnol > ?

> > 17 h 30

Perc des Princes, à Paris Temps enscieizé et très cheud.
 main en bon état. Pelouse impeccab

46 000 speciminurs

Arbitre: Merio Senchez Yanten (Chill), assisté me MM. Diaz Galvez (Chill) et Pinto (Bréail).

montré leur audace et feur confiance dans le

que des problèmes de concentration

e replacement détensif. Les Bulgares nt appeaus empruntés, malgré un

NGCERIA: 60 positions d'attaque dans les 30 m (32 + 28) dont 10 cc-

one (7.+3); 21 tire (12+3) dont 5 contribs (1+4) et 4 pares (2+2) per Zdravicos. SULBARGE: 59 positions d'attaque dans les 30 m (20+39) d

• LE CLASSEMENT DES BUTEURS. 3 buts : 1. Henry (France), Salas (Chill),

Vieri (Italie); 2 buts: Hernandez (Mexique); 1 but: 39 joueurs, dont Dugarry,

Lizarazu et Trezeguet (France). Trois buts ont été marqués contre leur camp

par Boyd (Ecosse), Chippo (Maroc) et issa (Afrique du Sud).

5 occasions (2 + 3) : 19 tirs (10 + 9) dont 5 contrès (1 + 4), 1 sur la barre

deux sélections nationales, a mar-

Paris. Sa victoire contre la Bulgarie assure la qualification du Nigeria

Match sans temps mort, d'une En favour du NGCERIA : 22 coups francs (10 + 12) dont 3 hors-jou n'avons pas laissé les Nigérians déve-En faveur de la BULGARIE : 11 coups francs (5 + 6) clorit 1 hors-jeu

Les Nigérians, assurés grâce à cette victoire de disputer les huitièmes de finale contre le deuxième du groupe C (celui de la Prance...). étaient bien trop ravis pour le donc les meilleurs, vu du banc de leur équipe, le reste du Parc des Princes a en effet pu constater la nette domination des Super Eagles, ment vers l'attaque. La somme de talents alignés par le Nîgeria aux avant-postes est en effet particulièrement impressionnante. En première mi-temps, jusqu'à une belle reprise de volée de Hristo Stoitchkov captée avec quelque difficulté par Peter Rufai, le gardien nigérian, à la quarante et unième minute, on n'a en effet vu qu'eux : Jay-Jay Okocha, le virtuose capable à lui seul de souffler trois ou quatre défenseurs,

Garba Lawal, à l'accélération dévas-

tatrice sur son alle gauche, Daniel Amokachi et Victor Ikpeba, les deux frères ennemis enfin associés à la pointe de l'attaque nigériane.

L'unique but du match, inscrit à la vingt-septième minute sur une combinaison Okocha-Amokachiîkpeba, constitue le résumé parfait de la méthode nigériane, basée sur l'adresse et la vivacité de ses exécutants. En dehors d'un début de deuxième mi-temps somnoient, les hommes de Bora Milutinovic n'ont cessé de faire planer le danger sur le camp bulgare, péchant cependant au niveau de la finition. Il leur aura d'ailleurs fallu l'aide d'une barre transversale, qui empêcha Emil Kos-

« Je suis très fier de mon équipe et heureux pour le Nigeria », pouvait plastronner le gentiment cabotin Milutinovic. Mais l'homme le plus Victor Ikpeba. Prolifique sous le maillot monégasque, l'attaquant nigérian n'avait jusqu'à cette fin d'après-midi inscrit qu'un seul et unique but en dix-sept sélections. tée contre l'Ouzbékistan il y a près de trois années. Dans un stade tout ria, il n'a pas manqué l'occasion de

ux-là. lutôt

ayant niniss ces e suténue moist pas me si s in-

тğиеї

្ធដ

LA POLITIQUE DE COMMUNICATION DES ENTREPRISES

Coca-Cola s'approprie les supporteurs à défaut d'être bu par eux

LES SUPPORTEURS des Pays-Bas et de la Corée du Sud qui se retrouveront samedi 20 juin à Marseille étancheront-ils leur soif au Coca-Cola ? Les autorités locales en rêvent. Les supporteurs, euz, préferent a priori la bière. A croire ses spots et ses affiches promotionnelles, la Coke Company serait devenue, le temps d'une Coupe de monde, la « Supporter Company ». En réalité, Coca-cola veut bien s'engager derrière les supporteurs à condition de contrôler la situation et qu'ils ne nuisent pas à son image.

Dans sa pub, Coca-Cola préfère montrer les visages angéliques de jeunes filles s'entraînant à la « ola », des gamins jouant dans les rues de Santiago du Chili ou les larmes de joie des supporteurs coréens plutôt que « les fous furieux qui se précipitent à chaque match dans les stades, le visage peinturluré », selon le porte-parole de Coca-Cola France. D'ailleurs, sur les écrans télévisés, les supporteurs Coca-Cola sont calmes, beaux et lisses et, mieux encore, arborent parfois la couleur rouge. Pas question pour le géant d'Atlanta de se laisser déborder par des hordes de hooligans buveurs de bière. Même s'il s'agit d'éjecter définitivement la bière des stades du Mondial en profitant de la loi Evin. La stratégie est

### NALLON MOUGE ET NOM

Coca-Cola contribue à financer les compétitions internationales depuis soixante ans mals, fait étrange, ne communique sur son parrainage sportif que depuis 1996. Le géant d'Atlanta s'y est mis iors des derniers Jeux olympiques organisés dans son fief de Georgie, parce qu'« aujourd'hui, si on ne le fait pas savoir, il ne se passe rien derrière », explique-t-on à Coca-Cola France. L'agence Wieden & Kennedy - qui



L'entrée du Stade de France, à Saint-Denis.

Nike - a été mandatée pour concevoir des campagnes appropriées. Les premières lignes de la stratégie foot ont été testées lors de l'Euro 96 en Grande-Bretagne. A contre-pled des films habituellement faits par des sponsors, la compagnie a décidé de détourner ses caméras des joueurs pour filmer les spectateurs. La cible : les hommes âgés de quin-

ze à trente-quatre ans. Coca-Cola cherche à prendre à son compte «l'émotion, la passion et l'esprit de fète » qui transforment, dans des tribunes combles, un match en «événement». Tout est bon pour faire de « ce qui n'est finalement qu'un petit concentré mé-

conçoit également les pubs de langé à de l'eau, du sucre et du gaz carbonique » une superstar mondiale. Coca-Cola a consacré près de 27 milliards de francs au sponsoring et à la publicité en 1997, soit 25 % de son chiffre d'affaires.

En tout cas, « on ne peut pas reprocher à Coca de débarquer comme un cheveu sur la soupe pour ramasser le pactole », affirme Cédric Gairard, de Wieden & Kennedy, à Amsterdam. La première campagne a démarté en France en même temps que le premier temps fort du Mondial - le tirage au sort - en décembre à Marseille. Une charte graphique et un logo (un ballon rouge et noir) ont été spécifiquement créés avec le slogan: «S'il y avoit

une Coupe du monde des supporteurs, seriez-vous qualifiés? » Le premier film est un patchwork 4 M d'images empruntées des gradins par les publicitaires sur le thème : « On va vous montrer comment on est supporteur ailleurs. » Caméra sur l'épaule, ils ont écrémé les stades d'Afrique du Sud, du Chili lors de la Copa del America, sudcoréens lors d'un match qualificatif, et des Pays-Bas lors du Champion-

Company revenait sur les écrans avec un deuxième film destiné à montrer « comment les supporteurs se préparent en France à accueillir la Coupe du monde ». Cette fois, ce sont le Père Lebran, curé de son état à Pantin (Seine-Saint-Denis) et arbitre à ses heures perdues, Michel, tenancier de bar de Lambsec (sud de la France), Doudou, d'un orchestre brésilien, le Batucada, et Lazare, directeur d'une chorale camerounaise de Lyon, qui se sont retrouvés, moyennant rémunération, sous la bannière publicitaire des supporteurs Coca-Cola. Les deux films ont été emballés sur les rythmes d'Atomic de Blondy, une aubaine pour EMI, qui en a profité pour rééditer le disque (1980) en 40 000 exemplaires.

Depuis le 10 juin, Coke continue à jouer des coudes dans les gradins. Les « Coca-Boys » ont exhumé un tube doux et presque romantique des Mamas and Papas (Dedicated to The One I Love) pour le nouveau film baptisé Love (sic): « L'idée est de jouer le contraste en privilégiant dans l'effervescence générale une musique lente, l'émotion indivueile », Indique-t-on chez Coca. Probablement le seul en France à parler des « sentiments intérieurs »\_ des sup-

Florence Amalou

#### **RÉSULTATS ET CLASSEMENTS**

ROUPE A THE STATE OF A	GROUPE E
8 Bresil-Ecoses 24	1948 Militarus Corée du Sud _ 3-1.
6 Maroc Norvege 22	19/8 Paye Bas Belgicius 0.0
6 Ecosse-Noovège 1-1	206 Belgique Mexique
Breef Water 3-6	206 Paye Bas Corés de Sud
8 Brésii-Norvège	25/6 Pays-Bas-Mexique
/8 Ecossa-Maroc	256 Belgique-Corée du Sud
CLASSEMENT	<b>▼ CLASSEMENT</b>
Pes J G N P Bo Bc	Pts J G N P Bp Bc
Brést 6: 2 2 0 0 5 1	1 Medigna 3 1 1 0 0 3 1

1 1 0 1 1 1 D 1,	4,000,000
ROUPE B	GROUPE F
8 Italie Chili2-2 8 Camerour-Autriche1-1	14/8 fran-Yougoslavie 15/8: Allemegne-Etats-Unis
6 Chill-Autriche11	21/6 - Allemagna-Yougosiavie
S Italie-Camercus 3-0	21/6 Etats-Unis-Iran
Chill-Cameroun	25/8 Allemagne-Iran
a talled the sale of the sale	ricks ' Ethata I Inia Vournationia

CLASSEME	TI					<b>▼</b> CLASSEM							
Italie Autriche Chili	Pa J 4 2 2 2 2 2	G 1 0	N	P 80 0 5 0 2	BC 2 2 3	1 Allemagne 2 Yougo.	Pts 3 3	111	1 0	0 0	0 0 1	1 0	

GROUPE CANDA MESS TOTAL	GROUPE G - C C C
26 Danemark-Ar. sacudite 1-0	15/6 Roumanie-Colom
2/6 France-Afr. du Sud 3-0	(5/6 Tunisie-Angleterre
8/6 Danemark-Afr. du Sud 1-1	22/6 Colombia-Tunisia
8/8 France-Arabie sacudite 4-0	22/6 Roumanie-Angleti
4/8 Afr. SudAr. secudite	26/6 Colombia-Anglete
4/6 France-Danemark	28/6 Roumanie-Tunisia
▼ CLASSEMENT	<b>▼ CLASSEMENT</b>
Pts J G N P Bp Bc	Pts J G
France 6 2 2 0 0 7 0	1 Angléterre 3 1. ,1 .
Danemark 4 2 1 1 0 2 1	2 Roumanie 3 1 1

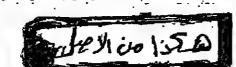
Ar. saoud. 0 2 0 0 2 0 5	4 Tunisia 0 1 0 0
ROUPE Desale de 2002 - 2003	GROUPE Hanker
26 Bulgarie Paraguay 0-0 36 Espagne-Nigeria 2-3	14/8 Jamaique-Croatie 14/6 Japon-Argentine
96 Nigeria-Bulgarle1-0 96 Espagne-Paraguay0-0	20/6 Japon-Croatie
V6 Espagne-Bulgarie V6 Nigeria-Paraguay	26/6 Argentine-Crostie 26/6 Japon-Jameique
CLASSEMENT	<b>▼ CLASSEMENT</b>
Die I G N D De Be	Pte 1 G M

2 Paraguay 2 2 0 2 0 0 2 Argentine 3 1 1 0 0 1 0

Dimanche, dans Zone interdite, il y a des femmes qui déballent tout.

A 20H50, FLORENCE DAUCHEZ LEVE LE VOILE SUR LES FEMMES QUI DEFRAIENT LA CHRONIQUE.





LE COURRIER DES LECTEURS « Trop, c'est trop », nous écrit une lectrice de Saint-Léon-sur-L'Isle (Dordogne), Mª Abbadie Coste, qui nous retourne « sans autres com-

part de leur allergie à la Coupe du monde de football ou, comme Louis Canier, d'Yzeure (Allier), à dénoncer cet « exutoire des nationalismes exacerbés », cette « guerre coûteuse du temps de mentaires » un exemplaire de notre supplément Le Mondial. Ils paix ». Autres sujets de controverse pour nos lecteurs : la vaccisont quelques-uns, comme notre correspondante, à nous faire nation contre l'hépatite B et les idées du Front national.

# Allergies au football

par Thomas Ferenczi

PLUSIEURS LECTEURS s'indignent que Le Monde, en consacrant chaque jour un supplément, Le Mondial, à la Coupe du monde de football, s'associe à la célébration d'un événement qui appellerait plutôt, selon eux, une sé-

vère critique. De ce courrier, nous retenous deux lettres dont la réflexion, par-delà le ton polémique, nous a semblé stimulante. Ainsi, Patrick Braihant, de Melun, nous écrit-il pour regretter que Le Monde se

soit « converti sans vergogne DU MÉDIATEUR et toute honte bue à la religion footballistique ». Notre correspondant ne voit dans notre supplément quotidien, nous dit-il, que «règne de la niaiserie, de l'insignifiance, du papier fait avec du rien, du aussitôt lu-aussitôt oublié, bref de l'infantilisme satisfait ». Il ne conteste pas que la Coupe du monde soit, selon l'expression du sociologue Marcel Mauss, un « fait social total », qui « traverse, affecte et révèle » l'ensemble des rapports sociaux contemporains. Mais en quel

Réponse : la Coupe du monde est une « usine

à fric pour multinationales», une «fabrique à consensus pour moult régimes peu recommandables », une « entreprise de divertissement-di-version » à destination de milliards d'individus « rivés au pur spectacle télévisuel, autrement dit à la pure passivité », un « champ de passions où la passion chauvine fleurira bien plus souvent que la passion du beau jeu ». « Le supplément Mondial, convenez-en, conclut notre correspondant, est à des années-lumière de tous ces problèmes. »

Guillaume Larrivé, de Paris, ne cache pas, lui non plus, sa « mauvaise humeur ». « Que des gens se plaisent à jouer à la baile, nous écrit-il, grand bien leur fasse. De là à ériger le football en étalon du progrès de l'humanité... » Selon notre correspondant, pendant la durée de la Coupe du monde, « les citoyens sont priés de se mettre en cangé ». « Le forum est fermé, braves gens, allez au stade, leur dit-on. Arrêtez de penser, de parler, d'exister : on vous demande de communier dans la passion du ballon et de ses simplifications. » Ainsi, le Mondial dessine-t-il « le visage de la "panmuflerie" moderne » annoncée par Péguy: « Un règne de barbares, de brutes et de

Les analyses de nos correspondants rendent

compte, incontestablement, d'aspects importants de la grande « fête du football ». Elles n'expriment toutefois, nous semble-t-il, qu'une vision partielle de la réalité, en oubliant les plaisirs que procure aux amateurs, pour diverses raisons qu'on ne tentera pas d'analyser ici, le spectacle d'une compétition sportive. Il est vrai que la Coupe du monde de football a pris, dans la vie sociale du pays, une ampieur qu'on peut juger démesurée (encore que nien n'empêche les allergiques d'échapper à son emprise). Le supplément du Monde prend acte de cette situation. Il le fait à sa façon, qu'il souhaite originale, et surtout sans bouleverser sa hiérarchie

Quant aux aspects négatifs de la Coupe du monde - la violence, Pargent, le chauvisnisme, etc. -, ils ne sont pas absents des pages que Le Monde consacre à l'événement. Il est clair que, s'ils étaient jugés dominants par notre journal, celui-ci ne publicrait pas un supplément quotidien. Il ne néglige pas pour autant d'informer régulièrement ses lecteurs des dimensions extrasportives de la compétition et de donner la parole à ceux que la place faite au football

de l'information.

continue d'indigner.

Préférence nationale

La préférence nationale existe en France, en particulier pour l'embauche des fonctionnaires, et le FN en tire argument pour demander qu'on l'étende à d'autres situations. Au lieu de refuser de discuter - ce qui donne l'impression qu'on manque d'arguments -, ne pourrait-on pas s'interroger sur l'application de la préférence nationale à tous les fonctionnaires? Chacun sera d'accord, je pense, pour réserver aux Français les postes de responsabilité. Mais quand je vals lire Le Monde dans le jardin du Luxembourg, je me demande quels périls courraient nos institutions si certains des jardiniers qui réalisent de si jolis massifs de fieurs étaient étrangers. Je propose donc d'ouvrir une réflexion sur le thème : « A partir de quel niveau est-il indispensable qu'un fonctionnaire soit français? > A ce débat, on inviterait le FN, et, s'il refusait d'y participer, on saurait qu'il n'est pas vraiment partisan d'une discussion ouverte sur le problème de la préférence nationale.

Pierre Grandsard Paris

LES MAUVAISES QUESTIONS DU FN

Répondre au FN en montrant qu'il pose les manyaises questions. et non pas qu'il pose de bonnes questions auxquelles il donne de mauvaises réponses, n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Ainsi, récemment, Jean-Marie Le Pen a-t-il déclaré que les races étaient inégales et les généticiens ont-ils répondu par un congrès intitulé « Les races. un faux concept » (Le Monde du 15 octobre 1997). Or la question n'est pas de savoir s'il y a des races ou pas ; elle est de savoir comment traiter les différences (qui, elles, existent bien: sociales, culturelles, et parfois même génétiques).

Faut-il taxer

Suite de la première page

les œuvres

d'art?

Récemment, le FN s'est trouvé une ascendance morale et intellectuelle grecque antique. Un lecteur du Monde a pu montrer de façon convaincante qu'il ne s'agissait là que de la récupération grossière de certains traits de la culture hellénique (Le Monde du 5 juin). Fort bien, mais ce n'est pas là le problème non plus: que les Grecs alent été préfascistes ou pas ne permet de rien inférer pour notre gouverne contemporaine, et ils ne sont pas, par définition parce que Grecs, un modèle à suivre. Certes, il est important de répondre pied à pied aux arguments du FN, mais le risque est grand de se fourvoyer. Par exemple, ces deux réponses scientifiques et historiques impliquent des porte-à-faux, à savoir : et si les races étaient un « vrai » concept, une ségrégation serait-elle justifiée ? Et si les Grecs avaient été racistes, serions-nous justifiés à l'être? An total, par le simple déplacement de la question fondamentalement en cause, on court le risque de faire déjà empocher une victoire au FN: celui de laisser croire qu'il pose des questions justifiées.

Michel Sanchez-Cardenas Nantes (Loire-Atlantique)

JUSTICE ET SANTÉ Le jusement rendu le 5 juin par le tribunal de grande instance de Nanterre (Le Monde du 10 luin) il-

lustre parfaitement la complexité de la vaccination, en France, contre l'hépatite B. Le ministre de la santé, soucieux de protéger une population contre les complications gravissimes d'une maladie inquiétant dorénavant sérieusement nos concitovens, se doit de généraliser la vaccination, seule action unéventive réellement efficace. Les scientifiques, soucieux de donner le maximum d'innocuité à la technique vaccinale, ne telèvent objectivement rien, au travers de vaccinations innombrables dans le monde, qui puisse par cette pratique orienter vers des complications neurologiques sérieuses. La justice, se référant au code de la consommation. décide que l'obligation de résultat conduit en fait à la conclusion que la sciérose en plaques est effectivement une complication de cette vaccination. Les juges restent dans notre pays très en avance sur les scientifiques, ou autres experts peu fiables. Souhaitons simplement qu'ils ne se trompent pas, car si tel est le cas, combien de morts de cancer du foie déposeront une plainte parce qu'ils n'auront pas voulu se faire vacciner à la suite de

Docteur Jean Brouchet

VACCINATION

vous estimez qu'en matière d'hépatite B la justice, qui n'est pas experte, devrait « s'abstenir ». En réalité, qui devrait s'abstenir? «Ne pas nuire » est un des dogmes de la médecine française. Depuis 1996, j'ai été informé des modes de contamination très réduits de l'hépatite B (sang et sperme exclusivement) ; des risques évidents à court terme de la vaccination (on ne sait rien des risques à long terme, pourquoi n'y en aurait-il pas aussi?); de l'ignorance où se trouve la médecine du nombre d'infections utiles en matière de vaccination antihépatite B ; de l'ineptie de cette vaccination pour les nourrissons; de l'ignorance où se trouve la médecine des conséquences des stimulations en grand nombre du système immunitaire des personnes vaccinées à répétition ou obiet de multi-vaccinations : de

(allergies d'origine... incomue). Je viens en outre d'apprendre que 90 % des hépatites B guérissaient. Votre commentaire elliptique est une insuite à l'encontre des victimes passées et à venir de cette

J. Timan Ivry (Val-de-Marne)

**JEAN MONNET** ET LA CULTURE

Loin de contester l'analyse pertinente et les éclaircissements judicieux apportés par Eric Westphal. dans le courrier du Monde du 14 mai, au sujet de la formule apocryphe de Jean Monnet: « Si c'était à refaire, j'aurais commencé par la culture », je voudrais néanmoins donner une précision sur l'attribution erronée de cette formule à l'un des pères de l'Europe, puisque je suis, bien involontairement, responsable de la diffusion de ce mot. Dans votre éditorial du 13 juin. En effet, à l'occasion de la réunion des Etats généraux des étudiants européens, il y a plus de dix ans, alors que l'étais recteur de l'académie de Paris, J'avais, dans mon discours de bienvenue, cité cette phrase, en la mettant dans la honche de Jean Monnet, à l'irréel du présent (« pourrait s'écrier Jean Mannet »). Cette mance essentielle a échappé au rédacteur des actes de cette rencontre, et la citation a connu la fortune que l'on sait. Je n'ai cessé depuis lors, chaque fois que l'occasion se présentait, dans les réunions internationales où l'entendais cette fameuse phrase, de rétablir la vérité historique. Je souhalte que cet aveu, qui, je l'espère, me vaudra l'absolution de la part de mes collègues historiens spécialistes de la période, constituera une mise au point finale.

Hélène Ahrweiler ancien recteur de l'Université de Paris

ment que l'on fréquente peu les ex-

positions publiques. Les organisateurs de celles-ci mettent

un point d'honneur à traquer la

pièce inédite, celle justement qui se

trouve chez les collectionneurs pri-

vés. Et, parmi ces derniers, rares

sont ceux qui refusent de décro-

cher une œuvre de leurs murs. On

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-02-17-20-00. Télécopleur: 01-02-17-21-21. Télex: 206 806 F

# Jospin l'Américain

pour Lionel Jospin, une vielile connai un pôle parfois mécomm de sa réflexion politique. Non seniement en raison des séjours qu'il y avait faits comme étudiant ou haut fonctionnaire du Quai d'Orsay, mais parce qu'il s'était intéressé de près, dans ses jeunes années, aux différences entre la société américaine et les sociétés européennes et, particulièrement, aux raisons de Pinexistence, ontre-Atlantique, d'un mouvement ouvrier - syndical et politique - comparable à ceux qui se sont formés au XIX-siècle en Europe et qui ont dominé son bistoire au XX sibée. Sa conclusion n'était pas que Pidéal de l'émancipation sociale serait étranger aux Américains. mais qu'il est pois en charge, aux Etats-Unis, sous d'autres formes qu'en Europe. Et, à ses yeux, au temps de la confrontation entre le communisme et le « monde libre », les chotx des socialistes étaient ancrés sans ambiguité du côté du second.

Le premier ministre n'a donc pas eu à forcer ses convictions pour exprimer, au cours de son séour à Washington et à New York, l'intérêt et la sympathie que lui inspirent l'Amérique et ses dirigeants, particulièrement lorsqu'ils sont démocrates. Et il n'a pas manqué de montrer, au passage, que la référence américaine mise en avant par Tony Blair doit être à la fois partagée et moancée par les socialistes français. Pour M. Jospio, en effet, sa politique d'équilibre entre les impératifs de la croissance et de la compétition économique, d'une part, la lutte contre l'exclusion sociale, d'autre

M. Clinton que ne l'est, peut-être, le « social-libéralisme » prêché par le chef du gouvernement tra-

S'il a parié des Etats-Unis, M. Jospin a parlé aussi *aux* Etats-Unis, pour dire à leurs dirigeants et à leur opinion publique que son gouvernement n'a pas une vision étriquée du capitalisme à l'américaine et qu'il est capable d'apprécier à sa juste valeur la création d'emplois dans ce pays. Au moment où la France attire l'attention de la planète en raison de la Coupe du monde de football, le premier ministre a voulu signifier à ses hôtes qu'ils ne doivent pas, eux non plus, se faire une idée étroite de la politique menée par la gauche, en la réduisant à une vision administrée de l'économie et à une défense inconditionnelle des droits acquis, au détriment de

Le « modernisme » traditionnellement attribué à l'Amérique ne doit pas pouvoir être invoqué de manière exclusive, en France, par la droite et par le président de la République : tel est le souci manifeste de M. Jospin. En même temps, le premier ministre prend pied – et au plus haut niveau – sur la scène internationale, en discutant avec les dirigeauts américains, et avec l'ONU, de questions telles que les relations commerciales, sur lesquelles Jacques Chirac avait tenu des propos offensifs, on l'action à mener au Kosovo. Le « domaine partagé » de la politique étrangère l'est ainsi un peu pius. Le détour par Washington est bien, pour M. Jospin, une étape dans sa rivalité implicite, mais sans concession, avec le président de la République.

L'Effonde est éthé par la SA LE MONDE Président du directoire, disecteur de la publication : Jean-Marie Co Directoire : Jean-Marie Colombasi : Descinique Alfan, directeur

Director de la rédaction : Edwy Piene) Goists de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Sold mus en chef : Jean-Prol Besset, Pierre Georges, es, Brits terrectewicz, Michel Kajman, Bestrand Le Gend

Médiateur: Thomas Perencei

némif : Pric Palloux ; directeur délégué : Anne Clar don : Alain Rollet ; directeur des relations immedia

Connell de nuvellance: Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

ors : Nobel Seas May (1744-1985), Jacquet Rosvet (1969-1982), 82-1985), Aprilé Rossaine (1985-1991), Jacques Lescuirpe (1997-199

Le Monde est édité par la SA Le Nousée Durée de la coincie : cent aux au son se reconor :

Durée de la coincie : cent aux à compter du 10 décembre 1994,

Capital social : 961 000 F. Actionamies : Société civilis « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hobert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entrepuises, la Monde frontestisseurs.

Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bennard Participations.

### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

### La semaine de la plus belle France

France est commencée. Du 20 au 26 juin, à l'appel de la Ligue urbaine et rurale, communes et campagnes de France doivent rivaliser d'ingéniosité et d'amour-propre pour assurer à telle place, tel monument, tel site la meilleure présentation. A Paris, on se contentera cette année de manifestations symboliques, bien que les Parisiens aient assez sujet de se plaindre du mauvais état de certaines voles ou de la survivance inexplicable de quelques navets de pierre ou de bronze, offense à l'art autant qu'à la mémoire des grands hommes qu'ils prétendent hono-

On verra door disparattre cette semaine le tas de ferrailles et d'immondices qui enlaidit depuis des années la porte Dauphine ainsi que les panneaux publicitaires de la place de la Madeleine. Enfin,

LA SEMAINE de la plus belle dans le même esprit d'assainissement, on souhaiterait que fussent enlevés le socie tout délabré et devenu sans objet du monument élevé, place Victor-Hugo, à l'auteur des Misérables, et celui qui supporta si longtemps, place de l'Odéon, la calvitie distinguée et la barbe fleurie d'Emile Augier.

で変す

\*

Le 27 juin au soir, la place de la Concorde, la Madeleine, Notre-Dame, la colonne Vendôme doivent resplendir de mille feux. Il convient d'ajouter que, dans tous les établissements scolaires, instituteurs et professeurs consacrerout un de leurs cours à la beauté des sites de France, au respect qu'ils doivent inspirer, à la propreté des villes, à des problèmes, en un mot, qui échappent d'ordinaire aux écoliers. Mais ce n'est qu'une première semaine. Elle doit revenir annuellement.

(22 juin 1948.) Semande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou UI-36-29-04-56 Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.le Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le ministère des finances proposait benoîtement de comptabiliser le montant des dations dans le budget d'achat des musées, qui aurait été diminué d'autant. Philippe

Douste-Blazy, alors ministre de la culture, eut un réflexe de bon sens. La proposition fut retirée. Mais cet épisode est révélateur : la culture en général et les œuvres d'art en particulier ont toujours été considérées par les finances comme des danseuses, corvéables à merci quand les circonstances l'exigent. L'impact de ce domaine sur l'économie nationale - à commencer par le tourisme et l'emploi - est systématiquement sous-estimé par nos inspecteurs des finances, en dépit d'innombrables études et

rapports. litent pour une taxation le font plutôt au nom de la morale : la culture est une chose trop précieuse, trop importante, pour être laissée entre

des mains privées, toujours soupconnées de dérives commerciales suspectes. Les collectionneurs? Ce sont de riches amateurs - ce qu'ils sont parfois -, et ces capitalistes ne sauraient échapper à l'ISF sous prétexte qu'ils aiment l'art. Les plus radicaux estiment que ces collections privées sont injustes puisqu'elles privent la majorité de la population de la délectation de ces biens culturels. L'Etat et les collectivités publiques peuvent et doivent se substituer aux collectionneurs privés. Taxer les œuvres d'art, selon eux, n'est donc qu'un

pis-aller nécessaire. Les collectionneurs sont-ils des spéculateurs? Certains le sont. Font-ils un bon placement? Rien n'est moins sûr : les œuvres d'art sont des actifs stériles qui n'engendrent pas de revenus, sauf en cas de cessions - largement imposées, on l'a vu. Ce n'est pas un hasard si la plupart des pays qui ont un impôt sur le capital exonèrent ces œuvres, d'une manière ou d'une autre. De plus, le rendement de cet assujettissement des œuvres d'art à l'ISF, d'un faible rapport (2 % du produit actuel de l'ISF), sera techniquement difficile à établir -sur quel critère évaluer une ceuvre, en l'absence de références clairement établies? Un contrôle

efficace demandera une inquisition

fiscale appronfodie qui ne manquera pas, comme le redoute d'ailleurs le Conseil des impôts, de favoriser le transfert des œuvres à l'étranger, grandement facilité par l'ouverture des frontières euro-Taxet les œuvres d'art, c'est bien

l'accroissement depuis quelques

années des pathologies diverses

sûr décourager les collectionneurs. Or ces derniers, trop peu nombreux en France, dit-on, sont essentiels pour la constitution des collections publiques. «Ce sont les collections d'aujourd'hui qui font les musées de demain », a toujours répété Jack Lang, avec raison. Les commissions chargées des achats publics obéissent à trop de paramètres contradictoires pour être laissées seuls juges du nouveau, de l'inédit, de ce qui, demain, figurera en bonne place dans les collections nationales. Le collectionneur privé risque ses propres fonds en se fiant à son goût. Et, tôt ou tard, don ou dation, ce qu'il a patiemment rassemblé a de grandes chances de fi-uir dans un musée. A Lyon, le Musée Saint-Pierre a pu inaugurer cette année deux salles nouvelles avec les quarantes tolles données par Jacqueline Delubac. Il aurait fallu, reconnaît le conservateur, un demi-siècle de crédits d'acquisition pour acheter l'équivalent.

Soutenir que les collections pri-vées sont invisibles indique simple-

a même vu, en 1995, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, une rétrospective complète, Passions privées, entièrement conçue à partir de prêts privés. Faire dépendre enfin l'exonération, comme le demande Jean-Pierre Brard, député (PC) de la Seine-Saint-Denis, d'une présentation systématique au public des pièces en mains privées, c'est méconnaître là encore l'état d'esprit des collectionneurs. Leurs collections évoluent au gré des coups de

cour, des échanges, des achats, et bien rarement d'une froide spéculation - que ne manquerait pas d'engendrer d'ailleurs une telle pubilcité prématurée. Ce qui motive d'abord la plupart d'entre eux, c'est la création d'un « jardin secret », et surtout le contact avec les artistes, qui, il ne faut jamais l'oublier, seront les premiers pénalisés par de telles mesures fiscales, leurs débouchés devenant plus étroits.

Emmanuel de Roux

FINANCES Le secrétaire général au Trésor américain, Lawrence Sum-du parti libéral démocrate (PLD) ja-ponais, Koichi Kato, lors d'entre-ceuvre un plan de sauvetage des et les dettes des établissements en tiens, vendredi 19 juin, à la veille

banques avant les élections sénatoriales partielles du 12 juillet. • UNE avec le Fonds de garantie des dé-

difficulté. Elle agira en coordination

pôts déjà existant, auquel le gou-vernement a affecté 30 000 milliards de yens. • LES MAUVAISES. CRÉANCES du système financier sont estimées à 3 600 milliards de

francs. • LA PARALYSIE du système bancaire provoque une contraction du crédit et des investissements. Elle est considérée comme le princi-

# Tokyo annonce un vaste plan de sauvetage des banques en difficulté

A la veille d'un « G 7 de crise » destiné à stopper la chute du yen, le gouvernement japonais veut convaincre qu'il s'attaque à la racine du mal. Une banque publique sera créée pour reprendre les actifs et les créances douteuses des établissements menacés

la part de Tokyo sur sa volonté de les mauvaises dettes détenues par le

de notre correspondant Le gouvernement japonais semble vouloir s'attaquer, résolu-ment cette fois, au problème des mauvaises créances par la création, au début de juillet, d'une banque publique des règlements qui assurerait le suivi de la gestion des établissements bancaires en difficulté. Tel est l'engagement pris par le secrétaire général du parti libéral démocrate (PLD), Roichi Kato, lors de ses entretiens, vendredi 19 juin, avec le secrétaire adjoint

Si l'intervention conjointe nippo-américaine sur les marchés de changes, mecredi, a permis de stabiliser le cours du yen (lire page 25), celui-ci reste fragile à cause du marasme du secteur bancaire qui pèse sur la reprise de l'activité économique et sur la crédibilité extérieure du Japon. Le sauvetage des banques est considéré comme la clé du redressement du pays. En dépit de la reprise du ven vis-à-vis du dollar comme des cours de la

au Trésor américain, Lawrence Bourse en fin de semaine, les transactions sur les marchés s'opèrent à des niveaux considérés comme inacceptables il y a peu. M. Summers a mis en garde ses interiocuteurs contre le risque d'une rechute du yen si des mesures ne sont pas prises au plus tôt pour dissiper le sentiment d'incertitude que fait planer leur immobilisme face à l'enlisement de l'économie

nippone. M. Kato se serait engagé à mettre en œuvre cette réforme avant les élections sépatoriales

partielles du 12 juillet (à l'issue desquelles le PLD espère recouvrer la majorité à la Chambre hauté) même si elle implique un nouveau recours aux fonds publics qui est une mesure impopulaire. An cours d'une conférence de presse vendredi, le premier ministre, Ryutaro Hashimoto, a été plus évasif sur ce point. Une mécanique d'apurement du problème des créances douteuse n'en paraît pas moins se mettre en place. « Les engagements pris par le gauvernement japonais vis-à-vis des Etats-

secteur financier privé », a dit Hi-

karu Matsunaga, le ministre des fi-

nances japonais, à l'ouverture de

la réunion. Les partenaires du Ja-

pon lui demandent, outre le pian

d'assainissement bancaire, de

rendre durables les baisses d'im-

pôts déjà décidées à titre tempo-

Si la plupart des journaux se fé-

licitent du répit accordé à la devise

nationale, certains s'en prennent

néanmoins à la facon dont les

Américains se sont comportés

dans la crise du yen. C'est le cas du

Mainichi qui estime qu'après avoir

aidé à la chute du yen en faisant

des déclarations imprudentes sur

les faiblesses de l'économie nip-

pone, les dirigeants américains

ont renversé la vapeur et accepté.

consommation intérieure.

Unis devraient enclencher une procédure de nettoyage et de restructuration du système bancaire », écrit, samedi 20 juin, le quotidien-des milieux économiques Nihon Keizai.

Au cours de ses entretiens. M. Summers a eu d'autre part l'assurance de la part de ses interiocuteurs que le gouvernement entend abandonner la méthode dite du « convoi » qui consiste à encadrer les établissements en difficulté par les plus sains en alignant le comportement de ces derniers sur celul des plus faibles afin d'assurer la survie de tous.

Estimées à 76 000 milliards de yens (soit près de 3 600 milliards de francs), les mauvaises créances héritées du dégonfiement de la bulle spéculative à partir de 1992 (qui s'est traduit notamment par une chute des prix de l'immobilier garantissant les prêts) paralysent le système bancaire et se traduisent par une contraction du crédit, et donc des investissements, qui pèse tout particulièrement sur les petites et moyennes

raire, afin d'assurer la reprise de la

On ne connaît que les grandes lignes du mécanisme d'apurement des créances douteuses qui sera mis en place. La banque publique des règlements qui doit être créée se verra transférer les actifs et les dettes des établissements en difficulté et agira en coordination avec le Fonds de garantie des dépôts déjà existant auquel le gouvernement a affecté 30 000 milliards de yens (1 300 milliards de francs) destinés à la recapitalisation des garantie des dépôts. Le rôle exact celle-ci seraient garantis. et le statut de cette banque des rè-Ph. P. glements n'ont pas encore été dé-

finis. Le plan de sauvetage des banques vise à rendre plus mobiles les hypothèques foncières détenues par les banques et à accroître la transparence des opérations. Ce qui suppose aussi une mellieure appréciation de l'ampleur des créances douteuses non provisionnées dont on ignore le montant exact en dépit des estimations plus réalistes annoncées en février par le ministère des finances. Il n'est pas étonnant dans ces conditions, estime l'Asahl, que le Japon ait perdu de sa crédibilité à l'extérieur. Une mise à nu de l'ampleur du problème des mauvaises créances risque cependant d'accentuer la différenciation entre les établissements au bord de la rupture et ceux qui sont plus sains et de créer des mouvements de panique dans l'opinion.

Une des premières banques qui fera l'objet d'une restructuration sera la Long Term Credit Bank (LTCB), rétrogradée, jeudi 18 juin, par l'organisme d'évaluation des établissements financiers, Moody's Investor Services. Le lendemain, sa cotation à la Bourse a dû être suspendue après que le prix de ses actions fut tombé sous les 100 yens. Selon la presse japonaise, la LTCB, l'une des trois banques de crédit à long terme, qui a 1380 milliards de yens en mauvaises créances, pourrait être fusionnée avec Nippon Credit Bank, elle-même en cours de restructuration. Dans un communiqué, la direction de la LTCB a démenti cette hypothèse. Le ministère des finances a réaffirmé, vendredi, que les dépûts et les

Philippe Pons

### Les partenaires du G 7 estiment qu'il s'agit d'« une urgence absolue »

de notre correspondant Les autorités financières de dixhuit pays réunies à Tokyo, samedi 20 juin, afin de coordonner leurs efforts pour stabiliser le yen ont achevé leurs travaux en déclarant que la restructuration du système bancaire était « une urgence absolue ». Etaient présents les ministres adjoints des finances des pays membres du G7 ainsi que leurs collègues des Etats de l'Association des pays de l'Asie du Sud-Est (plus la Chine, Hongkong, l'Australie et la Nouvelle-Zélande), et des hauts fonctionnaires des institutions financières internationales. Ces partenaires étaient convenus, à Manille en novembre dernier, de renforcer leur concertation en matière de stabilité des

Les participants à cette « réunion de crise » ont confirmé la nécessité de corriger la dépréciation excessive du yen vis-à-vis du doilar et de consolider le renversement de tendance apparu sur les

KAHN » de privatisation en dou-

ceur, qui a fait ses preuves sur le

CIC, la Marseillaise de Crédit et

bientôt le GAN, va-t-elle échouer

sur le Crédit foncier de France

(CFF)? L'annonce du choix du ou

des repreneurs, prévue pour le

30 luin, est reportée, au mieux, au

10 juillet. Et encore. On n'exclut

plus, à Bercy, la possibilité que la

procédure échoue. Il ne reste

une offre majoritaire : le tandem

qu'un candidat à même de faire

marchés des changes à la suite des veulent obtenir des assurances de « prendre des mesures pour assainir interventions conjointes de Tokyo et de Washington. Mercredi 17 juin, des achats massifs de la part des Etats-Unis et du Japon sur les marchés des changes ont permis à la devise nippone de remonter jusqu'au niveau des 136 yens (Le Monde du 19 juin). Vendredi, son cours s'est consolidé à moins de 135 yens pour un dollar. Les partenaires du Japon

La privatisation du Crédit foncier s'enlise

LA «MÉTHODE STRAUSS- américain formé par la filiale fi- d'épargne. Un improbable atte-IAHN » de privatisation en dou- nancière de General Motors, lage qui n'est, jusqu'ici, pas arrivé

GMAC, et l'homme d'affaires

texan Robert Bass. Ces investis-

seurs, peu connus en France, sont

là, avant tout, pour faire une

bonne affaire. Ils n'apportent pas

le minimum de garanties sociales

souhaitées tant par Matignon que

par l'intersyndicale du Crédit fon-

Bercy a donc poussé les Améri-

cains à déposer une « offre

consortiale » avec les Caisses

marchés des changes ne peut avoir de portée durable. REPRISE DE LA CONSOMMATION

mettre en œuvre des réformes

économiques de fond, sans les-

quelles toute intervention sur les

« Nous allons redoubler d'efforts pour rendre l'économie japonaise

à se mettre d'accord. Les premiers

envisagent un montage qui leur

permettra de tirer parti de la fisca-

lité française, et sont prêts à

prendre un petit risque industriel

- celui de créer une plate-forme

pour exercer des métiers liés au

crédit hypothécaire - persuadés que, en cas d'échec, ils auront,

entre-temps, gagné de l'argent en

gérant et en cédant le patrimoine

immobilier du Foncier. L'Ecureuil évoque quelques synergies avec le

CFF, mais il veut surtout barrer la

route à sa grande rivale La Poste.

qui s'intéresse au dossier contre

### Bill Clinton soutient le yuan chinois

mercredi 17 juin, avait bien comme objectif d'éviter une dévaluation de la mounaie chinoise, le yuan. Telle est l'explication qu'a donnée le président Bill Clinton dans une interview à des journalistes financiers américains, vendredi 19 juin à la Maison-Blanche. « Le plus important est d'essayer de modifier les conditions qui, si elles continuaient

Le président américain a également indiqué qu'il-avait autorisé l'intervention de la Fed à la suite d'un entretien téléphonique avec le premier ministre Japonais, Ryutaro Hashimoto, mardi soir, au cours que la santé de Wall Street était établissements bancaires et à la transactions interbançaires de duquei le dirigeant de Tokyo aurait promis de mettre en œuvre des menacée. réformes « de manière plus claire et plus spécifique que dans le passé »,

à se dégrader, forceraient les Chinois à dévaluer », a dit Bill Clinton.

L'intervention de la banque centrale américaine en faveur du yen,

notamment en ce qui concerne l'assainissement du secteur bancaire.

d'intervenir lorsqu'ils ont estimé.

### Le financier Warren Buffet acquiert le premier réassureur américain

a justifié cette opération en rappe-

lant que le métier de la réassurance

dispose traditionnellement d'un

excédent de capitaux et génère des

revenus élevés. «L'abondance de

capital retiré de l'assurance en géné-

ral et de General Re en particulier va permettre à Berkshire de suivre les

stratégies d'investissement les plus

intéressantes », a précisé Warren

Buffet. Les investisseurs améri-

cains, toujours attentifs à ses

oracles, en ont conclu que le « sage

d'Omaha» est resté optimiste sur

l'évolution de la Bourse améri-

caine. Une interprétation qui pour-

rait contribuer à remonter le moral

des boursiers. Comme ce fut le cas,

le 17 mars 1998, lorsque M. Buffett

avait estimé que Wall Steet n'était

pas surévalué. Auparavant, il avait

LE FINANCIER Warren Buffet, jà Geico, le septième assureur au-deuxième fortune individuelle tomobile américain. Warren Buffet la deuxième fortune individuelle américaine, avec 38.6 milliards de dollars (230 milliards de francs), et l'un des investisseurs les plus influents de Wall Street, ne conçoit les choses qu'en grand. Son fonds d'investissement Berkshire Hathaway, dont l'action est la plus chère de Wall Street (80 900 dollars), vient de prendre le contrôle de General Re, le premier réassureur américain et le numéro trois mondial, pour la coquette somme de 22 milliards de dollars (132 mil-

liards de francs). L'opération, annoncée vendredi 19 juin après la fin de la séauce de Bourse, prendra la forme d'un échange de 0,0035 action Berkshire Hathaway de la classe A ou de 0,105 action de la classe B (qui se négocie à 2705 dollars) pour chaque action General Re. A l'issue de l'opération, les anciens actionnaires de General Re devraient donc obtenir 18 % du fameux fonds

General Re, qui a réalisé un bé-néfice opérationnel de 1 milliard de dollars en 1997 pour un montant de primes supérieur à 6.5 milliards de dollars, viendra ainsi renforcer le pôle assurances de Berkshire Hathaway. Ce demier contrôle dé-

### PUBLICATION JUDICIAIRE

Par serêt du 17 juin 1998 de la cour d'appel de Paris (11º chambre, sec-tion A). M. Colombani, directeur de publication du Monde, et M. Guyotat, ournaliste, ont été condamnés pour diffamation publique envers M. Michel Jusot, sous-préfet à Pithiviers pendant l'Occupation, à des peines de 30 000 francs d'amende et à des dommages et intérêts pour avoir publié, dans le numéro daté des la et 2 février 1997, un smicle lui imputant d'avoir supervisé des opérations de maintieu de l'ordre dans les camps d'internement de Beaumo-la-Robande et de Pithiviers nettement contribué à réveiller le marché de l'argent, en ramassant l'équivalent de 20 % de l'offre mondiale de ce métal.

Grâce à une stratégie d'investissement à long terme. l'action du fonds Berkshire Hathaway a procuré à ses détenteurs un rendement moyen de 24 % par an. Et elle s'est encore appréciée de 75 % depuis le début de l'année. Selon le rapport annuel de 1997, le fonds détient une participation de 10.5 % dans American Express, de 8 % dans Coca-Cola, de 3,5 % dans Walt Disney, de 8,5 % dans Gillette, de 16 % dans le Washington Post, et de 3,1 % dans Travelers, la première institution financière mondiale (avant la fusion avec Citicorp).

> Enguérand Renault (avec Bloomberg)

### Les contrats DSK font l'objet d'une plainte à Bruxelles

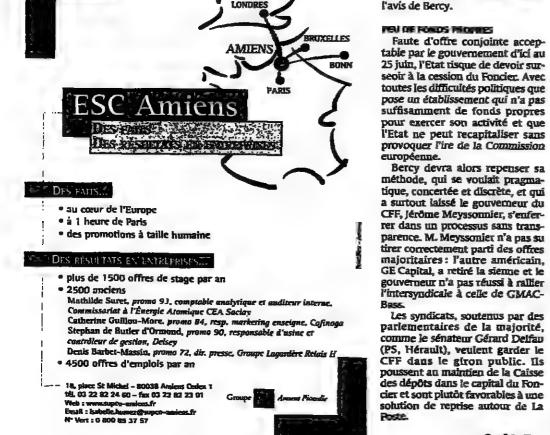
A PEINE CRÉÉS, les contrats d'assurance-vie DSK font l'objet d'une plainte pour pratiques anticoncurrentielles auprès de la Commission européenne de la part de l'Easdaq (marché boursier électronique de valeurs de croissance basé à Bruxelles). Celui-ci estime qu'en accordant un avantage fiscal au cas où 5 % des sommes sont investies en actions françaises non cotées ou inscrites sur le Nouveau marché de Paris, les contrats DSR favoriseraient ce dernier. L'Easdaq a également porté plainte contre le gouvernement italien qui vient d'instaurer des avantages fiscaux pour les sociétés introduites sur la Bourse italienne.

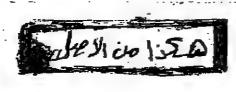
SCHLUMBERGER: le groupe d'équipement pétrolier a annoncé, vendredi 19 juin, sa fusion avec l'américain Camco. Chaque action ordinaire en circulation de Camco sera échangée contre 1,18 nouvelle action ordinaire de Schlumberger. La transaction est estimée à

18,7 milliards de francs. DIAGEO: le groupe britannique de spiritueux, né de la fusion de GrandMet et Guinness, va supprimer 850 emplois au Royaume-Uni, et y fermer deux usines d'embouteillage. OLIVETT: le groupe d'informatique hallen a annoncé un béné-fice net consolidé de 16 milliards de lires (54 millions de francs) en

1997, son premier après six ans de pertes.

Sophie Fay





38/15

RS qua Parters

· poh-· som, it cus-

men

ne og

ICEPTER.

whate.

กโก เน

a ma-

(me) a

ў торы

ide de

ndesar.

Discl 4

rsuade

Tall fi-

Y if un

la ten-

whates

ndant

may.

meur-

rprises

adop-

jui tait

ii soni

cevoir

iant à

lement

t qua-

25. car

iles du

gu'en

chan-

· gua-

art de

tes in-

ux-là,

Plu-

ayant prise niniss ces

e su-TOist pas

me si

s in-

1guer

rgueī

Marine State :

# to DSK font lobics mte à Brivelles

nts menaces

医外, 格 15年 Contract of San Carlotte Control 特別長期1991年 - 対別の大会会 Bart Car. April . द इंग्लान केंग TEMPTED TO To all .... A. 陈花树(4) i ing المدارية وكأفراه . 40L°.44° CONTRACTO 11.32 10 000 francs.

100

17,723

 $\{(g_i)_{i \in I}$ 

4 34 75

 $\mathcal{F}_{\mathcal{M}}(\mathcal{G}_{N_{\mathrm{deg}}})$ 

 $e^{i\omega_{m_{N}N_{m_{N}}}}$ 

200

10.700

11.227

i rangele

100 4232

Signe encourageant : l'année a plutôt bien démarré, avec une progression d'environ 50 % des ventes au cours du premier trimestre, par rapport à la même période de l'année précédente. Les secteurs traditionnellement parisiens - mobilier, bibliophilie, voitures de collection - se portent bien. Plus surprenant, les tableaux suscitent également de belles enchères,

lité solidement implantée à Paris. Comme l'a démontré le succès du premier grand rendez-vous de l'année, le 2 avril. Au programme, Legrain, Frank, Diego et Alberto Giacometti. Des valeurs sûres. Une paire de fauteuils d'influence cubisante - cuir noir d'origine, montants en loupe d'orme, patins découpés en dents de scie - par PLACEMENTS

# La reprise se confirme et s'amplifie sur le marché de l'art

Amorcée en 1997, la remontée de la cote des œuvres d'art s'accélère, témoin ce prix record atteint par un Delacroix, vendu à Drouot, vendredi 19 juin. Fait notable, elle concerne désormais toutes les catégories d'objets et non plus seulement le haut de gamme

INFLUENCE de la reprise inter- Legrain, remportait la plus belle avait rassemblé une incomparable nationale, forte hausse de la Bourse, concentration des ventesévénements : l'ensemble de ces éléments explique le dynamisme retrouvé du marché de l'art parisien. Vendredi 19 juin, un tableau d'Eugène Delacroix, Choc de cavaliers arabes, a battu un record à Drouot, vendu pour 51,1 millions de francs. En 1997, le bilan présenté par Drouot faisait déjà apparaître une progression de 12 % du chiffre d'affaires. Mais la demande se portait principalement sur les pièces exceptionnelles. Depuis, la reprise a fait tache d'huile. Elle concerne désormais toutes les catégories d'objets, observe Me Aguttes, commissaire-priseur à Neuilly. Sur fond de demande internationale très soutenue, même pour des pièces valant moins de

L'art déco reste aussi une spécia-

Peu connu du grand public, le livret d'épargne

rémonérée domant accès à un prêt à un taux

entréprise (LEE) permet de se constituer une épargne

privilégié lorsque le souscripteur projette de créer ou de reprendre une entreprisé. Toutefois, l'octrol de ce

à être rémunérée mais les intérêts acquis ne génèrent

plus de droits à prêts supplémentaires.

Le livret d'épargne entreprise demeure méconnu

crédit sera refusé si le projet

être ouvert dans toutes les banques autorisées à consentir

fover fiscal ne pent posséder

paraît peu crédible. Le LEÉ peut

enchère: 1840 000 francs (frais compris). Soit pratiquement le triple de l'estimation initiale ! Mais les créations de ce relieur-décorateur restent particulièrement rares. D'où leurs prix très élevés. En 1996, déià, une chaise-trône de Legrain, d'inspiration africaine, était partie pour 670 000 francs.

LES AUTOGRAPHIES

Au cours de la même vente était présenté un bel ensemble de verreries art nouveau. Un vase de Gallé. ciselé de monnaies du pape, obtenait 609 600 francs. Belle surprise, qui confirme le retour des vrais collectionneurs, dans un domaine durablement affecté par les retombées de la vague spéculative des

Moins grand public, le secteur des autographes s'est illustré, le 20 mars, avec la succession Jean Hugues. Ce libraire et galeriste

La Tour à l'affiche fin juin

une copie, l'original étant réputé perdu.

Cette année encore, c'est en juin que vont se concentrer les grandes

ventes de l'été. Au programme de ce cru 1998, un tableau exception-

nel : La Madeleine Penitentea, de Georges de La Tour - estimée entre 10

et 12 millions de francs. Jusqu'à sa réapparition surprise, La Madeleine Penitentea, dite encore La Madeleine au livrea, n'était comme que par

En 1981, à Clermont-Ferrand, une toile encrassée, longtemps utilisée

comme devant de cheminée, est adjugée pour quelques milliers de

francs à un marchand. Celui-ci la revend aussitôt à un particulier, qui

ini demande de la restaurer. Miracle : au cours de l'opération, la signa-ture de La Tour apparaît. Piutôt que de restituer *La Madeleine* à son

client, le marchand s'empresse d'aller la revendre outre-Atlantique.

Le propriétaire français engage un long procès. L'affaire est finale-

ment jugée au Etats-Unis au bout de dix ans : La Madeleine appartient

en copropriété à l'acquéreur français et à l'américain. Pour lever cette

création ou la reprise d'entreprise, des

artisanales sous certaines conditions ou des

que le montant des intérêts que devra payer

immobilisations d'entreprises créées ou reprises

Le souscripteur qui retire ses fonds après deux ans

peut déposer une demande de prêt pour financer la

indivision, l'œuvre va être mise en vente le 23 Juin, par M. Aguttes.

une part la flambée des enchères. collection de lettres signées Rim-La totalité des lots présentés le baud, Verlaine et René Char. Sans 16 mars a en effet trouvé preneur. doute ne reverra-t-on iamais un tel Le produit de la vente s'est élevé à ensemble en vente publique. En ef-30 millions de francs, soit près de fet, les documents concernant trois fois le montant attendu. En Rimbaud se distinguent par leur vedette, une toile fauve de Van rareté. Au cours de cette vente, les Dongen, datant de 1908. Le Lit de la particuliers n'ont guère eu l'occabonne, adjugée 8,3 millions de sion d'assouvir leur passion : sur une vente de 20,2 millions de francs. Elle était estimée entre 4 et 5 millions de francs. La Tête francs, les préemptions se sont éled'otage, technique mixte de Jean vées à 11,5 millions de francs. Elles Fantrier, obtenait 2 162 000 francs. Quant aux amateurs de mobilier, concernaient bien évidemment les pièces majeures. Ainsi, la fameuse ils se sont disputés une paire de vases en porcelaine bleu de chine, Lettre du voyant, écrite par Rimbaud à l'âge de dix-sept ans, était préemptée par la Bibliothèque nad'époque Louis XVI, finalement acquise pour 3 436 000 francs, et tionale à 3,3 millions de francs. quatre larges fauteuils de Cresson,

Autre temps fort de ce premier trimestre, la dispersion de la collection Jacqueline Delubac. Femme de goût, la belle Parisienne s'était entourée de tableaux bien choisis et de meubles raffinés. Ce pedigree prestigieux explique pour

KAUDELAIRE ET MCLAREN

2 273 000 francs.

mais l'essentiel va se jouer au début de l'été. Les grandes ventes de la saison vont maintenant se succéder à un rythme soutenu. Parmi les pièces extraordinaires que s'arracheront les collectionneurs du monde entier, citons en vrac : un exemplaire des premières épreuves de l'édition originale des Fleurs du mai, annoté par Baudelaire ; un livre d'heures à l'usage de Rome, datant du XVº siècle ; des reliefs en bois verni polychrome, créés par Jean Arp; un spectaculaire masque Malanggan, provenant de la nouvelle Irlande du Nord, parmi des pièces importantes d'art primitif; une McLaren F1 GTR de 1995 cinquième aux 24 Heures du Mans 1995 ou encore La Madeleine Penitentea de La

qui susciteront sans nul doute des enchères records, il reste tout à fait possible de se faire plaisir en achetant à prix sage. Ainsi, d'intéressantes petites pièces art deco se négocient autour de 10 000 à 12 000 francs. Comme les luminaires mouches, composés de plaques d'albâtre, signés Pierre Chareau. Ou les meubles art déco anonymes qui partent couramment à moins de 10 000 francs. Dans un tout autre style, une confortable bergère Empire en acajou vaut de 20 000 francs à 30 000 francs.

Autre possibilité : s'intéresser à mode. Comme le mobilier des années 60-70, encore au purgatoire. Ou l'argenterie XVIII qui se vend a prix bradés. Et pourtant certaines pièces mériteraient d'etre regardées comme de véritables œuvres d'art, et non uniquement comme des obiets utilitaires.

Une chose est sûre, les ventes à grand spectacle qui tirent le marché n'effacent pas pour autant les

réforme du statut des commissaires-priseurs tarde à se mettre en place. Le texte n'a toujours pas été voté. Et maintenant il y a véritablement urgence. Les commissairespriseurs ne disposent toujours pas de la structure juridique leur permettant de s'organiser en sociétés, ni des moyens financiers que doit leur procurer l'indemnisation qui leur est due.

Autre serpent de mer, la question des taxes fiscales, qui pénades secteurs aujourd'hui hors lisent la place parisienne. Le marché à l'importation est sinistré à cause des taxes, qui s'élèvent à 20,6 % sur les bijoux, les meubles de moins de cent ans, les manuscrits et les voitures de collection. à 5,5% sur les tableaux et les meubles. Comment prétendre faire jeu égal avec New York dans de telles conditions?

Noëlle Joly

#### Résultats encourageants, certes,

d'époque Louis XV, enlevés à

A côté de ces objets d'exception

### Le Trésor public va recenser les emprunts russes

LE DÉCRET fixant « les conditions de recensement des personnes titulaires de créances russes » sera publié au journal officiel avant la fin du mois de juin. Le Trésor public aura pour mission à partir du début juillet et pendant six mois de vérifier l'authenticité des valeurs et d'en dresser l'inventaire. Une note détaillant à la fois les caractéristiques des 43 titres « indemnisables » (sur 3 000 émissions réalisées par la Russie entre 1822 et 1917) et l'opération de recensement a été envoyée aux 4000 guichets du Trésor. Le ministère des finances s'apprête par ailleurs à diffuser une plaquette d'information à destination du grand public à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Deux millions de français seraient susceptibles de détenir encore des titres

Après le dépouillement des résultats du recensement, le gouvernement présentera au Parlement un projet de loi d'indemnisation. Il pourra alors répartir les 2,4 milliards de francs accordés par le gouvernement russe pour solde de tout compte.



tanz d'intérêt versé sur le LEE majoré de 3.5 points curum seul LEE. Les sommes versées demenrent Indisponibles pour un emprent à taux fixe (5,75 % pour les livrets ouverts après le 15 juin) et à 75 % du taux du Livret A. pendant au moins deux ans. durée au terme de laquelle un prêt peut être consenti. majoré de 3 points pour un emprunt à taux variable (5.25 %). Le titulaire du livret peut aussi céder ses Le versement initial minimal est de 5 000 francs. Par la suite le LFE doit être alimenté à concurrence d'au. droits à prêt à une personne de sa famille ou renoncer purement et simplement à les exercer. Dans cette moins 3 600 francs par an. Paute de quoi il est résilié de plein droit. Le montant maximum des versements dernière hypothèse, l'établissement bancaire qui gère ne peut excéder 300 000 francs. Toutefois, la valeur le LEE est tenu de lai verser une rémonération complémentaire de 30 %. Cette prime est également attribuée lorsque la banque refuse d'accorder le prêt. d'un LEE peut dépasser ce montant par le jeu de la capitalisation des intérêts. En cas de clôture du LEE après deux ans, les intérêts Le rendement ne peut excéder 75 % du taux du acquis jusqu'à la date anniversaire du livret son exonérés d'impôt sur le revenu et de prélèvements socians. Mais si le retrait intervient avant ce délai, ils

Livret A. Depuis le 15 juin, il a été ramené à 2,25 %, contre 2,50 % précédemment. Comme sur le Livret A, la règle de la quinzaine s'applique pour le calcul des sont imposés dans les conditions de droit commun : impôt progressif sur le revenu ou prélèvement Tout retrait avant le délai d'indisponibilité de deux libératoire au taux de 25 %. La prime complémentaire ans entraîne la ciôture du compte. Après deux ans, le versée lorsque le titulaire du LEE renonce au prêt Souscripteur peut proroger son contrat par tacite auquel il a droit après deux aus est imposable dans les maximale de cinq ans. Au-delà, son épargne continue

Laurent Edelmann

Le Monde fe Monde Une fois les épreuves passées: Retrouvez tous les corrigés sur Minitel 3617 LMPLUS Résultats Grandes Écoles

Admissibilité: ENS Fontenay - Saint-Cloud
Lettres, langues et sciences humaines 3615 LEMONDE

CD - CD Rom - Vidéos 50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos

(envoi à domicile) 3615 LEMOND

BIENS D'ÉQUIPEMENT

CS Signaux(CSEE)

Thomson-CSF Zodiac ex.dt dh CNIM CAI

NSC Groupe (Ny) Radiali #

L'Asie mène la danse

LA BOURSE de Paris a connu une semaine en dents de scie marquée successivement par la crainte de la contagion de la crise asiatique et puis par l'espoir de voir le Japon, les Etats-Unis et le G 7 trouver une issue à la dégringolade des marchés et des économies

de cette région du monde. D'un vendredi à l'autre, l'indice CAC 40 enregistre une perte limitée de 0,58 %, à 4027,32 points. Les groupes directement

concernés par la santé des

économies asiatiques auront connu un parcours cette semaine proche de celui du CAC 40, Ainsi, des valeurs de l'industrie du luxe comme LVMH, sa holding Christian Dior et Clarins se sont reprises en fin de semaine et out limité les dégâts. LVMH cède 1%, et Christian Dior 0,5 %. En revanche, Clarins a plus souffert (~ 4,1 %).

Rémy Cointreau (-8,8 %) a été affecté par l'annonce, mercredi, de résultats annuels pour l'exercice 1997-1998 qui se sont traduits par une perte nette de 621 millions de francs, notamment en raison de la baisse des veutes de cognac en Asie. Un opérateur est passé de « conserver » à « alléger » sur le titre et un autre maintient «sous-pondérer» avec cette question : « A quand la création de valeur ? »

**AUTRES BIENS DE CONSOMMATION** 

le 12 juin

15,9 % sur la semaine en dépit de déclarations rassurantes des dirigeants. La société a précisé que l'impact de la crise asiatique a été relative-ment «faible » en 1997 et prévoit des résultats semestriels 1998 sensiblement équivalents à ceux des six premiers mois de 1997.

Les valeurs bancaires, elles aussi affectées par les risques qu'elles portent dans les pays isiatiques, ont finalement assez bien résisté. La BNP gagne même 0,7 %, la Société générale progresse légèrement (+0,3 %) et le Certificat d'investissement Crédit lyonnais cède 0,7 %. Dans le même secteur, Crédit national-Natexis, sur lequel les Banques populaires ont lancé une OPA amicale, a perdu 0,9 % sur la semaine, victime de prises de bénéfice vendredi. Le titre était en hausse les jours précédents, ayant bénéficié de la confirmation, par l'agence de notation financière Moody's, de la notation A2 avec perspective positive des notes de dépôts à long tenue de Natexis.

Le Crédit foncier de Prance a enregistré un recul plus important, de 8,3 %, victime de l'annonce des difficultés de la privatisation de l'établissement de crédit et des réticences syndicales face à l'offre américaine GMAC/Bass encore en lice.

Les groupes pétroliers et parapétroliers out souffert au début de la semaine du repli du ba-

+0,42

-2,85 +0,73 -2,17 -1,25 -4,19 -1,11 +0,52 +4,99 -0,53

**AUTRES SERVICES** 

Cap Gemini Cipe France (Ly) « Club Mediterrance

279,50 770 1460

-1. -3.57 -8.80 +1,63

83,0÷

+0.67 +1,86

+4,49

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Bongrain Danone Eridania Beghk

Fromageries Bel LVMH Moet Hen Perpod-Ricard

DISTRIBUTION

Bazar Hot. Ville Carrefour Caslno Guichard Castorama Dub.(LI) Comptoirs Mod. Damart Galeries Lafayette

ril (au plus bas depuis douze ans à New York, à 11,56 dollars) avant de bénéficier, en fin de se-maine, du rebond du brut. Le pétrole a bénéfi-cié à la fois de l'amélioration de la situation sur les marchés assatiques et de la décision de la Russie et des pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) de baisser leur production. Dans ce contexte, Elf et Total progressent d'un vendredi à l'antre, avec des hausses respectives de 0,8 % et 1,9 %. En revanche, dans le parapétroller, à la suite du reflux de la spéculation sur des rapprochements dans ce secteur. Géophysique et Coflexip perdent respectivement 9,5 % et 4 % en cinq séances.

Du côté des hausses, Bouygues a fortement progressé (+12%) alors que Telecom Italia a confirmé son intérêt pour Bouygues Télécom Telecom Italia est en négociation pour le rachat des parts détenues par Cable & Wireless dans Bouygues Télécom. Les derniers chiffres sur la téléphonie mobile en France out enfin confir mé la vigueur de ce marché, avec plus de 7 m lions d'abonnés,

Enfin, Atos, deuxième société française services informatiques, qui a annoncé une po gression de 137 % de ses résultats au début ( mois de juin, a enregistré sur la semaine u hausse importante de 9,4 %.

NRI e Pathe Publicis II S.LT.A

Sodesho Afflance Sogeparc (Fin) Spir Communic, I Suez Lyondes Ear Technip Vivendi (ex CGE) G.T.I (Transport) Louvre I According

**IMMOBILIER** 

Bail Investis.
Finextel
G.F.C.
Immeubl.France
Idepierre
Rue Imperiale(Ly)
Seffores CA
Sific CA
Simoo
Soc.Fonc.Lyonnai.s
Util
Unibasi

our le rachat .	Societe Generale .	1163	+0.25
fireless dans	Sophia	292,90	+2,77
niffres sur la	LIIS	221,20	+0.22
enfin confir-	Union Assur-Fdal	920 -	-1,07
lus de 7 mil-	Via Banque	195,10	-3.41
Ans ne \ mm_	Bancaire (Cie)	1080	+1,12
	Cetelem	780	- 2,98
française de	[mmobanque	713	00 <b>0</b> 0
ncé une pro-	UFB Locabail	_	-
au début du	Worms & Cle(a Ech)	410,10	+201
emaine une	Assur.Bq.Populaire	620	-0.80
	C.A. Paris IDF	926	-1,48
	Factorem	839	÷0.57
Eric Leser	LCC	198 .	+1.53
DIN DESCI	Union Fin.France	740	+0.95
2/3			٠.
-424	SOCIÉTÉS D'INV	ESTISSEM	ENT
-130		19-06-98	Diff.
+395	Dalla a Bashes	2182	-3/42
+402	Bollore Technol	1183	+5,39
1.92	Cerus Europ-Reun	42	
-2.27	CGIP	3200 -	+1,32
-6.53	Christian Dior	785	- 0,50
-0,16	Dynaction	226,10	+0.48
+0.97 +0.98	Eurafrance	3740	- 1,57
-3.57	Fimalac 5A	710	-4,05
-4.85	Gaz et Eaux	345	- 3,50
- 1,49	Lagardere	251,50	- 6,29
+7,66	Lebon (Cie)	250	() <del></del>
- 1.91	Marine Wendel	1100 -	-0,18
	Nord-Est	153,70	-0,22
DIFE.	Salvepar (Ny)	579 .	
+1.02	Albatros invest	240	+2,56
-0.86	Burelle (Ly)	502	+2,19 "
+2,44	Carbonique	-	-
-0,76	Centenaire Blanzy	565	-1.03
+0.03	P.P.P. (Ny)	600	-1.22
-3.33	Finana	555	4354
+1.34	Francareo	350	#3.24
+1,18	Sabeton (Ly)	799	
- 2,20	Finatis(ex.Lotain)	306	-4.70
-0.59 -0.73	Sipares (Ly) #	154	- 2,83
- oka	s-h-sey (r\lambda) =		
1.			

Fonciere Euris Foncina #

SCOR

SERVICES FINANCIERS

11900 102,10

638 486,50 475,30

491,70 98,10 610

805 160

171,50

90,90

# 60.91 - 50.91

-2,89 -0,68

+8,57 -0,65 -0,12

+4,55 +0,22 -0,96

+8,47 +0,25

J.

11

### **LES PERFORMANCES DES SICAV MONETAIRES**

1266 +8.11 +2.46 -3.65 +3.57 +1.61 -4.08

-4 -3.98 +1.25 -3.16 -2.40 -1.81 -2.34 -5.73 -1.15 -3.84 -5.79

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)

Rang Berri W LIBELLÉ

	promoteur	Kaing	3 mois	Kairy	V-Su	liquid	
SICAV MONÉTAIRES							
Performance moyen:	ne sur 3 mo	ds : 0	,75 %, s	ur 1 a	an : 2,97	7 %	
PR Mobidiv	CPRGESTI	1	Lan	1	5.09	98853,97	
CIC Trésorerie Plus (C) CIC Trésorerie Plus (D)	CIC PARI	3	895	3	1 22	1414,68 1336,04	
Azur-GMF Sécurité (C)	GROUPAZU	4	0.94	-	15	1010,07	
CDC Arbitrages	CDC GEST	5	0.92	2	3.5	110291,70	
Acti Trésorerie Natexis Pibor Gestion	BBL FRAN	6	8,83	7	3.32	1967,12	
Ecureuil Expansion	B NATEXI ECUREVIL	7	0.88	6	3.50	185269,44 85614.03	
Mondiale Proteol CT	LA MONDI	9	9.88	34	3,40	7694,53	
BFT Sécurité 2	BFT	10	9.62	13	3,46	1953,69	
Absoks Véga Orsay Sécurité	VEGA FIN ORSAY	11 12	3.1	11	-146	12345,08 10841,48	
Placements Monétaire	NSM	13	0.02	12	3.46	1155780.01	
Acti Jour	BBL FRAN	14	6,87	19	8.45	1827,70	
ièna Performance 3 Alfi Money Tiop	BFT UBS MNCT	15	0.56	10	3.47	12834,07	
DB Cash	DEUTSCHB	16 17	6.86 6.86	24 18	349	95043,59 17308,80	
GP Cash	SMC	18	0.86	16	3.45	153260,21	
Haussmann Pibor (D)	WORMS	19	6,55	88	1. 3.M.	934,12	
Haussmann Pibor (C) BTP Trésorenie	WORMS B BTP	20 21	0.86	87 , 22 ,	3/8	1313,24 48170,41	
CDC Monétaire	CDC GEST	22	0.66	20	3,43	19624,13	
CPR Cash	<b>CPRGESTI</b>	23	88.0	23	. 3.42.	101295,36	
Midland Trésorerie Centrale Monétaire	MIDLAND	24 25	0.86	33 25	3.61	94950,26 25598,14	
Union Plus	CIC BUE	26	8,86	17	3.45	187856,42	
BIP Court Terme	KLEIN BE	27	0.86	26	5,42	121883,47	
Citi- Monétaire Plus Indocam Arbitrages 3 mois	CITIBANK	28	0,56	27	3.42	113449,68	
noocam Aronrages a mors Diademe Jour	B INDOSÚ LB.	29 30	9.86 0.86	28 29	3.43 3.41	100997,19 3364206,33	
SFT Sécurité Première	BFT	31	0.86	21	3,43	1839,34	
Natexis Sécurité Jour	B NATEXI	32	0.36	30	3,43	194090,18	
ABF-MJ Partner Réquiarité	abi <sup>a</sup> La mondi	33 34	0.85	15 55	3.46	1898,53 943,57	
Ecofi-Cash	ECOFI FI	35	8,85	32	Z 81	286219,28	
imatrésorene	FIMAGEST	36	9.25	31	-3.41	19070,74	
Monéphis Finord Plus	SG CDT NORD	37 38	0.85 0.85	38 50	3.38 3.33	107611,44 966625,18	
·inosu rius /éga Sécurité	VEGA FIN	39	0.85	36	3,39	18719,63	
/alunion	CIC BUE	40	0.85	42	3.55	51 388,53	
Primacic Boréal	CIC PARI CDC GEST	41	0.84	35 58	3.39	1304725,26 8688,46	
XXA Court Terme (C)	AXA	43	0.84	51	333	11237,26	
VA Court Terme (D)	AXA	44	0.84	52	3.33	10564,61	
entrale Première INP Assur-Monet	CCR CDC GEST	45 46	0.84	40 39	3,36 3,37	7288,36 1736,86	
pargne Associations (C)	B PARIBA	47	0.84	56	3 22 C	26377,76	
pargne Associations (D)	B PARIBA	48	- 0,84	57	3.33	24800,38	
icti Institutionneis Ieal Monetaire	BBL FRAN SOFIDEP	49 50	0.84	45 41	334	580026,27 1086,99	
ea monesare Aonétenne	B PARIBA	51	0.83	14	2.44	107592,34	
lacements Trésurerie	NSM	52	0.33	61	3.32	1408086,86	
ocalys Première	CLF BANQ MIDLAND	53	. 0.83	80	3.24	54795	
Aldiand Protection imasecurite (D)	FIMAGEST	54 55	6.83	70 43	3,26 3,36	19172,60 1084,22	
imasėcurite (C)	FIMAGEST	56	0.83	44	3.36	1305,13	
rsay Jour	ORSAY	57	0,83	67	3,29	1960,01	
GF Monétaire reade	AGF BIMP	58 59	0.63 9.53	68 47	3.29	1018,97 1597992,61	
résorys	SOGEPOST	60	0.83	59		275078,03	
nvesco Trésorerie	INVESCO	61	0,83	64	3,32 3,38 3,31	1047,23 360251,70	
Centre Ione-Tiop	CFCM CEN 8 PARIBA	<u>ය</u> ස	9,83 9,82	65 48	3,33	566123.89	
elas Court Terme	ATLAS	64	8.82	37	3,35 3,35 3,29	161,78	
aleurs Monétaires	DEMACHY BARCLAYS	65	8,82	69 76	3.29	236214,44 784400,08	
arciays institutions G Monétaire France	ROBECO	66 67	0,62	118	9.25 3.12	19379,52	
laussmann Court Terme	WORMS	68	0.82	129	3210	2191.81	
tatère	BFT BBED	69	0,52 0,52	46	3,34	22141,07 199077,26	
ption Sécurité ustral	BRED CDC GEST	70 71		74 82	~ 3.23	12699,87	
PR Mobiterme	CPRGESTI	72	081	71	3.28	20181,32	
fima Tr <del>ésor</del>	OFIVALMO	73	5551 6551	92		19849,82 203710,88	
nisecurite resdner RCM Entreval	SANPAOLO KLEIN BE	74 75	0,81	85	3.27	2003,44	
oprane j	BACOT	76	OAL -	76	3,19 3,21 1,24 3,14	48885,13	-
ederaí Trésorerie	FEDFIN	77	0.81	111	3,14	10497,26	

Demachy + Monéprime (D) Monéprime (C) Sequin Engreprise Court Terme Gestion Investicourt EFI-Performance BTP Monécourt Cardil Trésorarie AGF Sécurité Phénix Sécurité (C) Phénix Sécurité (D) Trésoricic SBS France Trésorarie Pérades Fonsicav Morgan Court Terme Frinsgarantie Ouestar Trésorarie Stratége Monéden BRED Institutions (C) BRED Institutions (D)	DEMACHY B PARIBA B PARIBA B FARIBA B INDOSU CCCC B BIT AGF AGF AGF AGF CIC PARI SBC BRIIN ATLAS CDC TRES JF MORGA FIMACEST CFOM LOI CCF BRED BRED BRED BRED	79 80 81 82 83 84 85 90 91 92 99 99 100	0,81 0,81 0,81 0,81 0,80 0,80 0,80 0,80	81 73 77 77 84 83 67 77 75 60 62 63 64 65 77 75 60 62 63 64 65 77 79 99 99 99 102 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	1.26 5.20 5.20 5.20 5.20 5.20 5.20 5.20 5.21 5.21 5.21 5.21 5.21 5.21 5.21 5.21	2068,19 156683,54 162711,83 47391,84 332057,15 19450,50 2114,77 20105,26 11042,80 8343,20 183048,10 379,57 100,94 20256,21 26336,95 157835,99 30459,03 95127,53 79781,95
BRO-Sécurité (C) Rhone + X Court Terme (D) Rhone + X Court Terme (C) Priv'associations (D) Priv'associations (C) Monésud (C) Hervet Plus (C) Placements Sécurité (D) Placements Sécurité (D) Placements Sécurité (D) Ouestar Court Terme (C) Ouestar Court Terme (C) Ouestar Court Terme (C) Eficoop Sicav (D) BICS Monétaire (C) Eficoop Sicav (D) BICS Monétaire (C) BICS Monétaire (C) Dresdner RCM Sécurité (D) Dresdner RCM Sécurité (D) Dresdner RCM Sécurité (D) SNVB Monétaire (C) SNVB Monétaire (C) SNVB Monétaire (C) Topcash (C) Topcash (C) Topcash (C) Cardif Monétaire (D) Sécurité (D) Lon 20000 (C) Securité (D) Sécurité (D)	BRO BP LYON BP LYON BP LYON BP LYON BRIMP BIMP LB. HERVET HERVET HERVET BFT NSM NSM NSM NSM NSM NSM NSM NSM NCPCM LOI CCFCM LOI CCFCM LOI CCFCM LOI CCFCM LOI CCFCM LOI CCFCM LOI CCCC ECOFI FI CCFCM MED CFCM MED CFCM MED CFCM MED CARDIF BLEIMI CARDIF CPRGESTI CARDIF CPRGESTI CARDIF CPRGESTI CARDIF CPRGESTI CARDIF CPRGESTI CARDIF CPRGESTI CARDIF CONCA GROUP CA CCC PARI CCIC PARI CC	244 250 251 253 253 254 255 256 256 256 256 256 256 256 256 256	THE COURT OF THE PARTY OF THE P	280 244 245 255 257 245 255 257 245 255 255 255 255 255 255 255 255 255	25日日 25日 15日 15日 15日 15日 15日 15日 15日 15日 15日 1	17861,08 1767,16 1767,16 1767,16 17767,16 17767,16 1877,02 13015,96 13044,10 93397,45 85168,50 16244,87 2244,90 1885,49 1879,71 1940,72 1879,71 1940,72 1879,71 1940,72 1879,71 1940,72 1879,71 1940,72 1879,71 1940,72 1879,71 1940,72 1879,71 1940,72 1879,73 1877,95 10270,75
Fructi-Associations (C) Capimonétaire (D) Capimonétaire (C) Brinson Pibor Plus Uni-Cash	BQUE POP SG SG SBC BRIN SANPAOLO	310 311 312 313 314	8,56 8,56 8,52 8,44	305 275 276 311		47,03 369,54 419,72 1015,54 305,83

### Les sicav monétaires rapportent toujours moins qu'un Livret A

émunération des livrets d'épargne n'aura rien changé. Les sicav monétaires continuent de rapporter moins qu'un bon vieux Livret A. Selon les chiffres fournis par Fininfo, ces sicav n'ont progressé que de 2,97 % sur un an en moyenne. Pire, pour les produits les plus largement diffusés dans les réseaux bancaires, les rendements tournent autour de 2,5 %, voire 2,27 % pour Natio Monétaire, une sicav de la BNP. Ces fonds grand public continuent d'être pénalisés par des frais de gestion qui, à la différence des performances, ne sont pas en baisse. Heureusement, il existe des produits moins chargés en frais et qui ont su mettre en place des stratégies d'investissement originales et rémunératrices.

Ainsi, CPR Mobidiv affiche une surprenante progression de 5,09 % sur un an. La sicav gérée par Joël Konop tire toujours parti du changement de politique de gestion initié au début de l'année. La performance de cette sicav est dopée par une diversification sur les actions et les obligations convertibles notamment. Le fonds a assez bien résisté aux turbulences enregistrées par les marchés financiers ces dernières semaines. La sicav consacre plus d'un tiers de ses investissements en actions, qui s'élèvent au total à 2 % de l'actif du fonds, à des valeurs moyennes européennes, moins sensibles aux à-coups des marchés.

Cependant, la stratégie choisie par CPR reste exceptionnelle. Les sicav monétaires gérées de manière plus orthodoxe doivent se contenter de progressions légèrement supérieures à 3,5 % sur un

LA BAISSE récente du taux de an. Une performance tout à fait taux de rémunération du marché

monétaire se situe autour de

**ECHANGE AVEC DES OBLIGATIONS** Azur-GMF Sécurité, créée au début de l'année, obtient un bon résultat grâce à des frais de ges-tion réduits à 0,25 % mais aussi au recours à des assets swaps. Cette technique permet à la sicav gérée par Brigitte Dutoit-Cornet d'échanger des obligations de courte durée (inférieure à deux ans) émises par des entreprises, et offrant donc des rendements supérieurs aux obligations d'État. contre une rémunération égale au taux du marché monétaire plus une marge. La gérante a même mis en place un échange avec une obligation émise par la province du Québec d'une durée de six ans. Natexis Pibor Gestion a, pour sa part, décidé de miser sur l'évolution des taux à 3 mois. Cela a permis à la sicav gérée par Alain Richier de profiter ces derniers mois des anticipations de remontée des taux courts dans les pays du noyau dur de l'Europe.

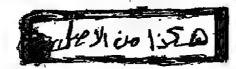
Reste que toutes les stratégies destinées à améliorer la performance des sicav monétaires ne peuvent être jouées que de façon marginale. Sinon elles risqueraient de faire courir un risque sur la valeur de la sicav. Le seul élément qui pourrait faire progresser le rendement des sicav monétaires serait un relèvement des taux courts en Europe. Cette remontée, si elle intervient, ne devrait pas se faire avant le quatrième trimestre.

Joël Morio

Cinéma

Programmes France entière par salles, films et horaires

www.lemonde.fr et sur Minitel 3615 LEMONDE (2,23 F/mn)



MATIÈRES

**PREMIÈRES** 

COURS DU CACAO **EN DOLLARS PAR TONNE** 

ICS

indi-

plois

ense

ons.

ıx li-

norté

ards

s du

Bre-

ance

Sipri

agne

son

æ de

in de

bon

rte le

de la

ittion

ıard

eulent

: qua-

art de

tes in-

e-cina

lutõt Pluayant nîniss ces e su-

ux-là,

roist pas :s in-'s les

# Les menaces sur le yuan forcent la Maison Blanche à réagir

La chute de la devise nippone mettait en danger la stabilité de la monnaie chinoise. Le yen s'est vivement redressé après l'intervention surprise de la Réserve fédérale des Etats-Unis et de la Banque du Japon

rités monétaires - qui a pris la

forme d'une vente estimée à 6 mil-

liards de dollars, ce qui est peu au

regard des 250 milliards de dollars

qui s'échangent quotidiennement

sur la parité dollar-yen – a semé la

panique sur les marchés. Essuyant

de lourdes pertes, les opérateurs

ont été contraints de renverser

leurs positions, ce qui a eu pour ef-

a aussi été un élément-clé de sa

réussite. Au mois d'avril, la

Banque du Japon avait, de facon

isolée, dépensé en vain près de

20 milliards de dollars pour soute-

nir le yen. La présence de la Ré-

serve fédérale aux côtés de l'insti-

tut d'émission nippon a fortement

impressionné les marchés. A cet

égard, les experts ont regretté que

les Européens solent restés à

l'écart de l'opération, ce qui en a

diminué la portée psychologique.

Evoquant l'absence européenne,

un porte-parole du Trésor britan-

nique a évoqué « une initiative

américano-japonaise qui, nous l'es-

pérons, aboutira dans ses objec-

tifs », tandis que le gouverneur de

la Banque de France, Jean-Claude

Trichet, a noté que « le problème

principal était, à ce stade, la rela-

Le caractère concerté de l'action

fet d'amplifier le mouvement.

La semaine a été très mouvementée sur les marchés financiers internationaux. Tombée lundi 15 juin jusqu'à 146,80 yens pour 1 dollar, son cours le plus faible depuis huit ans, la monnaie nippone s'est envolée après l'opé-

ration conjointe menée mercredi par les du yen se trouvait au Japon même. Mais la d'attitude. La remontee du yen a provoqué banques centrales américaine et japonaise. Cette action a pris les opérateurs à contrepied : depuis piusieurs semaines, la Maison Blanche expliquait que la solution à la baisse

pression des industriels américains, les appels lancés par les économistes et surtout les menaces de dévaluation du yuan adressées par Pékin ont obligé Washington à changer

un repli des marchés obligataires sur lesquels tés par crainte d'un effondrement de

président Bill Clinton, lui confécomme par exemple le pétrole ou l'aluminium, se sont nettement

conséquences en chaîne sur l'ensemble des marchés financiers internationaux. Face au dollar, le baht thailandais s'est inscrit en hausse de 7,8 %, jeudi, le ringgit malaisien de 6 % et le dollar de

rant une grande solemité. appréciés. La remontée du yen a eu des

La question qui se pose maintenant est de savoir quelle sera l'efficacité à long terme de l'intervention. La publication, dans les prochaines semaines, de statistiques indiquant une aggravation

### « L'euro parle allemand »

A l'occasion des festivités organisées pour le cinquantenaire de la naissance du deutschemark, le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, a affirmé, vendredi 19 juin, que l'euro doit perpétuer « la tradition de stabilité » de la monnaie allemande s'il veut avoir la même réputation qu'elle.

Le président de la Banque centrale européenne (BCE), le Néerlandais Wim Duisenberg, s'est engagé à « tout faire pour atteindre cet objectif », dans un discours prononcé en allemand - alors qu'il a Phabitude d'utiliser l'anglais lorsqu'il s'exprime publiquement -, un effort qui a été très apprécié par le ministre des finances Theo Waigel. « L'euro parle allemand et cela nous fait particulièrement plaisir »,

Singapour de 5,5 %. Les marchés d'emprunt d'Etat occidentaux, dans lesquels les gestionnaires avaient massivement investi pour se mettre à l'abri du regain de tensions financières en Asie, ont, pour leur part, fortement baissé: aux Etats-Unis, le rendement de l'obligation à 30 ans est remonté - les taux progressent quand le cours des emprunts se déprécie - de 5,58 % à 5,73 %. Enfin, les prix des matières premières et des métaux,

de la situation économique au Japon pourrait, par exemple, provoquer une rechute du yen que, cette fois, les instituts d'émission américain et japonais auraient davantage de mal à stopper.

### Sommée de réagir par les

constructeurs automobiles américains, la Maison Blanche s'est trouvée confrontée à une très forte pression extérieure, que celle-ci vienne des économistes ou des dirigeants politiques d'Asie. Jean-Michel Severino, responsable, à la Banque mondiale, de l'Asie du Sud-Est et de l'Océanie, avait ainsi mis en garde mardi contre les risques d'une dépression longue et pénible en Asie, ellemême prélude à un effondrement économique au niveau planétaire. Dans un entretien au magazine américain Newsweek, le ministre de Singapour Lee Kuan Yew a pour sa part dit redouter une dévaluation du vuan chinois en cas de poursuite de la chute du ven tandis que le vice-premier ministre malaikyo « d'atermolements » et demandait à Washington « de prendre les choses en main » comme lors de la crise mexicaine. Mais le facteur décisif est sans doute venu des déclarations du ministre chinois des finances, Xiang Huaicheng, selon lesquelles « une croissance économique plus faible que les 8 % prévus en 1998 mettrait sous pression le yuan ». Effrayés à l'idée que la chute du yuan entraîne l'Asie dans une nouvelle spirale dévaluationniste, redoutant une explosion de leur déficit commercial vis-à-vis de la Chine (passé de 3,5 milliards de dollars en avril 1997 à 4,3 milliards de dollars en avril 1998), les Etats-Unis ont dû céder à l'ultimatum

bien l'opposition entre les producteurs et les industriels, c'est le cacao. Pour le premier producteur mondial, la Côte-d'Ivoire, les beaux jours porteurs d'espérance sont un lointain souvenir. A la fin des années 70, puis vers 1984, l'envolée des prix avait fait croire aux Ivoiriens qu'ils étaient à l'abri des tempêtes, leur Caisse de stabilisation, en principe, veillant au grain. On n'avait pas prévu le vent de la mondialisa-Privatisation à marche forcée

S'IL EST actuellement une ma-

tière première qui résume assez

des filières en Côte-d'Ivoîre ou ailleurs sous l'impulsion des bailleurs de fonds internationaux, regroupements de sociétés, la physionomie du marché n'est plus la même, pas toujours pour le meilleur. Au Cameroun ou au Nigeria, anciens eros producteurs de cacao, la libéralisation a amené sur le marché une foule d'exportateurs peu regardants sur la qualité des fèves, ce que veut éviter le Ghana, qui lutte pour garder sa Caisse de commercialisation. De son côté, la Côte-d'Ivoire a multiplié les missions auprès de la Banque mondiale pour corriger les effets négatifs de la libéralisation dans cette région d'Afrique de l'Ouest, qui assure près de 70 % de la pro-

duction mondiale de cacao. En aval de la filière, Cargill, ADM, Barry Callebaut... procèdent à des rachats. En grossissant, ces négociants réduisent le nombre des participants sur le marché, lui faisant courir un industriels comme Mars ou Cadbury vont porter le fer dans la plaie en ayant gain de cause auprès de la Commission européenne sur la question de l'adjonction de 5 % de matières grasses végétales autres que le beurre de cacao dans la fabrication du chocolat. « Faire du chocolat sans cacao, tout est possible », déplore un professionnel.

Sur le marché à terme de Londres, la fermeté de la livre sterling face au dollar a rendu la fève moins compétitive, mais les cours se maintiennent maleré tout en cette fin de mois autour de 1 090 livres la tonne pour le contrat de référence (sep-

Carole Petit

#### LE YEN est-il tiré d'affaire ? L'in-'Une remontée inespérée tervention de la Réserve fédérale américaine et de la Banque du Ja-DOLLAR CONTRE YEN pon, mercredi après-midi 17 juin, a mis fin, de façon très brutale, au mouvement de baisse de la monnaie japonaise observé depuis plusieurs semaines. Il n'a fallu que quelques minutes à cette demière pour bondir de près de 5 %. Lundi, elle était tombée jusqu'à 146.80 yens pour un dollar, son niveau le plus faible depuis le mois L'opération a été un succès total (vendredi, le dollar continuait à s'apprécier, à 134 yens pour un dollar). Il est vrai qu'elle a réuni

tous les ingrédients nécessaires à la réussite de ce type d'action : effet de surprise, coordination et ap-C'est peu dire que de nombreux opérateurs ont été pris à contre-

sées par les banques centrales américaine et japonaise. Depuis plusieurs semaines, le message décraindre de ripostes de la part des livré par la Maison Blanche était instituts d'émission, les gestionque la solution à la baisse du yen naires avaient augmenté leurs positions à la vente sur le yen. Ils ne se trouvait pas dans une intervention sur le marchés des l'avaient fait d'autant plus sereinechanges, mais « au lapon même », ment que les données éconoselon l'expression même du secrémiques et monétaires dans l'Architaire d'Etat américain au Trésor pel (confirmation de l'entrée en Robert Rubin, et dans la capacité récession, perspectives de baisse du gouvernement japonais à assaidu taux d'escompte) plaidaient nir son système financier et à elles aussi pour une poursuite de prendre des mesures de relance l'affaiblissement du ven.

tion dollar-yen ». Enfin, l'action de mercredi a été appuyée par un message politique fort délivré simultanément, et au plus haut niveau, par le premier ministre japo-Le « contre » mené par les autonais Ryutaro Hashimoto et le Marché international des capitaux : nouvel emprunt russe

DEUX NOUVEAUX EMPRUNTS ont parti- | Suisse First Boston. Les conditions de son emprunt ne sont pas arrêtées mais, vu le prix payé par Moscou, la rémunération devrait être

plus élevée que prévu. Il faudra sans doute offrir plus de 2 points de pourcentage de mieux que le rapport procuré par les obligations du Trésor français de même durée. L'autre emprunt vedette de ces derniers jours est celui de 2 milliards de deutschemarks et d'une durée de dix ans lancé mercredi dernier par la société américaine Philip Morris. Il s'aoit d'une des émissions internationales les rite a été de prouver que, de notre côté de l'Atlantique, les investisseurs apprécient pleinement la qualité des signatures et exigent des rendements différents en fonction de leur évaluation. Naguère, trop souvent, les entreprises pouvalent emprunter dans les principales placement collectif. monnaies européennes à des conditions très

dont certaines étaient peut-être des crédits bancaires déguisés. Philip Morris est une société difficile à évaluer dans la mesure où son activité dans le domaine du tabac la pénalise dans son pays d'origine. Les investisseurs américains se montrent très exigeants à son égard. Il lui a été possible de lever des fonds de façon très économique en Europe ces dernières années en s'adressant à des souscripteurs individuels. notamment en Suisse où ses autres activités. dans le domaine de l'alimentation, sont bien rection de la Dresdner Bank et du Credit | connues du grand public. Mais les emprunts

proches les unes des autres. Cela laissait pla-

ner le doute quant à la réalité de ces affaires.

institutionnels. En outre, la forme de l'emprunt excluait toute participation américaine au moment de l'émission (contrairement à la récente transaction de Ford d'un même montant et d'une même durée). La société se soumettalt donc pleinement au verdict des investisseurs de notre continent. Ceux-ci ont certes demandé beaucoup, mais moins que ne l'auau départ 0.90 point de pourcentage de mieux que les obligations du Trésor allemand. Le supplément correspondait blen aux attentes de nombreuses compagnies d'assurances, à des caisses de retraite et à des organismes de

ceci de particulier que la société voulait en fait des francs suisses à taux fixe. Elle les a obtenus en concluant des contrats d'échange avec ses deux banques, Credit Suisse First Boston et Deutsche Bank. Ce dernier établissement, qui avait besoin de deutschemarks, a lui-même emorunté 500 millions de francs suisses et a, en quelque sorte, permuté les deux emprunts, le sien et celui de son client. Le tout a laissé une forte impression. D'autres entreprises songent à suivre l'exemple de Philip Morris et à profiter des derniers mois d'indépendance gul restent au deutschemark.

### L'économie japonaise au centre de toutes les préoccupations

LA SEMAINE a été particulièrement contrastée sur les places boursières au gré des craintes et des espoirs liés à la crise financière et économique en Asie. L'annonce de l'entrée en récession du Japon et le nouveau plongeon du yen ont d'abord fait lourdement trébucher l'ensemble des marchés d'actions. Lundi, les Bourses européennes avaient cédé entre 0,9 % et 2,5 %. En Asie, Hongkong, Séoul, Manille et Bangkok abandonnaient plus de

La chute du yen s'était pourtant accompagnée d'une remontée du dollar et d'une poursuite de la baisse des taux à long terme, deux évolutions qui, en théorie, avantagent les sociétés exportatrices européennes et apponent un soutien aux valeurs du Vieux Continent. Mais ces éléments apparaissaient trop faibles pour compenser les incertitudes entourant les nombreuses entreprisés européennes tributaires des mar-

chés asiatiques et la crainte d'une extension de la crise à d'autres places. Puis mercredi, à la suite d'entretiens américano-japonais, les banques centrales des deux pays sont conjointement intervenues pour enrayer la dépréciation rapide du yen. Parallèlement, était annoncée la décision de réunir les suppléants des ministres des finances du G7 samedi à Tokyo pour tenter de remettre de l'ordre dans l'économie du Japon et éviter ainsi une rechute de sa devise. Du coup, le rebond était général sur les marchés boursiers, avec des gains de l'ordre de 2 %. Passé l'enphorie, les places boursières se montraient plus prudentes en fin de semaine. « Après la réaction technique très forte de mercredi, les opérateurs ont pris leur bénéfice, mais ils ont aussi pris conscience que, malgré l'intervention américaine, la situation reste incertaine car les problèmes de fond de l'économie japonaise n'ont pas été

réglés », souligne l'économiste de la société de Bourse du Bouzet Ar-

D'un vendredi à l'autre, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris cède finalement 0,58 %, 4 027,32 points, victime de la prudence des opérateurs vendredi (-0,62 %) avant la réunion, samedi, du G 7 à Tokyo. Francfort, qui gagne 0,23 % sur la semaine, à 5 644.21 points pour le DAX 30 a perdu 0,80 % à la suite de la « journée des trois sorcières » (expiration trimestrielle des contrats à terme et expirations mensuelles des options sur actions et sur indices).

MENACES AU ROYAUME-UNI Quelques mauvaises nouvelles, notamment au Royaume-Uni, ont aussi pesé sur les marchés. Car si

les actions britanniques ont aussi

bénéficié de l'accès d'optimisme

qui s'est emparé mercredi des mar-

chés après la spectaculaire remon-

tée du yen, cela n'a pas empêché

l'indice Footsie de terminer vendredi à 5 748,1 points, en baisse de 21,7 points, soit 0,38 % sur la semaine. L'éclaircie sur le front international a été gâchée par une semaine lourde de menace pour l'économie britannique, qui semble se diriger vers une situation qui combinera une forte inflation et un net ralentissement de la croissance. L'Office des statistiques nationales a annoncé, coup sur coup, la première hausse du chômage depuis plus de deux ans, une accélération de la hausse du salaire moyen alors que celle-ci était déjà considérée comme trop forte et une poussée aussi inattendue que spectaculaire des ventes de détail en mai. Du coup, les analystes estiment que la Banque d'Angleterre, pour contrer les tensions inflationnistes, pourrait très probablement relever ses taux début juillet alors que la hausse de juin avait été considérée par beaucoup comme la dernière.

Certains commentateurs estiment

and the control of th 

4 027,32 points que les taux à court terme britanniques, actuellement à 7,50 %. pourraient atteindre 8 % dans les

Wali Street a terminé la semaine

comme elle l'avait débuté : inquiète de la situation économique du Japon. Vendredi 19 juin, l'indice Dow Jones a abandonné 1,14 %, à 8 712.87 points. Le recul sur la semaine s'élève à 1,38 %. Lundi, Wall Street avait abandonné 2,34 %, entraînée par la chute du yen vis-à-vis du dollar. L'intervention massive des banques centrales américaine et japonaise pour contrer cette dérive avait redonné, le mercredi 17 juin, un peu d'oxygène à la première Bourse mondiale. Ce jour-là, l'indice avait rebondi de 1,89 %. Mais, très vite, les opérateurs ont douté de la capacité du gouvernement japonais à mener les réformes promises. De plus, l'imminence de la publi-

cation des résultats trimestriels des entreprises a rendu les opérateurs nerveux. Une révision à la baisse des estimations de bénéfice pour Disney a fait chuter l'action de 4.3 %. Inversement, une révision à la hausse a conduit au rebond de 3.8 % de l'action Microsoft.

Enfin, la Bourse de Tokyo a regagné un peu de terrain cette semaine. L'indice Nikkei 225 a gagné 245,65 points, soit 1,64 %, pour terminer la semaine à 15 267,98. « Depuis la venue à Tokyo de Lawrence Summers (secrétaire d'Etat adjoint au Trésor] pour discuter des problèmes économiques, il y a un sentiment d'urgence que le gouvernement ne peut plus ignorer », a déclaré Yasuo Ueki, un analyste de Nikko Securities. « Le gouvernement va finalement agir pour revitaliser l'économie, probablement en instaurant des réductions d'impôts permanentes et par des mesures contre les créances douteuses », a

Eric Leser



L'intervention conjointe, mercred 17 juin. la Banque du Japon a permis au yen de

proposés aux particullers sont d'une taille Il-

La somme étant considérable, elle ne pouvait être obtenue sans l'appui des investisseurs

Par ailleurs, l'emprunt de Philip Morris avait

Christophe Vetter Pierre-Antoine Delhommais **NEW YORK PARIS** 

TOKYO NIKKEI + 1,64% 15 267,98 points

**DOW JONES** 8 712,87 points

- 1.38%

**CAC 40** - 0.58%

prochains mois.

LONDRES FT 100 - 0.38% 5 748,10 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS + 0,23%

C.

Ø

d'août 1990.

pui politique.

pied par les ventes de dollars réali-

culièrement retenu l'attention ces derniers

jours. Le plus grand, celui de 2,5 milliards de

dollars contracté jeudi dernier par la Russie, a

confirmé que ce pays continue d'avoir accès

au marché international des capitaux, même

pour de longues durées, en dépit de la crise fi-

nancière qu'il traverse. La vie des obligations

sera de dix ou de trente ans. Ce sera aux inves-

tisseurs d'en décider en 2008. Ils pourraient

alors soit exiger le remboursement du capital

soit maintenir leur engagement pour les vingt

La transaction russe était dirigée par deux

banques, une allemande, Deutsche Bank, et

une américaine, JP Morgan. Pour allécher les

souscripteurs, Moscou n'a pas lésiné. Le ren-

dement des obligations dépassait au départ de

plus de 7,5 points de pourcentage celui des

titres du Trésor américain de dix ans de durée.

Le supplément est énorme, mais l'essentiel est

Dès lors, plusieurs autres candidats de l'Est

ont retrouvé l'espoir de réaliser bientôt des

plans, plus modestes, dont ils avaient différé

l'exécution en raison des incertitudes de la

conjoncture internationale, et notamment de

celle liée à la Russie. Certains pays ont retenu

l'écu pour libeller leur prochain emprunt, sou-

cieux de donner une dimension politique, eu-

C'est ainsi que la Lituanie s'apprête à lever

200 millions d'écus (qui deviendront euros)

pour une durée de sept ans, sous la double di-

ropéenne, à leur opération financière.

que l'affaire se soit soldée par une réussite.

part & problem to A to specify the second of والمراجع والمناجع المراجع · 医海绵 · 李龙 ·  $(470, 1344) \stackrel{\mathrm{def}}{\sim} 7.476 \times 2.2$ 

State of the state Marie Carlo Section of the sectio الأدان وتنعير فينييريني ا A STATE OF THE PARTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE PAR transfer to person of

The same of the same Company of the second Mary Comment of the state of th For the second are no series المراجعة المستهدين المطاع المتعلق is an arrange of the second of the second

No. of the last of 

G,

тğuеї

revanche, flattent l'imagination.

L'art du conteur est porté à son

paroxysme par Castaneda, ce qui

contribue à faire oublier le carac-

tère parfois invraisemblable de ses

théories. Adulé par les uns, décrié

par les autres, Castaneda ne laisse

pau indifférent. Son succès doit ce-

pendant être remis en perspec-

tive : il s'est développé à une

époque, les années 70, où l'usage

des drogues les plus variées était

en plem essor, une époque psyché-

délique, baba cool, fascinée par le

mystère sous toutes ses formes.

En somme et sans qu'il soit besoin

de remonter aux Paradis artificiels

de Baudelaire, Castaneda, qui a

mis à la mode la consommation du

peyotl, un cactus hallucinogène,

ne fait que suivre l'exemple d'Hen-

ri Michaux qui, dès 1936, en explo-

rait les effets. Au-delà des aspects

anecdotiques de l'aventure de Cas-

taneda, une question reste en sus-

pens: a-t-on eu affaire à un scien-

tifique de génie ou à un charlatan?

Son œuvre participe-t-elle de la

mythologie ou de la mythomanie?

L'homme a emporté dans la tombe

son secret. Reste une œuvre

souvent déroutante, parfois sus-

pecte, mais toujours ensorcelante.

■ ADEL OSSEIRANE, ancien pré-

sident du Parlement libanais, est

mort à Saïda, jeudi 18 juin, à l'âge

de quatre-vingt-treize ans.

Membre d'une influente famille

chiite du Liban-sud, diplômé de

l'université américaine de Bey-

routh, Adel Osseirane, ministre de

l'économie et de l'approvisionne-

ment du premier gouvernement

formé en 1943 après l'Indépen-

dance, avait présidé le Pariement

de 1953 à 1958, puis occupé plu-

sieurs postes ministériels jusqu'en

1992. Adel Osseirane était, avec

l'ancien premier ministre sumulte

Saëb Salam, l'un des derniers poli-

ticiens libanais de la génération de

l'indépendance encore en vie.

Argent, couple,

travail, sexe...,

tout ce qui a changé

Juliette de Dieuleveult

# Carlos Castaneda

### Anthropologue et sorcier

thropologue Carlos Castaneda est mort à son domicile de Westwood en Californie le 27 avril, des suites d'un cancer du foie, à l'âge supposé de soixante-douze ans. Son corps a été incinéré et ses cendres dispersées au-dessus du désert mexicain, conformément à ses dernières volontés, mais son décès n'a été annoncé que vendredi

Cet anthropologue d'un genre nouveau, plus proche des maîtres à penser New Age que de Lévi-Strauss, s'était fait connaître aux Etats-Unis dans les années 70 avec son best-seller I. Herbe du diable et la petite fumée (d'abord traduit chez Gallimard, aujourd'hui disponible chez Bourgois et en « 10-18 »). Ce livre, qui devait agiter les milieux scientifiques et valoir à son auteur une célébrité mondiale, racontait la rencontre entre Castaneda, alors étudiant en anthropologie, et un sorcier indien de la tribu yaqui, Don Juan Matus, Selon Castaneda, ce maître lui aurait enseigné une doctrine chamanique permettant, par le recours à divers stupéfiants, d'accéder à une autre

Carlos Castaneda a toujours laissé planer le doute sur ses origines, se refusant à dévoiler des détails. Selon les sources, deux dates de naissance sont en concurrence : Il serait né le jour de Noël,

NOMINATION

DE L'ENSEIGNEMENT

Roger Lesgards a été élu jeudi

18 juin président de la Ligue de

l'enseignement, en remplacement

de Claude Julien, ancien directeur

du Monde diplomatique, qui oc-

cupait ces fonctions depuis juillet

INé le 3 décembre 1935 au Creuson (Saône-

et-Loire). Roger Lesgards, licencié en droit.

dipiómé en économie politique et en

sciences économiques, est ancien élève de

Les règles du savoir-vivre

Maladies tropicales,

les pays à risques

vendre d'occasion?

Comment sont réalisés

les effets spéciaux au cinéma

au téléphone

Où acheter et

Pourquoi dit-on

des gros mots?

LIGUE

L'ÉCRIVAIN mystique et an- soit à Cajamarca (Pérou) en 1925, soit à Sao Paulo (Brésil), en 1931. Quoi qu'il en soit, Carlos Castaneda émigre aux Etats-Unis en 1951 et commence à faire parler de lui en 1966, avec la publication de son premier livre. Il obtient en 1973 un Ph. D. (l'équivalent américain du doctorat) d'anthropologie à l'université de Los Angeles (Californie). Le sujet de sa thèse recoupe étroitement celui de son livre, c'est-àdire son initiation par Don Juan. Il publie dans les années qui suivent plusieurs autres ouvrages, puis disparaît et cherche à se faire oublier. évitant solgneusement toute photo et enregistrement de sa voix.

#### UNE ÉPOQUE PSYCHÉDÉLIQUE

Parmi la dizaine d'ouvrages qu'il a publiés (en France, tous chez Gallimard), on retiendra Voir, les enseignements d'un sorcier Yaqui, Le Voyage à balan, Histoire de Pouvoir, ou encore Le Feu du dedans, qui reprend la pensée d'Héraclite seion laquelle le monde est un brasier dont l'homme est un élément. Le dernier livre de la série consacrée à Don Juan Matus porte le titre évocateur, La Force du silence, qui anticipe, de façon prémonitoire, le silence de Castaneda et l'oubli dans lequel il tombe par la

De toute évidence, la rigueur scientifique n'est pas le principal apanage de ces ouvrages qui, en

l'ENA (1965-1967). Il a été notamment déta-

ché suprès du Centre national d'études spa-

tiales (CNES) de 1973 à 1981. Membre des ca-

binets des ministre de la recherche et de

l'industrie Jean-Pierre Chevènement (1981-

1983) puls Laurent Fabius (1983-1984), il est

en 1988 directeur de cabinet de Catherine

Tasca, ministre déléguée chargée de la

communication. Il devient président de l'Eta-

blissement public de la Ché des sciences et

de l'industrie (1988-1993). Depuis 1994, Roger

Leseards est directeur de la mission pour la

réalisation de la Cité de l'espace de Toujonse.

Il était vice-président de la Ligne de l'ensei-

Juillet 1998 ■ N°21 ■ 15 F

Les nouveaux comportements

Les clés de la vie quotidienne

#### AU CARNET DU « MONDE » Nalssances

M. Denis DORIA, M= Sophie HESSEL sont henreux (et fiers) d'annoucer la

Julie.

le 2 juin 1998, à Paris.

### Anniversaires de naissance

- A la fois comédien baroque, bouffon et chevalier galant, papa, in remplis notre Nous l'aimons de tout notre cœur.

> Alexandra, Sébastien et Véronique!

M. Alein FAUGOUIN et M Marie TREMBLAY, M. Pascal PRIOUR, eux de faire part du mariage de

Bérengère et Sébastien,

qui a en lieu le samedi 20 juin 1998, à Meung-sur-Loire (Loiret).

Gabriel et Juliette ESSEVAZ-ROULET ançois-Charles et Andrée WALLON, Geneviève THIARD (†). Jeanne BAUDIER. veuve de Joseph BAUDIER, Odeite PALLAIS, veuve de Robert PALLAIS,

leurs grands-parents, Michel et Agnès ESSEVAZ-ROULET. François et Pascale BAUDIER,

leurs parents, ont le plaisir d'annoncer le mariage de

Gabriel et Mélanie, qui aura lieu à Besançon, le 4 juillet 1998.

- Le beau temps arrive, l'an 2000, la reprise, l'euro..., Bref tout arrive!

Julie, Oriane et Virgile sont très contents d'annoucer le mariage de leurs maman et papa,

> Patricia LYON ct Martial SONTOT,

qui sera célébré ce samedi 20 juin, veille de l'été, an mont Saint-Odile.

M<sup>26</sup> Nadia ZINAI-SCHNEIDER, et M. Guillaume LELEU-MASSINI dit Julien ORSET-DUSSART, ont la joie d'annoncer à tous ceux qui leur sont chers leur mariage, qui sera célébré le samedi 27 juin 1998, à

Guillaume et Nadia, 19, rue Boissière,

### **Décès**

- Peter Cheung, Jean, Michèle Bergstrasser

Roger BERGSTRASSER, dit Gilbert LAUZUN,

le 18 Juin 1998, à Yerres (Essonne).

L'incinération aura lieu le mardi 23 juin, à 9 h 15, au crématorium du Père-Lachaise, à Paris.

5, place Violet, 73011 Paris. 8, rue Danton,

94270 Le Kremlin-Bicêtre

- Genève. Băle, Demi-Ouartier. Strasbourg, Paris,

Maurice Besset.

son mark Florian et Susi Besset-Horowitz

avec Gian, Sophie et Lisa,
Catherine et Bernard Chambel,
avec Marie Chevalier et Adrien,
Amie et Manfred Odendahl-Be

avec Manuel et Amélie

es enfants et petits-enfants Clande et Prune Santelli-Berge

ses frères et sœurs, avec leurs enfants et petits-enfants, Pascale Morellet et Emmanuel Poinsot,

ses filleuls,

ont la douleur de faire part de la mort de

### Colette BESSET-SANTELLI.

survenue accidentellement le 16 juin 1998, à la Forclaz-d'Héreno (Valais), et M. et M. Michel Metrailler, de la Forclaz, ainsi qu'à M. le docteur de Preux, à MM. les aumôniers et à toute l'équipe de l'hôpital de Sion, qui ont donné à Colette pendant ses derniers moments un accompagnement

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité à Combloux.

- Titra Film

a la grande peine de faire part du décès de Luc LEGAY,

et s'associe à la douleur de sa famille et

Titra Film Paris

94345 Joinville-le-Pont

- Nieuil-l'Espoir (Vienne). Poitiers

M= Yolande Madiot, on epocse.

M. et M= Olivier Madiot,
M= Muriel Madiot,

Et pote la famille,

M. Yves MADIOT, doyen honoraire de l'université de Poitiers. urvenu accidentellement à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Nieuil-l'Espoir, lundi 22 juin 1998, à 16 h 30.

Cet avis tient lien de faire-part.

- Le président de l'université de Le doyen de la faculté de droit, Ses collègues,

Le personnel, ont la tristesse de faire part du décès

M. Yves MADIOT, seur agrépé de droit public, doyen honoraire, officier dans l'ordre chevalier dans l'ordre nat officier dans l'ordre

Les obsèques auront tieu le lundi 22 juin, à 16 h 30, en l'église de Nicuil-l'Espoir (Vicune).

- L'Organisation de résistance de l'armée (ORA) a la douleur de faire part du décès de son

> Yves MALECOT. iandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance.

survenu à Paris, le 15 iuin 1998.

Ses obsèques auront lieu dans l'intimité familiale le samedi 20 juin, à Hendaye

Line messe commémorative sera célébrée à son intention en l'église Saint-Louis des Invalides, le vendredi

26 juin. à 18 heures. (Le Monde du 19 juin.) - La Société française de psychologie

analytique e la tristesse de faire part du décès de leur collègue et antic,

Micheline MARTIN. psychanalysic,

exercente la 19 inio 1998.

Son sonvenir demeurers.

- Le président Et les membres du groupe d'études

C.G. Jung, ont la douleur de faire part du décès de M= Micheline MARTIN, secrétaire général du groupe.

l, place de l'Ecole-Militaire, 75007 Paris

- Le docteur Hervé Picard, Les familles Cocusse, Rouveyre,

Parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de

M= Odette PICARD. née COCUSSE,

survena le 18 juin 1998.

Les obsèques religieuses seront célébrées le lundi 22 juin, à 10 heures, en l'église de Donzère (Drôme), suivies de zion au cimetière de Donzère.

Le présent avis tient lien de faire-part.

15 bis, place Pignotte, 84000 Avignon.

- François Roux, son mari, Stéphane, Emmanuel, Delphine, ses enfants,

Maurice et Denise Roux

ses beaux-parents, Les familles Corre,

Margerin, Lejeune, Lippstreu et Brenière ses sœurs, frères, oelles-sœurs, beau

Jacqueline ROUX-LEJEUNE,

survenu le 17 juin 1998, dans sa soixante

chevalier de l'ordre nat

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 juin, à 15 heures, en l'église Saint-Eustache, Paris-la.

2 bis, rue du Bouloi, 75001 Paris.

CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36

> Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

- Gilles Sénémand,

son époux. Ses enfants et toute sa famille. Le directeur et tout le personnel du Laboratoire de chimie physique (UMR 7614) de l'université Pierre-et-Marie-Curie,

Le département des sciences chimiques du CNRS. ont la profonde tristesse de faire part du

> Christiane SÉNÉMAUD, docteur ès sciences, directeur de recherche au CNRS,

survenu le 17 juin 1998.

La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 23 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, Paris-3.

#### Anniversaires de décès

Nandor CHESNEY

nous a quinés dans la muit du 21 au 22 jain 1988.

Tes yeux sont de marbre, mais tou regard nous suit toujours, »

#### Brune COURTY

nous quittait il y s 🚥 ac. Il nous manque

– II y a dix ans,

Francisque JOUBERT

Que ceux qui l'ont comme et aimé se Le Juste est assis à la droite

- Il y a vingt ans. le 20 juin 1978,

Roger PLATIEL disparaissait à l'âge de quarante-quatre

Que ceux qui l'ont aimé se

### Diplômes

du Seigneur, »

2000

V7.5

Mitter State State

leutera en en en en en en

All age of the second

Marie Comment of the control of

The second of th

(editor in the second

Return ...

TROS QUESTIONS A

But a said a

Regulation of the

price ...

MC A

RELATION

be to detail

Pile bes

 ${\bf M}_{\rm time}$ 

RECEIVED AND

er and the second

 Paris-I-Panthéon-Sorbonne. Centre d'enseignement Rachi DUEJ (diplôme universitaire d'études sur le judatisme). Enseignement pluridisciplinaire en émdes juives et sciences humaines. Inscription avant le 10 juillet en télé-phonant au 01-42-17-10-74, de 10 heures à

### **Expositions**

- Le Mémorial de Martyr juit incomu et le Centre de documentation juive contemporaine vous invitent à l'inaugura-tion de l'expôsition : « Les départs clan-destins de France vers la Palestine (1945destins de France vers in Palestine (1945-1948) » le jeudi 25 juin 1998, à 18 heures, en présence de Son Erre leuce Avi Pazner, ambassadeur d'Israèl en France, M. Bernard Kouchner, sociétaire d'Etat à la santé, Mémorial-CDIC. 17, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-F. Cette exposition sera présentée jusqu'an l'no-vembre 1998.

### Rencontres

Initiative citoyens en Europe organise une rencontre « L'Algérie 1988-1998, pardelà la terreur » au Théâtre de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris-20°, le lundi

22 jain à 20 heures. Cette reacontre s'inscrit dans la continuité de colloques précédents concernant l'ex-Yougoslavie, le Tribunal pénal international de La Haye et le Front na

- Le groupe de recherche Droit du parimoine culturel et naturel organise un colloque, le jeudi 25 juin, à l'ENS, Paris-5°: «Le rôle de la fondation et du trust dans la gestion du patrimoine culturel et naturel », Thèmes : les fonda-tions en droit français ; fondation et trust en droit comparé. Inscriptions obliga-toires au CNRS : 01-49-60-41-91.

#### Communications diverses COMMUNIQUÉ

Un voyage d'études en Allemagne pour suivre la campagne électorale proposé à de jeunes Français. Le 27 septembre prochain, les Allemands éli-ront leurs députés à la Diète fédérale et désigneront ainsi, de fait, le chance cestgieront anist, de fait, le chancane, chef du gouvernement. De jeunes Fran-çais, intéressés par la vie politique alle-mande et ayant entre 18 et 27 ans, ont la possibilité, du 21 au 23 septembre, de par-ticiper en observateurs à la dernière phase heiper en observateurs à la dermete phase de la campagne électorale. Ils pourront rencontrer des candidats, assister à des meetings des différents partis, effectuer des visites au siège des formations poli-tiques, s'entretenir avec des journalistes, politologues, représentants syndicaux et patronaux, et vivre en compagnie de leurnes Allemands le coinée des résultats. cupes Allemands la soirée des résultats. Ce voyage, proposé par le BILD (Bureau international de liaison et de documentation), association pour la coopération franco-allemande, est réalisé avec le soctien de l'Office franco-allemand pour la

50, rue de Laborde, 75008 Paris. Tel.: 01-43-87-90-46 - 01-42-93-50-94.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com miquer leur numéro de référence. L'ombre d'

Cycle on Ed

The state of the s

and the state of t 三加大海绵 海海 

the contribution should wish THE BE YEARD, SO THERE SHE with the lots and extensions. The state American H S.S. Principles of the philips

The think and the sea TO THE MANY STREET, OF THE

THE SPACE OF STREET, SE.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE THE PROPERTY SERVICE and the selections dispers

And the same of the party of the party.

ा केरण का कार्यक्रमा केर्य करावे । जन्म The second law marks in the second of That does not seek make The transfer of the same of The is the principle fitting and TO THE PROPERTY WATER the statement of the Market of

TOTOTA PRANCE 45年18月18年 : res de Vermando 工艺 医乳腺病 化水油管理

ma Cla Ala des sali DQU de s ses en r pas mar chai poir veil acun

ક્યું(fil qu'il coup ссеш un a loum mine ieu n son i 70° m cram: Amin passé trée a ies im.

ton re joueu compr porter de l'é Marce

Tarrent . S. Marie

n'a 12, a traa Cest ide de 2g7ssuij usset a YELLY OU VU illu rsuade. rait fila ten-

:olarite ndant. intouincurprises :prises adopjui fait ii sont eles du W. 354 t bien t quaes. car chanculent : qua-

art de

tes in-

ards

Bre-

ance

2 to-

s le

e de

n de

ard

m-la. lutôt ms le Plu-

ayant prise: niniss ces e su-:énue t pas :s in−

тĝuei

VOILE Sur la côte ouest de l'Ecosse, le port de Fairlie accueille le premier rassemblement de bateaux de plaisance dessinés par l'architecte naval William Fife III. Comme l'explique l'his-

torien anglais William Collier, « Fife avait dessiné quelque 800 voiliers entre 1882 et 1944 », mais bien peu ont survécu. Ils sont treize a participer jus-qu'au 25 juin sur les eaux de la Clyde à

DUICK, le cotre d'Eric Tabarly, est au rendez-vous. Des amis du navigateur disparu en mer samedi 13 juin ont poursuivi le voyage qu'il avait entamé.

PENDANT ce temps, dans la rade de Brest, des milliers de personnes se préparent à assister, sur mer et sur terre, aux cérémonies organisées à la mémoire du skipper de légende. Vers

12 h 30, dimanche 21 juin, le président de la République et Jacqueline, la veuve d'Eric Tabarly, devaient jeter à l'eau une couronne commémorative. (Lire aussi pages 10 et 11.)

# L'ombre d'Eric Tabarly plane sur la Fife Regatta

Dans l'estuaire de la Clyde en Ecosse, berceau du yachting, treize voiliers imaginés par l'architecte naval William Fife III au siècle dernier viennent régater, parmi eux « Pen-Duick », drapeau tricolore en berne

FAIRLIE (Ecosse)

**Bibliographic at the tipe ago** 

■ 資金を申1 。

248.225

aan see Na aar ah

y tage of the second

de notre envoyé spécial En se chargeant de lourds nuages au fil des heures, le ciel avait jeté un voile gris sur les eaux de l'estuaire de la Clyde, jeudi 18 juin, pour l'arrivée de Pen-Duick. Précédée des deux immenses coques blanches de Quentru, un ketch à la voilure aurique de 25,60 mètres construit en 1923 et devenu, de 1924 à 1936, le yacht de croisière de Charles Livingstone, et de Moonbeam III, l'élégant cotre aurique de 24,69 mètres mis en chantier vingt ans plus tôt, la « mésange à tête noire » d'Eric Tabariy, drapeau tricolore en berne, était d'abord restée à l'écart. Le navire avait mouillé son ancre dans l'estuaire, à quelques encabhires de la marina de Largs.

Respectant les consignes de silence vis-à-vis des médias souhaité par Jacqueline Tabarly, l'épouse du navigateur disparo, Jérôme Boyer, le fidèle marin de Pen-Duick, Alastair Houston, le peintre de marine organisateur de ce premier grand rassemblement sur leur lieu de naissance de voiliers construits par William Fife III, Laurent, Titou et Peter, les équipiers qui venalent de convoyer le cotre aurique depuis Milford Haven (pays de Galles), sont longtemps restés assis à l'arrière du pont avant d'aller à terre se mêler aux autres équipages. Vendredi, Mme Tabarly et sa fille, Marie, sont venues passer quelques heures dans le carré de Pen-Duick, avant de regagner la France en

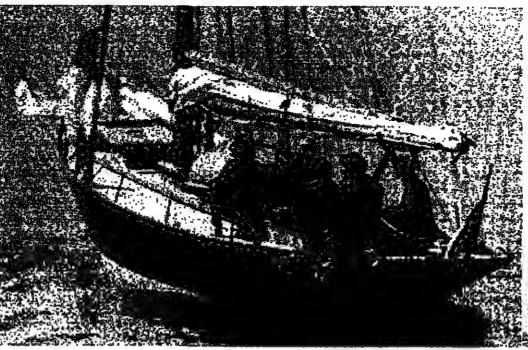
Féru d'histoire maritime et amoureux des grands gréements, Eric Tabarly se faisait une joie de participer à cette première Fife Regatta (du sa-

medi 19 au jeudi 25 juin) dans ce berceau des voiles, quelques jours après avoir jui-même fêté, à Bénodet, les cent ans de son Pen-Duick (Le Monde du 31 mai). Du chantier créé en 1790 à Fairlie par William Fife, vendu à la mort de son petitfils, en 1944, et définitivement fermé au milieu des années 60 avant de faire place à un programme immobilier, ne subsistent plus, aujourd'hui, que quelques traces d'une cale de halage, visible à marée basse et, sur le clocher du village, la girouette du Latifa, le dernier croiseur océanique conçu, à soixante-dixhuit ans, par le plus célèbre des architectes de cette dynastie.

**ESTHÉTIQUE ET PERFORMANCE** 

Comme des saumons remontan sur leurs vieux jours, la rivière où ils sont nés, treize des hult cents unités dessinées par William Fife III som venues à Fairlie porter témoignage de cet age d'or du yachting et du génie de l'ancien maître des lieux. William Fire III, qui avait conqu Cymba, Fiona ou Bloodhound, quelques-uns des plus célèbres voiliers de course de la deuxième moitié du XIX siècle. avait été émerveillé par les premières carènes dessinées par son fils dès les années 1890 : « Je croyais . connaître les formes qu'il faut donner aux bateaux, mais, après avoir vu ça, je me pose des questions ! »

Carènes fines aux merveilleux élancements, surtoilées avec leurs réements auriques qui, gonflés par la brise, ressemblent à des cumulus amassés sur les ponts, les plans Fife témoignent, au-delà des évolutions de jauge, d'un souci constant de recherche de l'harmonie et du plus parfait équilibre entre esthétique et performance. Oubliant leur âge, les issements de leur coque et les



« Pen-Duik » dans le port de Fairlie

craquements de leurs mâts, ces seulement pouvaient être construits plans Fife ont retrouvé ce plan d'eau encore bordé des résidences secondaires à l'architecture victorienne, témoignage de la richesse de la bourgeoisie de Glasgow à Pépoque où l'estuaire de la Clyde était sillonné par les clippers ramenant le thé d'Extrême-Orient ou le tabac des Amédques.

Cette richesse, également engen-drée par le fer et le charbon, et sa propre renommée ont permis à Wilham Fife III de dessiner une cinquantaine de voiliers par an à la fin du XIX siècle, dont une vingtaine

BREST

de notre correspondant

cérémonie officielle de dimanche,

nautiques (11 kilomètres environ)

de Brest devait débuter à

de façon symbolique, debout.

aux chantiers de Pairlie, d'où ils sortaient avec la griffe du maître : le célèbre dragon d'or peint sur l'étrave. Pen-Duick, l'ex-Yum, commandé en 1898 par son premier propriétaire irlandais et construit à Cork, n'arbore donc pas le dragon d'or. Mais c'était aussi le cas des plus célèbres des plans Fife, les grands « classe J » Shamrock, financés par Sir Thomas Lipton pour sa vaine conquête de la

Des treize plans Fife présents pour cette première rencontre, beaucoup auraient même pu dispa-

Coupe de l'America.

raître, s'ils n'avaient été sauvés, au début des années 80, par le regain d'intérêt de quelques richissimes passionnés pour ces véritables œuvres d'art. Ainsi, le Suisse Albert Obrist, qui possédait peut-être la plus belle collection de Ferrari, aujourd'hui revendue aux Etats-Unis. s'est aussi pris de passion pour ces bateaux, au point de créer, en 1989, un chantier naval spécialisé, Fairlie Restorations, installé près de Sou-

Depuis 1991, le chantier a pu acquérir les archives de William Fife III, quelque 12 000 plans et do-

cuments patiemment reconstitués par William Collier, un jeune docteur en histoire de l'architecture navale appliquée aux vachts. Ce dernier parcourt désormais le monde à la recherche de plans Fife à restaurer. Tuiga, un 15 mètres Jl (22.50 mètres) construit en 1909 pour un noble espagnol afin de régater contre Hispania, le voilier royal, a ainsi été retrouvé en piteux état à Chypre en 1989. Restauré et remis à l'eau en 1993, il est devenu le navire amiral du yacht-club de Monaco. D'autres lui ont succédé: Fulmar, un 8 mètres II de 1930 retrouvé à l'abandon au Canada (1994), Quentra (1995) et Madrigal (1997), présents à la Fife Regatta.

Après Belle-Aventure et Lady-Ann, qui devraient bientôt sortir du chantier, Fairlie Restorations va s'attaquer à Hispania. L'épave du 15 mètres || royal, entreposée dans une vasière où elle servalt d'habitation, a été rachetée I million de francs. Mais sa restauration, floancée par un groupe d'hommes d'affaires espagnols avec la bénédiction de Juan Carlos, devrait dépasser 1 million de livres sterling (près de 10 millions de francs). Quatre-vingt-dix ans plus tard, Hispania pourrait, à ce prix, retrouver Tuiga, son sister-ship (bateau jumeau), pour de nouvelles régates royales sous le signe du dragon d'or, sorti de l'estuaire de la Ciyde au siècle dernier.

Gérard Albouv

★ Les éditions Gallimard Viennent de publier William Fife. l'architecte qui construisait les plus beaux voiliers, un album de photos de Franco Pace, préfacé par Eric Tabariy, 160 p. quadri, 348 F.

### Un gréement à l'ancienne

Le cotre d'Eric Tabarly possède une vollure ancienne qui surprend de nos jours. Pen-Duick a été concu avec un gréement aurique, classique au XIX siècle. Ce qui signifie que le trapèze de la grand-voile est surmonté d'une autre voile, plus petite et très élancée, appelée la flèche. Ce navire comporte aussi trois voiles d'avant, les focs. dont les points d'armare peuvent se situer sur le bout-dehors. Le gréement marconi, mis au point par l'inventeur de la télégraphie sans fil, s'est imposé dans les années 20 avec des grands-voiles triangulaires, plus efficaces pour remonter contre le vent.

### TROIS QUESTIONS A... WILLIAM COLLIER

Docteur en histoire de l'architecture navale appliquée aux yachts à l'université de Liverpool, vous étes chargé, aux chantiers Fairlie Restorations, de la conservation des archives et des plans des bateaux dessinés par les Willlam Fife. Combien de plans Fife naviguent encore?

- William Fife avait dessiné quelque 800 voiliers entre 1882 et modifications empêchent son clas-1944 ; près de 200 ont survécu à la deuxième guerre mondiale, mais beaucoup ont disparu dans les anacheté pour aller vivre leur rêve hippy aux Antilles, où ils ont fini, faute d'entretien. Une centaine dolvent subsister, mais mains I'on voit dans les ressemblements d'une cinquantaine sont en état de vieux gréements. Son action s de naviguer, en particulier grace à l'œuvre de restauration qui a été emreprise dans les années 80.

2 Qu'est-ce qui caractérisait un plan Fife par rapport aux autres volliers dessinés à la même

- D'abord l'harmonie esthétique, avec un souci de la performance. William Fife n'a jamais tout sacrifié à la vitesse, comme son rivei anglais Charles E. Nicholson, qui a pris le dessus en compétition dans les grandes classes après la première guerre. Nicholson a conçu des voillers pour une seule salson de course. William Fife a toujours veillé à la perfection de la construction dans son chantier de Fairlie, et, si une unité était construite ailleurs, il envoyait plusieurs fois ses contremaîtres pour vérifier que ses directives étalent bien respectées. C'est pour ça qu'il y a encore autant de plans Fife au-

Comment situez-vous Pen-Duick dans la lignée des plans

- li a été construit en 1898, et c'est l'un des très rares survivants de cette époque. Bien sûr, Eric lui a refait une coque en polyester et a modifié le plan de voilure, un certain aménagement intérieur. Ces sement comme monument historique, mais il reste d'une élégance rare. Il ne faut pas oublier qu'Eric nées 60, où les bateaux en bois l'a sauvé dans les années 50, soit étalent démodés. Certains en ont , trente ans avant les restaurations à l'identique que l'on fait auiourd'hui. Eric a pratiquement navigue sur tous les plans Fife que toujours inspiré le respect dans ce

> Propos recueillis par Gérard Albouy

TOYOTA FRANCE **ASNIERES** 3, rue de Normandie CENTRE LEXUS ☐ LS 400 1 HDJ 80 VXE 96 ☐ LAND 90 BA V6 97 Demander Jean-Yves PATALANE

### Brest prépare l'hommage silencieux

militaire De Grasse, mouillée à un peu plus d'un mîle nautique devant l'Ecole. A leurs côtés. Alain L'hommage prévu dimanche 21 juin en rade de Brest à Eric Richard, ministre de la défense, Tabariy se prépare sans tapage, respectant ainsi le souhait de son Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, Miépouse, Jacqueline, qui a demanchelle Demessine, secrétaire dé recueillement et silence. La d'Etat au tourisme, ainst que Louis Le Pensec, ministre de voulue par la Marine nationale l'agriculture, et Marylise Lebranpour l'un des siens, à l'Ecole nachu, secrétaire d'Etat aux PME, vale de Lanvéoc Poulmic sur la au commerce et à l'artisanat, presqu'ile de Crozon, à 6 milles deux élus du Pinistère.

> DES CENTAINES DE VOILIERS La cérémonie militaire, signalée par le son prolongé des sirènes

Eric Tabarty, qui a d'abord été de la frégate, ne devait pas durer pilote d'aéronavale, était issu de la promotion 1958. Une messe, plus de dix minutes. Après une ouverte au public, devait être cébrève allocution du chef d'étatlébrée par Mª Dubost, évêque major de la marine, Jean-Charles Lefebvre, la sonnerie aux morts aux armées, sur l'esplanade de l'Ecole, qui peut accueillir pluet une minute de silence, Jacques Chirac et Jacqueline Tabarly, assieurs milliers de personnes. Mille trois cents chaises ont été présistés par deux élèves de l'Ecole, vues, les élèves de l'Ecole restant, ianceront sur babord une couronne à la mer. Sur les fleurs une A l'issue de la célébration, la simple banderole: «Au capitaine famille du navigateur et le préde vaisseau Eric Tabarly. »

sident de la République, Jacques Cinq coups de canon devaient Chirac, devait rejoindre la frégate être tirés, l'hommage à son

grade. Alentour, des centaines de voiliers ont prévu d'accompagner librement la cérémonie. « On a voulu que tous ceux qui aiment la mer puissent participer », explique Olivier de Kersauson, ancien coéquipier du navigateur, qui s'est chargé de la dimension civile de ce sahrt. Un seul souhait: « Que l'on ait une vraie minute de siience. La qualité de l'hommage se mesurera au comportement mari-

A terre aussi, le grand rassemblement se prépare sans emphase. Pas d'organisations collectives, mais chacun a réussi à trouver un embarquement parmis ses relations. Et l'office du tourisme reçoit de nombreux appels de particuliers qui veulent se rendre dans le port breton ou pius simplement souhaitent envoyer des fleurs. Une compagnie maritime, la Finist Mer, a de son côté proposé des embarquements gratuits à bord d'un catamaran de cent quatre-vingt-dix places, qui a très vite affiché complet.

Philippe Poupon, Titouan Lamazou, Paul Vatine, Bertrand de

Broc, Alain Gautier, comptent parmi les navigateurs attendus. mais sans battage. Pour Loik Pevton, « il n'est pas question de nous rendre à Brest avec nos bateaux sponsorisés ». Le Pen-Duick II. auiourd'hui navire de l'École nationale de voile à Quiberon, fait aussi route sur Brest depuis Lisbonne, alors que le quatrième du nom devait arriver de Cancale. Ce grand monocoque, le premier en aluminium lesté avec de l'uranium appauvri, avait d'ailleurs été fabriqué en six mois à l'arse-

nal de Brest, en 1973. A l'époque, le directeur de l'établissement, au moment de ses vœux annuels, avait déclaré, ce qui n'était pas très académique: « Nous avons deux priorités, le Pen-Duick VI et les sousmarins nucléaires. » Pour Xavier Joubert, en charge alors de cette construction. Brest doit beaucoup à Eric Tabarly dans l'essor de la plaisance. «L'hommage ici, c'est bien. Brest est quand même le symbole de la haute mer. »

Vincent Durupt

# a venile sur Strekhadma

Le groupe ABBA a composé l'hymne national suédois, Waterloo, pour commémorer la victoire des Suédois sur les Français lors d'un march de football historique. Ingmar Bergman qui était alors capitaine de l'équipe de Suède, devint ensuite un célèbre chanteur de charme dont la voix suave faisait s'évanouir ses admiratrices.

\* En 1998, Stockholm est la capitale européenne de la culture (Internet www.stoinfo.se). Pour fêtet cet évènement, SAS – Scandinavian Airlines – vous offre en juilletlaoût

un tarif spécial week-end<sup>1)</sup> Frs 1450!! Pour toute demande d'informations, contactez : SAS réservations 0 801 25 25 25.

Minitel 3615 FLY SAS (2.23 Frs/m). Office Suédois du Tourisme tél. 01 53 43 26 27 fax 01 53 43 26 24 ou consulter votre agent de voyages.



ű

Harley-Davidson sur la voie de la démocratisation

La Custom 53 est la moins élitiste des motos originaires de Milwaukee

MARQUE la plus exotique et la la société fondée il y a quatre-lus élitiste du monde motocy-vingt-quinze ans à Milwaukee plus élitiste du monde motocycliste. Harley-Davidson est aussi la plus connue, celle qui jouit de la plus grande notoriété. En quelques années, son esthétique de « custom » a été mise à toutes les sauces, qu'il s'agisse de vendre une grosse machine urbaine et chic aux motards confirmés ou une petite 125 cc aux néophytes, ravis d'enfourcher un deux-roues dont la position de conduite et les chromes évoquent la légende américaine. Nippons voire germaniques, on ne compte plus les clones de Harley-Davidson.

DOL

mai

de s

ses

L'ép

en r

paş

mar

ne li

droit

le vit

journ

mine

jeu n

son i 70° m

стат

Amin

Dassé

Téc a

් ස im

oueu

corter

ie i'e

**Магс**е

Après avoir failli disparaitre corps et biens dans les années 80,

(Wisconsin) par William Harley et les trois frères Davidson a récolté les fruits d'un retour en grâce qui tient sans doute au vieillissement de la clientèle et à l'émergence d'une conception moins agressive et plus nostalgique de la moto. Aux Etats-Unis, les gros V-twin sont de nouveau dominants et on les apprécie également au Japon comme en Allemagne. En France, malgré l'explosion des ventes de motos de plus de de 750 cc. il ne se vend pas plus de 2 000 Harley-Davidson par an. Une misère.

La Harley, si elle fait rêver, est aussi perçue comme une moto à la



Les acheteurs français de Harley-Davidson sont presque exclusivement des hommes (94 %) aux revenus assez confortables (près de 200 000 francs annuels en moyenne), dont un tiers ont fait des études supérieures. Selon Harley-Davidson France, leur âge moyen est de 36 ans mais plus de la moitié se situent dans la tranche des 30-45 ans. Ils parcourent en moyenne 8 000 kilomètres par an.

Les fidèles de la marque qui ont déjà acheté plusieurs modèles représentent à peine 20 % de la clientèle. Ils peuvent se retrouver au sein du HOG (Harley-Davidson Owners Club), qui compte en France quelque 4 000 membres et organise régulièrement des manifestations. Les rassemblements européens auront lieu cet été en Autriche et en Grèce. Le 13 juin, des milliers de bikers américains ont déjà célébré les 95 ans de la firme dans son berceau de Milwaukee

N 80

AVEC SON NUMERO D'ETE

ELE DECO VOUS OFFRE

66 LA CUISINE DU SOLEIL 99

LE LIVRE DE RECETTES DE VOS VACANCES.



fois distante et trop extravertie. Une image qu'entretiennent les rassemblements du HOG (Harley-Davidson Owners Group), qui regroupe les inconditionnels de la marque et les clichés, parfois sulfureux, qui collent au blouson de cuir des bikers purs et durs. Harley-Davidson avait besoin de prendre quelque distance avec son mythe. La nouvelle Custom 53 y contribue assez intelligemment.

Plus aguichante que les traditionnels Sporsters, la Custom 53 est proposée à un prix (47 900 francs) presque trois fois inférieur à la machine la plus chère de la gamme et deux fois moins élevé que la moyenne des modèles Harley-Davidson achetés en France. Elle s'efforce ainsi de « démocratiser » la marque américaine sans pour autant banaliser des machines atypiques dont l'attrait repose sur l'aura qui les entoure et les sensations de conduite si particulières qu'elles procurent. L'esprit

STYLES DU SUD

MAISON COLONIALE'A LA JAMAIQUE. MAS AU CŒUR DU

LUBERON. FOLIE DES COQUILLAGES A NEW YORK. AVEC L'ETE

LE JAUNE SOLEIL EST À LA MODE! TENDANCE PRENEZ LE

BAMBOU PAR LE BON BOUT! SHOPPING LA FINE FLEUR DES

POTS, JARRES, BACS ET VASQUES. IDEES-DECO LA DOUCEUR

DES COINS DE JARDIN. ET DES IDEES, DES INFOS, DES ADRESSES!

Harley résidant dans la simplicité et l'authenticité bien plus que dans les fioritures qui font son folkiore, proposer une nouvelle version dépouillée n'était pas très compliqué. D'ailleurs, Harley est une marque qui prend ouvertement ses distances avec ce qui pourrait ressembler à une course à la technologie. Pour ces motos, le rendement mécanique est un non-sens, l'archaïsme un argument de vente.

IDIL BELL OBJET

Le moteur de la C 53 (pour sa cylindrée de 53 cubic-inches, autrement-dit, 883 cc) ne délivre que 47 chevaux, une puissance ridicule au regard des machines japonaises de même cylindrée. On peut, bien sûr. le pousser dans les tours, mais cela n'a rien de très excitant. L'inertie de la machine et la nature assez indolente de la partie cycle ne s'accordent pas avec un pilotage heurté. Caractéristique fondamentale de l'espèce, le centre de gravité de la Custom 53 est très bas, ce qui lui confère une stabilité appréciable en ville, où l'on finit par oublier ses 230 kilos et par s'habituer à son manque de maniabilité, imputable notamment à un rayon de braquage excessif. La position de conduite, assez droite, tranche avec la posture traditionnelle des bikers. Elle est plus naturelle, phis reposante.

A peine a-t-on pressé le bouton du démarreur avec le pouce droit que le bicylindre en V (incliné à 45 degrés) s'éveille. Le son est rond et plein, même s'il est loin d'être aussi caverneux et gras que les borborygmes d'un Softail Fat Boy ou d'une Electra Glide. Chaque passage de vitesse s'accompagne d'un « klonk » retentissant, signe de bonne santé chez ces motos qui remontent en régime sans qu'il soit nécessaire de changer de rapport tout en gratifiant le pilote de ces fameuses vibrations célébrées par Serge Gainsbourg. Si l'oreille est satisfaite, l'œil est

comblé. L'avalanche de chromes évite le mauvais goût - ce n'est pas le cas sur toutes les Harley ... pour mettre en exergue des éléments fonctionnels: le guidon, le filtre à air à l'ovale volontairement obsolète, les rétroviseurs, les deux pots d'échappement et, surtout, ce joli petit phare en figure de proue. Du réservoir en goutte d'eau aux poignées du guidon, la C 53 est agréable à regarder (surtout en livrée jaune citron) et sa qualité de finition presque irréprochable. Un bel objet, que l'on à plaisir à contempler, avec sa grosse roue arrière pleine et sa petite roue avant à rayons. Cette Harley n'est en revanche pas très confortable. La selle est dure et peu accueillante pour un passager, alors que les suspensions ne sont guère compatissantes dès que l'on s'aventure sur un mauvais revêtement. Ne parlons pas de l'antivol de direction, antédiluvien et peu pratique. Côté freinage, on apprécierait

davantage de tranchant. Mais cela n'est pas très grave tant cette moto anti-stress ne donne pas envie de se presser. En ville comme sur route, le plaisir n'est pas dans la vitesse. Le nez au vent, au guidon d'une Hariey-Davidson, tout pousse à la décontraction. Alors, autant se laisser faire.

Jean-Michel Normand

\* Harley-Davidson Custom 53,

La Suzuki Marauder, une 125 cc habillée en « gros cube »

SA CORPULENCE, sa selle et: son réservoir généreux, ses larges garde-boue et ses pneus surdimensionnés donnent à la de moyenne cylindrée. Mais Il ne faut pas se fier aux apparences. Cette Suzuki est une modeste 125 cc. répondant aux normes de puissance imposées par la réglementation qui, désormais, la met à la portée d'un pilote titulaire depuis au moins deux ans dupermis automobile, Bref, c'est une machine tranquille, dont le monocylindre passablement assagi ne délivre pas plus de 15 petits chevaux. Mais voilà, les néomotards apparus depuis la réforme du permis-moto ne se. satisfont pas de l'esthétique vieillotte des 125 d'antan. Il a donc fallu mettre ces vieilles gloires au goût du jour, les farderpour en faire de « vraies » motos, avec cette touche de nostalgie teintée de rêve américain qu'apprécient tant les 30-50 ans.

Dérivée de l'antique GN 125 dont elle conserve le moteur 4temps et l'essentiel de la partie cycle, la Marauder n'en laisse donc rien paraître. Elle est longue (1,40 mètre) et basse (68 centimètres de hauteur de selle) avec, comme il se doit, la morphologie d'un custom. Les bras écartés sur le guidon, les pieds en avant et les cuisses bien calées sur le réservoir dont chaque joue reçoit un écusson chromé du plus bel effet, on se croirait paré pour partir en « cruise » sur

PROMEY425

Ci.

620

Sec.

Mary Service

language :

Dr.

THE LOCAL PROPERTY.

Mark :

· (c: :

m.

ADM:

UNE REMARQUABLE STABILITÉ

L'illusion s'estompe sérieusement lorsque l'on percoit le bruit de moulin à café que produit l'unique cylindre et s'évanouit définitivement dès la première côte. Les reprises, anémiques, n'ont pas de quoi décrocher la mâchoire et le surcroît de poids imposé par l'habillage de la Marauder se fait sentir. Réglementation oblige, la concurrence fait rarement mieux.

Pour un trajet domicile-travail quotidien, ces modestes performances sont bien suffisantes. L'essentiel, en effet, est que la petite Suzuki fasse preuve d'une remarquable stabilité; notamment en virage, avec ses gros pneus, sa bonne répartition des masses, et son guidon que l'on tient bien en main. Un peu trop léger sur l'arrière, le freinage est malgré tout satisfaisant, et l'on accordera une mention spéciale à la suspension, pour son parfait confort. La Marauder est commercialisée au prix de 19 900 francs. « Un rapport qualité-frime imbattable », selon Suzuki. C'est tout dire.

J.-M. N.

DÉPÊCHES

■ RÉTRO. Le Grand Prix de l'Âge d'Or, qui chaque année met en scène des véhicules historiques de compétition, aura lieu les samedi 20 et dimanche 21 juin sur l'autodrome de Linas-Montlhéry, à trente kilomètres au sud de Paris. Plus de deux mille voitures de plus de vingt ans seront présentes. Entrée : 100 francs le samedi, 130 francs le dimanche. ENCHERES. Une vente aux enchères publiques de voitures de collection est organisée jeudi 22 juin à 19 h 30 au Palais des congrès de Paris, porte Maillot, sous l'égide de l'étude Poulain-Le Fur. Sont notamment mis en vente des cabriolets Bugatti (1932) et Delahaye (1949), plusieurs Aston Martin et Ferrari.

■ VENTE. Une Aston Martin DB4GT Zagato a été vendue pour 1,09 million de dollars (six millions de francs environ) le 12 juin à Londres lors d'une vente annuelle aux enchères organisée par Brooks. Cette voiture, dont il n'existe que 19 exemplaires, a été achetée par un diplomate américain basé à Paris.

■ BATEAUX. Un rassemblement international consacré aux hydroplanes et bateaux anciens est prévu du 3 au 5 juillet à Biscarrosse, dans les Landes. Une soixantaine de bateaux et d'hydravions construits avant 1965 évolueront sur le lac de la station balnéaire.

■ SÉCURITÉ. Après deux mois de forte hausse, le nombre de tués sur les routes a diminué de 5,3 % en mars, malgré une évolution inquiétante de l'insécurité routière la nuit et en milieu urbain. En cumul, le nombre de tués sur les douze derniers mois (8 195 morts) est en hausse

■ AUTOROUTE. La section Dole-Bourg-en-Bresse (110 kilomètres) de l'autoroute A. 39, désormais ouverte à la circulation, offre une alternative à l'A. 6 entre Paris et Lyon, via l'A. 65 et l'A. 31. Un observatoire a été chargé d'évaluer les effets sur l'environnement et l'économie régionate de cette autoroute dont le cost global est de 4,9 milliards de

■ MOTO. Honda lance cet été la CityFly, une nouvelle 125 cc « pour la ville et les chemins », dotée d'un moteur 4-temps. Cette petite moto polyvalente, fabriquée en Espagne, sera commercialisée à partir de fin juillet aux environs de 23 000 francs.

Saint-Denis

A STATE OF THE PARTY OF

Commission Carlo Navious Linear

the same of the party and

er para of

an a time weeks. In the fact that the فالرار ليقر احتجازات المستند THE PARTY STATE AND ASSESSED. 17 16 1年後於一日縣 海路

er find best big a fiche photosom プレット後 下降可能型 さいしゅ 本のである会会 and the same of the same 1997年本の原規を発 

 $\label{eq:continuous_problem} \langle \omega_{ij} \psi_{ij} \rangle = \langle \omega_{ij}^{\dagger} \psi_{ij}^{\dagger} \rangle + \langle \omega_{ij}^{\dagger} \psi_{ij}^{\dagger} \psi_{ij}^{\dagger} \rangle + \langle \omega_{ij}^{\dagger} \psi_{ij}^{\dagger} \psi_{ij}^{\dagger} \psi_{ij}^{\dagger} \rangle + \langle \omega_{ij}^{\dagger} \psi_{ij}^{\dagger} \psi_{$ 

MOTS CROISES

THE WAY WAS 

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Un ciel couvert accompagné d'averses ou d'orages traversera ces régions. Des éclaircies reviendront ensuite sur la Bretagne et le Cotentin. Les températures baisseront par l'ouest entre 22 et 30 degrés.

المتحري المصحة لأثم الإنجيجية

entiremental and the second

Alliand and A. St. of Co. 1974

ar<del>ad</del>ina Zini in notica

The second contract of the second

二种 海绵体体 医生物病 人名

market start our first the

ويوار ويتعطر

criating whare the control for

AND SHEET STREET, AND SHEET STREET

·安安斯·罗斯克克斯 (1) 11/11

Begin Marija, jak 1995

 $\{ f(x) \mid g(x) \neq g(x) \}$ 

 $\varphi(x,z) = (x,y) \in (\pi(t)^{1/2} \cdot t)$ 

と発表を含む。 Park in

الخارجية المراجع المعاري

 $\label{eq:section} |x| \leq 2^{-\alpha} |x| e^{\alpha n} \quad \text{and} \quad |x| \leq n \quad \text{and} \quad n$ 

 $Q_{n}^{2} = \sup_{n \in \mathbb{N}} \left\{ || \mathcal{L}_{n}^{2}(n)| \leq \frac{n}{2} n^{2} + \frac{n}{2} n \right\}, \quad (2n)$ 

المرواف فالإمار كوموانيون

granding for the المالة المستحم وتهوج والهواء الفار

Milester ASSES 1/3 / Co.

a mining partition of the second

鐵旗 [編] (4) (4) (4)

 $-2 \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \right) = -2 \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$ 

million al banden imf

 $\max_{i \in \mathcal{I}_{i}} (x_{i}, x_{i}) = \max_{i \in \mathcal{I}_{i}} (x_{i}, x_{i}) = \max_{i \in \mathcal{I}_{i}} (x_{i}, x_{i})$ 

المرافع والراجاء فهراج الهوا

प्रदेश अकाराक्ष ६±४%सः

中國主要 经外收额

 $\int_{\mathbb{R}^{n+1}} \left( \frac{1}{2} \sqrt{y^2} \right) dy = \int_{\mathbb{R}^{n+1}} \left( \frac{1}{2} \sqrt{y^2} \right) dy = \int_{\mathbb{R}^{n+1}} \left( \frac{1}{2} \sqrt{y^2} \right) dy = 0$ 

4.00 95.00

 $-y^{\alpha_{i_{2}}}(\gamma_{i_{1}},\gamma_{i_{2}},\gamma_{i_{3}})=-1, \quad .$ 

----

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{A}}}(\mathcal{D}_{\mathcal{A}}) = \mathcal{R}_{\mathcal{A}}(\mathcal{Z}(\mathcal{P}_{\mathcal{A}})) \times \mathcal{A}_{\mathcal{A}}$ 

approximation to the second section of

 $\| \frac{d_{2}}{dt} \|_{\mathcal{L}_{t}^{2}} \leq \frac{1}{2} \frac{1}{2} 2 \frac{d_{2}}{dt} + \frac{1}{2} \frac{d_{2}}{dt} + \frac{1}{2$ 

A STEEL PRODUCTION OF THE P.

 $\|\underline{\hat{g}}_{ij}\|^2 \exp (\frac{1}{2} (1+\varepsilon) + \frac{1}{2} (1+\varepsilon) + \frac{1}{2}$ 

 $\frac{2^{1+\frac{1}{2}} \sqrt{\frac{1}{2}} \sqrt{\frac{$ 

 $(1-y)^{2n} e^{\frac{1}{2}} \mathcal{B}_{n}^{-1} e^{\frac{1}{2}} \mathcal{B}_{n}^{-1}$ 

 $\mathcal{M}(x) = [x^{\alpha}x^{\alpha}, x^{\alpha}] = x^{\alpha}x^{\alpha} = x^{\alpha}x^{\alpha}$ 

 $= \frac{1}{2} \frac{\partial \mathcal{H}}{\partial x} + \frac{\partial \mathcal{H}}{\partial x} + \frac{\partial \mathcal{H}}{\partial x} \left( \frac{\partial \mathcal{H}}{\partial x} \right) + \frac{\partial \mathcal{H}}{\partial x} + \frac{\partial \mathcal{H$ 

 $\lim_{n\to\infty} \frac{d^2_{n+n}}{dr^2_{n+n}} \left( d^{2n}_{n} d_{n} d_{n} \right)^{-1} g^{2n} d^{2n}_{n+n} \qquad \qquad e^{2n} d^{2n}_{n} d^{2n}_{n}$ 

 $= \int_{\mathbb{R}^{N}} \frac{dx}{dx} \frac{dx}{dx} = \int_{\mathbb{R}^{N}} dx \frac{d$ 

 $f = \operatorname{Spec}(d, \mathcal{L}_{\mathbf{p}}(\mathbf{k})) \cdot \operatorname{spec}^{(1)}(\mathbf{k}) \cdot \mathbf{m}$ 

and an Early to 

医腹腔 经通过证券

A W- WALLES

to fight as fine, to a

40 4 4 15 mm 2 4

Nord-Picardie, fle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le ciel sera voilé en début de matinée puis très nuageux avec des averses ou des orages. Les Ardennes ne seront touchées qu'en soirée. Le thermomètre indiquera 26 à 32 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Courté. - La journée sera bien ensoleillée. Des

PRÉVISIONS POUR LE 21 JUIN 1998

et Pétat du ciel. S : ensolellié; N : nuageux;

22/33 S 18/31 S 15/21 N 19/23 P 16/18 P

18/32 18/33 15/32

20/28 P

19/30 S 20/31 S 16/27 S

NANCY NANTES

PARIS PAU PERPIGNAN RENNES

ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE

TOURS

CAYENNE FORT-DE-FR.

NOUMEA

NKE

C : couvert; P : piule; \*: neige.

nuages élevés voileront le ciel sur la Lorraine et la Bourgogne. Ils deviendront plus épais en fin d'aprèsmidi et pourront donner une ondée. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Cha-

rentes et le nord de l'Aquitaine, le ciel sera bien ensoleillé mais le temps deviendra lourd et des averses ou des orages se produiront dès la fin de matinée. Ailleurs, le temps restera bien ensoleillé. Seuls des cumulus se formeront sur la chaîne pyrénéenne. Il fera de 30 à 35 degrés.

Limousin, Auvergue, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin et l'ouest de l'Auvergne, le temps d'abord ensoleillé deviendra lourd avec des ondées puis des orages dans la nuit. Ailleurs, le soleil brillera largement et des cumulus se formeront sur le relief. Le thermomètre atteindra 30 à 33 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Le soleil brillera largement sur ces régions. Les températures seront de l'ordre de 27 à 32 degrés.

LISSONN

MADRID

MILAN MOSCOU MUNICH

NAPLES

OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME

SEVILLE

SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM

19/25 N

20/27 S 19/27 S 10/17 S 14/26 S

17/28 S 15/31 S

15/28

10/18

16/28 \$

12/18 N

POINTE-A-PIT ST-DENIS-RÉ. EUROPE

AMSTERDAM

BARCELONE

BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE

BRUXELLES

COPENHAGUE

BUCAREST

DUBLIN

GENEVE HELSINKI

**ATHENES** 

19/27 P

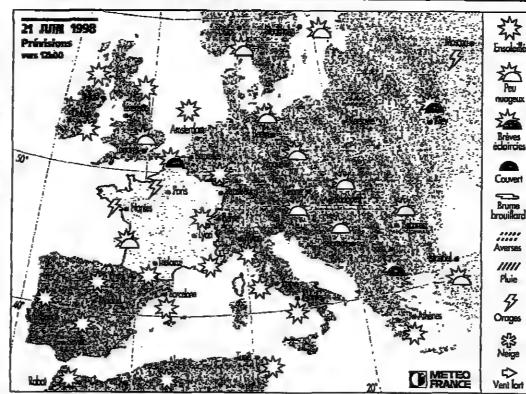
19/25 S 19/31 P 22/32 S 21/30 S 19/27 P

19/31 \$ 16/36 \$ 22/33 \$

18/29 P

24/29

25/30 P



MARRAKECH

RABAT TUNIS ASIE-OCÉAIN BANGKOK BOMBAY

6/23 S

26/33 P 28/33 C 27/31 C 30/39 S

27/29 C 22/30 S

27/42 S 23/32 S 20/25 C

27/31 C

PRETORIA

DIAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG

1926 S NEW DEHLI 20/30 S PEKIN SEOUR. 13/31 S SINGAPOUR

SYDNEY

### Peu Unodero Brèves éclaircies Couvert Brume brovilland \*\*\*\*\* 11111 Pluie Orages STS Neige

### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ GRÈCE. Le voyagiste Nouvelles Frontières ouvre, samedi 4 juillet, dans le sud du Péloponnèse, le Lena Mary, qui sera son 19 hôtelclub Paladien. Non loin de Mycènes, d'Epidaure et de Nauplie. face aux îles d'Hydra et de Spetses, cet hôtel-club est situé dans un parc boisé de 5 hectares. Il comprend un bâtiment principal de 100 chambres, 52 bungalows surplombant la mer, un restaurant panoramique, deux piscines d'eau douce et une base nautique, Le prix d'une semaine en demi-pension s'affiche à partir de 3 700 F, vol inclus. Réservation au 0-803-43-43-44

ESPAGNE. Pendant la durée des épreuves de la Coupe du monde de football, la compagnie espagnole Iberia offre tous les jours, à bord de ses appareils, un résumé d'une durée de 30 minutes des meilleurs moments des matches de la journée.

1	
X	
3	METED RAMOE
	Prévisions pour le 22 juin à 0 heure TU

#### **PROMENADE**

BORDEAUX

CHERBOURG

CLERMONT-F.

GRENOBLE

MARSEILLE

BOURGES

CAEN

LILLE

### Saint-Denis, des rois de France au Stade de France

17/28 5

3/16 5

25/28 P 19/25 S 17/21 N

15/21 \$ 16/26 N 21/27 \$ 20/26 N 12/20 N

-2/16 C 19/26 S 20/30 S

RÉCONCILIER les amateurs de ballon rond avec le patrimoine, tel est le défi relevé de belle façon par Saint-Denis à l'occasion de la Coupe du monde de football. La ville, qui accueille neuf matches dans le stade où sera jouée la finale du 12 juillet, voulait faire redécouvrir son histoire ainsi que des monuments et une architecture remarquables, à l'occasion de l'événement sportif le plus médiatisé de la pla-

Entre la basilique et le gigan-tesque vaisseau de métal et de béton, un parcours de 1700 mètres de long qui démarre devant la rosace nord de la basilique et qui s'achève sur le parvis du stade a été inauguré le jour du premier match, le 10 juin. Les vinet étades de cette deathbula tion à travers les rues de la ville sont matérialisées par des bornes d'acier sculpté de près de deux mètres de haut, toutes différentes, et dessinées par le plasticien lean Kiras.

Cette signalétique urbaine d'un genre nouveau présente en inclusion, dans un bloc de résine transparent, des copies d'objets issus des fouilles archéologiques effectuées depuis vingt ans à l'occasion de la rénovation du centre autour de la hasilique et de la mairie, ainsi que

des symboles de l'histoire de la ville et des différentes activités de ses babitants au fil du temps. D'une statuette de saint Denis en bois polychrome à une aquarelle du Stade de France peinte par un de ses architectes, se dessine le portrait d'une ville riche de son passé.

L'émotion est au rendez-vous avec des objets usuels comme un gobelet carolingien, une poulaine en cuir du XV siècle, un chapelet de carmélite ou un couvert fabriqué par Christofle au XIX siècle. Les textes gravés des deux côtés de ces bornes permettent à la fois de restituer les obiets dans leur contexte historique et d'imaginer leur usage à l'époque. Ces informations ont été recueillies par Luc Fauchoix, un hisréside depuis près de vingt-cinq ans. Une face fait revivre le quotidien. l'autre permet de suivre la ville dans son évolution territoriale et architecturale.

Le parcours, concu par l'archéologue Nicole Meyer-Rodrigues, débute à la sortie du nouveau circuit de visite de la basilique, qui vient d'être mis au point par la Caisse nationale des monuments historiques. Tout juste réaménagé, derrière une grille enfin rénovée et reculée à

cette occasion, le jardin Pierre de Montreuil permet d'imaginer la Rotonde des Valois. Le monument funéraire construit par Catherine de Médicis se trouvait devant le plus beau portail de la basilique, avec ses six statues de rois et son trumeau de la Vierge, sujourd'hui magnifiquement remis en valeur par un nettoyage au laser. Détruite par les moines en 1720, la fameuse colonnade serait celle du parc Montceau.

VIENNE

BRASILIA

BUENOS AIR, CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES

MEXICO MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCIS.
SANTIAGOCHI
TORONTO
WASHINGTON
AFRIQUE
ALGER

DAKAR

15/24 5 12/18 5 13/23 5 16/28 5 19/34 5 19/33 5 19/27 P 13/27 5

18/30 15/21 17/30 14/25

23/37 5

10/22 N 14/20 N 10/17 S

Les premières du parcours

grouillante du parvis de la basilique à l'époque mérovingienne, avec les églises funéraires et paroissiales rebées par des galeries et construites au débouché des ruelles boueuses. Un vestige de l'église des Trois-Patrons est d'ailleurs inclus dans l'extension de la mairie, aujourd'hui dirigée par le communiste refondateur Patrick Braouezec.

permettent d'imaginer l'agitation

Cette promenade aide à mieux connaître l'histoire d'une ville qui a été, au cours des siècles, marquée

### L'or et l'argent chez Christofle

installés depuis 1876 au bord du canal, les atellers de Christofle participent à l'histoire industrielle de Saint-Denis. Deux expositions S G GLIEALETTE permettent de cor comment la ville a attiré les entreprises de pointe. Au Musée d'art et d'histoire, un ensemble intitulé Des cheminées dans la plaine, 100 ans d'industrie à Saint-Denis autour de Christofle présente objets d'art, photographies, gravures et pièces d'archives. Aux ateliers où sont toujours fabriqués les pièces de haute orfèvrerie (tandis que les couverts disposent d'une usine moderne en Normandie), le parcours Un travail d'orfevre met en scène une cour industrielle, évocatrice de l'atmosphère du XIX siècle, avec magasins et ateliers reconstitués. L'itinéraire s'achève dans un espace où sont évoqués, sur des airs d'opéra, soirées élégantes du Paris mondain, réceptions diplomatiques et croisières transatlantiques.

\* Jusqu'au 23 novembre. Musée d'art et d'histoire : 22 bis, rue Gabriel-Péri. Christofie: 112. rue Ambroise-Croizat 93 Saint-Denis.

par l'association entre la royauté et la chrétienté, ce dont témoignent la basilique et l'abbave bien sûr. Mais aussi d'imaginer l'activité commerciale de la ville avec les foires, l'artisanat, la multiplication des tavernes et des auberges. Et même, en raison de son emplacement stratégique aux portes de Paris, les ravages des guerres et des épidémies.

Le cheminement à travers la ville permet également de retrouver les grandes dates d'un développement économique qui cherche à prendre une nouvelle dimension aujourd'hui avec les piniets d'aménagement de la Plaine-Saint-Denis, Les rivières oui traversent la ville permettaient d'actionner les métiers à tisser. Le développement des activités induscheres as continue is and a deaching un centre révolutionnaire actif. Les ouvert à Saint-Denis est Justement tombeaux des rois sont profanés en 1793 et leurs corps jetés dans des fosses creusées au nord de la basilique. Saint-Denis sera rebaptisée Franciade jusqu'en 1803.

Saint-Denis doit son industrialisation à l'importance de ses voies de communication. Il aura d'ailleurs fallu l'organisation de la Coupe du monde pour que l'autoroute A 1 qui la traverse soit enfin couverte. La nésistance de son sous-sol a permis

le développement de la métallurgie. Les usines à gaz, qui fourniront jusqu'à la moitié de la consommation quotidienne de Paris, feront de Saint-Denis le symbole de la ville industrielle. Les luttes sociales forgent le caractère d'une ville qui élit sa première municipalité socialiste en

Après la guerre, Saint-Denis commence à prendre son visage actuel : importance des logements sociaux: nombreuses communautés étrangères qui se cétoient sur les marchés, mais aussi chômage, malgré le passage des activités industrielles à des secteurs comme la production audiovisuelle. rénovation urbaine cherche maintenant à réunir les différents quartiers. L cours qui vient d'être un moyen donné aux Dionysiens et aux visiteurs de redécouvrir la diversité de leur ville. Les vingt monuments dressés à travers la ville n'y suffisant pas, il a fallu les accompagner de soixante autres bornes d'une conception différente, pour présenter les autres événements et les monuments qui font la richesse de Saint-Denis.

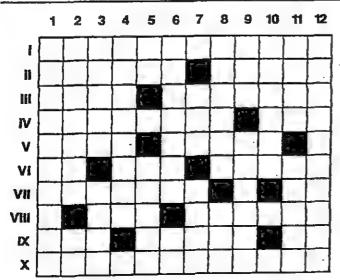
Christophe de Chenay

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME № 98147

\$ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

ECHECS Nº 1797



### HURIZONTALEMENT

1. Resté entre gens du métier. -II. Mettre une dernière main aux comptes. En dessous de la moyenne. - III. Au bout de l'aviron. Explosion chère à Michel Rocard. -IV. Réprouvé par la morale. Baie nip-pone. - V. Possessif. Livrent les chaînes. - VI. Point de départ. Pris en volant. Poste de ravitaillement. -VII, Aussi grande sur le gazon que sur la terre battue. Dans le virage. -VIII. Trois sur six. Ticket d'entrée. -IX. Les gens du voyage. S'est mise au plano en recevant du courrier. Le brome. - X. Nettoyée à fond.

### VERTICALEMENT

1. Baisse les bras au premier gros pépin. - 2. Petit vase en verre. Points opposés. - 3. Où il n'y a rien à tirer. Bien utiles pour appeler les autres. -

4. Bien utile pour éviter les autres. -5. Dans la gamme. Vit au large. -6. Le seul à ne pas jouer sur la pelouse du stade. Entrent en lice. -7. Annonce la fin. Petit sur le zinc. -8. On lui doit la publication du Capital. Gardien des ondes.- 9. Un petit supplément touiours bon à prendre. Raccourcis. - 10. Perdit son temps à Montréal. - 11. Descend des Alpes autrichiennes. Mère de famille transformée en rocher. - 12 Connu de tous, on ne sait même pas d'où il Philippe Dupuis

#### SOLUTION DU Nº 98146 HORIZONTALEMENT

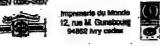
1. Raccommodeur. - 11. Egrise. Règne. - III. Poélera. Pait. - IV. Out. Ignorer. - V. Utilitaire. - VL Sinisé. Ame. - VII. Imberbe. St. - VIII. Sea. Elevai. - IX. Nome. Une. Oil. -X. Tressées. Lée.

### VERTICALEMENT

1. Repoussant. - 2. Agouti. Or. -3. Crétinisme. - 4. Cil. Limées. -5. Osé. Isba. - 6. Méritée. Uc. - 7. Aga. Rêne. - 8. Or. Niables. - 9. Déformée. - 10. Egarée. Vol. - 11. Unie Saie - 12 Rétractile

fir Manufor est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est étientite sans l'accord de l'administration.

Commission parlaire des journeux et publications n° 57 437.

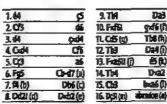


PRINTED IN FRANCE

ent-directeur général : Dominique Alduy deldent : Gérard Moraz er général : Shiphane Corre is, ran Claude-Bernard - SP 218 ce-préeldent : Gézard M recteur général : Skiphane 21bis, run Claude-Bernard - 81 75226 PARIS CEDEX 05 TH: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26

### TOURNOI OPEN

(New York, 1998) Blancs: A. Stripunsky. Noirs: J. Granda Zuniga. Défense sicilienne. Variante Najdorf.



a) Ce développement rampant du C-D (qui évite la réponse usuelle 6... é6) n'a jamais eu bonne réputation auprès des théoriclens,

 b) La continuation 7. Fç4 donne également un jeu difficile aux Noirs. Par exemple, 7..., Da5; 8. Dd2, é6; 9. 0-0-0, b5; 10. Fb3, Fb7; 11. Th-é1, b4?; 12. Cd5, éxd5; 13. éxd5+, Rd8; par corr., 1988). 14. Cc6+, Fxc6; 15. dxc6 avec avantage aux Blancs.

r) Ou 7..., b5; 8. Fx66, Cx66; 9. 65, b4; 10. Ca4, Cé4; 11. Fd3, Fb7; 12. 66, Da5 ; 13. 647+, Rxf7 ; 14. D62! La sortie de la D est sans aucun doute une erreur. 7..., Dç7 suivi de Danner, Lucerne, 1982). 8., é6 ou 7., é6 sont les seules réponses valables. L'obstination des Noirs à retarder l'avance 67-66 est 15. Ca6. Si 13..., bxa6; 14. Dç3i (medangereuse. naçant 15. Txb8. Cxb8; 16. Dxg8

Dxf4), Cxf6; 10. Fé2, Dé31

e) Entrant dans la variante du « pion empoisonné » (6..., é6 ; 7. f4, Db6) dans de mauvaises conditions. 1) Si 10 .... Cxf6; 11. 65, dx65; 12. fxé5, Cg4: 13. Cd5, Dc5: 14. Cb3,

Dc6; 15, Ca5, Dd7; 16, Cc4! g) Au prix d'un pion, les Blancs ont obtenu une forte initiative et une position riche en perspectives tactiques.

h) Ou 11..., Dc5; 12. Tb3, é6 (trop tard); 13. Tc3, Da7; 14. Cc7+, Ré7; 15. Cca8, Dca8; 16. Fé2, et les Blancs

doivent gagner. La mellieure défense consiste en 11..., Rd8, qui n'est pas agréable à jouer pour les Noirs mais qui ne perd pas comme 11..., Tb8. Par exemple, 11..., Rd8; 12. Fé2, é6; 13. Tb3, Dxa2 (si 13..., Da4; 14. Dç3, éxd5; 15. Ta3, Dxa3; 16. Dxa3 [Klovan-Pohla, URSS, 1981)); 14.0-0, 6xd5; 15. Dc3, dxé4; 16. Tal, Dxal+; 17. Dxal, a5; 18. Fç4, Fé7; 19. Fxf7, Cc5; 20. Ta3, a4, et les Noirs résistent (Goldberg-Mathes,

i) Ou 12..., Dxa2; 13. Db4! (menacant 14. Ta3), a5; 14. Dc3, é6; 15. Fb51, a4 (si 15..., exd5; 16.0-0! avec gain de la D); 16. Dç7, éxd5; 17. Dxb8, Rd8; 18. Fxd7, Rxd7; 19. Txb7+, abandon (Van der Wiel-

j) Une sortie du F-R surprenante. k) Si 13..., D×a6?; 14. Cç7+ et d/8. Cb3 est trop passif: 8..., h6; mat), Fb7; 15. Txb7! La partie Vito9. Fx65 (et non 9. Fb4, Dé3+; 10. Fé2, lins-Arakas (URSS, 1978) se poursuivit par 13., bxa6; 14. Dç3!, Dxb3;

15. cob3, et les Blancs gagnèrent facilement. 1) Si 15..., Fg7; 16.0-0, bxa6;

17. Dc3!, 0-0; Txb8, Cxb8; 19. Tall m) Avec un gain immédiat. n) 51 16., Db1+; 17. Rf21, Dxb1;

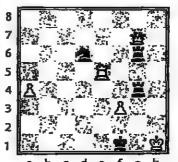
18. Txb8!

**SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1796** 1. KUBBEL (1921)

(Blancs: Rb5, Dh7, Th6, Cc4, Pb3. Noirs: Ra8, Dt8, Td8, Fc7, Pa5 et f7.) 1. Dé4+, Rb8; 2 Tb6+!, Fxb6 (si 2..., Rc8; 3. Db7+, Rd7; 4. Cé5+, Ré7; 5. Dxc7+, Ré8; 6. Dc6+, Ré7; 7. Cg6+, fxg6; 8. Dé6 mat); 3. Ra6l, Td7; 4. Da8+ll, Rxa8; 5. Cxb6+,

#### ÉTUDE Nº 1797 Y. HOCH (1994)

Rb8; 6. Cxd7+ et 7. Cxf8.



abcdefgh Blancs (5): Rh1, Dg7, Té5, Pa4 et 5. Noirs (4): Rf1, Tg4 et g6, Cd6. Les Blancs jouent et gagnent.

Clande Lemotne

38/15

ięs ąw Partois · poly-SORTIS n envmenre

Sumps, The Sourri a suic' some

la ruc 1Contru unaire. na w ' a tra-I me l'a Sc : "/c 2 Cast

ri vous ide de ายโรรเกเ asset a PLITA GE vu que rait ns a un ht ten-:olarite ndant. intouincur-

prises :prises

w, ase au-1 Broiant à ous de lement t bien es, car des du qu'en chanewlent quaart de tes in-

e-cina

me

de

1011

: le

· la

ion

rd

ux-là. dans lutõt

uns le Pluayant :prise niniss ces e su-:énue TOISt pas me si :s in-

> :s les сдие́

iguer

H

ű.

rgueĭ

inspiration dans la culture indienne - Michel Lestrehan, Annette Leday. ● ALPHONSE TIÉROU, spécialiste ivoirien de danse africaine, répondant à l'invitation faite par le festi-

val aux lauréats du deuxième Concours chorégraphique internéri-cain de Luanda (Angola), oppose « culture d'assistance à culture de

# Les liaisons tumultueuses des corps et du politique

Directeur de Montpellier-Danse, Jean-Paul Montanari, qui est aussi le conseiller privé du député et maire PS Georges Frêche, revient sur vingt ans de désir, de doutes et de combat pour le développement de l'art chorégraphique en région

peut tromper ceux qui ne connaissent pas Jean-Paul Montanari, directeur de Montpellier-Danse, conseiller personnel du maire Georges Frêche, Juif sépharade par sa mère, et tout à fait corse par son père, c'est un personnage sous pression qui a appris à contrôler ses humeurs : il faut l'avoir entendu moucher son interlocuteur pour comprendre qu'il n'a rien d'un agneau. On le dit injuste, claniste, prompt à l'anathème. On le sait fidèle, trop sensible et, au fil des ans, moins préoccupé d'avoir raison contre tous. Apaisé, peut-être. Ironique toujours: « j'al cinquante ans, Je vais recevoir l'ordre du Mérite. et J'ai récupéré ma mère. Elle vient de s'installer à Montpellier et loue au loto tous les après-midi avec ses co-

FESTIVAL Jean-Paul Montanari,

directeur artistique de Montpellier-

Danse depuis 1983, a toujours pen-

sé la culture en termes de politique

et de pédagogie. Son festival est

Il ne dira pas, ou seulement à demi-mots, qu'il a perdu son père il y a moins de trois mois. Non, il a décidé d'être heureux. Un exploit pour ce pessimiste, accroché presque autant que Woody Allen à son divan de psychanalyse. Il dit pourtant « ne lire en ce moment que des livres sur la Shoah. Etre allé récemment à Cracovie, s'être précipité à Auschwitz. Qu'il voudrait comprendre. Enfin! » Et de reprendre: « Tous les corps sont des corps politiques. Chez le danseur, ce corps s'avère en plus être son outil de travail. Ce n'est pas un hasard si on a vu de nombreux artistes et, parmi eux, beaucoup de danseurs, dans les luttes de soutien au Cambodge, à la Bosnie, aux sans-papiers, aux jeunes des quartiers. La vision de corps massacrés atteint tout le monde, mais le danseur est touché au corps, d'autant plus vivement au'il a une conscience extrême de son enveloppe charnelle. Il est un radar. Ses antennes lui permettent de percevoir ce

### L'INTIME ET LE SOCIAL

« Ce qu'on appelle l'intelligence, poursuit-il encore, ne passe pas uniquement par la connaissance, le cogito. Il est banal d'entendre dire que le danseur a peu de connaissance: peut-être rencontre-t-il seulement des difficultés à transmettre avec des mots ce qui n'est pas encare percentible, articulé ? D'autres peuvent être touchés à l'âme, à l'esprit. D'autres encore ne sont touchés nulle part. Pour toutes ces raisons, les artistes sont, et seront, une des cibles prioritaires de l'extrême droite, » L'intime et le social sont les deux valeurs oui, selon Jean-Paul Montanari. fondent aujourd'hui les démarches

artistiques et leur réflexion. « Pourquoi la danse dans ma vie ? Dans les années 70, à l'exception du théâtre américain, dans le style du Living Theater, on ne trouvait nulle part la parole du corps, du désir. Quand le découvre Trisha Brown, en 1979 à la Sainte-Baume, c'est



Jean-Paul Montanari, directeur de Montpellier-Danse.

extraordinaires, des gens qui ne parlent pas I Je commence à programmer la danse chez Robert Gironès au Théâtre du Se, à Lvon, Le Ballet du Silence de Brieitte Letevre. aviourd'hui directrice de la danse à l'Opéra de Paris, Quentin Rouiller, aniourd'hul directeur du Conservatoire à Paris, mais aussi Régine Chopinot. Dominique Baequet avec lequel se noue une amitié forte. En 1980, ce dernier s'installe au Centre chorégraphique de Montpellier, et dès 1981, en accord avec Georges Frêche, il crée un festival de danse dont le prends en charee la communication. Rapidement, je participe

également Susan Buirge, Yano Hidevuki, des fondateurs de l'essor chorégraphique en France. »

Montanari évoque les combats militants des débuts montpelliérains : « Les dix premières années. avec Dominique Bagouet, on a pratiqué la nédagogie du regard. Il fallait rester ludique. On n'enseienait pas les mathématiques ! La danse connaissait un démarrage de supernova. Elle s'institutionnalisait. C'était ce qu'on voulait. Le ministère Lang suit le mouvement. Maurice Fleuret à la direction de la musique crée une délégation spécifique à la danse, et multiplie les subventions par quatre. C'est une victoire. Résultat : dans le projet récent de Dominique Wallon regroupant les arts de la scène, la danse est à égalité avec le théâtre et la musique. La reconnaissance est

Dix ans pour former et fidéliser des publics. On sait combien l'équipe a travaillé. En décembre 1991. Dominique Baeouet meurt du sida. Comment arrêter la douleur, la culpabilité de ne pas avoir sauvé l'ami? « La trithérapie n'existait pas encore. Dominique crovait en l'homéopathie. On croit réver! La cure de jeune qu'il avait entreprise pendant l'été avait réduit ses forces à néant. Il avait perdu douze kilos.

Trois mois après il mourait. J'avais manqué de vigilance. » Georges Frêche, qui vient de perdre les élections législatives, mal en point lui aussi, lui propose alors de se battre à ses côtés sur tous les chantiers culturels de la ville : « Je suis devenu un conseiller non protocolaire », conclut-il. Mais qu'on dit influent.

Très lié aux chorégraphes francais des années 80, ceux qu'il appelle la « première génération », Montanari les a toujours soutenus, attentif à suivre et à faire comprendre leurs évolutions. A Montpellier-Danse 1998, Jean-Claude Gallotta vient avec la compagnie qu'il a créée au Japon. Karine Saporta arrivera tout droit de l'Ourai avec le Ballet Plus d'Ekaterinbourg. « On pouvait craindre de la part des centres chorégraphiques un certain academisme, dit-1. Quelques-uns n'y ont pas échappé. Mais force est de remarquer qu'une Mathilde Monnier, dès qu'elle est installée à Montpellier, prenant la succession de Bagouet, rassurce probablement d'avoir un lieu, une compagnie fixe, s'est immédiatement lancée dans des expériences mettant en cause la danse elle-même, l'espace du théâtre, créant dans des lieux dont elle invente la structure avec la scénographe Annie Tolleter. A l'inverse, et c'est une première qui annonce une rare liberté d'esprit, un François Raffinot trouve le courage de quitter son centre chorégraphique du Havre, des subventions non négligeables, parce qu'il a senti que sa création doit dorénavant s'élaborer hors de toute institution. »

« TROISIÈME GÉNÉRATION » Montanari passe en aveugle à côté de la « deuxième génération », celle des chorégraphes qui justement viennent de chez Saporta, comme Claude Brumachon, ou de jocaj. Il a, en revanche, les yeux braqués sur la «troisième génération »: Borls Charmatz, vingtquatre ans, invité cette année à présenter l'ensemble de sa très ieune ceuvre, cristallise à lui tout seul la spécificité des nouveaux arrivants. « Ils ne cherchent pas à rompre ni à s'opposer à ceux qui les ont formés, explique-t-il. Ils construisent leur travail patiemment sans s'exposer trop vite politiquement, socialement, souvent coproduits par les centres chorégraphiques où ils demeurent des interprètes. La rupture artistique. esthétique, qu'ils tentent me paraît nourtant plus évidente que celle onérée par la deuxième génération. En se dénudant. Boris Charmatz met en ieu sa sensibilité à un niveau si élevé qu'il balaie tous référents, comme s'il inventait quelque chose qui serait à l'origine de la danse. Son travail possède un souffle pré-hédonique, mais on ne saurait parler ni d'innocence

ni de pureté. 🕨 Sentimental à l'excès. On est de son cercle. Ou l'on est éjecté. Au

moins a-t-il des convictions, des curiosités : quand tout le monde se moque des Français qui sont « tombés » dans la marmite de la cuiture indienne, il demande à voir, et invite cette année Michel Lestréhan. formé au kalarippayat, art martial du Kerala, et Annette Leday, qui recrée le répertoire occidental dans le creuset du kathakali. Après King Lear, Trans-malabar, elle présente son demier-ne : Cendrillon

Quand les esprits pointus estiment que la danse africaine ne saura jamais s'extraire du carcan des traditions, il part en avril pour Luanda, capitale de l'Angola, assister au deuxième concours interafficain de chorégraphie, et convie les finalistes à présenter l'état de leurs recherches.

#### « Ocean » au bord de la Méditerranée

On garde encore le souvenir ébloui de la création d'Ocean, de Merce Cunningham, au Cirque royal de Bruxelles, en 1994, dans le cadre du Kunsten Festival. Mais il n'y a pas de cirque à Montpellier. Qu'à cela ne tienne! Jean-Paul Montapari a obtenu que le Zénith soit transformé en espace circulaire. Car tout doit être cercie pour accueffiir le dernier projet de John Cage, le dernier hommage que le compositeur s'apprétait à rendre à James Joyce. Cage mourrait avant d'achever sa

Merce Cunningham s'est battu pour que le projet existe. Depuis 1994, personne en France n'avait relevé ce défi du talent et de l'amitié extrême qui peut unir deux hommes. C'est atgenre de décision qu'on juge on programmateur. Il paraît que Merce Cunningham surveille le montage et les répétitions avec l'amour qu'on ini connaît. Avec le trac d'un débutant.

Quand tout le monde ricane que les chorégraphes américains ne valent plus tripette, il demande à John Jasperse de démentir : « je ité suis pas allé à New York depuis plusieurs années, mais la danse de ce garcon, extrêmement douloureuse dans son système de production, me montre clairement que la vie dans cette ville est beaucoup plus apre qu'à Belfort, où Charmatz a fait ses gammes, bien à l'abri au centre charégraphique d'Odile Duboc. C'est une histoire de régime politique. En France, l'existence de la danse est concomitante à l'arrivée de la gauche au pouvoir. » Georges Frêche, son patron, sera content.

Dominique Frétard

 $\eta_{(1, \frac{1}{2})}$ 

(1)

inv:

635

W. W.

### Le programme

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

 Lundi 22 Juin : Patrice Barthès. 22 h, piscine d'Antigone.

• Mardi 23 : Victor Ullate, 20 h 30, Opéra Berlioz/le Corum. Patrice Barthès, 22 h, piscine d'Antigone. Mercredi 24 : Victor Ullate, 20 h 30, Opéra Berlioz/le Corum. Créations d'Afrique, 22 h, Espace Vigneron. • Jeudi 25 : Castafiore, 20 h 30, Opéra Comédie. ● Vendredi 26 : Merce Cunningham, 21 h. Zénith. • Samedi 27 : Merce Cunningham, 21 h, Zenith. Mathilde Monnier, 21 h, Studio Bagouet (les Ursulines), Boris Charmatz, 22 h, cloître des

Ursulines. Dimanche 28 : Charles Trenet. 20 h 30, Opéra Berlioz/le Corum. Mathilde Monnier, 21 h, Studio Bagouet. Boris Charmatz, 22 h, cloître des Ursulines. Lundi 29 : Karine Saporta, 20 h 30, Opéra Comédie. ● Mardi 30 : film Shoah de Claude Lanzmann, 14 h, salle Pasteur/le Corum, Mathilde Monnier, 21 h. Studio Bagouet, Charmatz, Chamblas, 22 h, cour du Musée

● Mercredi 1º juillet : Jean-Claude Gallotta, 20 h 30, Opéra Berlioz/le Corum. Mathilde Monnier, 22 h, Studio Bagouet. Charmatz, Chambias, 23 h, cour du Musée • Jeudi 2: Imed Jemaa, 20 h 30.

Chai du Terral. Charmatz, Chambias, 22 h 30, Opéra Comédie. Mathide Monnier, 23 h 30, Studio Bagouet. Vendredi 3: Annette Leday, 22 h, et Michel Lestréhan, 23 h 30, cour des Ursulines. Samedi 4: Mathilde Monnier. 20 h 30, Opéra Berlioz/le Corum. Boris Charmatz, 22 h, Studio

 Dimanche 5: John Jasperse, 19 et 20 h, Opéra Comédie. Boris Charmatz, 20 h 30, Studio Bagouet. ● Coordonnées : hôtel d'Assas, 6, rue Vieille-Aiguillerie, 34000 Montpellier. Tél.: 04-67-60-07-40.

Bagouet.

# Divergences à propos du concours panafricain de Luanda

POUR la deuxième fois, Afrique en créations, association qui dépend du ministère de la coopération, organisait en avril 1998 un concours de chorégraphie africaine à Luanda (Angola). En 1995, l'Ivoirien Alphonse Tiérou et la Burkinabe Irène Tassembedo en étaient les directeurs artistiques. Cette année, Germaine Acogny présidait aux selections. L'Ivoirien Famedji Koto Tchimou décidait de quitter le jury sous le prétexte que les finalistes particulièrement les compagnies M'Soleh. Salia ni Sevdou - étaient ceux dont les danses comportaient le plus de clichés occidentaux. Ils sont invités à Montpellier-Danse. Sans entrer dans la polémique, on est en droit de se demander, en effet, ce qu'est une danse africaine qui serait contemporaine.

« Je ne polémique avec personne, mais depuis le début je dis attention : il y a la culture d'assistance et la culture de responsabilité, dlt Alphonse Tiérou, chercheur, danseur.

enseignant, mais surtout homme de réflexion dont on apprécie le francparler, l'humour dévastateur. Je me suis battu pour que le premier concours de Luanda existe. Mais il s'agissait pour moi de faire un état des lieux afin de connaître les problèmes. La danse en Afrique manque de structures, de formations, de lieux de production et de communication. S'il n'y avait pas les centres culturels étrangers, des carrières de danseurs seraient brisées. »

· CULTURE D'ASSISTANCE »

 Pavais donc émis après Luanda 95, reprend-il, l'idée de la construction d'un ou de deux centres chorégraphiques, ainsi que la création d'une fédération panafricaine afin que les artistes se prennent en charge. le n'ai pas eu de réponse. Depuis, je me tais. La culture d'assistance privilégie ce qu'on appelle les "éléphants blancs", à savoir les opérations qui coutent cher, et qui sont sans lendemain. Au plan philosophique, elle fa-

vorise l'accoulumance à tout demander, sans rien se demander à soi-même. Et elle s'arrète quand ceux

qui ont l'argent cessent de payer. » Alphonse Tiérou insiste sur la nécessité d'études de fond à la fois théoriques et pratiques, rappelant qu'une danse, pour évoluer, doit être notée, fixée par écrit. « Sinon on en reste au roulement des épaules et au tambour. Je lis qu'il y a des danses pour les semailles, pour faire tomber la pluie. Chacun sait que la sécheresse et la famine gagnent sans cesse du terrain en Afrique. Qu'on en finisse avec la crétinisation! Les Africains ont pris l'habitude de voir leur danse à travers les écrits des Occidentaux. Ils font pour gagner leur vie ce qu'on attend d'eux. Mais on ne peut faire l'économie d'un travail de répertoire concernant les pas, les enchaînements. En France, la danse africaine continue à être classée comme danse ethnique. Pas d'évolution sans recherche fondamentale. Pour créer, il faut se connaître. Celui qui copie est

touiours en retard. En Afrique, peut être plus qu'ailleurs, lorsque l'argen parait, la réflexion disparaît, el

l'union trépasse. » Il ne faudrait certes pas pour autant que le rendez-vous du concours de Luanda s'arrête, mais il semble raisonnable que les Africains prennent davantage leur histoire chorégraphique en main. An na-Maria de Olivera, ministre de la culture angolaise, est prête à metire beaucoup d'argent pour que le concours reste à Luanda. Elle l'a prouvé cette année en investissa 740 000 F sur les 1,3 MF qu'a coûté l'organisation générale. « Mais que se passerait-il si jamais elle devait quitter le gouvernement? », interroge Roger Aubry, d'Afrique en créations.

D.F.

\* Débat organisé par Afrique en créations, le 25 juin, à 17 heures, à l'Hôtel Assas.

ichaillem aux pivoines », ghanghai a Paris

Lite abuse de sa licen

報告ものからのは はん and the state of t were the control of the first أير ويكي تحطيط بهد المعايدون أؤم to when the party & THE WAY STATE OF THE PARTY AND THE र्वकान्त्री स्थितः विके**त्रा**केन्द्रा स्थिति ।

Lumber Actions

化中 神经神经治疗的 强烈

---- # #2415. CE

2.15

and the state of the property of the state of the

A STATE

The second of the second of the second 12年前的海岸是赛点等 र अध्यक्षक होते. **विक्रीयक्षि** TO PARTY OF THE PROPERTY OF THE The same of the same of the same of THEY IS I SHOW THE SHOW THE المنطاق المنطوعة المنطاعة المناسات The state of the s 

· 14.1.284. 新新於理論 [3] (188)

----· 不過數。和預算 and the state of t

38/15

ies qui

pariois

poly-

sortis

meure

corps.

ne sou-

'i a sui-

tinaire.

n'a ru.

' a tra-

I me l'a

2. C'est

ide de

Icissait

isset a

**WILK OU** 

in interaction

the state of the s the appropriate fiction to the wind to be 秦州中央中央 海山西南西中村。 HELL THE BERTHAND DE OR INTERPE the State of the s the miner banger architect in the time and at the state 大大道一年のまとから、ちゅうかましょうだけ、まかいる ロ Brights restaining to the greater and 医乳腺 化氯甲酸化物类 医动物间外 不 William Control of the second of

NAMES GA . SPRAISMA

### cuan s au bord

min de Rengine fentert. in front Paul Monte en se ..

the section of the section of the section of A STATE OF THE STA

the second of the second Sugar Sugar Sugar  $u^{c_{i+1}^{k}} = i^{-1} t_{i+1}^{k} = x$ The second secon

property of the second page of a seek to be a first of

was a manda of the second of the second Color than adding a gray gill the same of The second of the second of the second of the second of -Merida . The Market sand the same have the same of the second supplied

a Mediterranee

talk a series is since. Bir ing alle gefeinen & 4% eige unt a water and the second the Military was street according THE REPORT OF STREET PARTY OF restration we be a selected to

mangementations is in provided to the Mary in Dagwar berbeit in ber militaria de amb es billes est en e

British British & British &

with the second of the THE POST OF THE PARTY.

The state of the s

Service of the servic A CONTRACTOR OF STREET  $\operatorname{prob}(x) = \{ x \in \mathbb{R}^{n} \mid x \in \operatorname{Pro}(\overline{x}) = \overline{x}^{n} : |x| \in \mathbb{R}^{n} : |x| \leq 2n \|x\|^{2} \|x\|^{2$ 

20 10 Pro 20 10 Pro 10 Pro 10 Pro

 $\mathcal{L}_{\mathrm{product}}^{\mathrm{product}}(x,y,y,z) = \mathbb{E}(x^{\mathrm{product}}(x,y,z))$ 

Talled to the server of the server And the second second second  $\{ (x,y,y) : (0,y) \in \mathcal{Y} \mid (x,y) \in \mathcal{Y} \\ = (0,y) \in \mathcal{Y$ 

And the same of th

The second section of the contract of

au fonds actuel de la fondation. De nombreuses pièces auraient donc

DISCRETS ÉMISSAIRES De son côté, Vadim Kozovoi a demandé à la justice néerlandaise de réouvrir le dossier Khardjiev: plusieurs témoins des derniers instants de Phistorien, jamais entendus, seralent prêts à parler des conditions de création de la fameuse fondation. Sans résultat

pour le moment. On apprend enfin

un livre sur l'affaire, a mis la main

sur un inventaire de la collection

établi par Nikolai Khardjiev lui-

même avant son décès : il compte

1 453 numéros - chiffre supérieur

de la culture russe ont discrètement fait le voyage à Amsterdam. Début juin, deux fonctionnaires hollandais du ministère de la culture et des affaires étrangères se sont rendus à leur tour à Mos-

ainsi mettre un point final à cette affaire qui les embarrasse. Cette « restitution » se ferait donc ves privées et que les Pays-Bas ne peuvent disposer de biens qui ne

Emmanuel de Roux



Mudan Ting, le Pavillon aux Pivoines par le Shangai Kunju Opera Company.

sembles, récitatifs, combats-volet numéros de marionnettes, devant la performance d'acteurs-chanteurs d'une

liberté totalement maîtrisée. Dix-huit heures pour conter une histoire qui s'étend sur plusieurs années et brasse toutes les couches de la population de l'ancienne Chine: petites gens, paysans, seigneurs, mercenaires, brigands, militaires, religieux,

précepteurs, étudiants. Dix-huit heures pour montrer que la liberté de pensée, l'esprit d'aventure, le progrès, la tolérance, l'ordre social et l'émancipation reposent sur une donnée fondamentale qui met le savoir, la culture avant la naissance. On oublie souvent que des grands concours organisés périodiquement à travers la Chine et dont la finale était supervisée par l'empereur lui-même permettaient aux Chinois d'occuper une fonction dans les rouages de l'Etat qui dépendait directement

de leurs mérites. Les cinquante-cinq scènes content l'histoire d'un jeune étudiant et d'une jeune femme qui s'aiment chamellement dans un rêve derrière le Pavillon aux pivoines. La jeune femme meurt à assassinée, que l'histoire finit petit feu quand elle s'aperçoit que ce n'était justement qu'un rêve... même s'il y a un doute.

LANGAGE CRU Après bien des péripéties et un passage devant le saint Pierre chinois qui décide du devenir des morts en fonction de leur passé et de leurs aspirations, elle sera autorisée à revenir sur terre pour vivre son amour. Du Liniang ressuscitera en buvant un breuvage fabriqué à l'aide « du slip d'un homme viril et d'un vin sucré » que lui fera avaler Liu Mengmei, son amoureux. Au-delà des parallèles que l'on pourrait évoquer entre les aventures de ces héros chinois et ceux des contes de fées de notre enfance, voire du rapprochement que l'on pourrait faire avec quelques mythes, dont celui d'Orphée (le premier à avoir servi de livret à un opéra en Occident), les mêmes archétypes théâtraux s'imposent im-

Le vrai personnage central du Pavillon aux pivoines est une religieuse taoiste qui évoque La Célestine de Fernando de Rojas (1475-1541). Sauf qu'elle n'est pas

bien, que le poids terrifiant du catholicisme ne domine jamais cette saga poétique. Etonnante cette sœur Pierre dont le langage cru qui avait choqué une partie de l'ancienne société chinoise provoque aujourd'hui l'hilarité du public. Ce rôle est tenu par un homme travesti dont le talent d'acteur est magnifié par un metteur en scène dont la grâce et le talent seront une révélation pour le public occidental. Il découvrira que, débarrassé de fausses traditions théâtrales imposées par la pudibonderie bourgeoise, après la censure imposée par les empereurs sur certaines scènes à caractère politique, l'opéra chinois peut lui aussi se réveiller en échappant à l'académisme bourgeois qui a failli tuer l'opéra occidental en se cachant derrière le paravent de la tradi-

### Alain Lompech

★ Grande Halle de La Villette, du 19 au 29 novembre puis au Théâtre de Caen du 7 au 12 décembre. Renseignements: tél.: 01-53-45-17-00.

■ INDUSTRIE DISCOGRA-

PHIQUE: Paul-René Albertini, PDG de Sony Music France. a été réélu le 18 juin à la présidence du Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), Louis Bricard (PDG d'Auvidis) a quant à lui été nommé à la vice-présidence. Le SNEP a procédé à une réforme de ses statuts. Son conseil compte désormais quatorze membres, répartis à parts égales entre représentants des multinationales et représentants des producteurs phonographiques indé-

pendants. L'Union des producteurs phonographiques français indépendants (UPFI), regroupant une cindistributeurs, a rassemblé le 17 juin à Paris de nombreux professionnels de l'industrie musicale afin de réclamer l'instauration d'un prix unique du disque, Outre les indépendants, des représentants de multinationales du disque et des distributeurs spécialisés ont revendiqué une baisse de la TVA

SPECTACLE VIVANT: I'Assemblée nationale a adopté le 17 juin en deuxième lecture un projet de loi visant à réformer l'ordonnance de 1945 qui régissait les règles d'exercice des entrepreneurs de spectacles vivants. Le projet fait obligation d'une licence personnelle et incessible « pour les entrepreneurs établis en France. Les députés ont approuvé un amendement autorisant à exercer occasionnellement sans licence « les groupements d'artistes

amateurs bénévoles ». ■ FÊTE DE LA MUSIQUE : Dominique Baudis, maire de Toulouse, a choisi de reporter la Fête de la musique au 11 juillet, par crainte d'incidents à la veille du match Roumanie-Angleterre. Jack Lang, « père » de la manifestation avec son directeur de la musique de l'époque, Maurice Fleuret, a qualifié cette décision de

# Par arrondissements, par villes, par régions ou par continents, sur scène ou à la télévision : le programme complet de la Fête de la musique est accessible sur le site internet du Monde.

http://www.lemonde.fr/

### Agnès Merlet a-t-elle abusé de sa licence artistique?

nique d'un quotidien américain vise Artemisia Gen- | critiques reprochent aussi au film de faire la part tileschi, le film d'Agnès Merlet sur la peintre italienne | belle à la vie sentimentale et sexuelle de la jeune du XVIII siècle, sorti en mai aux Etats-Unis. « Un film français sur la première femme peintre reconnue mondialement provoque une fureur féministe dans le monde des arts new-yorkais », constate le correspondant du London Times. « Artemisia prend des libertés considérables avec les jaits historiques. Seuls des Français, semble-t-il, pouvaient transformer un procès pour viol en histoire d'amour torride et présenter Artemisia en semme-enfant impétueuse dévorée par ses fantosmes erotiques », lit-on dans le New York Times. La leader féministe Gloria Steinem et l'historienne Mary Garrard, auteur d'un livre sur l'artiste peintre, ont même fait circuler une sorte de rappel des faits historiques, invitant à faire connaissance avec la véritable Artemisia Centileschi, dont une quarantaine de tableaux sont encore visibles aujourd'hui, dont Judith tuant Holopherne aux Offices de Florence. En racontant l'étonnante histoire d'une des

de Shanghaï à Paris

SHANGHAI

de notre envoyé spécial

pente à 30 mètres de hauteur

soutenue par des piliers de bé-

ton, Shanghai est un chantier de

construction qui aligne grues,

échafaudages de bambous, tours

et immeubles en construction

dans une plaine côtière à l'hori-

zon fuyant. Jour et nuit, les

Chinois s'y affairent, et une mul-

titude de boutiques, de restau-

rants et de cafés ouverts jusque

tard dans la nuit montrent quel

chemin vers l'économie de mar-

ché a parcouru cette grande na-

Des cafés montent les mêmes

clameurs qu'à Paris : massés de-

vant des postes de télévision, les

Shanghaïais suivent passionné-

ment les épreuves du Mondial.

Bière gratuite à celui qui donne

l'équipe gagnante... distribuée

par des serveuses en short et

Ce n'est pas pour le foot que

Le Monde est allé en Chine, mais

pour assister à l'avant-première

du Pavillon aux pivoines, un

grand opéra chinois qui fête ses

cinq siècles. Présentée les 9, 10 et

11 juin à Shanghai par la troupe

d'opera Kunju, dans une mise en

scène imaginative et libre de

Chen Shi-zheng, un Chinois de

trente-cinq ans, ami de Peter Sel-

lars, qui a travaillé huit mois

avec une leune troupe enthou-

siasmée par ce projet, cette pro-

duction cofinancée par le Festival

du Lincoln Center de New York,

le Festival d'automne à Paris et

celui de Sydney est l'un des évé-

nements culturels majeurs de

Né à la scène en 1598, Le Pavil-

ion aux pivoines n'avait vraisem-

blablement jamais été représenté

cette fin de XX siècle.

maillot aux couleurs françaises.

Vue de l'autoroute qui ser-

La troupe Kunju de Shanghaī présentera cet opéra

intégralement, mais certains

fragments étaient au répertoire

des troupes chinoises. Sa mu-

sique originelle perdue n'est

mise au point à la fin du

XVIII siècle, par Ye Tang, qui a

recueilli différentes partitions en

Œuvre de Tang Xianzu (1550-

1616), célèbre écrivain de la dy-

nastie Ming, cet opéra de style

kung-fu a été rapidement contes-

té pour son élitisme, pour ses ré-

férences à l'ancienne poésie et

pour sa dimension de critique

sociale: la femme n'y est pas re-

présentée comme un être rougis-

sant, mais s'autorise une liberté

de conscience qui rend son dé-

sespoir plus grand encore dans une société féodale finement dé-

Dès que la pièce fut publiée et

connue, dès que des fragments

autorisés en furent joués, elle

s'empara de l'âme de nom-

breuses jeunes femmes. « Parmi

plantes et fleurs votre bonheur

vous trouverez/Pour la vie ou pour

la mort vous déciderez/De l'amer-

tume ni de la peine vous ne vous

plaindrez »: ces trois vers chan-

tés par Du Liniang provoquèrent

le suicide de Feng Xiaoqing, une

femme malheureuse en mariage.

Cette mort servit de modèle à

d'autres écrivains qui portèrent

Le Pavillon aux pivoines dure

dix-huit heures et est découpé

Dix-huit heures d'émerveille-

ment, d'émotion, de rires, de

stupéfaction devant une forme

théâtrale dont la virtuosité asso-

cie dialogues parlés, airs, en-

son histoire à la scène.

en cinquante-cinq scènes.

noncée par le texte.

une édition de vingt-quatre vo-

chinois de 1598 à Paris au Festival d'automne

premières femmes peintres, Agnès Merlet a-t-elle abusé de sa licence artistique? Dans les actes du procès pour viol qui eut lieu en 1612 à Rome et qui condamna Agostino Tassi, peintre et professeur de dessin d'Artemisia, la jeune fille décrit en détail l'agression sexuelle qu'elle a subie. Pour défendre son interprétation révisionniste de l'histoire, Agnès Merlet affirme de son côté que

LA FONDATION KHARDITEV a

été décapitée discrètement par le

ministère de la justice hollandais.

Le trio qui avait mis sur pied cette

fondation contestée (le Monde du

23 janvier 1998) - Boris Abarov,

qui aurait déjà quitté le pays, l'avo-

cat lan Buzé et le notaire Michael

Privé - a été débarqué et remplacé

par des personnalités moins

voyantes et surtout moins

compromises dans la succession

femme Lydia Tchaga, à Amster-

dam en 1994, avait auparavant fait

sortir son importante collection de

tableaux et ses archives person-

nelles de Moscou. A la fin de 1995,

Lydia Tchaga meurt. Le 10 juin 1996, Nikolai Khardjiev disparait à

son tour. Entre-temps, une fonda-

tion aura été montée et enregis-

trée à Amsterdam. Elle reçoit la

collection et les archives de l'histo-

rien. Les circonstances troubles qui

entourent la création de cette fon-

dation (absence de signature de

Khardijev sur les documents : exis-

Nikolaï Khardijev, arrivé, avec sa

du vieil historien russe.

« LOLITA avec un pinceau »: cette description iro- | « personne ne dit la vérité devant un tribunal ». Les femme, aux dépens de sa production artistique. De la décrire comme obsédée par les nus masculins, quand, en réalité, ils sont absents de ses tableaux et dessins... De perpétuer le mythe du « mentor » en présentant le professeur-violeur comme une influence artistique, ce que l'analyse de leurs styles respectifs ne corrobore pas (facilitant la comparaison, une galerie new-yorkaise vient d'exposer quelques toiles d'Artemisia Gentileschi, à côté de celles de son père, peintre lui aussi, et de Tassi).

> " UNE INVENTION COMPLÈTE » Mary Garrard conclut que le film « est une invention complète » et regrette que la première présentation au grand public de cette figure de la peinture

> baroque ne soit qu'« un soap opera ». Le distributeur, Miramax, soutient le film «à 100 % ». Agnès Merlet a de toute façon rouvert le dossier Artemisia Gentileschi. Celle-ci, redécouverte dans les années 70, connaît de nouveau un regain d'Intérêt. Alexandra Lapierre vient de lui consacrer son dernier livre (éd. Robert Laffont) et aux Etats-Unis, on attend celui de l'historien d'art Ward Bissell,

qui étudie depuis longtemps la peintre italienne.

Claudine Mulard

### La Russie négocie le retour des collections de Nikolaï Khardjiev que des représentants du ministère

tence d'un testament, signé par l'historien mais non enregistré, au profit de son ami Vadim Kozovoi; quasi-séquestration de Khardjiev) ont alerté la presse hollandaise, notamment Hella Rottenberg du quotidien bollandais De Volksrant, largement relayée par Tania An-Ces émissaires négocieraient driassova des Nouvelles de Moscou. Hella Rottenberg, qui prépare

avec les autorités russes le retour de tout ou partie des archives Khardjiev. En comrepartie, la collection Koenig, pillée en Hollande par les nazis pendant la guerre, puis emportée en URSS par l'Armée rouge, pourrait revenir aux Pays-Bas. Les Russes pourralent contre la volonté expresse de l'historien et au mépris du droit, puisqu'aucune loi, en Russie, n'interdit de disposer librement de ses archi-

ayant TOIS-

iguer

me si 's in-

шх-ја. ms le Plu-

vu que rsuade rait fis à un

il sont · Notre eles du +. ase au-1 Broсечоіг ine un iant à ous de

lement

t bien

t qua-

rs, car

iles du

au'en

chan-

eulent

: qua-

e-cinq

tion

urd

la ten-:olarite ndant, intou-Incurprises :prises ıwi fait

# Vingt-cinq chefs-d'œuvre magiques de l'art kongo exposés à Paris

Ces pièces témoignent d'un réalisme très codé, dans la terre d'élection du fétichisme

blement faconnées entre le XVIII et le XVIII siècle

25 juillet dans une petite galerie parisienne. L'art de ce peuple, auquel on peut rattacher ce-lui des « cousins » vilis, bembés, yombés et sun-utilisée en Afrique en dépit des idées reçues.

KONGO, galerie Leloup, 9, quai Malaquais, 75006 Paris. Tel.: 01-42-60-75-91. Jusqu'an 25 juillet. Catalogue, textes de Joseph-Aurélien Cornet, 64 pages,

par des artistes kongos, sont exposées jusqu'au

La galerie n'est pas grande : deux petites salles. Le nombre des pièces exposées est modeste - vingt-cinq -, mais la plupart d'entre elles sont exceptionnelles. Les artistes qui les ont faconnées sont tous issus du même peuple, les Kongos, situés de part et d'autre de l'embouchure du fleuve Congo, que les aléas de la colonisation ont distribué entre cinq entités politiques différentes: Gabon, République populaire du Congo, République démocratique du Congo (ex-Zaire), enclave de Cabinda et Angola. Pourtant, quand les Portugais atteignirent cette région, à la fin du XVe siècle, ils découvrirent un royaume structuré autour d'une capitale, l'actuelle San Salvador, en Angola, dont l'un des souverains embrassa

L'art de ce peuple, auquel on

nutieusement exécuté. Bien connu aujourd'hui, il a notamment été étudié par Raoul Lehuard, qui en a ionguement analysé toutes les variantes. Ce réalisme particulière-ment codé - « Cette région est terre d'élection du fétichisme », nous dit Jean Laude - n'entrave guère la liberté des sculpteurs, qui faconnent aussi bien des œuvres avant un lien direct avec le monde des ancêtres et de la magie que des pièces destinées aux détenteurs du pouvoir.

Parmi ces dernières, huit ont été taillées dans l'ivoire, une matière peu utilisée en Afrique en dépit des idées reçues. Ce sont de petites figurines, pommeau de canne, manche de chasse-mouche ou sceptre, dont la plus grande n'atteint pas vingt centimètres, mais qui toutes sont dignes d'un musée. La qualité de la sculpture, la délicatesse de la gravure, la transparence de la patine, qui va du jaune clair au brun-rouge, sont en effet

Sans parier de l'ancienneté de ces objets, vraisemblablement faconnés entre le XVI et le XVIII1 siècle. Deux d'entre ces figurines, agenouillées, les mains réunies en coupe, sortent sans doute du même atelier yombé, voire des ment des jambes et des yeux, minuscules et rapprochés, le dessin de la coiffe, prolongée par une tresse, et celui des scarifications, fidèlement reproduites, sont identiques. Autre effigie vili remarquable, mais celle-ci taillée dans du bois avec une grande économie de moyens: un homme debout, fiché sur un manche. la tête de côté, les veux à

POUR DÉTRUIRE SON ENNEM

Parmi les statuettes liées à la magie, on peut voir, quai Malaquais, un beau fétiche à clou vili, ramené par des missionnaires dans les toutes premières années de notre siècle. Il est hérissé de lames de fer, collier et chaîne au cou; porte en besace une sorte de piège à rats bourré de substances magiques : sous son bras, un faisceau de baguettes liées par un tissu. Ses yeux. rêveurs, sout soulignés de blanc. Ces fétiches ou nikisis servaient ausnemi ou à repérer un sorcier. Cet autre fétiche vili, mais celui-là destiné à favoriser la chasse, n'en finit pit de sa courte taille (trente centimètres): sa tête est ovoïde, ses yeux sont exagérément creusés de biais, ses sourcils prolongent l'arête du nez et une demi-douzaine de curieus pendentifs oblongs sont accrochés à son cou.

Il faut citer enfin une très belle « matemité » yombé, archétype du genre - patine claire, yeux incrustés, dents traditionnellement mutilées, scarifications en relief -, que Pon peut rapprocher d'une pièce assez semblable, appartenant au musée de Tervuren (Belgique). Cette effigie symbolise-t-elle la femme fondatrice du clan, une épouse royale, un fétiche lié à la fécondité (une charge « magique » s'insérait au milieu du corps)? Quelle que soit la réponse, c'est certainement un emblème de cette civilisation kongo dont le réalisme, nous dit Joseph Cornet, « est un support de réalités spirituelles ».

#### SORTIR

Le Roi Grenouille C'est à la bibliothèque juive de Darmstadt en Allemagne qu'lika Schönbein s'est rendue souvent pour emprunter des livres sur le nazisme et le génocide. Là encore que cette goy (non juive) a entendu les mélodies yiddish pour la première fois. Cette découverte influencera ses créations. Ilka Schönbein ne s'exptime pas par les mots, mais par le corps, à l'aide du mime, de masques, d'une gestuelle expressionniste qui évoque les cabarets des années 30. On a pu voir l'an passé ses Métamorphoses au Théâtre de l'Europe (Le Monde du 15 février). Dans le cadre du festival « Enfantillages », elle est au Théâtre des jeunes spectateurs de Montreuil, où elle présente, avec son complice Alexandre Haslé, Le Roi Grenouille, d'aorès un conte de Grimm. Le jeune public réagit très fort aux mimes et à la danse d'Ilka. Shonbein qui, pour l'occasion, porte sur son séant la figure du père de la princesse.

TJS, 26, place Jean-Jaurès 93 Montreuil. Le 20, à 20 h 30 ; le 21. à 17 heures : le 24. à 15 heures. Tél.: 01-48-70-48-90. Durée: 1 h 15. De 50 F à 65 F. Le Bal des familles

Dernier rendez-vous de l'année avec l'ambiance bon enfant et sans chichis des bals orchestrés dans la bonne humeur par le groupe Paname Tropical. Au programme : java, biguine, reggae et autres gourmandises pour tous les goûts.

Gloz'Art, 7-15, avenue de la Porte-de-La-Villette, Paris-19. Mº Porte-de-La-Villette. Tél. : 01-40-36-55-65.

La Carnavalcade Cubain, guadeloupéen, jazzy ou choral, le défilé dans les rues de Saint-Denis le samedi 20 juin sera grandiose: quarante-deux chars ont été décorés par des artistes amateurs et professionnels ; soixante ateliers ont formé depuis physieurs mois 1 500 stagiaires qui participent au défilé avec environ 500 musiciens et danseurs du monde entier. Trois parades se forment vers 16 heures. Rue Danielle-Casanova, elle a pour thème « Le monde et ses enfants », avec les dessins d'Hervé Di Rosa, les danseurs de Philippe Decoufié et des artistes brésiliens, indiens, maliens... Au départ de l'avenue Lénine, c'est « Babel explosive et colorée », avec jazz, rap, rai, fanfares. Rue Max-lacob. « Les Masques laborieux » mêlent chorales, bagads, steelbands caribéens et la fanfare des mineurs du film Les Virtuoses, Le tout est organisé par le festival Banlieues Bleues - un gage de qualité -, avec la participation des habitants du département. Rues de Saint-Denis. Tel. : 01-42-43-56-66. La Charanga Habanera

Amenaxa Formée en 1988, la Charanga Habanera réunit autour de David Calzado de jeunes loups diplômés de l'Ecole nationale d'art, qui jouent, chantent et dansent avec une réjouissante énergie. Fort de sa récente signature sur une major (CD Tremendo Delirio/Universal), le groupe – coqueluche de la jeunesse cubaine – part à l'assaut de l'Europe tout au long de l'été. Batacian, 50, boulevard Voltaire, Paris-Ir. M. Voltaire. Le 20, à 22 heures. T&.: 01-47-00-55-22. 120 F et 140 F.

### Tout le sens du monde dans les jambes de Carlota Ikeda

WAITING, de Carlotta Ikeda. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 75011 Paris. Métro Bastille. Jusqu'au 26 juin à 21 heures, dimanche à 17 heures. Tél.: 01-43-57-42-14. De 80 F à 120 F. Prochain spectacle : AVANT-PREMIÈRES, trois spectacles de l'Ecole du Centre national de danse contemporaine d'Angers, par Angels Margarit, Dominique Dupuy, Carlotta Ikeda. Les 14, 2 et 3 juillet.

Dans le noir, la voix de rocaille de Marguerite Duras égrène des phrases comme des cailloux. « je suis née en Indochine... f'ai voulu mourir... » Sur fond vert fluo, un arbre se silhouette: tronc rabougri et sec sur lequel se greffe une jeune branche mousseuse de feuillage. Sous ce double signe de la vie et de la mort se déploie le solo Waiting de la chorégraphe nippone Carlotta Ikeda. Une ambivalence que la star féminine du butò,cette danse des ténèbres née sur les cendres d'Hiroshima à la fin des années 50 au Japon, porte à un sommet. Entre agonie et jouissance, son corps ne choisit pas, réfléchissant la troublante énigme de l'être humain avec un minimalisme aigu.

Dans le frémissement de ses jambes recroquevillées, les légers spasmes hérissant son visage, tout le sens du monde s'incarne, espérance et désespoir inextricablement mêlés comme le dit Duras, dont les mots fécondent la chorégraphe. Si notre Japonaise avoue fran-

chement ne pas en comprendre le sens, elle en assume l'insupportable vérité: mort du frère trop aimé, miracle de l'inceste, désir inextinguible. Ecartelée sur sa chaise, Carlotta Ikeda, très Lolita à la Balthus (approche-t-elle vraiment de la soixantaine ?), laisse ses mains glisser entre ses jambes pour se rétracter en pédalant dans le vide. Plaisir solitaire comme l'est à sa façon l'enfantement que la chorégraphe symbolise en se coulant sur une large pierre.

Ainsi, dans sa robe blanche en corolle, se laisse-t-elle traverser par les multiples fantômes de la vie d'une femme. Enfant, vieillard, temps. Cette danse des métamorphoses remonte loin à la source du mystère de l'être et tente de devancer la mort dans une bizarre extase. Une mise à nu hypnotique dans laquelle la beauté à faire peur de la danseuse se nimbe de

L'ART DU BUTÔ ÉPURÉ JUSQU'AU SQUELETTE Loin du corps érotique mais asexué de ces pièces estampillées butô, Carlotta Ikeda instrit pour la première fois son féminin dans un rituel dépouillé très personnel. Et si le butô reste sa référence, elle en épure la ligne jusqu'au squelette. Finis les pieds en dedans, les rictus défigurants, les yeux révulsés. En revanche, l'extrême lenteur de la partition gestuelle demeure. Dans une durée si étirée que le sens du temps s'y perd, le mouvement le plus infime di-

late l'espace, le remplit à sa vaste mesure. Avec ce solo, Carlotta Ikeda trace le sillon douloureux d'une voie nouvelle, unique. A son image de femme définitivement seule et inclassable. Inclassable, donc forcément marginale? La question se pose en contemplant Carlotta Ikeda, que les scènes françaises ignorent depuis cinq ans. Sa réapparition au Théâtre de la Bastille se lit comme une manière de résurrection.

Arrivée en France en 1981, autourd'hui installée à Bordeaux, elle ne rend pas les armes. s'achamant à accomplir coûte que coûte sa singulière destinée chorégraphique. Avec raison. folle sorcière; poupée brisée, elle enjambe le Seule garante et réconfort de presque quarante ans de recherche, son authenticité l'accule à oser toujours davantage pour devenir elle-

De la danse classique à l'université de Tokyo, an début des années 60, elle enchaîne avec l'expressionnisme allemand de Mary Wigman puis parachève son apprentissage à l'école de Martha Graham. Le butô ensuite la comble. En duo avec Ko Murobushi, elle fonde en 1974 sa compagnie Ariadone, uniquement composée de femmes, un comble dans l'univers masculin du butô. Dans ses décalages, ses décadrages (entre sa vie en France et son origine, elle en oublie parfois qu'elle est japonaise), la voilà esprit libre. Libre d'aller sans peur ni complexe au-delà du butô.

Rosita Boisseau

Une comédie truculente à 1 humour décalé et plein de finesse. In

Une vraie réussite.

### GUIDE

### FILMS NOUVEAUX

Les Ailes de la colombe de lain Softley (Grande-Bretagne,

de Fabio Conversi (France, 1 h 30). Folla d'elle de Jérôme Cornuau (France, 1 h 22). de Christopher Ashley (Etats-Unis.

Passage pour le paradis d'Antonio Balocco (Italie, 1 h 30).

Espagne, 1 h 30). La Revanche de Lucy Film de Janusz Mroso kina Faso, 1 h 30).

The Big Swap (\*) de Niall Johnson (Grande-Bretagne,

(\*) Film interdit aux moins de 12 ans. TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Mi-

nitel, 3615-LEMONDE 68-03-78 (2,23 F/min) VERNISSAGES

Hommage à Victor Vasarely (1906-

cier, 95 Pontoise, Tél.; 01-30-38-02-40. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Fermé lundi, mardi et fêtes.

Galerie Marian Goodman, 7, rue Delleyme, Paris 3°. Mº Sain Froissart, Tél.: 01-48-04-70-52. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 20 juin au 30 juillet. En-

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitté prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

InterContemporain Lindberg: *Metal Work*. Wood: *Mou*tain Language, création. Harvey: Tom-beau de Messiaen, Death of Light, Light of Death. Naon: Urbana. Pascal Contet (accordéon), Technique Irram. Ircam, 1, place Igor-Stravinsky, Parls 4.

Mº Rambuteau. Le 20, à 20 heures. Tél.: 01-44-78-48-16. De 50 F à 90 F. Cyprien Katsaris (piano)

Grieg: Pièces lyriques. Schumann: Scènes d'enfants. Variations sur le nocturne op. 15 nº 3 de Chapin. Chopin: Nocturne op. 15 nº 3, Sonate pour plano op. 58. Orangerie du parc de Bagatelle, do-

maine de Bagatelle, Paris 16°. Mº Pont-de Neuilly. Le 20, à 20 h 45. 76L : 01-45-00-22-19, 150 F. Orchastre national de France

Beethoven: Egmont Vaughan Williams: Concerto pour tuba et orchestre. Mozart : Symphonie nº 41 « Jupiter ». Bernard Neuranter (tuba), Jeffrey Tate (direction). Cour du Palais-Royal, 13, rue de Rivoli, Paris 1ª. Mª Palais-Royal. Le 21, à 21 heures. Entrée libre.

Œuvres de Du Mont, Carissimi, Giamberti et Benevolo. Gérard Lesne Abbaye, 95 Royaumont. Le 21, à 17 h 30, Tél. : 01-34-68-05-50, 120 F.

Saints and Singing de Robert Wilson d'après Gertrude Stein. Musique de Hans Peter Kuhn. Elèves de l'Ernst Busch de Berlin et du Piccolo Teatro de Milan, Robert Wilson

(mise en scène). Maison de la culture, 1, boulevard Lénine, 93 Bobigny. Le 20, à 20 h 30 ; le 21, à 15 h 30. Tél.: 01-48-13-06-07. De 90 F à 140 F.

William Forsythe : Hypothetical Stream 2, Firstext, Quintett. Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1=. Mª Châtelet. Le 20, à 20 heures. Tél.: 01-40-28-28-40. De 50 F à 190 F. Compagnie Faizal Zeghoudi Les Epousées, processus Inconsc

voie de décomposition. Café de la darse, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°. Mº Bastille. Le 20, à 20 h 30. Tél.: 01-47-00-57-59. Les chiens ab

et la caravane Passos Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris 19º. Mº Porte-de-la-Villette. Le 20, à 20 h 30. Tél. : 08-03-07-50-75. 120 F.

DERNIERS JOURS 26 jula :

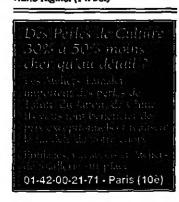
de William Shakespeare, mise en scène de Daniel Mesguich. Comédie-Française, 2, rue de Riche-lleu, Paris 1\*. Mª Palais-Royal. Tél.: 01-44-58-15-15, De 30 F à 185 F.

1

#### Un enterrement de 3<sup>e</sup> classe pour « Passionnément » **NOUVEAU FILM**

PASSAGE POUR LE PARADIS Les années 70 reviennent à la mode. C'est ainsi que le réalisateur italien Antonio Baiocco tente, dans ce premier long métrage, d'obtenir une mouture contemporaine d'un grand succès de l'époque : Harold et Maud. Soit, sous les espèces d'un casting international (le Français Tchéky Karyo et l'Américaine Julie Harris) et d'un film tourné en langue anglaise, le road movie d'une vieille originale à la mémoire chancelante, échappée d'une maison de retraite, et d'un privé sur les traces d'un couple illégitime. Entre les minauderies enfantines de celle-ci, le jeu atone de celui-là, et une mise en scène qui se contente de réunir les deux, la route est un peu longue.

Jacques Mandelbaum Film italien de Antonio Baiocco. Avec Julie Harris, Tcheky Karyo, Ma-



PASSIONNÉMENT, d'André Messager, Raphaeile Farman (Ketty), Sophie Marin-Degor (Julia), Claire Brua (Hélène), Gérard Theruel (Robert), Jean-Marie-Frémeau (Stevenson), Francis Dudziak (Captain Harris), Daniel Ceccaldi (récitant et mise en espace), Ensemble orchestral de Paris, John Nelson

(direction), Théâtre des Champs-Elysées, Paris, le 16 juin. C'est la musique la plus légère, la plus cultivée qui soit, discrètement allusive, toujours au bord de tomber dans le vulgaire, le superficiel. Cette proximité d'une musique savante avec la chanson, les couplets grivois, le vaudeville et les rimaille-

ments les plus absurdes peut pro-

voquer les plaisirs musicaux les plus

exquis, des lors qu'on y met quel-

que soin et qu'on se donne la peine

Traitement de texte Canon Jet 300 Chez Duriez 2 390 F TTC

Simple d'utilisation. Qualité professionnelle. Vérificateur orthogrphique. Compatible PC. Léger. Duriez, 3 rue La Boëtie Paris 8e 112 bd St-Germain Paris 6e

de distribuer les ouvrages dits « légers » à des chanteurs bien disants. bons comédiens et chanteurs. La comédie musicale Passionnément, d'André Messager, avant-dernier ouvrage (1926) du créateur et dédicataire du Pelléas et Mélisande de Debussy, méritait bien cela. L'Ensemble orchestral de Paris s'est décidé, enfin, à illustrer ce pan trop oublié et trop méprisé de la musique française d'entre-guerres. On

Mais les trois actes sout enchaînés sans les textes parlés, remplacés par une narration ronchonpante et très « Au théâtre ce soir » de Daniel Ceccaldi, qui a aussi « mis en espace » l'ouvrage. Travail qui semble assez bâclé et dont les artistes se tírent en puisant dans leur expérience d'habitués des planches. La décision de les faire chanter devant l'orchestre, placé en fond de scène, est très dommageable : malgré les deux écrans qui rmettent aux chanteurs de suivre la battue du chef John Nelson, pas grand-chose n'est en place et tout rubato est gâché. Approximations fatales à cette musique faite de

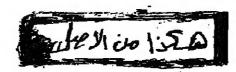
L'orchestre ressemble à une ancienne formation de jeunes qui se réunirait soixante ans plus tard, pour se rappeler le bon temps. Rien n'est ensemble (les départs sont toujours très hasardeux), l'intonation est très relative (le violon solo!), pas la moindre énergie, pas le moindre rebond, et ce dès le début de Passionnément et ses rythmes de

cake-walk. On se rejouissait que cet. orchestre de chambre subventionné, qui, année après année, ne progresse pas, se mette à ce répertoire, mais il faudra encore qu'il raffine sa manière et se réveille, à moins de parvenir à l'effet contraire, c'est-àdire à l'enterrement de troisième classe de cette merveilleuse mu-

La distribution semble faite de bric et de broc, même si l'intégralité des artistes engagés appartient à une liste d'artistes d'un seul et même agent, Thérèse Cédelle, ce qui peut paraître curieux. A part Francis Dudziak qui, une fois encore, se fait entendre avec clarté. intelligence humour et musicalité. Jean-Marie Frémeau (un peu embrouillé au début de l'ouvrage, mais parfait dans ce rôle) et Sophie Matin-Degor (qui devra encore perfectionner sa diction), le reste de la distribution laisse froid, par manque de diction et de fermeté (Farman), de charme vocal (Brua). de vigueur vocale (Théruel).

Il semble que la grande, trop grande salle (et loin d'être complète) des Champs-Elysées noie ce qui devrait toucher de près. Tout cela manque de préparation, de travail, de conduite. L'opérette de qualité ne reprendra droit de cité qu'à la condition qu'on hi donne les moyens d'un Pelléas. Avis à M. Medecin, à l'Opéra-Comique, qui devrait s'y mettre sériensement, comme il sied à toute chose légère.

Renaud Machart



98/3

1é

riels

ncs

1 clas-

venue

ı indi-

nplois

fense

tions.

uté. à

ace la

speci-

аите-

ns des

ement

es des

ESSE

aux li-

**porté** 

lliards

rts du

e-Bre-

-rance

sie to-

cs, la

nagne

Sipri

rt qui

savoir

e \* du

ns le

: deux

pagne

ec une

e son

ráce à

is à la

Chine

tte de

ikin de

25 bon

note le

s de la

Inition

mara

38/15

les qui

Partois

· poly

sortis

meme

corps,

i a sui

e sortie

la rue

acontre

tinaire.

n'a vu.

a tra

I me l'o

se: "le

.. Cest

vi vous

ide de

zgissait

asset a

wur ou

ru que

rsuade

rait n-

s à un

la ten-

colarite

it cus-

SAMEDI 20 JUIN

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 20 juin 1948 -Europe 1948 : Les premier travailleurs immigrés.

19.49 La Camavalcade. En direct. Prélude à la fête.

20.30 La Carnavalcade (suite).

22.40 L'Hôpital et ses fautômes. [10/11]. De Profundis.

23.30 ➤ Music Planet. Lou Reed, Rock'n Roll Heart.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.35 La météo des plages.

23.35 Concert privé :

20.10 Plus vite que la musique. Spécial Fête de la musique.

lean-Louis Aubert.

1.10 Une année de Hit machine

20.55 La Trilogie du Samedi. FX, effets spéciaux : Casino volant. 21.45 The Sentinel : Partenaires. 22.45 Players : Pris en flagrant délit.

0.45 Les Comptices du silence. Téléfitm, Norbert Kückelmann

20.15 8 1/2 Journal.

21.50 Metropolis.

18.75 Mortock.

20.40 Ciné 6.

RADIO

DEBATS

16.10 Le Monde des idées.

MAGAZINES

21.50 Metropolis.

22.20 T'as pas une idée ? Invité : Patrice Lecont

19.30 Nulle part ailleurs.

20.00 Thalassa. 100 000 chevaux sur la mer.

20.45 Le Magazine de l'Histoire.

0.45 Supplément détachable. Spécial Gay Pride.

19.30 Un Yankee au Kamtchatka.

19.50 Maîtres de guerre. [3/13]. Opération Pointblank, bombardements massifs

20.25 Wallenberg, autopsie

20.35 Robert Palmer,

d'une disparition.

gentleman rocker.

21.00 Grâce à la musique.

20.35 Planète animal, Le Castor,

18.40 Le Monde des pingouins. Planets

19.00 Voyage aux pays des dieux. [4/13]. Australie, le temps du rêve. Odyssée

DOCUMENTAIRES

Invités : Serge Berstein ; Alain Peyreffite ; Samy Cohen.

Thème : hommage à Tabariy. invités : Florence Arthaud ; Yann Quéffelec.

20.05 Le Fond de la corbeille spécial.

Invités: Jean-François Roth; Lova Golovichiner; Jean Charles; Raoul Riesen; Patrick Nordman; Philippe Cohen; Marc Donnet-Monay; Lolita.

Martin Scorsese (Etats-Unis, 1973, 110 min). Cinétoile

**GUIDE TÉLÉVISION** 

TV5

te. Canal Jim

Canal +

TMC

0.20 Le Grand Conteau E E Robert Aldrich (Etats-Unis, 1955, N., v.o., 110 min). Ciné Cinéfil 1.05 Les Producteurs

21.30 Nuits de feu à Chantilly.

21.30 Planète Terre. Sur la terre des pharaons. (2/3).

des pharaons, 1423.

21.55 Cryogénie, gardons la tête froide.
Planête

22.10 La Chaleur de la Terre. Odyssée

22.50 Fidalium Joly, le dernier fils

23.00 Churchill. [2/4]. Vaincre ou mourir -L'heure de gloire 1940-1942. Histoli

23.05 Les Acores de Madredeus. Muzzik

de Tidalium Pelo.

23.00 Opéra. Janet Baker. Full Circle.

23.10 Les Iles sauvages. [1/3]. Un monde à part.

23.45 Le Voyage du lynx.

0.00 Femmes soldats.

Rugby. Test match. Argentine - France.

1.50 Golf. US Open.

MONDIAL 98

23.30 Music Planet.
Lou Reed, Rock'n Roll Heart.

SPORTS EN DIRECT

23.50 Grizzly, maître des montagnes.

0.00 Les Derniers Rhinocéros noirs.

0.05 Over the Limit. [2/5]. Canal Jimm

23.00 Golf.
Bell South Senior Classic. AB Sport.

14.30 Japon - Croatie. Groupe H, à Nantes. France 3, TSR, RTBF 1, Canal

17.30 Belgique - Mexique. Groupe E, à Bordeaux. TF 1, Eurosport, RTBF 1, Canai +

ort, RTBF 1, France 2, Canal

21.00 Pays-Bas - Corée du Sud. Groupe E, à Marselle. Eurosport, RTBF 1, France:

2.10 Le Banni des les 🗷 🛣 Carol Reed (Grande-Breta)

NOTRE CHOIX

19.00 Arte

Eric Rohmer (France, 1967, 85 min). 3.30 Hardcore 4.10 Judith Therpauve E E Patrick Chéreau (France, 1978, 135 min). Cine

2.45 La Collectionneuse 🗉 🗷

20.30 Fête de la musique

21.25 Pête de la musique The Greatest Music P In the World 1995.

23.35 Concert privé. Jean-Louis Aubert.

23.50 Madredeus 1995.

VARIÉTÉS

TELEFILMS

22.30 Rac

SERIES

1.00 Seinfeld

20.13 L'Amour assassin

John Erm

22.10 Le condamné meurt

23.05 Un petit grain de folie. Sébastien Grail.

0.45 Les Complices du silence. Norbert Kückelmann.

20.55 Les Alsaciens ou les Deux

Mathilde. [7 et 8/8].

0.35 Chapeau melon et bottes de cuir. Concerto (v.o.). 13<sup>km</sup> Rue

venant (v.o.). Canai Jimmy

20.55 La Fureur de Bercy.

20.30 Opéra. Janet Baker.
Orphée et Eurydice. Par l'Orchestre
philharmonique de Londres,
dir. Raymond Leppard,
Me

23.00 Pête de la musique. Pavarotti and Friends. Modène 1994, Paris Première

0.35 Pête de la musique.

Alaris Morissette. Paris Première

à cing heures, Marc Lobet. Festival

cines 3. [1/3/]. In Erman et Charles S. Dubin. Téva

0.25 La Nuit de la musique. Michel Sardou Olympia 95. 2.05 Tina Turner à Amsterdam.

Histoire parallèle Intitulé Europe 1948 : les premiers travailleurs immigrés, ce 463° numéro du magazine présenté par Marc Perro offre un passionnant éclairage sur la société de l'aprèsguerre. Analyse des mentalités en Grande-Bretagne et en France en présence de l'historien britanmique James Steel qui compare les attitudes des deux pays face à l'immigration qui se développe à la fin des années 40, quand commence le mouvement de la décolonisation. N'ayant pas de législation sur l'immigration, les Anglais sont pris de court par « une

colonisation inversée ». Mais 1948, c'est aussi l'année où de Gaulle se rend à Verdun. La presse d'outre-Manche souligne que, dans son discours, celui que Londres considère comme le meilleur « chevalier de l'anticommunisme » a en fait « exonéré » Pétain. - F. H.

 0.20 Ciné Cinéfil Le Grand Couteau

TF1

France 3

D/MANCHE 21 JUIN

(The Big Knife) Un acteur célèbre, prisonnier de sa veulerie, est sur le point d'être quitté par sa femme. Son producteur cherche à lui faire renouveler, par chantage, le contrat qui les liait. Robert Aldrich a tourné la pièce de Clifford Odets en univers clos, avec une frénésie dévastatrice. Le réalisateur s'est acharné - c'était sa grande époque – sur les mœurs hollywoodiennes tout en donnant un portrait shakespearien de l'homme destiné à être détruit. Le jeu des acteurs, Jack Palance. Rod Steiger, Ida Lupino, Shelley Winters, est porté au paroxysme nerveux. Lion d'argent au

TÉLÉVISION

PROGRAMMES

17.15 Mondial 98. Belgique - Mexique 19.25 Vidéo gag. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo. 20.55 La Pureur de Bercy. La fête de la musique.

0.20 Météo. 0.25 La Nuit de la musique. Michel Sardou à l'Olympia 95. 2.05 Tina Turner à Amsterdam.

FRANCE 2

18.55 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.00 Parce attaque... les lle 19.50 et 20.40 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo

20.50 Coupe du monde. 21.00 Mondial 98. Pays-Bas - Corée du Sud 23.15 Du fer dans les épinards.

FRANCE 3 18.20 Questions pour un champion 18.50 et 1.25 Un livre, un jouz. 18.55 Le 19-20 de Pinforn 20.01 Météo. 20.05 Benny Hill. 20.25 Tout le sport.

1.00 Rugby. Argentine - France.

20.28 Le Journal de la Coupe. 20.55 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. [7/8], 1943-1944. [8/8], 1945-1953. 22.40 Mètéo, Soir 3. 23.10 Le Club du Mondial.

23.55 Carnavalcade.

CANAL+ 17.30 Mondial 98. Belgique - Mexique

► En clair jusqu'à 21.00 19.30 Nulle part ailleurs. 20.15 Le Journal de Prançois Pécheux. Golden Foot, Football. 21.00 Mondial 98. Pays-Bas - Corée du Sud.

23.00 Une nuit en enfer # Film. Robert Rodriguez. 0.45 Supplément détachable Spécial Gay Pride.

PROGRAMMES

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction.
Tue la mort, de Tom Murphy. 22.35 Optis. Variations sur des thèm de Michel Chaillou. 0.05 Le Gai Savoir. Giordanna Charuty, ethnologu

FRANCE-MUSIQUE

19.31 Elektra. Opera de Richard Strauss. Par l'Opera national de Lyon, dir. Kent Nagano, Eva Marton (Elektra), Grace Bumbry (Ctytemnestre). 23.07 Présentez la facture. La harpe [1]. RADIO-CLASSIQUE

20.40 Hommage à André Navarra. Navarra, violoncelle. Œuvre Chopin. Laló, Pauré, Bioch. 22.35 Da Capo. La planiste Annie Fischer.

### **FILMS DU JOUR**

18.05 La Collectionneuse 🗷 🗷 c Rohmer (France, 1967,

85 min).
20.13 Les Trente-neuf Marches III II
20.13 Les Trente-neuf Marches III II
20.30 Madame porte la culotte II II 105 min). 20.45 La Bonne Année **E E** 

de Lelouch (France, 1973, nin). Ciné Cinémas 115 Mario.

Ciné Cinémia

20.55 Les Caprices d'un fleuve in in

12.05 et 3.10 Polémiques. Invité : Philippe de Villiers. France 2

12.70 et 23.70 Le Monde des idées. Thème : hombage à Taberly.

Thème: hombage à Tabert Invités: Florence Arthaud; Yann Quéffelec.

18.30 Grand-Jury RTL-Le Monde-LCL Robert Hue.

tée : Marie-Georges Buffet. TF 1

DÉBATS

19.00 Public.

MAGAZINES

13.00 Lignes de mire. Invité : Xavier Go

13.30 Tournée spéciale

14.00 Le Monde à la trace.

16.30 Le Sens de l'Histoire.

11.00 Hommage à Eric Tabarty. En direct de Brest.

Michel Platini. Canal +

14.30 Les Dossiers de l'Histoire.

Michel Plature Communications.
13.50 Les Quatre Dromadaires.
Les Crocodies, seigneurs du Kirawira.
France 9

Génération : Vingt ans après. Nouvelle société n<sup>m</sup> 5 et 7. Histoire

Le 18 juin 1940. Invités : Jean-Louis Crémieux-Brilhac ; Daniel Rondeau. La Cinquième

16.4S Suci. Invités : Jean-Paul Montanari ; Louis Nucéra ; Jean-Louis Danneyrolles. TAR

18.00 Paris modes. Spécial Prêt-à-porter printemps-été 1998. Paris Première

19.00 et 0.45 Le Gai Savoir.
Peut-on vralment en finir avec Vichy?
Invités: Herni Amouroux;
Marc Trillard : Lydie Salvayre;
Amo klarsfeld;
Jean Dutourd. Paris Première

19.10 Le Club. Invité : Raoul Coutant. Ciné Cinéfit

19.30 Nulle part ailleurs. invités : Southy (live) ; Max Cavalera.

19.30 L'Histoire des loisirs.

20.00 Rive droite, rive gauche.

Best of. Paris Pres

20.45 Les Dossiers de l'Histoire.

20.50 Zone interdite. Celles par qui le scandale arrive.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :

Signalé dans < Le Monde l'élévision-Radio-Multimédia >.

TO peut voir.

Ne pas manquer.

Chef-d'ozovra ou classique.

Capitales en guerre: [1/4] Paris l'outragée.

22.10 Vive. Robe d'un jour.

Paris Première

Le Monde publie chaque semalne, dans son supplément daté dimanche-lund grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la aires qu'une sélection des programmes du côble et du satellite. Le nom qui suit le genire de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur. • Sous-titrage spécial pour les sourds et les malemendants.

**GUIDE TÉLÉVISION** 

21.25 West Side Stury = Robert Wise et Jeronne Robbins (EU, 1960, v.a., 150 min). Cinétoise
22.15 Le Grand Coutean # E Robert Aldrich (Etats-Unis, 1953, N., "" 110 min). Ciné Cinéfil

vo., 110 min). 22.40 Léolo ■ ■ 

23.00 Envoyé spécial, les années 90. Un jeu d'enfant. Urgences. Histo

**DOCUMENTAIRES** 

17.15 Le Trésor du San Diego.

17.55 Cryogénie, gardons la tête froide.

18.00 The Art Ensemble of Chicago,

18.30 Churchill [2/4]. Vaincre ou mourir -L'heure de gloire 1940-1942. Histol

19.00 L'Oiseau à berceau, play-boy de la

19.50 Grizziy, maître des montagnes.

et le Marché allemand.

20.30 Virtuoses. Cecilia Bartoli. Portrai d'une jeune mezzo-soprano. M

20.35 La Terre promise. [1/5] L'appel du Nord. Plan 20.40 Soirée thématique. La Grande Catherine (1729 – 1796).

un secret bien gardé.

21.25 Underground USA. (9/14). Armes en tous genres - Par ici la sortie. Planète

22.20 Grand document, Le Rève africain.
[1/5]. La guerre des villages. RTBF

Arte

Odyssée

18.00 Le Sauvetage des cacatoès.

18.30 Voyage aux pays des dieux. [5/13]. Taj Mahal, le paradis sur terre. O

forêt australienne.

19.30 Maestro. A la recherche

19.50 La Pièce manquante.

20.20 Les Porçats chinois

20.50 L'Election du pape :

21.40 Né pour courts.

rwandais.

23.20 Chœurs en balade.

23.55 Les Enfants du bac. Autoosie d'un mythe.

O Accord parental souhaitable.
A Accord parental indispensable
ou interdit aux moins de 12 ans.
IP Public adulte

ou interdit aux moins de 16 ans. supplément daté dimanche-lundi, les pro-

des Indes.

LES CODES DU CSA:

23.50 Glacier Express. [20].

0.50 Mémoires d'une princesse

22.00 Les Deux Marseillaises. Notes sur les élections légis de 1968, à Asnières.

22.15 Les Grands Explorateurs.
[1/10]. Roald Amundsen.

22.30 Le Clergé et le Génocide

11.15 Histoire d'un record. Hommage à Éric Tabarh

portrait.

0.45 Metropolis.

ĻCI

TVS

0.15 Port Saganne # # Alain Corneau (France, 1983, 180 min). 0.25 Jack Péventreur (The Lodger) II II John Brahm (Etass-Unis, 1944, N., v.o., France 3 85 min). Fra
2.35 La Folie des grandeurs E E
Gérard Oury (France, 1971,
105 min). Cin Cinétoile

2.40 La Seconde fois E E Mimmo Calopresti (Italie, 1995, 80 min). Ciné Cinémas

SPORTS EN DIRECT

16.15 Cyclisme. Tour de Suisse

22.30 Golf. Bell South Senior Classic.

23.00 Formule Indy. Grand Prix de Portland.

14.30 Allemagne - Yongosiavie. Groupe F, à Lens. TF 1, RTBF 1, Canal +

17.30 Argentine - Jamaique. Groupe H, à Paris. Eurosport, RTBF 1, France 2, Canal +

21.00 Etats-Unis - Iran. Groupe F, 1 Lyon. Eurosport, France 3, Canal +

23.50 The Brats Awards. Paris Première

20.00 Du côté de chez Bedos. France 2 et TV 5

20.30 Embarquement pour l'enfer. Alberto Negrin [1 et 2/2].

20.45 La Grande Catherine.

20.45 Sauvetage périlleux. Charles Wilkinson.

20.55 Le Droit à l'oubli.

23.55 Une vie de Haendel. Tony Palmer.

18.55 Demain à la une.

Celui qui se gourait du tout au tout (v.p.). Canal Jimmy

22.15 Chapeau melon et bottes de cuir. Concerto (v.o.). 13<sup>tms</sup> Rue

22.35 NYPD Bine. Les choses

20.25 Dream On.

22.10 Priends.

23.40 Albert Savarus.

SÉRIES

Marvin I. Chomsky

TV5

0.25 Golf. US Open.

MONDIAL 98

MUSIQUE

VARIÉTÉS

TÉLÉFILMS

1830 Tom et Julie. Nina Compane

22.55 All-Star Swing Festival

23.30 Onébec salue Brel.

20.05 Amelia

16.15 Cyclisme. Tour de Catalogne.

#### 19.30 Arte Maestro

Festival de Venise 1955. - J. S.

NOTRE CHOIX

### La folle utopie de Beethoven

PROJET MIROBOLANT et intraitable : les tempos de Ludwig van Beethoven. Sir Roger Norrington, tout anobli qu'il est, n'a jamais embourgeoisé sa manière et il est le seul à avoir respecté à la lettre les indications métronomiques, souvent affolantes, du grand sourd dans ses symphonies. Son enregistrement pour EMI/Virgin a fait date, même s'il irrite et ne convainc pas toujours. On en entend des extraits dans A la recherche de Beethoven, l'excellent documentaire d'Andy Sommer et Gaïa Varon, mais à aucun moment ce chef n'est interrogé. Pourtant, la parole est donnée, on ne sait pourquoi, à Lorin Maazel, qui n'a rien à dire sur le sujet, et à Riccardo Muti. qui fait tout le contraire de ce qu'il faudrait faire dans la Cin-

auième... On se réjouit de voir le vieux Solti répéter avec le Philharmonique de Vienne la Deuxième, dégraisser la pâte sonore, rappeler que « larghetto » ne veut pas dire adagio ». Partition et métronome électronique en main, il cite la mesure 104 du premier mouvement de la Cinquième, qui lui semble être la cié de voûte du « problème » de cette épineuse et légendaire symphonie. On se réjouit de le voir brocarder, sans le citer, Giulini et son tempo pachidermique et se rapprocher, sans davantage le citer, des options de Norrington. Les membres du Philharmonique de Vienne le reconnaissent : « Plus il

avance en âge, plus Maestro Solti accélère les tempos l » La juxtaposition des séquences des différents interprètes historiques filmés (avec relevé des tempos respectifs, diagrammes et partition à la clé : excellente idée, simple et fortement pédagogique) est parlante mais caricaturale, car elle n'envisage le tempo que d'un point de vue comptable et métrique. Or, le tempo est aussi une affaire de temps musical organique, développé dans une logique qui lui est propre, de surcroît fortement influencée par les conditions acoustiques des lieux. Mais ce film atteint son but : remettre le nez dans les partitions, comparer des versions et retrouver la folle utopie de Beethoven.

Renaud Machard

### **TÉLÉVISION**

1.50 Golf. US Open.

13.20 Le Rebelle. Retour dans le passé. 14.15 Coupe du monde 98. Alemagne - Yougoslavie 16.25 Pacific Blue, Le faussaire

17.15 Disney Parade. 18.25 30 milli 18.55 From en noche. 19.00 Public. Marie-Georges Buffet. 20.00 Journal.

20.30 Le fournai de la Coupe du monde. 20.40 Le Résultat des courses.

20.50 Météo. 20.55 Guerre et passion. Film. Peter Hyams.

22.45 Ciné dimanche. 22.55 Scarface ■ Film. △ Brian De Palma. 1.50 TF 1 nuit.

FRANCE 2

13.30 Sous vos applaudissements. 15.10 L'Ecole des fans. 16.00 Le Territoire du tigre royal. 16.55 Coupe du monde 98. Argentine - Jamaïque. 19.25 Football.

19.40 Stade 2. 19.55 I 000 enfants vers l'an 2000. 19.56 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, L'Image du jour :

Compe du monde de football. 20.55 Les Cáprices d'un fieuve II III Film. O Bernard Giraudeau. 23.00 Le Bon Plaisir ■ ■

0.40 Journal, Météo. 0.55 Musiques au cœur. Fête de la musique.

### FRANCE 3

13.00 Lignes de mire. 13.50 Les Quatre Dromadaires. Les Crocodiles, seigneurs du Kirawira. 14.45 et 16.40 Le Pirate. Téléfim. Ken Annakin (1 et 2/2).

16.20 Tiercé. En direct. 18.15 Va savoir. Espèces végétales en dang 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo 20.05 Bouvard du rire. 20.28 Le Journal de la Coupe.

20.50 Compe du monde 98. Etats-Unis - Iran. 23.10 Météo, Soir 3. 23.35 Le Club du Mondial. 0.25 Jack l'éventreur

(The Lodger) II II Film. John Brahm (v.o.). 1.50 Musique graffiti.

### 13.30 Journée spéciale Michel Platini. 14.30 Coupe du monde 98. Allemagne - Yougoslavie. 16.30 10, Platini.

17.30 Coupe du monde 98. Argentine - Jamaique.

➤ En clair jusqu'à 21.00 19.30 Nulle part ailleurs. Invités : Souifly (live), Max Cavalera. 20.15 Le Journal de François Péchetx. 20.43 Golden Foot. 20.45 Football.

21.00 Coupe do monde 98. Etats-Unis - Iran.

23.00 Ma vie en rose E Film. Alain Berliner. 0.24 Pin-op.

0.25 Golf. En direct. 2.40 Tykho Moon ■ Film. Enki Bilal. 13.30 Les Lumières du music-hail. 14.00 Sur les toits du Bengale. 15.00 Sean Connery. Un roi en Ecosse. 15.30 Les Yeux de la découverte. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Le 18 juin 1940. 18.00 Le Pogitif. Décision sur le ring.

LA CINQUIÈME/ARTE

19.00 Cartoon Factory. 19.30 Maestro. [2/2].

20.30 8 1/2 Journal 20.40 Soirée thématique

20.45 La Grande Catherin Téléfilm. Marvin J. Choms 23.45 La Russie découvre la Grande Catherine. 0.45 Metropolis. 1.35 Musica.

M 6

13.15 Danielle Steel: L'Album de famille. Téléfilm. Jack Bender [1 et 2/2]. 16.35 Plus vite que la musique Spécial Fête de la musique.

17.00 Hot forme. 17.10 Bonne fête papa. Tétéfilm. Didier Fontan.

18.55 Demain à la true. Sale temps pour un coup de foudre 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 E = M6. Voyage dans le système si 20.30 La météo des plages.

20.35 et 1.10 Sport 6. 20.50 Zone interdite.
Celles par qui le scandale arrive

22.45 L'Auberge des plaishs. Téléfilm. D Joe D'Amato.

0.20 Les Rues de San Francisco. 1.20 Boulevard des clips.

### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 19.00 Dimanche musique :

Faites de la musique ! 21.30 Quartet Flip Side. Concert. Transcontine 22.35 Atelier de création 0.05 Radio archives.

### FRANCE-MUSIQUE

19.36 La musique en (ête. 21.00 Fête de la musique - Concer
Donné en direct de la Cour du Pr
royal, par l'Orchestre national de
France, de la musique e 22.15 Fête de la mu Concert de musique

traditionnelle. Donné en direct de la Cour du Palais royal. 23.15 Pête de la musique -Concert de jazz. Donné en direct de la Cour du Palais

royal, par le quintette de Jea Culot 23.59 Les Melleurs moments du Rendez-vous des amateurs.

### RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique.
Cosi fan lutte, dromma giocaso,
de Mozart, par le London Volces el
FOrtestra de chambon (Flumes) POrchestre de chambre d'Europe, d' Solti. Renée Fleming (Fiording), Anne-Sofie von Otter (Dorabella), Adelina Scarabelli (Despina), Frank Lopendo (Ferrando), Oldf 8år (Gugllelmo), Michele Pertusi (Don

23.05 Portrait de Renée Fleming.

THE PERSON NAMED IN Mit ore providence street to THE PERSON IS NOT THE OWNER, THE the second services. min war in Agriculture Her to proceed the state of the state of William to Services & Las BE THE STATE OF A PROPERTY. The second and her And About the philipping of the high المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة M the way were the region to 

Elizabeth Cold - Bethe the second of the way LANCE OF MILE BEAT TO A .... Benedict with a being a time a new SCHOOL PRODUCTE THERE'S the section of the se A THE PERSON S. 上班在北京 美田 田 田 田 一 Maria de la companya e or the bound of the transfer of the con-The Therese was the

PROPERTY IN PROPERTY IS **MA** . the terminal and the con-The state of the same the shall be seen to be Barrelland of afternoon

THE P. SP.

3. W. ...

年載とす

The second secon The second second second Mary to the same of the same of the same ANOTHERS 1 1 A T & T & July 2 **医** 大変の 外本が かんしゅりょう Mr. Statement of the St. Co. 支髓 海野鄉外外

THE PARTY.

and region of the proof of the substrate places, and it is not to the

a section of the control of the \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* Marie Carlos Services 劉漢四十四年4月17日

**age sta**nding by the si 

\* \*\*

A 150.00 16

IF

Ţļ.

's les caué

www

rgueï

s in-

cevoir ine un iant à ous de iement t bien t auaes. car

iles du

qu'en

chan-

eulent

: qua-

art de

tes in-

e-cinq

ux-là. dans lutôt

Pluayant :prise niniss ces e su-**Énue** JOIS-

ndant, intoumcurprises :prises adopıui fait ii sont Notre gles du 4. ase au-1 Bro-

II.

t pas me si

## Le Monde

# De nombreuses critiques visent la gestion de la MNEF et la proximité de ses dirigeants avec le Parti socialiste

Le président de la Mutualité française appelle à une remise en ordre de la mutuelle étudiante

SANS ATTENDRE les conclusions du rapport de la Cour des comptes, ni celles des enquêtes diligentées par les services des affaires sociales, la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) se prépare à un grand remue-ménage interne. Si le principe en était retenu, comme le préconise le syndicat d'étudiants UNEF-ID, il pourrait s'achever par des élections générales et un renouvellement profond des ins-

Pour toute autre organisation que la MNEF, un tel débat, l'année du cinquantenaire de sa création, apparaîtrait somme toute banale. Ce n'est pas le cas pour cette mutuelle qui traverse une nouvelle période de turbulences. La réforme du système de santé, comme la mise en œuvre d'une directive européenne de 1992 qui concerne l'ensemble du mouvement mutualiste, ne sont pas seules en cause. Principale cible des accusations formulées à l'encontre de la MNEF, la politique de diversification commerciale, la création de multiples filiales, les méthodes de gestion du directeur général, Olivier Spithakis, s'appuyant sur un réseau d'influence d'amis et de proches du pouvoir, ont nourci les soupçons (Le Monde du 10 avril).

Dans un entretien au Parisien du 19 iuin, Jean-Marie Le Guen, député de Paris et ancien directeur médical de la MNEF, salarié jusqu'en 1997, leur apporte quelque fondement. Tout en récusant l'accusation d'avoir bénéficié d'un emploi fictif, il confirme que « la MNEF est la pouponnière du Parti Socialiste. [Elle] a été, est encore une base de repli du Parti socialiste », ajoute-t-il en évoquant notamment le cas de responsables ayant perdu leurs

« REVENIR AUX ÉTUDIANTS » Dans la même édition, Manuel

Valls, actuel conseiller à la communication à Matignon et ancien représentant de la minorité rocardienne de l'UNEF-ID au sein de la MNEF dans les années 80, considère, lui, « qu'il faut tourner la page et faire que la MNEF revienne aux étudiants. Il me semble que cela ne pourra pas se faire sans le départ de l'actuel direction de la MNEF ». Cet héritage commence à devenir encombrant, d'autant que l'opposition ne cache pas son intention de s'emparer de cette affaire qui risque de menacer des proches de

Lionel Jospin. Enfin, les remous qui affectent la MNEF viennent aussi du différend qui l'oppose à la puissante Fédéra-tion nationale de la mutualité francaise (FNMF). Dans son discours prononcé, samedi 20 juin, devant l'assemblée générale de la Mutualité, Jean-Pierre Davant, son président, n'a pas caché sa volonté de remettre de l'ordre. « Je ne regrette pas d'avoir indiqué que les étudiants ont besoin de reconquérir leur mutuelle et que nous avions besoin d'une grande et vraie mutuelle étudiante (...) participant à la vie de la Mutualité. Il faut en finir avec la politique de l'autruche », a-t-il indiqué en référence aux dérives commer-

ciales de la MNEF. Dans un rapport en voie d'achèvement, la Cour des comptes devrait apporter des éclaircissements sur ce faisceau de présomptions. Pour prévenir les effets désastreux de cette période agitée, les dirigeants de la MNEF, lors d'une assemblée générale du 24 avril, ont décidé de passer à l'offensive. Ils ont ouvert une consultation sur les évolutions de la politique de santé, l'organisation et le fonctionnement de la mutuelle et de ses fi-

Ce débat a été accéléré avec l'arrivée des responsables de l'UNEF-ID, principale organisation des étudiants, dans les organes dirigeants

contributions déposées à ce jour, l'UNEF-ID préconise une politique de « rénovation ». Sans reprendre à son compte les critiques formulées à l'égard du « système Spithakis », elle n'en formule pas moins une série de propositions qui visent à redonner aux étudiants l'essentiel

de la MNEF. Dans une des trois miter à un rôle de figurant. En proposant des élections générales et en affichant sa volonté de resserrer les liens avec le mouvement mu-

#### Des accointances avec l'Association France-Taiwan

Un immenble situé dans le 15° arrondissement de Paris, racheté pou 10 millions de francs par une filiale immobilière de la MNEF au début des années 90, abrite le siège social de l'Association des amitiés France-Taiwan. Selon Libération du 19 juin, cette association était présidée par Pierre Bergé, avec pour vice-présidents Jacques Cresson, mari d'Edith Cresson, et Jean-Marie Le Guen, et comme trésorier Olivier Spithakis. Ce dernier, directeur général de la MNEF, reconnaît que cette domiciliation était « une erreur ». Mais il nie qu'elle ait pu jouer un rôle quelconque dans la conclusion de contrats commerciaux controversés avec un pays qui n'est pas reconnu officiellement par la France.

des pouvoirs de décision, à « recentrer l'activité sur les besoins sanitaires et sociaux des étudiants » et surtout « mettre fin aux dérives d'une démarche [commerciale] qui doit être juridiquement et déontologiquement encadrée ».

De toute évidence, l'UNEF-ID, qui entretient des liens privilégiés avec la MNEF, n'entend pas se litualiste, son président, Pouria Amirshahi, souhaite jouer un rôle prépondérant dans les orientations futures. Matthieu Séguéla, actuel trésorier de la MNEF, militant mu-

délégué national n'hésite pas, de

son côté, à préconiser une stratégie

de rupture avec un système « blo-

qué où tout est mis en œuvre pour

brider l'expression démocratique (...)

où les instances se trouvent virtuelle-

ment confisquées ». Outre des

« dysfonctionnements » interne, il

dénonce « les pouvoirs exorbitants »

de l'Association des amis de la MNEF, un mécanisme de désignation des élus strictement contrôlé.

Sans qu'il soit directement mentionné, l'avenir du directeur général, Olivier Spithakis, est en jeu. Certes, ce dernier peut faire valoir une « motion de confiance » votée lors d'une récente assemblée générale. Il peut aussi s'appuyer sur la contribution de la direction actuelle qui propose la poursuite ment » entrepris.

DES SUBVENTIONS REFUSÉES

A la veille de la campagne d'inscription dans les universités, ces turbulences risquent fort d'avoir des conséquences négatives sur l'activité de la mutuelle. Récemment, au conseil régional d'île-de-France, l'opposition de droite et le Front national se sont rejoints pour refuser des subventions pour la construction de logements sociaux pour étudiants gérés par une association dépendant de la MNEF. Dès lors, il n'est pas sûr que le processus interne de « reconstruction » aille jusqu'à son terme. D'ici là, les autorités de tutelle pourraient être tentées d'adopter des mesures

Michel Delberghe

### **Lionel Jospin** apprécie les « convictions » de Bill Clinton

WASHINGTON de notre correspondant

Le premier ministre français a commencé son discours devant le National Press Club de Washington, vendredi 19 juin, en citant Alexis de Tocqueville : « J'avoue que dans l'Amérique, j'ai vu plus que l'Amérique. » Au cours de son voyage, Lionel Jospin a de fait redécouvert les Etats-Unis.

Sa première exploration de ce pays remonte à ses années d'étude lorsque, jeune diplômé de l'ENA, il avait été envoyé en mission à Washington pour assister à une réunion de l'OCDE. Il y avait en aussi ce séminaire d'été à Harvard, puis l'invitation du département d'Etat à effectuer un périple dans plusieurs Etats. Tout cela date de l'époque où la guerre du Vietnam avait attisé ces sentiments antiaméricains qui, en France, out nourri plus d'une génération de « courants » du Parti socialiste. Il y a longtemps, souligne son entourage, que Lionel Jospin « ne cède plus à la tentation de l'antiaméricanisme ».

C'est bien sûr l'ami Claude Allègre, son ministre de l'éducation et « poisson-pilote » américain, qui a aidé le premier ministre à sortir des sentiers battus, à prendre la mesure de la formidable capacité des Américains à se réinventer. M. Jospin en a tiré une leçon, qui explique son approche pragmatique, le regard neuf qu'il veut porter sur le dynamisme américain, afin d'y puiser ce qui est compatible avec cette modernité française dont il se veut le champion: «Un pays où l'impression d'un jour peut être remise en cause le lendemain. » Voilà bien ce qui manque aux chefs d'entreprise français paralysés par l'« esprit de gestion », bougonne Claude Allègre, alors que leurs alter ego d'outre « l'esprit d'innovation ». Puis il y eut

« UNE DISCUSSION FASCINANTE » Bill et Hillary, mais Bill surtout, « sa force, son énergie, la profondeur de ses convictions », un Américain « qui est assez proche des préoc-cupations qui m'animent ». Les deux hommes se sont indéniablement appréciés. Ils ont eu « une discussion fascinante à propos de la globalisation et son impact sur les économies intérieures », a relevé Michael McCurry, porte-parole de la Maison Blanche. Ce fut, a précisé, Lionel Jospin, davantage une « discussion philosophique » qu'un classique tour d'horizon des problèmes de l'heure, même si ceux-ci ne

furent pas oubliés. Chez Bill Clinton, qui lui a réservé une rare visite commentée de la Maison Blanche, le premier ministre a retrouvé cette capacité qui l'impressionne toujours chez les bommes politiques américains, à défendre leurs convictions « avec

Lionei Jospin était dans une certaine mesure préparé au charme un peu boulimique de son hôte, depuis une récente conversation avec l'obligeant Tony Blair, dont on connaît l'admiration inconditionnelle pour le « grand frère » américain. Celle de Lionel Jospin n'étant ni feinte ni béate, le premier ministre corrigea au passage l'image d'une France qui ne travaillerait que 35 heures par semaine. « Les épouvantails, a-t-il rappelé, n'ont jamais empêché les moissons de pousser. » De part et d'autre de l'Atian-

Laurent Zecchini

€.

Lire aussi notre éditorial page 21.



### Souvenirs divergents d'une garde à vue à Strasbourg

STRASBOURG de notre correspondant

Strasbourg centre-ville, 23 h 45, dans la nuit du 10 au 11 avril. André Hervieux, septuagénaire, qui va chercher au cinéma sa femme Michèle et leurs amis Odile et Bernard Reumaux, grille un feu rouge. La police l'intercepte. Il reconnaît l'infraction. Entre-temps, arrivent ses amis et son épouse, qui de-

Qu'est-il alors arrivé pour que ces quatre personnes, venues au commissariat central de Strasbourg, retenues sur place, mises en garde à vue dans la nuit, relâchées le lendemain dans la matinée, se retrouvent poursuivies pour « outrage à personne dépositaire de l'autorité publique »? Plus de neuf heures d'audience devant le tribunal correctionnel de Strasbourg, vendredi 19 juin, n'ont pas tout clarifié.

Pour les quatre Strasbourgeois, il y a eu abus de pouvoir. Ils sont venus de leur plein gré au commissariat pour rencontrer un responsable et s'étonner des façons de faire des policiers qui dressaient le procès-verbal. Mais là. « l'étau s'est refermé », selon l'avocat du couple Reumaux, Me Pierre Kretz: « Il y a eu une volonté délibérée d'humiliation » et même « une séauestration extrêmement perverse »: confiscation de lunettes, d'un téléphone mobile, enfermement dans un baraquement provisoire, difficultés à obtenir la visite d'un mé- le procureur, erreur qui ne peut qu'aboutir à la

decin pour André Hervieux un peu souffrant, refus de se préoccuper des enfants Reumaux, et même fouille à nu pour le couple le plus

Entrés au commissariat vers 1 heure du matin, les quatre amis se sont vu notifier leur garde à vue une heure plus tard pour André Hervieux, plus de deux heures après pour les trois autres. Les procédures sont donc nulles, vieux, car la notification des droits doit être, dit la jurisprudence, « immédiate ».

ABUS POLICIER OU DÉDAIN DE NOTABLES? Du côté policier, les souvenirs sont sensiblement différents. Les fonctionnaires auraient été traités de très haut dès le début par le petit groupe, le ton serait monté, des injures auraient volé : « Petits merdeux », « Espèce de fascistes », « On your apprend à être cons à l'Ecole de police ». « Des propos méprisants et sales », commente le premier procureur adjoint Pascal Schultz. Contre trois d'entre eux, il a requis 5 000 francs d'amende chacun pour ces « pro-

pos outrageants ». Contre trois seulement, car l'audience a permis de découvrir que la fonctionnaire de police censée avoir signifié sa garde à vue à André Hervieux ne l'avait absolument pas rencontré cette nuit-là. « Une erreur », a reconnu

nullité dans son cas. Michèle Hervieux travallle au sein de la représentation française auprès du Conseil de l'Europe, son époux est retraité d'un groupe industriel, Bernard Reumaux est éditeur et membre du Comité économique et social d'Alsace, Odile Reumaux, assistante sociale au tribunal de grande instance de Strasbourg. Par ailleurs, Ma Hermandé dans la nuit, en vain, qu'on le pré-

Y a-t-il eu alors, comme l'assure la défense, une volonté policière d'exaspérer, puis d'humilier ces intellectuels connus en fabriquant de toutes pièces dans la nuit, pour couvrir cette hargne, une procédure d'outrage trop bien ficelée pour être honnête? Ou bien, comme l'affirme Me Anne Brochard pour le principal policier concerné, « le dédain de notables qui croient qu'ils ont des passe-droits et sont au-dessus des lois » s'est-il exprimé sans retenue? Le procureur a demandé trois condamnations « pour protéger la police », la défense a demandé la nullité, et sinon la relaxe, « pour corriger certains dysfonctionne-

ments policiers ». Le jugement a été mis en délibéré au 3 juillet.

Jacques Fortier

#### Les randonneurs vont marcher en musique LA FÊTE de la randonnée a lieu, hasard de calendrier, dimanche 21 juin, jour de la Fête de la musique. La Fédération française de la randonnée pédestre (FFRP) a donc organisé des balades musicales, avec orchestres et autres réjouissances mélodieuses. Samedi 20 et dimanche 21 juin, les 1 800 associations que regroupe la FFRP invitent petits et grands marcheurs à se retrouver dans 2 000 rando-musiques. Quelques exemples : en Aquitaine (fiesta et fiambeaux), en Bretagne (coucher de soleil et veillée musicale), chants marins à Plestin-Trigavou, dans le Nord - Pas-de-Calais (lampions et musiques), en Haute-Normandie (groupe folklorique et paëlla géante), en Picardie (Amiens au bord de l'eau), en Poltou-Charentes (le château de La Rochefou-★ Informations at programmes: 3615 Rando (2,23F/mn). Tél.: 01-44-89-93-93. E-mail: ffrp.paris@wanadoo.fr

■ ÉDUCATION : les projets de décret sur la déconcentration des mutations des enseignants du second degré ont été adoptés, vendredi 19 juin, lors d'un comité technique paritaire ministériei (CTPM), par vingt-huit voix, dont les vingt du ministère de l'éducation et celle de la FEN et du SGEN-CFDT. Les onze votes contre sont ceux de la FSU, de la CGT, de FO et du SNALC (70 % des personnels concernés)

qui avaient affirmé leur opposition totale à ce projet.

■ CULTURE: Véronique Cayla quitte MR2, la société que dirige Marin Karmitz et dont elle était depuis six ans le numéro deux. Son départ intervient au moment où Marin Kannitz est contraint de racheter es actions de sa société détenues par Havas et qu'il envisage de céder tout ou partie de son capital aux Américains.

■ IMMIGRATION: environ 1 500 personnes out manifesté, vendredi 19 juin, à Paris, à l'appel des comités de soutien aux sans-papiers, d'associations, de syndicats et de partis politiques pour réclamer la régularisation de tous les irréguliers « qui en ont j'ait la demande ».

À NOS LECTEURS. Le suplément « Economie » du Monde ne sera pas distribué lundi comme d'habitude, mais mardi 23 juin, dans nos éditions datées mercredi 24 juin, en pile séparée.

Tirage du Monde daté samedi 20 juin 1998 : 493 399 exemplaires

